Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 44e année • No 32 • Semaine du 31 mai 1970

• E.-U. : 25¢ 20¢
Service à domicile 25¢

Ça ne tourne pas rond à Saint-Vincent-de-Paul

POURQUOI SEPT SUICIDES EN CINQ MOIS

A lire en page 3



Pour $20,000 Michèle Richard dit oui au cinéma

Après avoir laissé courir le bruit qu'elle avait refusé à sept reprises de faire ses débuts comme actrice dans des productions québécoises, la jeune vedette Michèle Richard vient d'accepter un rôle dans une production franco-italo-canadienne d'un demi-million de dollars. Mardi dernier, Michèle apposait sa griffe au contrat pour approximativement $20,000. (Voir notre interview, page 69)

Du nouveau dans MAG

LE PALMARES AMERICAIN

Nouvelles insolites

Elle avait mordu un policier, mais le juge l'acquitta

Hilary Lawson, une jeune téléphoniste londonienne de 21 ans, s'est vue acquittée par le juge. Elle avait mordu un policier au poignet et ce dernier l'avait arrêtée pour coups et blessures sur la personne d'un policier.

Hilary Lawson rentrait chez elle à bicyclette. Sa mini-jupe ne manquait pas d'attirer les regards concupiscents des mâles londoniens qu'elle croisait sur son parcours.

Débouchant dans une petite rue de Londres, elle sentit soudain une poigne d'homme s'abattre sur son vélo pour l'obliger à arrêter. Croyant avoir affaire à un satyre qui en voulait à sa vertu, sa réaction fut foudroyante : elle se pencha et mordit le poignet de celui qui osait lui en vouloir !



Quelle ne fut pas sa surprise en relevant la tête et en découvrant que l'homme qu'elle venait de mordre aussi cruellement était un paisible "bobby" londonien, le policier qui fait la circulation et assure la tranquillité de Londres.

Hilary Lawson, sans doute distraite, à moins que ce ne soit pour prendre un raccourci, s'était engagée dans une rue à sens unique et le policier ne faisait que son devoir en tentant d'empêcher la jeune fille de provoquer un accident qui aurait pu lui être fatal. Il fut bien mal récompensé par la jeune furie.

L'affaire n'en resta pas là. La jeune fille fut accusée de coups et blessures envers un agent de la force publique. Hilary Lawson expliqua son histoire au juge. Ce dernier lui répondit qu'il comprenait très bien ce qui s'était passé et l'acquitta même si elle avait mordu un représentant de la loi.

Il reçoit un compte de boisson de $14 millions !

Si l'on en croit l'ordinateur d'une banque londonienne, Robin Esser serait le plus grand buveur au monde. Il ne le savait pas lui-même, il l'a appris quand sa banque lui a fait parvenir un compte comme quoi il devait à son marchand d'alcool du quartier :$14,000,000.

Quand Robin Esser a lu ce chiffre phénoménal, il a failli en faire une crise cardiaque. Il lut et relut le chiffre. Il se demanda s'il ne rêvait pas, puis finalement il se dit : "Il doit y avoir une erreur quelque part."

Il y avait, en effet, une erreur colossale. Robin Esser n'est pas un grand buveur. Il y a quelques jours, il était allé chez son fournisseur habituel acheter une bouteille de gin et une bouteille de bière. "Mettez-moi donc ça sur mon compteè dit-il au commerçant, je vous paierai ça à la fin du mois." Robin s'en alla prendre un petit coup chez lui. Le commerçant inscrivit dans son registre la somme de $7 au compte d'Esser Robin.

Quelques jours après avoir réglé la petite somme, Robin reçut son état de bancaire et c'est là qu'il s'aperçut que la banque lui réclamait la modeste somme de $14,000,000 qu'il devait au commerçant, ce qui fit bondir Robin. Que feriez-vous à sa place en recevant un compte pareil ?

Est-ce que l'ordinateur avait eu soif en inscrivant la dépense de Robin ? Toujours est-il que Robin se précipita à sa banque pour demander des explications. Ces explications, c'est le gérant de la banque qui les lui fournit par écrit en s'excusant pour l'erreur commise par l'ordinateur, sans doute trop sensible à la boisson ! Robin pouvait dorénavant dormir tranquille : les $14,000,000 avaient été annulés et il pouvait de nouveau retourner acheter sa bouteille de gin. Ce qu'il fit d'ailleurs, car il avait eu chaud...

Tramway-père et des hommes qui sont mères

SAN FRANCISCO (A.P.P.) A 22 ans, à San Francisco, la blonde Gloria Sykes était encore vierge. Dans son journal intime elle notait : "Dieu merci, aucune histoire d'amour. Je suis lasse de tous ces étudiants égoïstes qui me courtisent. Si j'avais une aventure, je redouterais d'être enceinte."

Gloria fleurissait ainsi dans la chasteté. Malheureusement, il y eut le tramway. Le fameux tramway à câble de San Francisco qui roule comme le vent. Le vent qui soulève les jupes. Un jour, dans un tournant, ce véhicule fit une embardée. Et ce fut plus qu'un tournant dans la vie de Gloria : un tête à queue, un changement total de direction. Du jour au lendemain, la vierge rougissante se mua en une goule inassouvie, en une Messaline insatiable, en une Marie-couche-toi-là.

Les 149 pages suivantes de son journal intime ne sont que le défilé de ses amants d'un jour qu'elle sollicitait elle-même. Parmi la centaine de ses partenaires, un joueur de football, un champion de tennis, un neuro-chirurgien, un étudiant en médecine . . .

"Ce n'est pas de ma faute, gémit l'incendiaire Gloria, c'est le tramway ! . . ." Elle réclame $80,000 de dommages-intérêts à cet engin.

"C'était la secousse, explique un psychiatre. **Elle a brusquement rappelé à Gloria les disputes d'enfance où son père, ivre, la jetait contre un mur. Le tramway symbolise le père. Et la protection, qu'aurait dû lui assurer sa mère, elle l'a cherchée dans les bras des hommes."**

Un tramway qui est un père... Des hommes qui sont des mères . . . Vous ne trouvez pas que les psychiatres y vont fort ?



Des enfants bilingues dès l'âge de 3 ans

Pour mettre en pratique un conseil de spécialiste qui veut que plus il est jeune, mieux l'enfant apprend une langue étrangère, les cours audio-visuels "Calliope" viennent de créer leur première classe parisienne pour enfants de 3 à 11 ans. En 40 séances de 45 minutes, l'école se propose de donner aux enfants tous les éléments d'une conversation courante, soit environ 600 à 800 mots. La salle de classe ressemble plutôt à une salle de jeux. Il y a des projections sur écran et les élèves organisent tableaux vivants, jeux de mime. Ici un groupe de ces jeunes élèves avec leur animatrice qui règle le jeu. (Keystone)

Moscou a tort de crier au persécuté

Les "Jeux" revenaient à une ville de l'Amérique du Nord

PARIS (D.R.I.) — On épiloguera longtemps encore sur la désignation de Montréal pour les Jeux Olympiques de 1976 — au lieu de Moscou, arrivé pourtant en tête au premier tour du vote du 12 mai du Comité Olympique International.

Que des considérations politiques aient joué dans ce choix, nul ne l'ignore même si, mathématiquement parlant, le continent américain avait doublement droit à cet honneur.

D'abord parce que les Jeux de 72 auront lieu à Munich. Or, on évite, depuis 1952, d'attribuer l'organisation deux fois de suite au même continent. En 1948 et 52, c'était bien en Europe (Londres et Helsinki), mais en 1956 la flamme olympique s'est allumée à Melbourne (Australie); en 1960, à Rome; en 64, à Tokyo; en 1968, au Mexique — et en 1972 seulement se rallumera-t-elle de nouveau en Europe.

Il n'aurait donc pas été logique qu'on ait rompu avec cette tradition en faveur de Moscou.

Europe : 12; Amérique : 3 et Australie : 1

En outre, sur les seize qui ont eu lieu depuis leur renaissance à Athènes en 1896 — et même dix-sept, si l'on compte Munich — douze se sont déroulés en Europe, trois seulement en Amérique (St. Louis en 1904, Los Angeles en 1932 et Mexico en 1968), et enfin un en Asie et un en Australie.

Il aurait été souhaitable qu'en 1976 les sportifs du monde se rassemblent en Afrique, mais il n'y avait pas de candidat : Le Caire a d'autres soucis, Nairobi, Casablanca, Alger n'ont pas les moyens, Le Cap est éliminé d'office à cause des problèmes raciaux.

Il ne restait que l'Amérique et le Canada, pays sportif par excellence et parfaitement digne d'organiser les Jeux dans six ans.



JEAN DRAPEAU
. . . il a gagné son point sur le dos de Moscou ? Pas tant que ça.

Moscou en 1980 ?

Il n'en est pas moins vrai que ceux-ci n'ont jamais eu lieu encore dans un pays communiste, malgré les excellentes performances sportives de ceux-ci. De ce point de vue, il eût été équitable de choisir Moscou.

Il faut souhaiter que la capitale soviétique repose sa candidature pour 1980, et qu'elle l'emporte alors.

Qui gagnera le gros lot de notre concours ?

Qui gagnera le premier prix de notre concours de prédictions organisé à l'occasion des dernières élections ? Le suspense se terminera la semaine prochaine, puisque le nom du gagnant sera annoncé dans le numéro du 6 juin. Au début de la semaine et devant témoins, une personnalité tirera au sort une lettre parmi les 40,000 qui ont été reçues. Cette personne chanceuse pourra mériter la somme de $3,000 si elle a deviné le nom du Premier ministre, si elle a prédit correctement le parti élu dans son comté et si elle a inclus dans sa lettre les coupons du Petit Journal, de Photo-Journal et de Dimanche/Dernière Heure. Si cette personne n'a pas rempli toutes ces conditions, elle recevra quand même un prix en argent qui pourra varier de $250 à $2,000.

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1399"

A Saint-Vincent-de-Paul : 7 suicides en 5 mois

Pourquoi y a-t-il tant de détenus qui se pendent?

par Marcel LAMARCHE

En moins de cinq mois, on compte déjà sept suicides au Pénitencier Saint-Vincent-de-Paul. Et à proximité de là, un autre détenu s'est enlevé la vie à l'Institut Leclerc. C'est plus de suicides que jamais. Comment expliquer cette situation macabre ? Faut-il lancer la pierre aux autorités fédérales, aux gardes, aux détenus ? Mais pourquoi tant de prisonniers veulent-ils "s'accrocher" à Saint-Vincent-de-Paul ?

Pour trouver réponses à ces questions, nous avons interviewé des gens qui ont vécu derrière les murs de Saint-Vincent-de-Paul pendant de nombreuses années. Cette vague de suicides n'est pas facile à expliquer, parce qu'il y a de nombreuses causes qui entrent en ligne de compte. Et selon nos informateurs, ces suicides de détenus se multiplieront dans les mois à venir.

Les pires prisonniers à Saint-Vincent-de-Paul

Saint-Vincent-de-Paul reçoit à longueur d'année les pires prisonniers. Tous les hommes, condamnés par la cour à servir une peine de plus de deux ans, passent par ce pénitencier. Ils y séjournent là pendant deux mois avant d'être classifiés selon leurs précédents, leurs aptitudes et leur comportement. Les intraitables vont à l'Unité spéciale de correction, à proximité des murs de Saint-Vincent-de-Paul. Mais avant d'être transférés là, ils ont le temps de gâter le moral des autres prisonniers.

D'autres prisonniers, après une sélection lente, vont dans des institutions à sécurité maximum, moyenne ou minimum : Institut Archambault de Sainte-Anne-des-Plaines, le Centre fédéral de formation, l'Institut Leclerc ou au Centre de réhabilitation de Cowansville. Saint-Vincent-de-Paul conserve les autres qui peuplent la section psychiatrique ou qui sont affectés aux différents services d'entretien. Ceux-ci ont plutôt des dossiers assez chargés. Donc une des causes de cette vague de suicides à Saint-Vincent-de-Paul, c'est le mélange de ces prisonniers en transit qui sabote le moral de la prison.

7 suicides en 5 mois

5 janvier 1970 :
VICTOR LEVESQUE
4 février 1970 :
P.-EMILE BELAIR
14 février 1970 :
MICHEL GALLAGHAN
5 mars 1970 :
LINO CARMETTA
24 mars 1970 :
ANTHONY TOGHER
16 mai 1970 :
JACQUES BOUCHER
19 mai 1970 :
WILFRID PRINCE

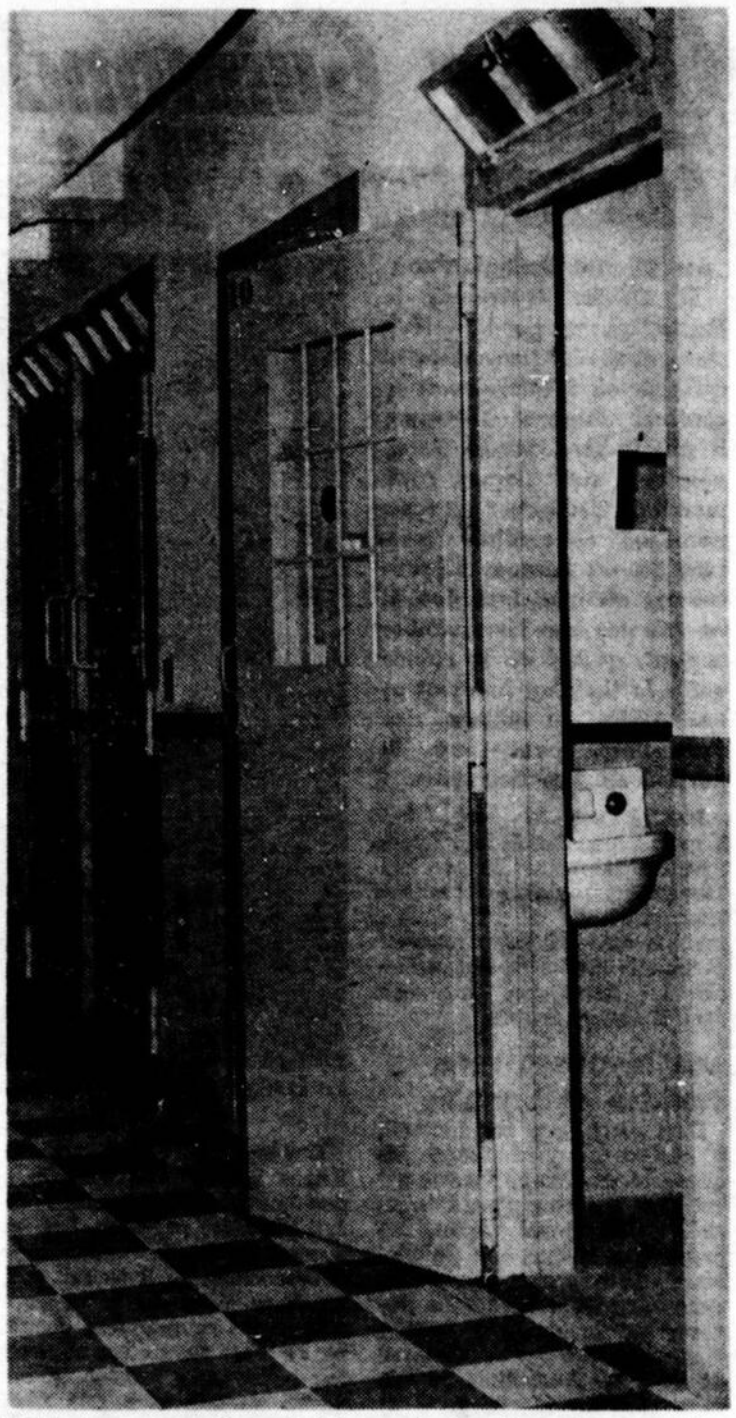
Il y a toujours un manque de personnel

A Saint-Vincent-de-Paul, il y a en ce moment 475 prisonniers, c'est-à-dire une centaine de plus qu'on devrait en accepter. Et à certaines périodes de l'année, ce nombre peut grimper jusqu'à 600. En d'autres mots, il y a à peu près 1 employé par prisonnier, alors qu'il devrait y en avoir 1 et demi.

Mais à cause de sa campagne contre l'inflation, le gouvernement fédéral ne veut pas entendre parler d'aucune augmentation de personnel. Par contre, les autorités favorisent de plus en plus les sorties de cellules des détenus. Ce sont donc les gardes qui écopent de plus de travail. Et souvent la surveillance s'en ressent. Ce n'est rien pour faire diminuer le nombre de prisonniers qui "s'accrochent" dans leurs cellules.

"Rien ne peut empêcher un prisonnier de se tuer . . ."

En supposant que le gouvernement fédéral déciderait d'augmenter le nombre de gardes de façon plus adéquate à Saint-Vincent-de-Paul, la vague de suicides ne diminuerait peut-être pas autant. Selon des psychiatres, il n'y a rien pour arrêter un prisonnier qui s'est mis en tête de s'enlever la vie. Surveillé ou pas, il trouvera toujours le moment opportun pour en finir.



Trois des sept suicides ont été commis dans l'une de ces cellules de l'aile psychiatrique de Saint-Vincent-de-Paul.

En parlant psychiatres, disons qu'il y en a cinq qui visitent l'aile psychiatrique de Saint-Vincent-de-Paul. En moyenne, chacun de ces spécialistes ne passe pas plus de 15 heures par semaine avec les prisonniers malades. Comme la section psychiatrique peut accueillir jusqu'à 150 patients, comment voulez-vous que ces spécialistes réussissent dans leur travail ? On sait comme les séances de traitements psychiatriques sont longues et pénibles. Sans parler de leur coût. Là encore, une situation peu reluisante pour enrayer les suicides.

A la recherche d'un psychiatre à $23,000

Les autorités fédérales sont à la recherche d'un psychiatre qui prendrait la direction de l'aile psychiatrique autant comme médecin spécialiste que comme administrateur. Mais même à raison de $23,000 par année, pas un ne semble intéressé à assumer cette double tâche. Entre-temps, chaque psychiatre prend donc les décisions qui lui plaisent et il n'y a aucune espèce de coordination dans les services des cinq psychiatres présentement en fonction.

Avant qu'on arrive à réorganiser l'aile psychiatrique de façon plus efficace, d'aucuns se demandent si on ne devrait pas augmenter le personnel du côté de l'aumônerie où un seul prêtre accomplit une tâche magnifique auprès des prisonniers.

Finie, la religion de chapelle et de médailles !

On manque de psychiatres à Saint-Vincent-de-Paul, il faudrait peut-être des prêtres pour seconder les spécialistes en place. En visitant les prisonniers de cellule en cellule, l'aumônier actuel entend souvent plus de confidences que les plus grands psychiatres. Les détenus ont besoin de compréhension et de conseils. Ils se sentent si seuls derrière les murs, qu'une conversation avec un prêtre simple et bon peut les empêcher de faire bien des bêtises. Même de se suicider, à cause de découragement.

Ces durs ont un coeur comme tout le monde, malgré les pires bêtises qu'ils aient pu commettre. De la religion de chapelle et de médailles, ils n'en veulent pas, mais intéressez-vous à leurs problèmes, et ils vous accueilleront à bras ouverts. Ce n'est pas toujours le cas avec des psychiatres qui leur semblent trop savants et trop compliqués. Ou faussement intéressés.

On en verra bien d'autres suicides

Le système de sélection des prisonniers à Saint-Vincent-de-Paul se fera de plus en plus avec efficacité. Ceci veut dire que les plus difficiles détenus serviront leurs peines à Saint-Vincent-de-Paul. A moins d'un miracle, Ottawa ne voudra pas augmenter le nombre des gardes. Les problèmes de l'aile psychiatrique ne semblent pas en voie de se régler bientôt.

Comment peut-on espérer enrayer cette vague de suicides à Saint-Vincent-de-Paul? Qui sait? Peut-être en faisant appel à des prêtres qui serviraient de confidents à longueur de semaine aux prisonniers. L'expérience en vaudrait le "coût" ! Après tout, le salaire d'un aumônier est beaucoup moindre que celui d'un simple garde. Et que ne ferait-on pas pour sauver des vies ?



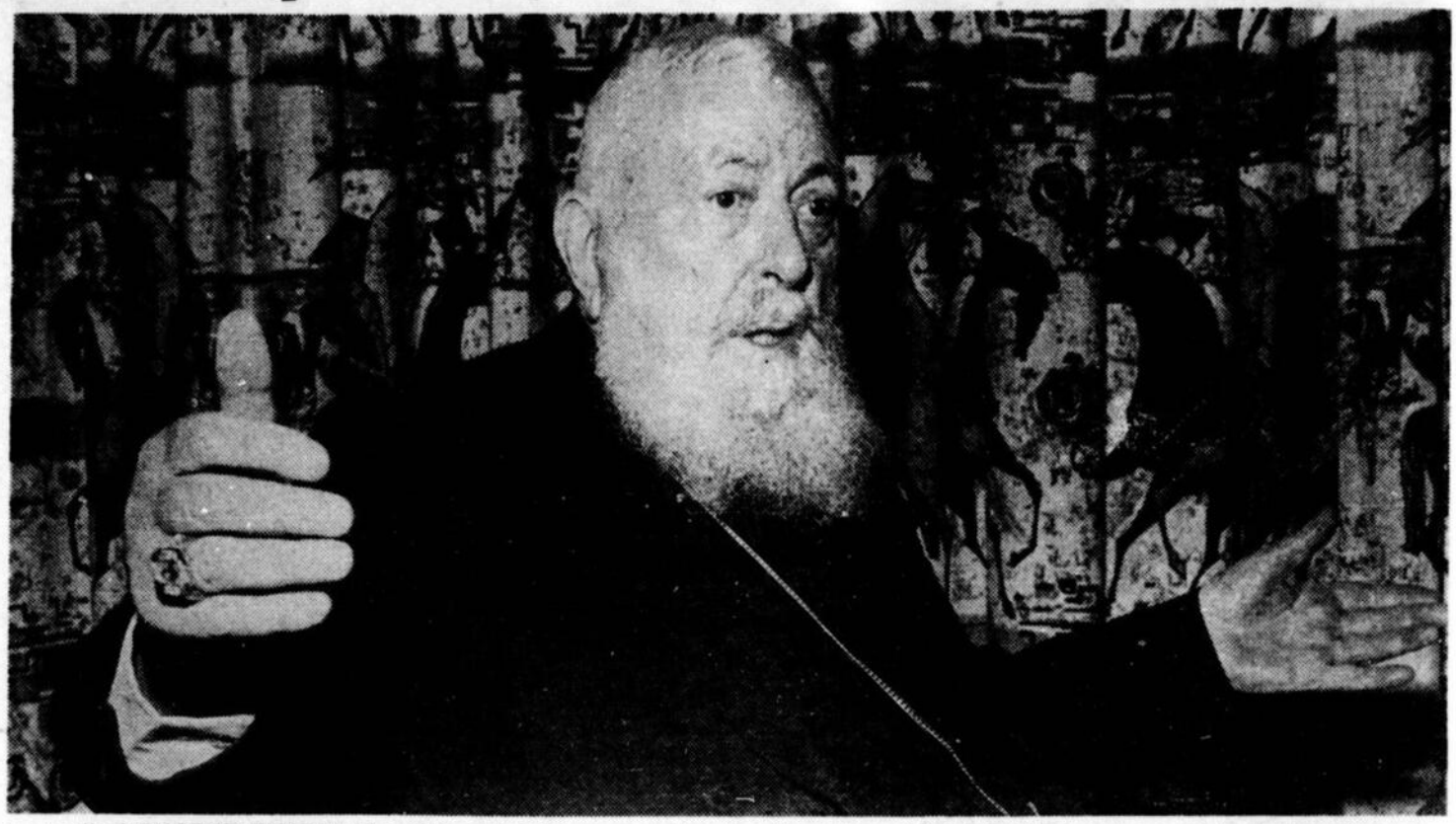
Que vous en ayez pour deux ou vingt ans à vivre dans une cellule semblable, un moment de folie peut vite vous inciter à vous "accrocher".

Olivier Guimond dirait du cardinal Tisserant: "Lui, c'est tout un numéro!"

par Charles Petit-Martinon

Si Olivier Guimond, le Basile Lebrun de la télévision, avait été journaliste et qu'il ait eu à interviewer le cardinal Eugène Tisserant, il aurait sans aucun doute employé son slogan commercial : "Lui, c'est tout un numéro !" Le cardinal Tisserant est un homme d'Eglise comme on n'en fait plus. Il ne fait pas bon l'interviewer surtout, quand on le coince entre la fin d'un banquet et une visite au musée des Beaux-Arts, pour voir le portrait de Son Eminence.

Malgré ses 86 ans... "et 2 mois", comme il le fait remarquer lui-même, le cardinal Tisserant possède une vitalité à toute épreuve. Il est alerte, mais il est également agressif et hautain. Sa barbe de patriarche lui donne une prestance dont il sait se servir.



Le cardinal EUGENE TISSERANT : "La collégialité se perd dans les discussions et les discussions sont une perte de temps". (Photos Gilles Corbeil)

Les réponses sont rapides et brutales

Bien carré dans son fauteuil, il attend de pied ferme les questions comme un boxeur qui encaisse des coups, sans broncher. Une jeune journaliste passe à l'attaque, sur la violence dans le monde. Qu'en pense Son Eminence ? La réponse est rapide et brutale, à l'emporte-pièce : **"Le Christ a dit dans son Evangile : Je suis venu apporter le glaive. — Si vous aviez lu votre Evangile, vous n'auriez pas à poser cette question !"** — "Mais, hasarde la journaliste, décontenancée par cette réplique, le Christ a bien dit à ses Apôtres : "Je suis venu vous apporter la paix ! " — **"Oui, à ses Apôtres, pas au monde."** La jeune journaliste est k.-o. Au suivant !

Une autre journaliste, mais de langue anglaise, se hasarde à des questions du domaine social et même religieux. Les réponses du cardinal sont aussi déconcertantes : il ne sait pas, ou il se fiche de la violence comme de sa première chemise, ce n'est pas de ses affaires. La toute frêle journaliste anglaise ne sait plus que dire, elle laisse tomber l'éponge à son tour.

La pénurie de prêtres

J'arrache le crachoir. Je me lance dans le domaine purement religieux, les vocations sacerdotales : "Eminence, pourquoi y a-t-il dans les pays fortement industrialisés et riches une pénurie de prêtres alarmante ? Y a-t-il eu dans l'histoire de l'Eglise des périodes aussi critiques ?"

Je n'en saurai guère plus que mes autres confrères et consoeurs journalistes. **"Je ne suis pas très calé dans l'histoire de l'Eglise, je ne saurais vous dire s'il y a eu des périodes critiques et à quel moment. Tout ce que je peux vous dire, c'est que dans les pays communistes il y a une surabondance de séminaristes, ainsi qu'aux Indes, chez les syro-malabares."** — "Oui, mais dans l'Eglise catholique . . ." — **"Mais les syro-malabares sont des catholiques, eux aussi."** — "Oui, mais de rite oriental . . . je veux dire dans des pays occidentaux comme la France, le Canada, les Etats-Unis . . ." — **"Eh bien, prenez la France : quand il y a eu la séparation de l'Eglise et de l'Etat au début du siècle, les prêtres étaient pour la plupart des fils de paysans. Ces paysans étant devenus méfiants, ils n'envoyèrent presque plus leurs fils au séminaire. Il y eut une pénurie de prêtres pendant quelques années, puis les fils d'ouvriers prirent la relève."** Je devais donc en conclure que tout allait pour le mieux dans l'Eglise catholique. Je pouvais à mon tour m'allonger sur le tapis dans une douce béatitude. La foi et l'espérance feraient le reste.

Les discussions ? Une perte de temps

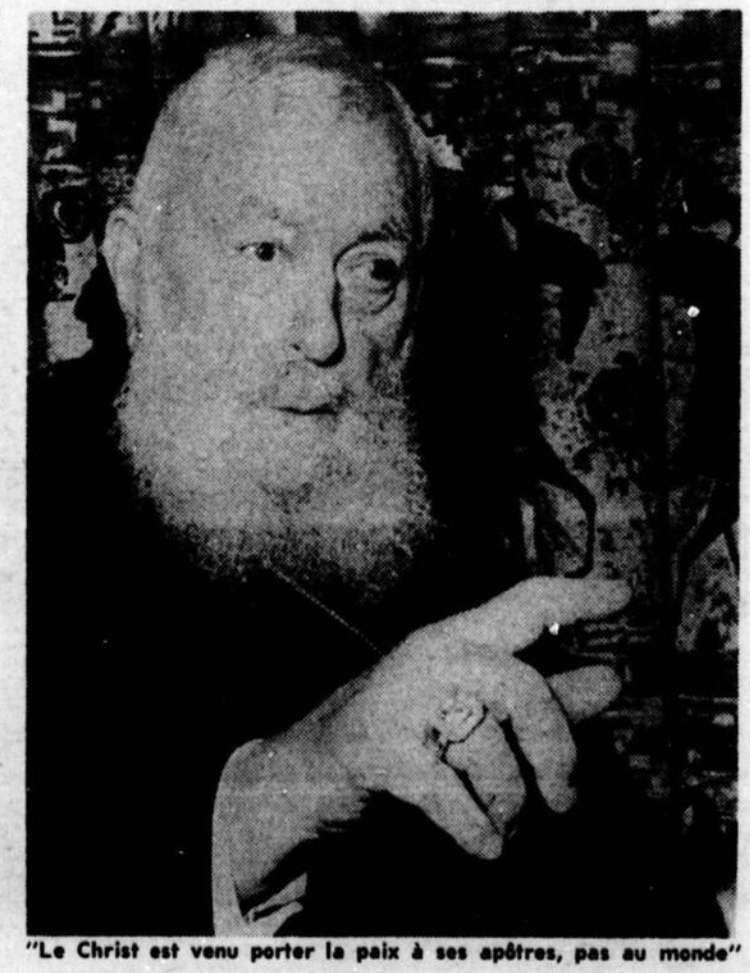
Mon successeur aborde le sujet brûlant de la Collégialité des évêques qui a fait couler tant de salive lors des sessions de Vatican II. **"La collégialité se perd dans des discussions et les discussions sont une perte de temps".** Nous y voilà ! Notre saint homme n'aime pas le dialogue. Il y a une autorité : elle est à Rome, c'est elle qui tranche tout, il ne reste plus qu'à obéir aveuglément. Le cardinal Tisserant est un de ces rares hommes de Dieu, espèce fossilisante du siècle dernier, adeptes du "Crois ou meurs !" D'ailleurs, selon lui, la démocratie n'a jamais rien accompli. Il l'a dit mot pour mot à la télévision.

Un représentant du journal "Le monde arabe", organisme montréalais, se risque à son tour. Il demande au cardinal son opinion personnelle sur la Palestine. Le cardinal ne fait que redire ce qu'il a déclaré quelques jours auparavant à la télévision : **"Ce sont deux théocraties qui s'affrontent : une juive, l'autre musulmane."** Pour le cardinal Tisserant le problème est encore plus simple que cela: **"Il n'y a pas d'arabes, il n'y a que des musulmans."** C'est une vraie déformation professionnelle de théologien radical. **"Juifs et musulmans se veulent les él[illegible] de Dieu. Il n'y a donc aucune issue au conflit. La paix ne pourra survenir que lorsqu'un des deux antagonistes la demandera après un conflit armé."**

Il aime parler de lui

Le journaliste, d'origine libanaise et de religion maronite (rite oriental catholique), est outré de la réponse. On le serait à moins : être Arabe et catholique et se faire dire que tous les Arabes sont musulmans ! Toutefois le cardinal, poussé au pied du mur, finit par concéder que l'élite arabe est athée ou indifférente, mais le peuple est toujours musulman. L'indignation du journaliste est à son comble. Comme le cardinal et le journaliste sont en pays de connaissance (l'un est d'Alep et le cardinal a sillonné le Moyen-Orient depuis plus d'un demi-siècle), il y a une légère détente quand le cardinal parle de lui. Il adore parler de lui, c'est la seule chose qui est intéressante. Il y a chez le cardinal Tisserant un mélange de Guitry et de Richelieu.

Comme Son Eminence est bien pressée et qu'elle veut aller voir son portrait accroché au musée des Beaux-Arts, la séance est levée. D'un pas alerte, le grand homme regagne la sortie et laisse six journalistes pantois. Son Eminence a pontifié une fois de plus "ex cathedra". Elle ne s'est pas engagée du tout, selon la formule chère au Vatican depuis des siècles.



"Le Christ est venu porter la paix à ses apôtres, pas au monde"

photo+ VOUS EN DONNE PLUS

DEFIANT TOUTE COMPETITION

EXEMPLE:
Développement et impression
8 poses $1.50
12 poses $2.50
20 poses $3.90

POURQUOI PAYER PLUS?
L'achat de film n'est pas obligatoire

Mais nos prix de films KODACOLOR sont les plus bas au Canada.

KODACOLOR: CX 620-120-127 $1.06
CX 126 (12) $1.16
CX 135-126 (20) $1.69

S.V.P. plus 8% taxe provinciale et 10¢ frais de poste
Epargnez jusqu'à $3.22 sur chaque film Kodacolor de 12 poses

photo+ vous en donne plus

Après avoir essayé partout ailleurs, allez au meilleur...

photo plus
Case postale 6464
Montréal 101, P.Q.

Les gardiens de prison pourront porter des favoris

par Marcel Lamarche

Au cours des prochaines semaines, le fossé qui sépare déjà les gardiens de prison des détenus sera encore plus approfondi . . . du moins au niveau de la personnalité.

"Nos employés ne seront plus obligés de se conformer aux règlements qui imposaient ce qu'ils appellent la tonsure." Telle est en substance la décision du Service pénitentiaire canadien transmis récemment dans un mémoire affiché dans tous les pénitenciers canadiens, sous l'immatriculation 321 (1).

Cette directive, qui semble de peu d'importance de prime abord, constitue selon certains une décision susceptible de rendre encore plus difficile les relations entre les gardiens et les détenus.

On sait en effet que les détenus des prisons fédérales n'ont pas le droit de porter la barbe, les rouflaquettes (favoris) ni les cheveux longs. Les autorités invoquant comme raison de cet interdit l'hygiène qui doit régner au sein d'une communauté semblable.

A notre époque de contestation, même les gardiens de pénitencier se sont élevés contre de telles mesures restrictives . . . surtout lorsqu'elles les touchaient personnellement. Ils ont donc multiplié les représentations auprès des autorités, réclamant le droit de porter cheveux longs, barbes et favoris. Ils ont eu gain de cause.

On permet les favoris

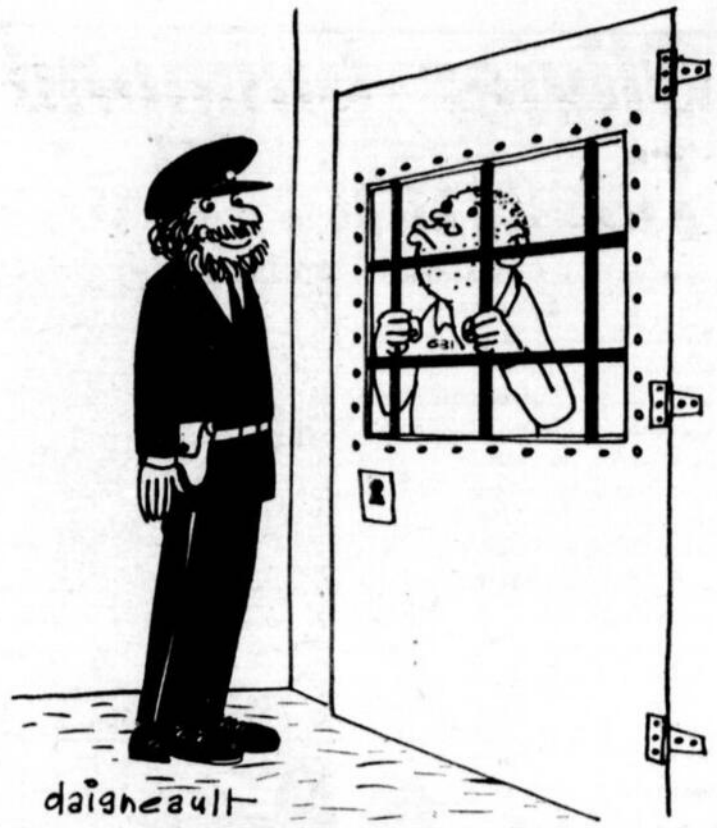
Les autorités fédérales, dans leur grande sagesse, ont en effet décidé de permettre de tels écarts à la bonne conduite et au bon maintien aux fonctionnaires qui surveillent leurs semblables derrière des barreaux. Cette permission s'accompagne toutefois de critères de propreté, de longueur et de beauté qu'il nous a été impossible d'évaluer. Ces critères, Ottawa les établit de cette façon :

"Les barbes, moustaches et favoris, pour autant qu'ils ne seront pas trop épais, seront permis à condition que l'employé concerné conserve ces ornements faciaux en bon état de propreté et que la coupe soit conforme à des normes acceptables. Il faut aussi que le style adopté ne soit pas étranger aux standards raisonnables acceptés ou qu'il atteigne les extrêmes de façon bizarre, incongrue, barbare, etc."

En ce qui concerne la longueur des cheveux, les autorités fédérales imposent aussi certaines restrictions sans donner de longueur maximum. "Cette politique s'appliquera aussi à la longueur des cheveux. Alors que les employés ont la permission de suivre les tendances modérées de la mode en ce domaine, les cheveux extrêmement longs ou ébouriffés ne seront pas tolérés, non plus que les coiffures qui pourraient susciter le ridicule."

Le commissaire des pénitenciers canadiens, M. A. J. MacLeod, qui a signé ce mémoire, tient aussi à préciser qu'il n'enlève pas tout droit discrétionnaire aux administrateurs des maisons de pension pour prisonniers. "La présente n'a pas pour but de vous enlever tout droit de regard dans la tenue ou le comportement de votre personnel. Ce mémoire n'est qu'une preuve que nous réalisons que nos employés peuvent, à leur discrétion, suivre de façon modérée la vague de la mode qui existe dans notre société canadienne."

Quant aux détenus, par mesure d'hygiène, ils conserveront les cheveux courts et le visage glabre. On ne sait s'ils préparent une forme quelconque de protestation contre cette décision que d'aucuns considèrent certainement comme discriminatoire.



"Toé, t'es un chanceux ! Pas parce que tu es gardien et que tu es en liberté, mais parce que tu peux porter des favoris !"





Un printemps tout neuf pour Vallières !

Pierre Vallières vient d'obtenir sa liberté sous cautionnement. Il a été libéré deux mois après son ami Charles Gagnon. Gagnon et Vallières étaient derrière les barreaux depuis le 13 janvier 1967. Ils avaient admis être les penseurs du Néo-FLQ, mouvement terroriste qui fit des siennes du mois d'octobre 1965 au mois d'août 1966. Après plusieurs procès qui traînèrent en longueur, Gagnon fut condamné à deux ans de pénitencier pour l'affaire Lagrenade. Cette cause est en appel. Quant à Vallières, il a été condamné en novembre à 30 mois de prison pour la même affaire. Lui aussi en a appelé de cette condamnation. D'autres accusations de méfaits publics pèsent sur eux, mais toutes les causes sont pendantes. Soulignons que cette affaire Vallières-Gagnon a beaucoup trop traîné devant les tribunaux. Ces photos ont été prises au moment où Pierre Vallières obtenait sa libération sous cautionnement; il est ici en compagnie de sa fiancée, Raymonde Lorrain.

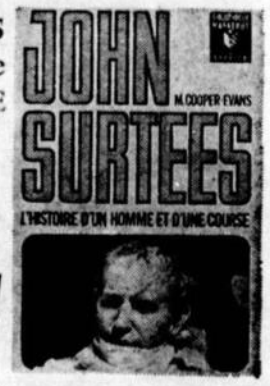
(Photos James Gauthier)

Connaissez-vous le Québec '70 ?

Connaissez-vous le Québec des années '70 ? Même si l'économie de la Province de Québec n'est pas des plus florissantes, il n'en reste pas moins qu'il se passe chez nous des choses fort intéressantes qui méritent d'être soulignées d'une façon particulière. La semaine dernière, sous la plume de Gérard Asselin, le PETIT JOURNAL publiait un reportage de quatre pages sur Valcourt, berceau de la moto-neige au Québec. Au cours de l'été, le PETIT JOURNAL publiera d'autres reportages aussi élaborés sur d'autres régions du Québec. Le prochain portera sur la région de Drummondville qui, au cours des dernières années, s'est développée d'une façon remarquable.

lisez marabout

Nouveautés dans la série SPORT AUTOMOBILE



marabout service

dans la même collection :



gratuit! Sur simple demande à l'adresse ci-dessous vous recevrez régulièrement le Magazine Marabout illustré en couleurs et le catalogue général.
Marabout Kasan Limitée - 226 Est, Ch. Colomb
Québec 2.

Achetez un
CASCADE 60
pour
seulement
$2.25
par mois



Pas plus cher
...et tellement mieux!
Ce n'est pas plus cher, loin de là.
Le chauffe-eau électrique Cascade 60
est fait pour *répondre économiquement*
à vos besoins,
et en fait de sécurité, de service, de durée
et d'entretien...
c'est tellement mieux.
Consultez votre fournisseur local ou
le service des Ventes.

Hydro-Québec

Pourquoi Ottawa tente-t-il de déloger 300 proprios riverains du canal Chambly?

par Marcel Lamarche
et Gérard Asselin

Au mépris des droits acquis, des engagements pris par les autorités provinciales du Québec, utilisant même de présumées contrefaçons de documents officiels, le gouvernement fédéral du Canada tente présentement de déloger quelque 300 propriétaires vivant en bordure du canal Chambly, dans les municipalités de Carignan, Saint-Luc et Saint-Jean.

Tous les terrains réquisitionnés par le gouvernement fédéral, par la menace, par la ruse ou même par la force, sont situés du côté ouest du canal Chambly. Il semble impossible pour le moment de connaître les intentions exactes des autorités fédérales. Se préparent-elles à canaliser la rivière Richelieu en vue d'un aménagement qui permettrait éventuellement aux cargos du Saint-Laurent de joindre New York, en passant par le lac Champlain, en empruntant l'historique voie du Richelieu?

Cette hypothèse semble la seule plausible lorsqu'on sait que certains organisateurs et spéculateurs bien connus ont acheté, sans regarder au prix, certains terrains riverains du Richelieu, à certains endroits stratégiques et encaissés!

Selon les renseignements recueillis, cette mainmise du fédéral sur les terrains riverains du canal ne touche pour le moment que la municipalité de Carignan, mais elle s'étendra durant les prochains mois à Saint-Luc et à Saint-Jean.

Un drôle de prétexte

Tous ces terrains, précisons-le, sont situés entre le canal et la route numéro 47. A certains endroits, la distance entre ces deux ouvrages est de 10 ou 15 pieds, à d'autres de 500 à 600 pieds.

Le tout a débuté en 1967, quelques mois avant l'Expo 67. A cette époque, des représentants du ministère fédéral des Transports, division des canaux du Québec, se présentèrent aux domiciles des riverains du canal Chambly, à Carignan. Ils demandèrent aux propriétaires d'enlever leurs quais sur le canal, afin de faciliter le passage des yachts dans cette voie d'eau durant l'Expo. Les propriétaires y consentirent sans difficulté.

Quelques mois plus tard, les fonctionnaires fédéraux revinrent à la charge, demandant cette fois à plusieurs propriétaires d'enlever leurs clôtures longeant le canal, afin d'embellir les rives pour ceux qui se rendaient à l'Expo. Ces fonctionnaires affirmaient que le gouvernement désirait effectuer certains travaux d'aménagement le long du canal. Tous les propriétaires consentirent de nouveau à collaborer.

Ces terrains appartiennent-ils au gouvernement ?

Durant l'été 1968, les fonctionnaires fédéraux entonnèrent une tout autre chanson. Ils firent alors connaître leurs véritables intentions à une quarantaine de propriétaires de Carignan.

On avisa alors les riverains que leurs terrains, longeant le canal Chambly, appartenaient en propre au gouvernement. Dans certains cas, la superficie de terrain revendiquée par le fédéral ne fait que longer le canal; dans d'autres cas, les maisons sont construites en totalité ou en partie sur les terrains dits fédéraux.

Dans le cas de M. Claude Lesieur, sur le lot 329, la maison de deux étages était aux ⅞ construite sur le terrain fédéral. Immédiatement, les propriétaires protestèrent et se refusèrent à reconnaître les droits réclamés par le fédéral. Tous avaient d'ailleurs en main leur acte d'achat ainsi que les certificats de recherche les reconnaissant comme uniques propriétaires de ces terrains. Ottawa ne voulut aucunement discuter et réclama même des loyers aux propriétaires dont les résidences étaient construites sur leurs présumés terrains. Ottawa transmit des lettres aux propriétaires, disant en substance que le fédéral "consentait à louer ces terrains".

On fonce au "bulldozer"

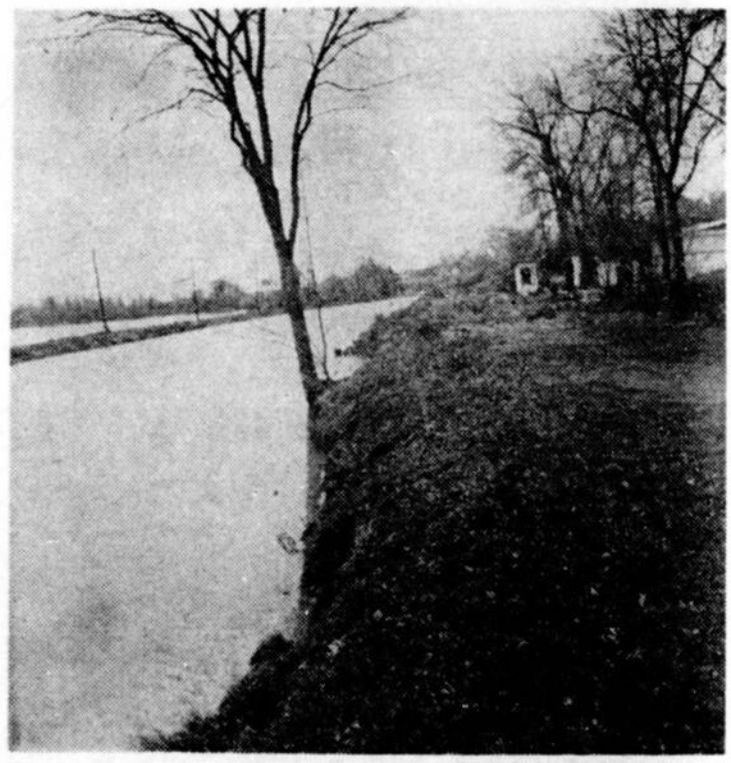
Ottawa décida alors, devant le refus des propriétaires, d'agir avec plus de célérité et de poids. Une immense niveleuse fut envoyée sur les lieux et, en quelques jours, nivela les terrains séparant les maisons du canal, emportant tout sur son passage, les clôtures existant encore, défonçant les patios, démolissant les plates-bandes, quelques Bar-B-Q. extérieurs et transformant en bourbiers les parterres de fleurs.

Chez M. Lesieur, seule la mère, Mme Cécile Lesieur était sur les lieux lorsque l'équipement lourd s'est présenté. Elle a protesté . . . mais ses dénonciations n'ont aucunement touché les ouvriers, qui ont tout défoncé avec leur niveleuse de 20 tonnes.

Le lendemain, M. Claude Lesieur empêcha les ouvriers de travailler en plaçant une automobile en travers de leur chemin. Il réussit ainsi à les maintenir à distance durant deux jours. Un fonctionnaire du nom de Edgar Morin se présenta alors avec un document qui, selon M. Lesieur, ne faisait que prouver son droit de propriété. Ce dernier communiqua avec son avocat, qui lui suggéra de faire signer à M. Morin un document comme quoi celui-ci se rendait responsable des dommages que pourraient subir les propriétés de M. Lesieur.

On ruine les pelouses

M. Morin refusa et demanda à M. Lesieur de lui faire parvenir une mise en demeure qui l'obligerait à envoyer un accusé de réception. La mise en demeure fut transmise le lendemain, mais M. Lesieur attend toujours l'accusé de réception.



Les berges du canal Chambly ont été grugées par l'érosion. Le gouvernement n'en a aucunement tenu compte en revendiquant ces terres.

Les ouvriers de M. Morin profitèrent alors de l'occasion et poursuivirent les travaux, pierrotant les berges du canal, empierrant les pelouses partout où ils passaient.

Depuis lors, le fédéral a fait parvenir aux propriétaires contestataires des documents juridiques qui sont censément la preuve du droit de propriété d'Ottawa sur leurs terrains.

Document modifié ?

A la lecture de ces documents, on peut se demander si les fonctionnaires fédéraux ne se sont pas livrés à une fraude manifeste. Dans le cas de M. Lesieur, Ottawa a transmis photocopie d'un document en date du 8 juin 1833, selon lequel des commissaires désignés par le Bas-Canada auraient acheté une partie du terrain sur le lot 20 qui est aujourd'hui le lot 329. Ajoutons que la photocopie est proprement illisible.

M. Lesieur se rendit donc à Ottawa pour obtenir une copie conforme du document en question, ce qu'il n'eut aucune difficulté à faire. Quelle ne fut pas sa surprise, alors, de constater que la copie transmise par le fédéral et celle obtenue aux archives n'étaient pas semblables et étaient légèrement différentes. Il est certain que le document a été modifié par un procédé quelconque. Quoiqu'il serait surprenant que le fédéral se soit livré à une fraude par

(Suite à la page suivante)



Cette large avenue inutile constituait auparavant l'arrière-cour des résidences qu'on aperçoit. La niveleuse a tout démoli : parterre de fleurs, patios, etc. La clôture, à gauche, a été érigée par les fonctionnaires afin d'empêcher les résidants de se rendre jusqu'au canal.



Cette maison, propriété de la famille Lesieur, serait presque entièrement construite sur une terre appartenant à Ottawa. La partie gauche du pointillé indique la partie de cette maison présumément construite sur les terrains fédéraux.

Pourquoi...

(Suite de la page précédente) falsification de documents, on ne peut que constater les faits.

Une route provinciale

Fait encore plus troublant, les terrains revendiqués par le fédéral étaient auparavant une route qui était de juridiction provinciale. Une enquête fut faite par M. Martial Gratton, surintendant de la Voirie, à Saint-Lambert. Ce dernier certifia que la route en question était exploitée par Québec dès le début des années 1930. Le Québec décida alors d'intervenir et de réclamer la remise de la route à la municipalité de Carignan pour que la ville en revende certaines parties aux propriétaires déjà en place, pour la somme nominale de $1. De nouveau, les relations fédérales-provinciales devaient fausser le jeu.

Une trentaine de propriétaires se réunirent alors et firent appel aux députés provinciaux et fédéraux, plus particulièrement MM. Guy Lechasseur et Bernard Pilon. A leur demande, ils signèrent une pétition pour laquelle ils n'ont encore reçu aucune réponse.

Les fonctionnaires d'Ottawa n'y vont pas de main morte

Le fédéral souleva pour sa part la question des bornes qui auraient été placées sur ces terrains il y a longtemps. La majorité de ces bornes sont aujourd'hui disparues ou tout simplement enterrées.

Dans le cas des Lesieur, les fonctionnaires fédéraux ont fait preuve d'une véritable discrimination. Ils ont situé l'ancienne borne au centre de la maison des Lesieur, malgré que cette famille se souvienne très bien qu'une telle borne se trouvait, il y a longtemps, 35 pieds plus loin, en direction du canal. Nulle part, les fonctionnaires n'ont tenu compte non plus de l'élargissement du canal par l'érosion des eaux.

Chez M. Grégoire, à Carignan également, les fédéraux demandèrent au propriétaire où était située l'ancienne borne. Il la leur indiqua et M. Edgar Morin, de la division des canaux, déclara: "Très bien, nous allons prendre dix pieds de plus . . ." Le même drame se reproduisit chez M. Lalande, qui exploite un petit restaurant. La borne, située sous l'asphalte du terrain de stationnement, fut placée au centre du restaurant par les fonctionnaires d'Ottawa. Pourquoi se priver lorsqu'on a la puissance d'Ottawa derrière soi?

Des clôtures gênantes

Le problème demeure très épineux. De toutes les façons possibles, Ottawa revendique et même accapare des terrains pour lesquels tous les propriétaires possèdent des titres parfaitement légaux démontrant qu'ils possèdent les terrains situés entre la route nationale 47 et le canal de Chambly.

Certains cultivateurs ne peuvent plus faire boire leur bétail dans le canal, Ottawa ayant posé des clôtures inviolables. Chez M. Léonard Many, on a érigé une clôture passant à 40 pouces derrière sa maison. Le sous-sol sert de caveau à légumes, et M. Many ne peut plus s'y rendre en camion pour charger ou décharger ses produits. Il doit transporter ses légumes à bras.

Les propriétaires refusent tous de payer les loyers — parfois très élevés — que réclame Ottawa, tout en craignant des poursuites éventuelles qu'ils ne pourront combattre sans consentir à d'importants déboursés.

Les proprios réclament un arpentage juridique

Ils réclament un arpentage juridique qu'Ottawa, qui semble de mauvaise foi, se refuse à approuver. La majorité des propriétaires, depuis qu'ils sont en butte à cette fin de non-recevoir, ont décidé de refuser à toute personne autorisée, surtout aux fonctionnaires fédéraux, de passer sur leurs propriétés, et sont prêts à les expulser et à les écrouer en vertu du code pénal qui leur permet d'agir ainsi envers les intrus.

"Le droit à la terre est sacré, peu importe la grandeur de cette terre en litige. Si j'ai la conviction qu'elle m'appartient, personne, je dis bien personne, peu importe l'autorité en cause, ne viendra me l'arracher ou me l'enlever par des moyens détournés", nous a déclaré M. Claude Lesieur.

La situation, à notre avis, pourrait bien empirer et même mener à la violence si le harcèlement du fédéral ne prend fin très bientôt, surtout que plusieurs autres propriétaires seront d'ici à quelques semaines victimes des mêmes tactiques.

Viceroy

VOUS OFFRE LES PLUS BEAUX CHALETS DE TOUS

FAITES-LE VOUS-MEME

MOINS DE $3,000



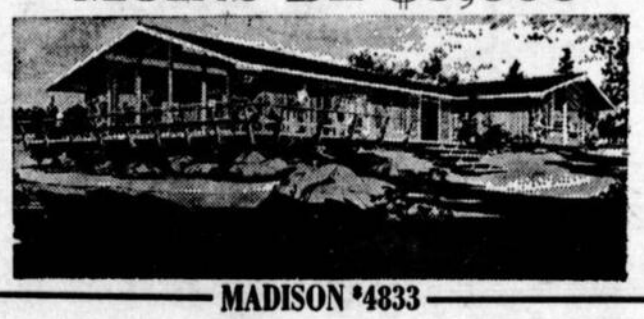
PIONEER *2445

MOINS DE $4,000



APACHE *3850

MOINS DE $5,000



MADISON *4833

SI VOUS N'AVEZ PAS DE TERRAIN

• TERRAINS DISPONIBLES PARTOUT DANS LA PROVINCE •

Ten-Test (posé) • Panneau 4 x 8 préfini pour 1 côté des divisions • Livré sur votre terrain

1365, BOUL. LABELLE, CHOMEDEY, LAVAL

3 milles au nord du pont Cartierville ou Autoroute sortie 8, Chomedey ouest

HEURES D'OUVERTURE : lundi au vendredi 12 h. a.m. à 9 h. p.m. Samedi et dimanche : 12 h. a.m. à 6 h. p.m.

RENSEIGNEMENTS : 688-9950

Cher Monsieur : ci-inclus $1.00, S.V.P. m'expédier votre catalogue 1970 en couleurs de maisons de vacances. (Pas de chèque S.V.P.)

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Je suis propriétaire d'un terrain ☐ oui ☐ non — Poster à : VICEROY CONSTRUCTION CO. LTD., 1365, boul. Labelle, Chomedey, Laval.

Une traduction directe en écriture Braille

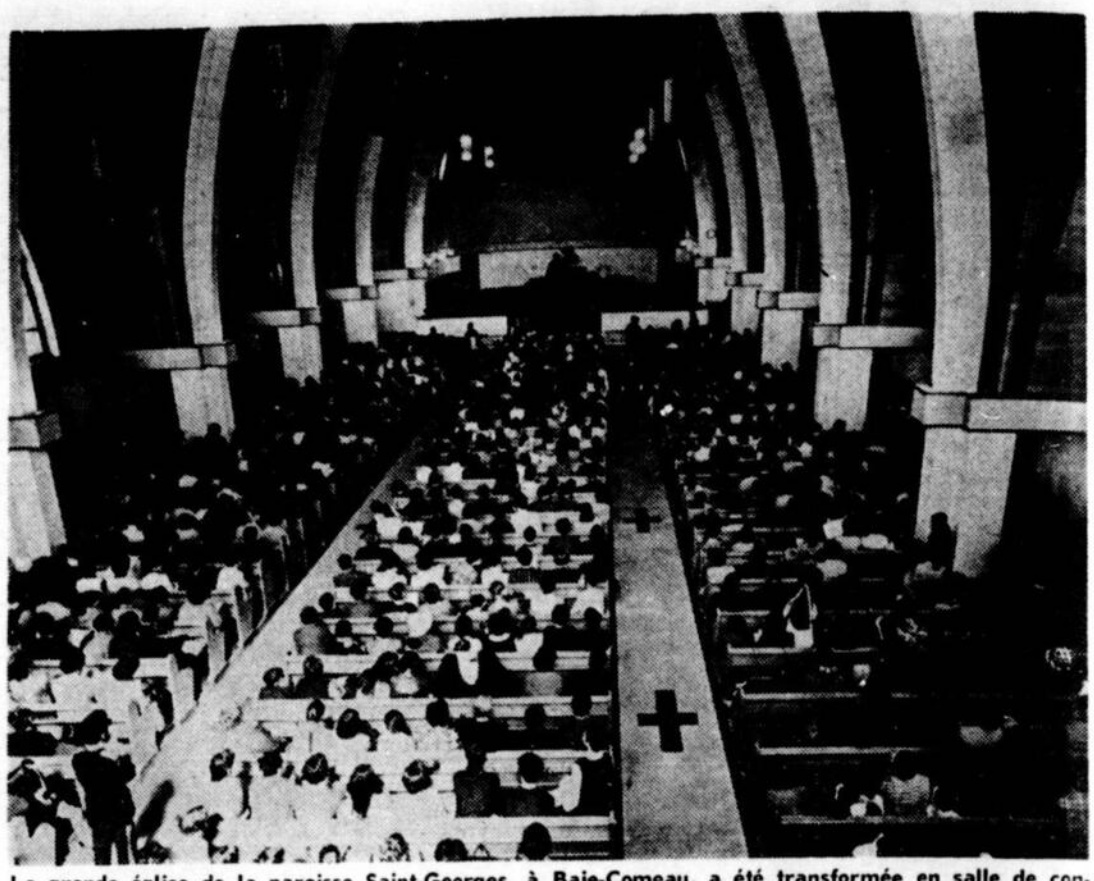
CHICAGO (A.F.P.) — Des chercheurs de l'Université de Chicago ont mis au point un appareil capable de transcrire en écriture Braille sur une bande plastique un texte normalement imprimé sur une bande magnétique du genre de celles qui sont utilisées en informatique.

La bande plastique se déroule, ce qui permet à l'aveugle de la lire, avant de repasser dans la machine où elle est utilisée de nouveau.

Comme le déroulement est continu, il n'y a pas d'interruption dans la lecture. Les bandes magnétiques peuvent être réalisées facilement aujourd'hui à partir des bandes perforées des machines d'imprimerie, ce qui fait que la traduction en écriture Braille devient une opération beaucoup moins coûteuse qu'habituellement.



La maternelle de l'Ecole de musique de Verdun a remporté un prix de $250 et une note de 94.2 dans la catégorie des fanfares. Cette formation était la seule inscrite, dans cette catégorie, aux épreuves finales. La photo a été prise pendant le vol du retour, dans un avion spécialement nolisé par l'Ecole.



La grande église de la paroisse Saint-Georges, à Baie-Comeau, a été transformée en salle de concert pendant quatre jours, pour la durée des épreuves finales des Festivals de musique.

Wilfrid Pelletier ému aux larmes par le jeu d'une jeune pianiste de Trois-Rivières

Une église de Baie-Comeau transformée en salle de concert pour les Festivals de musique

La ville de Baie-Comeau n'avait jamais vu ça : 3,000 visiteurs qui arrivent à quelques heures d'intervalle, pour assister, ou participer à un concours musical désormais célèbre, les Festivals de musique du Québec.

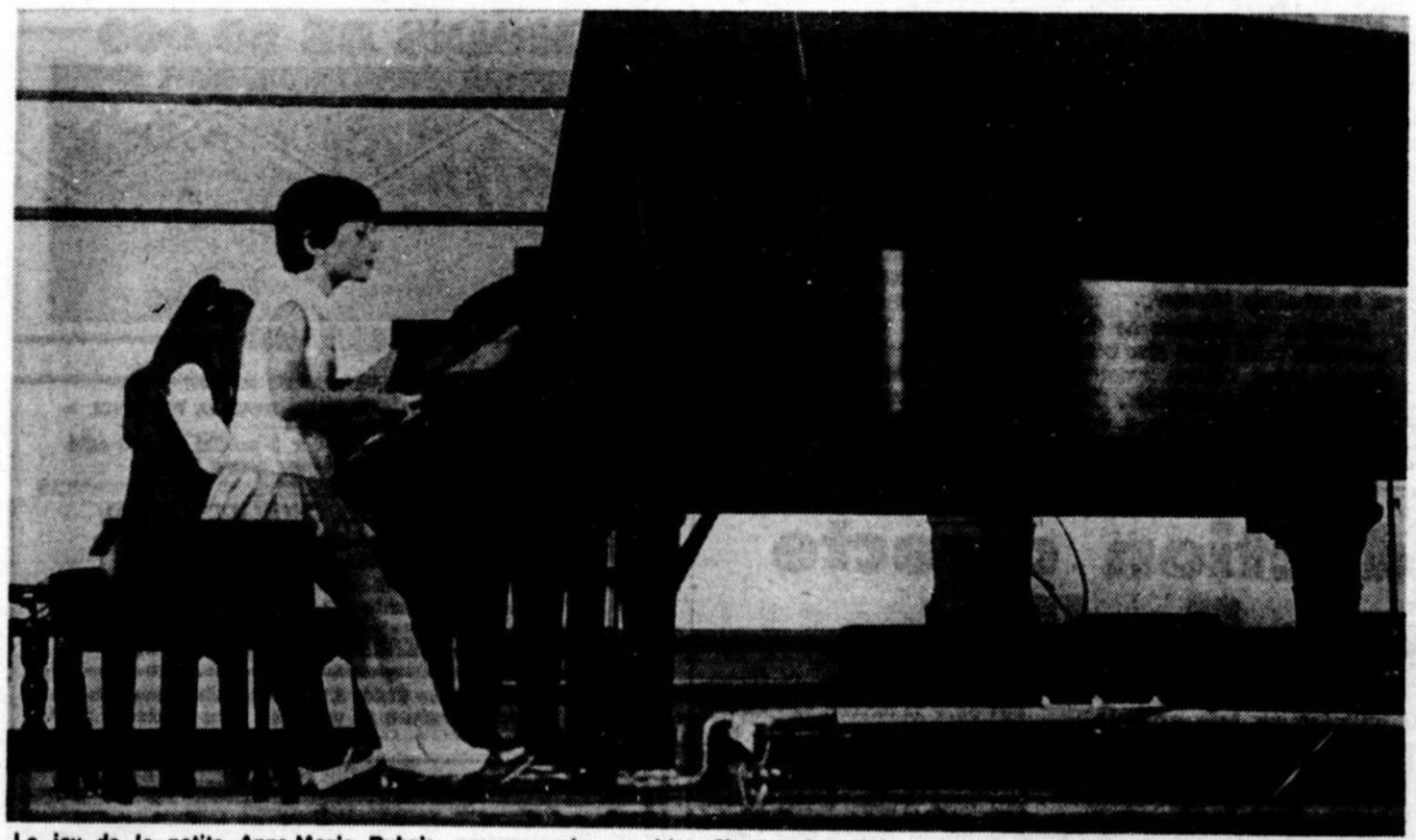
A l'aéroport de Pointe-LeBel, cinq avions nolisés attendent sur les pistes la fin du concours, avant de repartir vers les quatre coins du Québec. Une auberge désaffectée a été rouverte pour loger des visiteurs, tandis que d'autres, plusieurs autres, ont été accueillis dans les familles. Le curé de la paroisse Saint-Georges, soucieux de faire sa part, expédie les messes en un temps record, le dimanche 24 mai, de façon à libérer l'église plus tôt pour permettre aux concurrents de se faire entendre. Pendant quatre jours, l'église a été transformée en salle de concert, avec café et biscuits dans la sacristie et téléphone dans un confessionnal.

Telle était l'atmosphère qui régnait dans la petite ville industrielle de la Côte Nord, quand Mme Gaston Simard, présidente de la section Côte nord des Festivals, est venue accueillir quelques dignitaires à leur descente d'avion, notamment le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Hugues Lapointe. Aux journalistes présents, Mme Simard devait déclarer plus tard : "Nous nous sommes préparés pendant un an. Des centaines de personnes ont apporté une contribution aux Festivals, soit par des dons, soit par du travail bénévole." Pour les épreuves finales, la direction des Festivals avait établi ses quartiers au luxueux hôtel Le Manoir, sur la fine pointe de la baie. Toute la journée du dimanche, de grosses limousines ont sillonné les rues accidentées de la ville, transportant des "étrangers" qui avaient tout à découvrir dans cette partie du Bas-Canada. L'année prochaine, le conseil d'administration des Festivals, que dirige M. Marcel Inkel, choisira un autre coin du Québec, de façon à décentraliser la culture et prouver que le Québec n'est pas Montréal uniquement.

Comme prévu, les problèmes n'ont pas manqué à Baie-Comeau. Ils ont même commencé abruptement, à Québec, pour un membre du jury. M. Victor Bouchard, qui devait prendre dans cette ville le même avion que ses confrères. La place retenue pour M. Bouchard ayant été vendue par inadvertance, celui-ci a dû faire le voyage assis entre le pilote et le copilote. D'autres problèmes se sont posés pour transporter, de Montréal à Baie-Comeau, un grand piano de concert introuvable sur la Côte Nord. Pendant les quatre jours des épreuves finales, il y a eu l'interminable course avec le temps. En plus de M. Bouchard, directeur de la musique au Conservatoire du Québec, les quatre autres membres du jury étaient le maestro Wilfrid Pelletier, la cantatrice Rose Bampton et les chefs d'orchestre Jean Deslauriers et James Sample. Ceux-ci ont entendu des concurrents, au-delà de 200, y compris les chorales, souvent jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Pour M. Pelletier, ces quatre longues journées de travail ont comporté aussi quelques joies. Entendant les meilleures interprétations, le maître n'a pas été avare de commentaires ou de paroles d'encouragement. La petite Anne-Marie Dubois, pianiste de Trois-Rivières, a ému le vieux maître jusqu'aux larmes. La présence de M. Pelletier au Festival a été signalée en deux autres occasions. A table, le dimanche midi, un gâteau a été offert à M. Pelletier et à Mme Bampton à l'occasion de leur 33e anniversaire de mariage. Le soir, lors de la proclamation des gagnants, M. Pelletier s'est mis à diriger le chant "O Canada", d'une façon impromptue. Visiblement malheureux de l'exécution de l'hymne par cette foule de plusieurs milliers de personnes, M. Pelletier "a pris la musique en mains" et le tout s'est terminé dans une apothéose émouvante. Une longue ovation a suivi, à l'adresse du maître, une longue ovation qui voulait être un profond merci de tout un peuple à celui qui a tant répandu la musique au Québec.

M. R.



Le jeu de la petite Anne-Marie Dubois, accompagnée par Line Chartrand, a été remarqué par les membres du jury. Les deux fillettes ont joué un concertino de Haydn et le Scherzo en sol de Beethoven. Anne-marie pouvait à peine rester assise sur le banc du piano... Les deux concurrentes ont gagné une bourse de $250.



Mme Gaston Simard, présidente de la section de la Côte Nord des Festivals de musique, a déclaré que la tenue des épreuves finales à Baie-Comeau a nécessité un an de préparation.



Deux anniversaires ont été célébrés simultanément à Baie-Comeau. Le maestro Wilfrid Pelletier et sa femme, Rose Bampton, tous deux membres du jury, ont célébré leur 33e anniversaire de mariage. Pour sa part, M. Claude Deschamps, directeur général des Festivals, a célébré son 34e anniversaire de naissance.



Le lieutenant-gouverneur du Québec, M. Hugues Lapointe, a remis un prix de 5250 au directeur du choeur "Les Rhapsodes", de Québec, qui s'est classé au premier rang de la section "chorales seniors" avec 93 points.



Robert Mayerovitch (à gauche) a remporté la grande bourse des Festivals, au montant de $2,500. Pianiste, le jeune boursier ira étudier dans l'Etat de l'Indiana. A droite, Martin Foster, violoniste, a mérité une récompense de $500. Il a l'intention de poursuivre ses études à Moscou. Les deux boursiers sont de Montréal.



M. Wilfrid Pelletier exprime toute son admiration à la jeune Anne-Marie Dubois et à sa compagne, Line Charland.

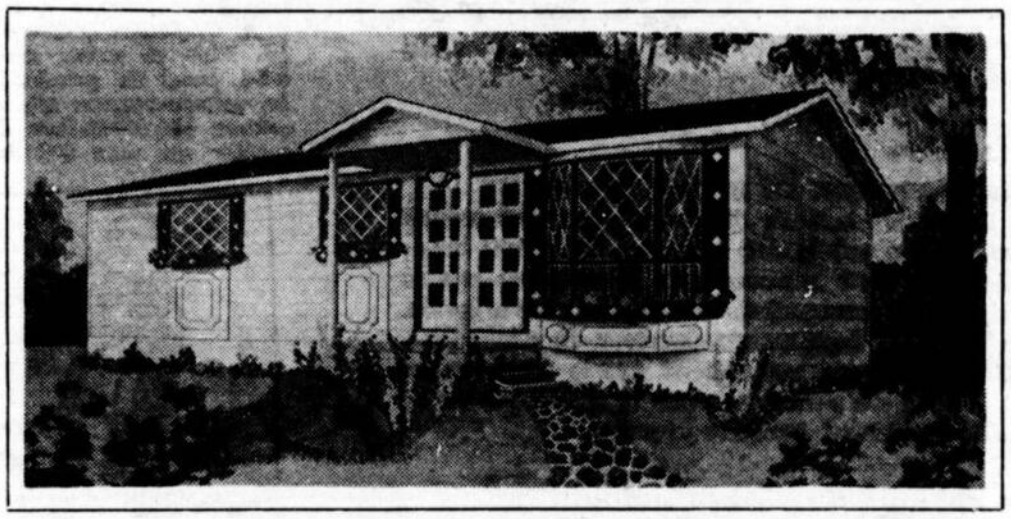


A la faveur d'un entracte, les cinq membres du jury échangent des commentaires. On aperçoit, de gauche à droite, MM. James Sample, chef d'orchestre de Fort Wayne et Jean Deslauriers, de Montréal, le pianiste Victor Bouchard, Mme Rose Bampton et le maestro Wilfrid Pelletier.

AYOTTE

DECLARE LA GUERRE A L'INFLATION

Votre MAISON PERMANENTE ou votre CHALET construit sur votre terrain selon une nouvelle méthode de fabrication



INCROYABLE RÉDUCTION de $2,200

Pour aussi peu que $7700 voici ce que nous vous offrons :

Sur vos fondations, une maison Coloniale de 24 x 36 pieds complètement hivérisée

Electricité 110-220	**installée**	**Portes intérieures**	**installées**
Armoires	**installées**	**Portes extérieures**	**installées**
Gyproc intérieur	**installé**	**Extérieur aluminium**	**installé**
Finition intérieure	**installée**	**Corniche aluminium**	**installée**

(Garantie 25 ans sans peinture)

Accessoires de plomberie inclus



Le CHANTECLERC 20 x 24 pieds

Grande galerie, préfini intérieur, première isolation incluse. **Rég. $3,005 — SPECIAL** **$2,435**

ERIGE SUR VOTRE TERRAIN

SPECIAUX POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE DE 9 H. A.M. A 10 H. P.M.

ROUTE A SUIVRE: Autoroute des Laurentides, sortie 9, entre Sainte-Thérèse et Saint-Janvier.

CATALOGUE SUR DEMANDE 50 CENTS

Le plus grand nom dans le domaine de la construction au Canada.

Aussi peu que $25 comptant

TOUS LES CHALETS SONT REDUITS DE

20% à 30%

9 modèles en montre • 45 plans différents

AYOTTE ET FRÈRES INC.

771, boul. Labelle, Blainville, P.Q.
Tél.: 430-2000

3 modèles en montre
LES HABITATIONS 4 SAISONS
435 est, rue Main, Magog
Tél. 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

Succursale:
AYOTTE et FRERES
Pointe-Gatineau
Route 8
Tél. 771-7701

Le pénitencier n'est pas un pensionnat

Deux détenus du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul se sont enlevé la vie en moins d'une semaine. Dès lors, les spécialistes interviennent. On interroge les criminologues, les psychiatres, les gardiens de prison, les avocats et même, parfois, les juges. Globalement, la société est prête à s'accuser de tous les maux. Elle se prend à suspecter toutes les lois pénales prévues par le fonctionnement normal de la justice.

Faut-il ouvrir les portes des prisons ?

Parce que deux détenus commettent le suicide, faut-il ouvrir toutes grandes les portes des prisons ? Faut-il sans retard procéder à la mise en accusation, sur la place publique, de ceux qui ont le devoir d'administrer les institutions pénales ? Faut-il aménager les pénitenciers de façon que les détenus bénéficient d'avantages et de privilèges que l'on refuse aux citoyens libres ?

Un suicide dans une prison est un fait grave

Un suicide commis dans une prison est un fait grave, que le public doit connaître. Le public devra savoir aussi, dans la mesure du possible, les raisons principales qui poussent un homme à s'enlever la vie. Telle n'est pas l'opinion du directeur du pénitencier, M. Gérard Brennan, qui prétend que la régie interne n'est l'affaire de personne, sinon la sienne propre et celle du service pénitentiaire canadien.

Pas de mur du silence autour des prisons !

Ce mur du silence qu'on élève jalousement autour des prisons contribue à fausser les faits et invite l'imagination à grossir les problèmes en dehors de leur contexte. Tous les citoyens sont égaux devant la justice. Chaque individu, devant le tribunal, a le droit de subir un procès juste. Une fois qu'il est condamné pour un crime, il doit purger la sentence qui lui est imposée. Encore que les juges devraient exercer plus de discernement dans l'application des sentences : certains prévenus sont des malades, d'autres des individus malchanceux, d'autres des criminels d'habitude. Seules les deux premières catégories sont susceptibles de réhabilitation. Les cas de la troisième catégorie doivent purger une sentence reçue.

Pourquoi dorloter les durs ?

Plutôt que de dorloter les durs et leur donner des caprices, on ferait mieux de leur rappeler plus souvent la vraie nature de l'endroit où ils sont. M. Brennan et ses collaborateurs ne devraient donc pas avoir peur de montrer l'aspect réel d'un pénitencier.

Trop de gens s'imaginent que ça doit être comme un pensionnat pour jeunes filles.

Maurice ROY

La pollution et les jeux

Un des principaux dirigeants du Mouvement de résistance à la pollution, le Dr Richard Nelson, soupçonne MM. Drapeau et Saulnier de ne pas vraiment vouloir empêcher la pollution des eaux à Montréal. Le médecin, attaché à l'hôpital Notre-Dame, soutient qu'un Saint-Laurent nettoyé serait un bien plus beau cadeau aux Montréalais que les Jeux Olympiques de 1976. C'est une opinion valable. Mais à propos de pollution, il est quelque peu étonnant de voir que M. Lucien Saulnier, président de la Communauté urbaine de Montréal, s'obstine, contre tous les spécialistes, à vouloir implanter dans l'île une usine d'épuration tertiaire qui ne contribuera même pas à diminuer le niveau actuel de pollution, lors de la mise en service de cette installation, en 1983. Pourtant, la CUM devra dépenser plus de $100,000,000 pour en arriver là.

M. R.

à vous la parole

La Commission des prix ? Du chloroforme pour le public !

Monsieur le Directeur,

M. Paul Gérin-Lajoie, vice-président de la Commission des prix et revenus à Ottawa, déclarait le 6 mai 1970, à la radio de Montréal, qu'il serait peut-être nécessaire de prendre des moyens de coercition envers les syndicats pour modérer les demandes d'augmentations de salaires afin d'enrayer l'inflation. D'accord avec lui. Mais ce même monsieur a-t-il pensé de prendre aussi les grands moyens afin d'empêcher l'Hydro-Québec d'augmenter ses taux d'électricité,



qui ont subi une hausse de 10 p. 100 dernièrement ? Et qu'entend faire la Commission avec Bell Canada, qui force la main pour augmenter ses taux elle aussi ? Et avec M. Eric Kierens, ministre des Postes, qui nous a annoncé une hausse des postes pour 1971 ? Pourtant, nous avons déjà subi une hausse plus que normale il n'y a pas longtemps, ce qui nous a valu depuis le plus mauvais service que nous ayons jamais eu.

Ces monopoles et ces organismes d'Etat ne doivent-ils pas donner l'exemple pour enrayer l'inflation ? Je crois que le mauvais exemple vient de haut, et la Commission, à mon sens, n'est que du chloroforme pour le public.

J. GAUTHIER,
Montréal.

Quatre questions au grand public

Monsieur le Directeur,

Par l'intermédiaire de votre journal, j'aimerais poser aux journalistes (presse, radio, TV) ainsi qu'au public en général les questions suivantes :

1—On parle de l'inflation. Mais qu'est-ce que l'inflation ? Pourrait-on en avoir une définition populaire qui soit à la fois complète et claire ?

2—Quelle est la raison fondamentale qui pousse la Banque du Canada à imposer à la nation des restrictions monétaires de plus en plus dures ?

3—Pourquoi le taux variable de l'intérêt est-il si important ? Qui en profite ?

4—Quand réussira-t-on, par des cas concrets, à nous prouver l'efficacité des taux d'intérêt élevés comme remède magique à l'inflation ?

Alfred PASCHE,
Piedmont.

Que les usines pensent un peu plus aux handicapés !

Monsieur le Directeur,

Forano est une belle compagnie prospère à Plessisville, au Québec, mais que fait la direction pour éviter à des employés les accidents de travail, où est la sécurité ? Car dans une année il y a beaucoup de blessés, et parfois grièvement, qui se voient privés de travail durant longtemps.

Avant que la direction ne leur donne du travail à la mesure de leurs capacités, ces employés handicapés crèvent de misère. On suspend les assurances des accidents de travail pour obliger les handicapés à retourner à l'ouvrage, mais les dirigeants de cette compagnie n'ont à souffrir de rien car ils n'ont pas d'accidents, eux, et ils vivent à l'aise.

Messieurs les directeurs et contremaîtres, pensez un peu plus à vos employés; ce serait un acte de charité pour les handicapés.

André HENDERSON,
Plessisville.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Bourassa devra démissionner

Monsieur le Directeur,

Je dirai ceci à tous les jeunes Québécois :

L'expérience, peut-être frustrante et sûrement décevante que vous avez vécue le 29 au soir, doit devenir pour vous une source positive de dynamisme.

Le résultat vous a accablé sur le coup ; vous songiez que tout ce travail bénévole et généreux n'avait pas donné le résultat escompté, malgré cet extraordinaire 24 p. 100 du vote. Mais attention, une certaine sagesse politique nous apprend qu'une idée si exaltante doit, avant de pénétrer la conscience collective et y mûrir au point de se traduire en votes, être supportée avec force et patience durant quelques années.

Or ce mûrissement, il a grandi d'une façon spectaculaire depuis deux ans. En effet, de deux cent mille (200,000) que nous étions en 1966, nous avons convaincu près de 700,000 Québécois qu'il n'y a pas de meilleur gouvernement que celui que l'on se donne à soi-même. L'essentiel est sauf.

En 1967, j'ai écrit qu'à la prochaine élection (celle de 1970), avec un parti sérieux, nous irions chercher dans les 25 p. 100 du vote. C'est maintenant un fait. Aussi, cette fois, je vous demande de bien le retenir, nous serons au pouvoir avec l'indépendance AVANT 1973, si vous voulez bien donner quelque attention aux suggestions sensées que vous feront René Lévesque et le Parti québécois.

L'idée de l'indépendance va prendre une telle crédibilité auprès des masses québécoises d'ici à une quinzaine de mois que M. Bourassa lui-même, en homme sincère qu'il est, se verra obligé de démissionner devant la poussée souverainiste ou de déclencher une élection... prématurée.

Ce sera la finale dans une élection concédée d'avance au Parti québécois.

Cécilien PELCHAT,
L'Ancienne-Lorette.

Une révolution d'obèses !

Monsieur le Directeur,

Il n'y a plus un politicien, ni un journaliste, ni un sociologue qui ne croient pas en la révolution de moins en moins tranquille du Québec.

Les révolutions, violentes ou non, ont été assez nombreuses depuis plus d'un siècle pour qu'on puisse y déceler les mêmes causes, indépendamment du degré d'obésité des



peuples intéressés ou du niveau de vie des gens en place puisque les masses, dans tous les cas, s'adaptent très vite aux changements les plus violents et les plus imprévus, comme on l'a vu à Cuba, par exemple.

La cause profonde de toute révolution, comme l'a écrit récemment Marcel Chaput, est un sentiment d'insatisfaction, de frustration, de privation et d'humiliation entretenu par la population, comme on le voit au Québec depuis 1760 sur le plan national, et sur le plan social avec toutes les crises ouvrières et le marasme économique que nous connaissons. Une autre cause, c'est la conviction grandissante, chez les gens frustrés, obèses ou non, de ne pouvoir rien changer par des moyens pacifiques ou démocratiques.

Gérard LANGLOIS,
Sainte-Pétronille,
Ile d'Orléans.

LE PETIT JOURNAL ABC

Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

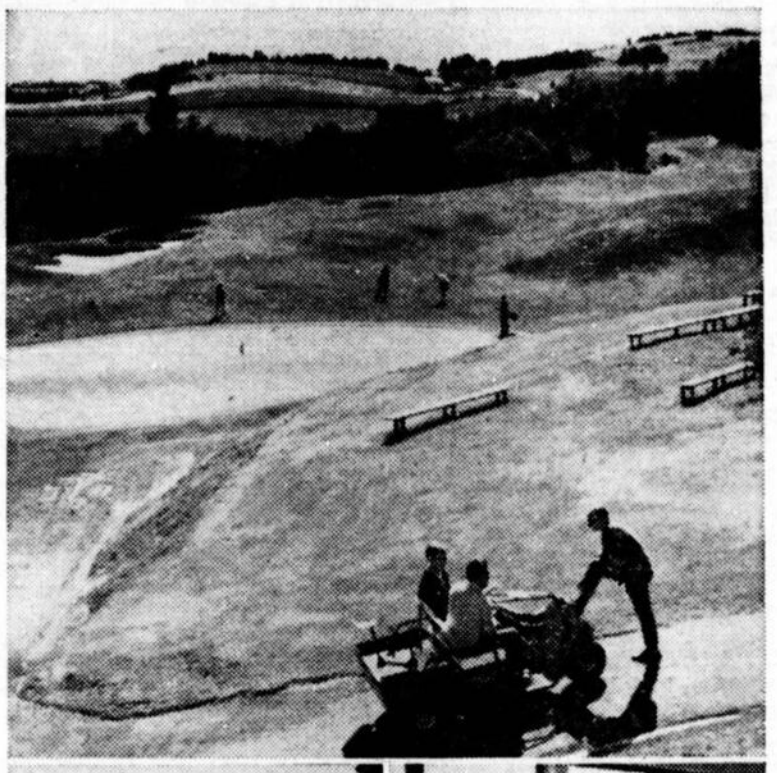
Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

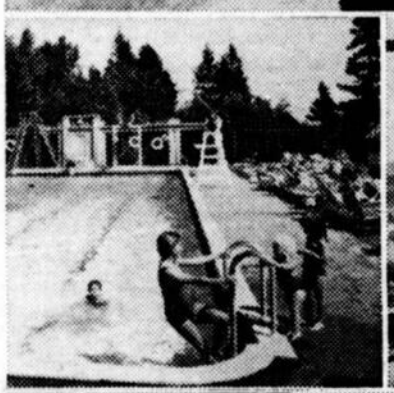
Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

	1 an	6 mois
Abonnement	$10.00	$6.00
A l'étranger	$15.00	$8.00

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Si Champlain revenait





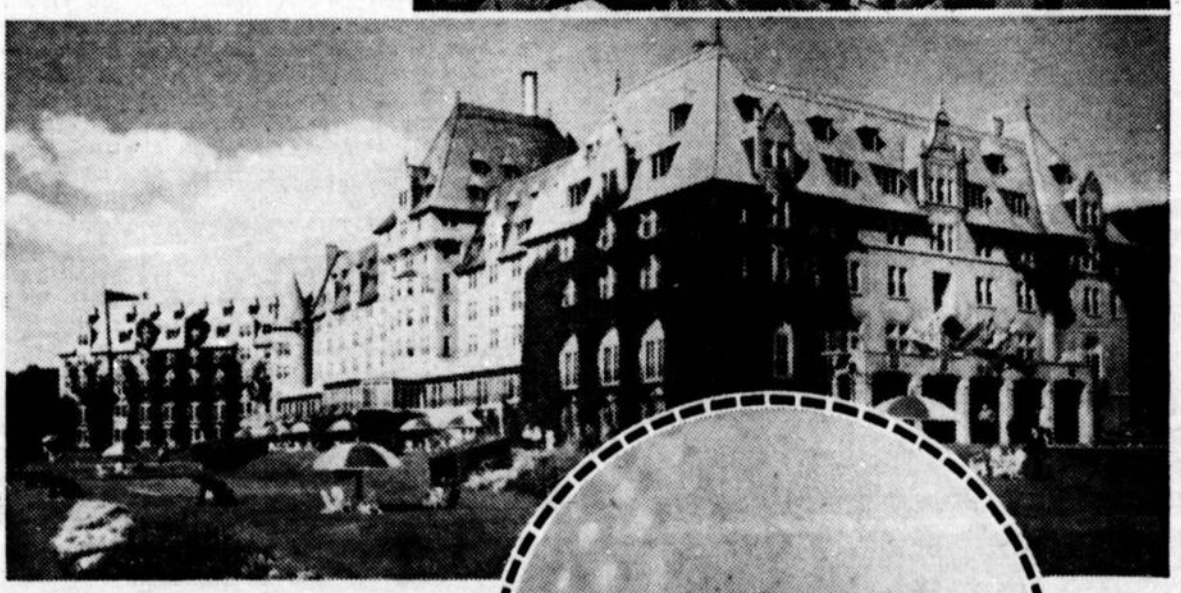


Il la rebaptiserait peut-être la "Belle Baie" plutôt que la Malbaie. Du terrain de golf qui surplombe les hauteurs, le paysage est complètement différent de celui qu'on a d'un navire ancré dans la baie même. Car on y domine les environs. Vous en resterez bouche bée.

Le Manoir Richelieu, grand hôtel de villégiature à 90 milles de Québec, se dresse à 100 pieds au-dessus du fleuve, dans un site montagneux. On y offre un excellent service d'hôtellerie.

En plus du golf, vous pouvez jouer au tennis, au boulingrin, au croquet, au billard, au tennis sur table, faire de l'équitation ou pêcher la truite. Vous vous détendrez à la piscine d'eau salée chauffée ou relaxerez sur les terrasses gazonnées avant d'aller, le soir, danser au casino.

La saison dure de juin à septembre. Les tarifs, à compter de $25 par jour, comprennent le petit déjeuner et le dîner. On peut se rendre facilement chez nous par voiture, autobus, chemin de fer ou avion. Il nous fera plaisir de vous recevoir.



MANOIR RICHELIEU

Un endroit vraiment différent.

Voyez votre agent de voyage ou écrivez au Manoir Richelieu, chambre 560, édifice IBM, Montréal 113. Téléphone: (514) 866-6581.

La Malbaie, Pointe-au-Pic, Québec.
UNE DIVISION DE WARNOCK-HERSEY INTERNATIONAL LTD.

la page des échos



de Gérard Asselin

Mes AMIS les astrologues

Mes AMIS les astrologues, qui semblent avoir renoncé à leurs menaces de me poursuivre en libelle diffamatoire (malheureusement) parce que j'avais découvert des qualificatifs qui les habillaient parfaitement, soit "chevaliers d'industrie et fraudeurs professionnels", sont revenus à la charge d'une autre façon. Ils m'envoient une copie du Petit Journal, plus précisément la page des horoscopes. Je tiens à préciser que nous **n'exigeons rien pour cette page qui est absolument gratuite** et, à mon avis, n'a rien à voir avec les réalités quotidiennes, au même titre que les prédictions de la Manon Lescaut ou de la Pelouse. Pour clore le débat, j'invite toutes les personnes ayant été victimes des agissements de ces prétendus voyants de me faire parvenir, par lettre, au 5460 Royalmount, les détails de leurs mésaventures. De tels documents nous permettront éventuellement d'exposer plus clairement les agissements de ces tristes individus.

A Amsterdam

Le journaliste sportif bien connu Rocky Brisebois s'est dit très étonné et même amusé d'avoir visité cette rue d'Amsterdam consacrée uniquement à une activité dite parallèle, soit la prostitution. Il aurait tout de même pu informer le père de La Sablonnière, qui l'accompagnait lors de cette tournée touristique, de l'endroit à visiter et, surtout, de la production originale et des activités réelles qui s'y déroulaient. Malgré tout, le père Sablon a pris le tout à la blague.

Croyez-le ou non !

Un des derniers établissements commerciaux à ouvrir ses portes à Montréal est "Le Foyer du Matelas'", rue Saint-Hubert. Croyez-le nou non, il ne s'agit pas d'un établissement où l'on peut tester l'efficacité de cette pièce de mobilier en galante compagnie, mais bien d'un magasin s'y spécialisant.

Le Parc Angrignon

Le zoo du Parc Angrignon, promis aux Montréalais depuis maintenant près de 20 ans, n'aura probablement jamais la chance de voir le jour... du moins tel qu'un zoo doit être constitué. Les conditions climatiques de notre pays ne nous permettent pas, en effet, de créer un jardin zoologique vraiment représentatif de la faune internationale. Un tel zoo coûterait vraiment trop cher à cause des problèmes d'hébergement des animaux durant les saisons froides. Les autorités étudient présentement le projet de faire du Parc Angrignon un zoo-pilote qui grouperait tous les animaux du Canada. En réservant cet espace à tous les animaux acclimatés parfaitement à nos saisons, on pourrait ainsi épargner beaucoup sur les installations et permettre l'aménagement d'un parc où chaque race animale vivrait dans un milieu parfaitement reconstitué.



Le plaisir des yeux à Calcutta

Calcutta, ville de collines où les escaliers publics sont nombreux, tout autant que les dames en mini-robes ou jupes, est un paradis des voyeurs.

Ça pertube à Laval

"Un incendie PERTUBE le congé de lundi : tel était un des principaux titres coiffant la semaine dernière la première page d'un hebdomadaire de Laval. Pouvons-nous savoir ce que veut dire le mot "PERTUBER" . . . à moins que ce ne fût un incendie perturbateur pour la tranquillité du journaliste qui l'a couvert. En page trois du même journal on pouvait y lire la phrase suivante : "La faculté première du nouvel Orateur sera de maintenir les débats dans la voie rapide afin d'atteindre cet objectif; ça urge de pièces de législation rapidement votées et dénuées de toute pollution partisane." Y comprenez-vous quoi que ce soit ? Moi pas.

Ottawa et les vaches

Pour Ottawa, les Canadiens ne semblent que représenter les "vaches à lait qui servent à étancher la soif inextinguible du Trésor fédéral". La capitale fédérale, très bientôt, s'enrichira de quelques nouveaux spécimens de vaches à lait. Des vrais cette fois. Le 25 juin, en effet, on y tiendra un concours de "traite des vaches" à l'intention exclusive des citadins. Le concours se tiendra sur le terrain de stationnement du centre d'achats Saint-Laurent. On ne sait si M. Edgar Benson et M. Jean-Pierre Côté, ministres des Finances et du Revenu, y participeront.

Le Vicomte

Le motel Le Vicomte de Laval, qui a connu son compte de déboires au cours des derniers mois, a enfin rouvert ses portes. On sait qu'il avait été acheté il y a moins de deux mois après que l'ancien propriétaire eut subi une nouvelle faillite. Quelques jours après sa réouverture, la propriétaire s'arrachait les cheveux, qui lui restent sur la tête, en constatant que les policiers de Laval saisissaient toute la boisson qui y était entreposée. On avait oublié le transfert du permis de la Régie des Alcools.

Cré Jacques !

Notre ami Jacques Durand, reporter de la station radiophonique CKVL, est un modeste. Il n'aime pas parler du trophée Charlie Edwards qui lui a été remis pour le magnifique travail qu'il a accompli lors de la tragédie de Notre-Dame-du-Lac. Il a bien fallu aborder le sujet quand même, et Jacques a tenu à signaler que "ce trophée ne lui aurait jamais été décerné s'il n'eût été alors sous l'habile, la brillante, l'incomparable direction de son chef de nouvelles" qui, précisons-le, a accepté qu'on lui remette le trophée en mains propres. Ajoutons, pour le bénéfice de Jacques Durand, qu'il vient d'ajouter une corde à son arc en devenant marguillier de la paroisse Notre-Dame-des-Victoires. Mais tenez ça secret, il n'aime pas qu'on parle de lui !



Loulou c'est la bibite à gauche

Certaines petites filles, même d'âge adulte, ne peuvent s'endormir sans sentir près d'elle leur ourson favori. Tel n'est pas le cas de JULIE MENDEZ qui ne se couche jamais sans avoir longuement cajolé son boa constrictor qui mesure près de 15 pieds. Julie est mannequin et danseuse . . . exotique. Quant au boa, vous l'aurez compris, il est du sexe faible et s'appelle Loulou.

Poussée . . . électrisante ?

Le reporter d'un quotidien du matin qui décrivait lundi dernier les performances du cheval Handsome Harry dans la 5ème course, à Blue Bonnets, devait certainement avoir misé sur cette "picouille". Il semblait en effet désireux, dans cette description, de bien camper les principales qualités du présumé-cheval-de-course. ". . . grâce à une poussée électrisante dans le dernier droit," dit le reporter en parlant de Handsome Harry. En fait, ce percheron-de-labour grâce à la "poussée dite électrisante", est passé de la huitième à la septième place. Le reporter ne dit pas où Handsome Harry aurait terminé si la poussée avait été tout autre qu'ELECTRISANTE.

Les mangeurs de viandes

Les Canadiens sont de grands consommateurs de viandes rouges. L'Office fédéral de la statistique nous informe en effet que la consommation per capita de viandes rouges chez les Canadiens fut de 156 livres l'an dernier, soit trois livres de moins que l'année précédente. Le boeuf entre pour 86 livres dans ce total et le porc pour 52 livres. Chaque Canadien n'a consommé en tout que 18 livres de veau, de mouton, d'agneau, d'abats et de viandes en conserve. Il faut préciser que la production de viandes rouges durant cette période fut inférieure de plus de cinq pour cent à celle de 1968 et que les prix avaient considérablement augmenté, incitant un grand nombre de personnes à jeter leur dévolu sur un menu plus équilibré en fruits et légumes.

Célibat des prêtres

Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke, est reconnu comme un avant-gardiste. Il n'a pas hésité cette semaine à affirmer qu'il ne voyait aucun problème à ce qu'il y ait des prêtres mariés qui poursuivent leur ministère. Il s'est toutefois empressé de préciser que cette décision ne peut être prise par personne d'autre que le pape.

L'autoroute sauve des vies

Une enquête faite aux Etats-Unis par le Conseil national de la Sécurité a prouvé que les autoroutes et autres voies rapides sauvent un grand nombre de vies. A distance égale parcourue par les voitures, on a en effet constaté que le taux de mortalité dans les accidents d'automobiles est 50 p. 100 moins élevé sur les autoroutes que sur les routes ordinaires.

Massages et chantage

Les forces policières de Montréal sont sur le point de mettre au jour, pour la deuxième fois depuis trois ans, un immense réseau de chantage. Un studio ayant pour employées de jolies filles se spécialisant dans les massages spéciaux aux hommes esseulés, serait très bien équipé de projecteurs et caméras de divers types, instruments bien dissimulés au regard des clients. Il est à noter que ce studio avait déjà été nettoyé il y a trois ans et qu'un réseau de télévision en circuit fermé y avait déjà été découvert. Ce commerce est si lucratif que ses exploitants n'hésitent aucunement devant la menace de saisies coûteuses.

Les dangers de la musique pop

HOUSTON (A.F.P.) — Le bruit tue. Cette constatation n'est pas nouvelle

Ils rappellent que des rats exposés à des intensités sonores de 140 décibels (le grondement d'un avion à réaction) pendant 5 à 6 minutes, meurent de lésions cérébrales.

Surtout, des médecins du centre de recherches sur la voix de Houston, aux Etats-Unis, ont mené une enquête sur des jeunes membres d'un orchestre de rock.

Trois ont subi, du fait du bruit qui les assaille chaque soir une lésion permanente de l'ouïe, un quatrième a vu son acuité auditive baisser de cinquante décibels.

Les spécialistes qui lancent ce cri d'alarme assurent que la fréquentation régulière des établissements de musique pop où la "sono" se déchaîne, ne peut manquer d'affecter le système auditif des habitués.

saviez-vous que...



P. Triquet

Ils seront décorés

Le 31 mai, à 14 h. 30, à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, à Montréal, la Fédération nationale des combattants volontaires alliés, section du Québec, conférera au nom du gouvernement de la France la croix des anciens combattants volontaires de l'Europe à 38 vétérans de plusieurs nationalités. Parmi les décorés, il y aura les généraux G. Turcot, P. Triquet, A. Ross, C. Prieur, W. Ritchie, le commodore Marcel Jetté, les colonels J.-P. Martin et G. Taschereau, respectivement chef de cabinet et secrétaire particulier du lieutenant-gouverneur, Edouard Carpentier, etc.

Il est nommé secrétaire

M. Roger Mondor a été nommé au poste de secrétaire administratif de la Fédération des loisirs pour handicapés du Québec. Il était auparavant trésorier de cette association. Il est également membre du conseil d'administration des Loisirs des handicapés du Québec et vice-président de l'Association sportive des handicapés.



M. Jetté

Congrès des manufacturiers

L'assemblée générale annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens aura lieu à l'hôtel Reine-Elisabeth, à Montréal, les 7, 8 et 9 juin sous la présidence de M. A. G. Sinclair, président et directeur général de la compagnie Johns-Manville de Port Credit, en Ontario, qui a été nommé président de l'Association.



C. Prieur

Ils ont choisi Montréal

La Commission internationale des grands barrages tiendra son 10e congrès triennal du 1er au 5 juin à l'hôtel Reine-Elisabeth, sous la présidence de M. Gerald T. McCarthy, des Etats-Unis. Ce congrès réunira 1,500 délégués de 65 pays.

Nomination à l'Unesco

M. Napoléon Leblanc, vice-recteur de l'Université Laval et président de la Commission canadienne pour l'Unesco, a été élu au conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, lors de la 84e session du conseil à Paris.



G. Turcot

La sécurité nautique

Du 31 mai au 5 juin, se déroulera sous l'égide de la Société canadienne de la Croix-Rouge la Semaine de la sécurité nautique. Le service de sécurité nautique de la Croix-Rouge célèbre en même temps son 25e anniversaire d'existence.

Chez les Libanais

La Société canado-libanaise a élu tout récemment son conseil d'administration. Ont été élus, MM. Philippe Malouf, président; Abel Massoud, vice-président; Oswald Mamo, secrétaire; Charles Nader, trésorier.



E. Carpentier

Le Jardin des Merveilles

Le Jardin des Merveilles est maintenant ouvert au grand public de 11 heures à 20 heures tous les jours, pour la saison d'été.

Le CRD en assemblée

Le Conseil régional de développement tiendra sa troisième assemblée générale annuelle à l'école secondaire polyvalente de Matane les 13 et 14 juin, sous la présidence de M. Claude Jourdain. Le thème de cette assemblée sera : "Planification, oui ou non?"



N. Leblanc

La médecine naturelle

Le congrès international de la médecine naturelle se tiendra au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, à Montréal, les 13 et 14 juin. Pour tout renseignement, s'adresser à l'Institut de recherches en sciences naturelles, 7521, rue Boyer, à Montréal.

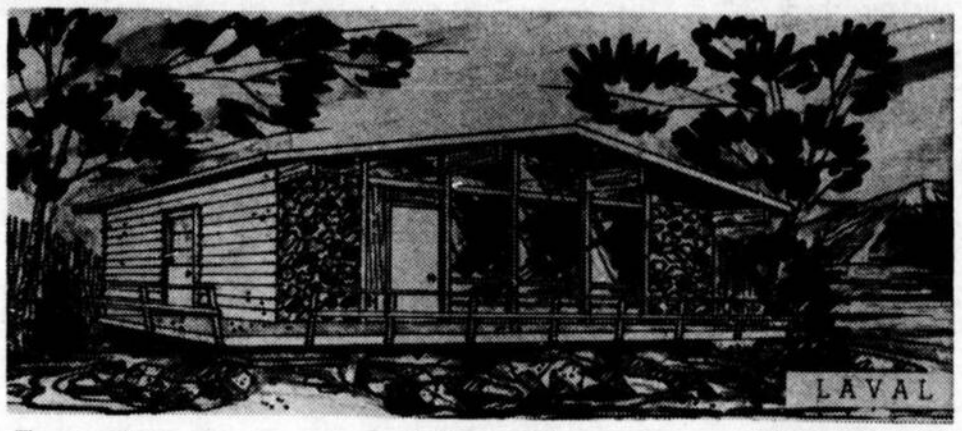
Un doctorat en droit

L'Université McGill conférera le 3 juin un doctorat honorifique en droit à M. Roger Charbonneau, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. M. Charbonneau est également président de l'Anglo-French Drug Company, président du conseil d'administration de la Société financière pour le Commerce et l'Industrie et président du conseil d'administration de la compagnie St. Lawrence Ceramics.

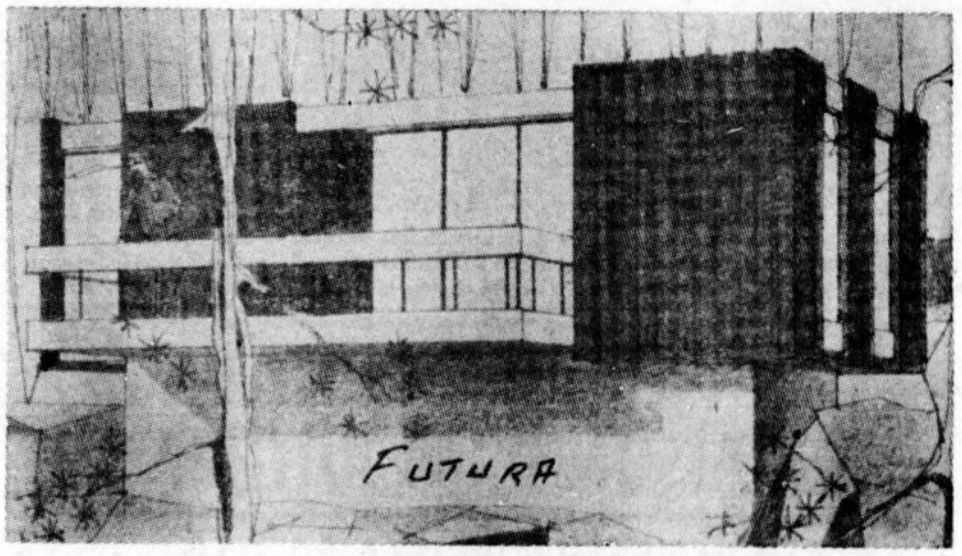
INCROYABLE... MAIS VRAI!

Préfabriqués ou construits sur place

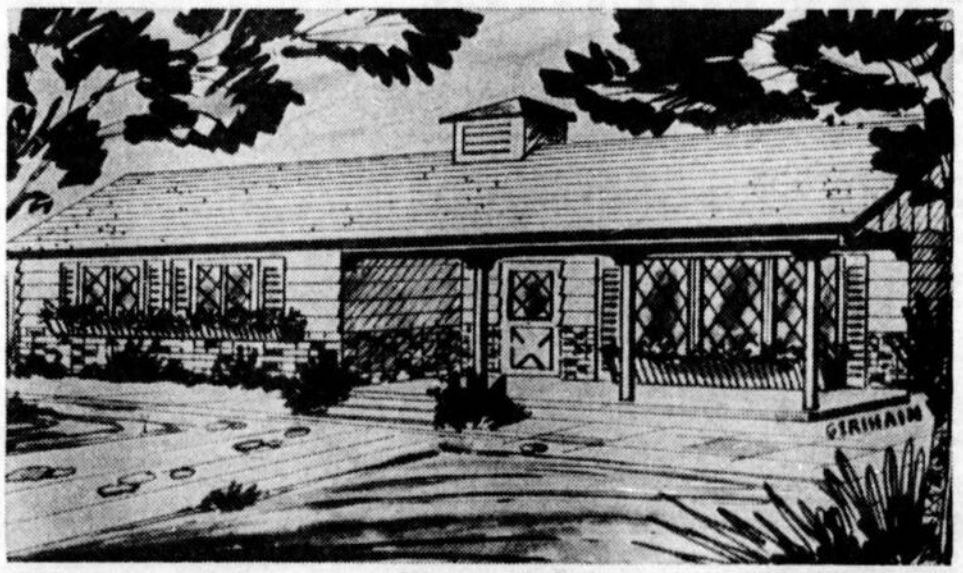
CHALETS et MAISONS



Laval 16 x 24 **$2,345**



Futura (16 x 20 x 32) **$4,530**



El Rancho (24 x 36) **$4,986**

DISTRIBUTEURS DEMANDES ● AGENCE DISPONIBLE

Les MAISONS **OMEGA**

Filiale de CLEARVIEW ESTATES INC.

2555, boul. LABELLE, VILLE DE LAVAL

681-1697

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 100 MILLES

L'inventeur de l'auto-culbute n'a pas de succès parce qu'il "est en avant de son temps"

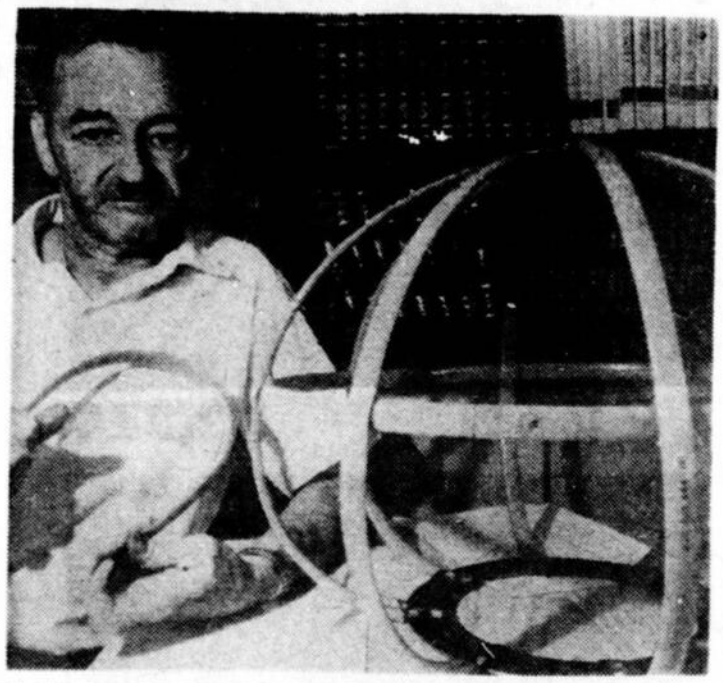
par Léon Bernard

"Je suis un p'tit gars de la rue. J'ai pas de chance. Je me suis marié trop jeune . . . J'avais des idées, mais j'ai fais rire de moi par mes compatriotes canadien-français, un peuple de jaloux qui s'écrasent les uns les autres quand il y en a un qui veut faire quelque chose . . ."

Charles Tousignant, qui se décrit ainsi et qui exprime son dépit contre les esprits étroits ou vides qui l'entourent, demeure au 145 de la 51e Rue, à Charlesbourg. C'est lui qui a inventé l'auto-culbute dont les plans déposés à Ottawa le 21 juillet 1966 sous le numéro 966-076 ont été brevetés le 21 octobre dernier.

"Vous pouvez les publier, mes plans. J'ai pas peur qu'on me les copient. Je suis protégé dans 72 pays, d'après la Convention de Berne . . ."

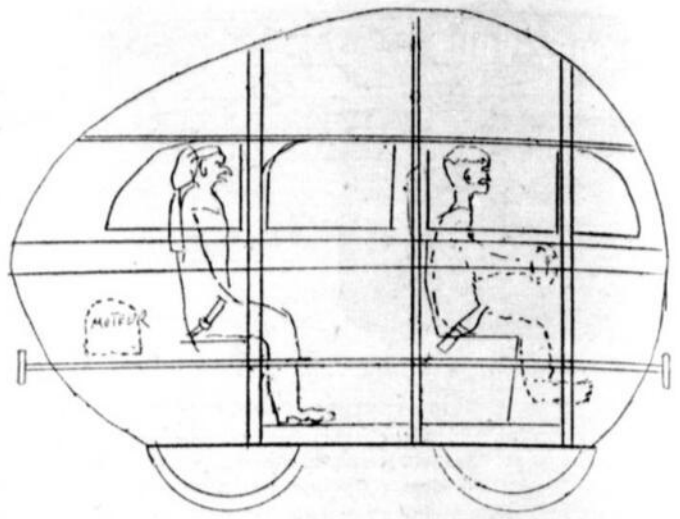
L'histoire de Charles Tousignant est celle de l'inventeur esseulé qui a patenté durant toute sa vie les idées qui ont surgi de son cerveau et qui est resté incompris des siens au point, bien souvent, de devenir la risée du voisinage ou d'entreprises pourtant sérieuses. Même dans la maison où il demeure avec sa femme — qui est propriétaire des lieux — il se sent terriblement seul et incompris, sauf quand sa fille âgée de 20 ans, qu'il adore et qu'il a eue d'une première épouse, est près de lui pour l'encourager et lui témoigner de l'affection.



Charles Tousignant, entouré des oeuvres de grands auteurs, montre un modèle miniature de la cage sphérique de ce véhicule futuriste destiné à sauver des vies humaines lors d'accidents de la route.

Mais il a confiance

Il a confiance qu'un jour ("quand je serai mort, probablement") son invention aura du succès. **"Ma patente,** dit-il, **va sauver des vies humaines. Mais on a l'impression qu'aujourd'hui la vie humaine n'est pas commerciale . . . On ne me permet pas de travailler. Je voudrais faire une vie normale, avoir un chez-moi et y travailler pour mes semblables. Je manque d'espace et d'argent. J'ai 56 ans et malgré la vie de misère que j'ai menée, je ne possède encore rien. Je suis allé voir des gens du ministère de l'Industrie et du Commerce avec mon invention, pour leur demander de me faire travailler dans un centre de recherche, de me donner de l'espace, des possibilités et des outils pour travailler à un prototype de mon invention mais ils ont refusé en disant : "T'es dix ans en avant de ton temps. On ne peut rien. On n'a pas encore de centre de recherche scientifique. Mais ça va venir . . ."**



Coupe verticale de l'auto-culbute de Charles Tousignant.

Il est allé voir Bambardier, à Valcourt. **"Là encore, mon invention n'a pas semblé les intéresser, eux qui se développent à un rythme accéléré avec toutes les patentes qu'ils mettent sur le marché. Mais je sais de bonne part qu'ils travaillent présentement sur une patente semblable à la mienne, pour protéger les conducteurs de motos-neige. Si ça marche, j'en entendrai sûrement parler . . ."**

L'auto-culbute qu'est-ce que c'est ?

Mais qu'est-ce que c'est, que cette auto-culbute inventée par Charles Tousignant ?

C'est une cage sphérique à structure de lames métalliques en cerceaux, d'un diamètre pouvant varier selon les besoins, d'un angle de cercle de 270 degrés, destiné à protéger les passagers du véhicule. Dans une collision, la cage même si elle est projetée à grande distance pourra faire plusieurs tonneaux sur elle-même, mais reviendra inévitablement sur ses roues. Les passagers, bien attachés à l'intérieur, s'en tireront sans égratignure, car la structure de lames ne peut subir de déformation plastique. Le dôme, ouvert à sa base, est fixé au châssis du véhicule, et le moteur est au centre du plancher. Ce poids suffira à assurer automatiquement le retour du véhicule sur ses moyens de soutien, en cas d'accident. Un tel véhicule peut même être construit spécialement pour des jeux de voiturettes motorisées dont l'incidence de renversement peut être augmentée à volonté.

"La cage n'est pas plus large qu'une auto ordinaire", précise Tousignant. **Le siège du conducteur est à l'avant, il peut y avoir d'autres sièges pour des passagers, et il n'y a que trois roues.**

Voilà la principale invention mise au point par ce solitaire qui voudrait bien en voir un jour l'application en série pour sauver tous ces milliers de malheureux qui mourront dans des accidents de la route au cours des prochaines années.

"On me dit que je suis en avant de mon temps, commente-t-il. Si c'est bien vrai, pourquoi ceux qui me le répètent préfèrent-ils me laisser crever en même temps que des automobilistes continuent de s'entretuer sur les routes . . . ?

L'auto-culbute n'est pas la seule invention de Charles Tousignant. Ainsi, lui aussi a imaginé un moteur à eau qu'il appelle "mangeuse de neige". Il a aussi trouvé un moyen de rendre les égouts utiles en y récoltant une puissance qui peut produire de l'électricité.

Qui est ce Charles Tousignant tout débordant d'idées?

Tousignant, petit-fils d'un gros industriel qui a déboulé durant la Première Guerre mondiale, et fils d'une musicienne (soeur de la mère de Félix Leclerc), est né à Sainte-Emilie de Lotbinière en 1918. Colon en Abitibi, à Palmarolle de 1939 à 1947, il y a vécu dans la misère, au service de celle qui devait devenir sa deuxième femme.

Il va ensuite demeurer sur un lot, à Notre-Dame-des-Laurentides, où il projette de construire un prototype de son auto-culbute, mais sa grange-atelier est rasée par le feu.

Faute d'espace pour travailler, il paye des dessinateurs pour mettre ses projets sur papier. **"J'y ai mis jusqu'à mes derniers sous, dit-il. J'ai vécu dans la misère, mais sans perdre confiance."** Durant tout un hiver, il a suivi des cours d'ébénisterie nécessaires à certains de ses projets. On le retrouve ensuite au cours de prospection de l'université Laval où il étudie la physique des métaux, toujours dans l'optique de ses projets d'invention, particulièrement de son moteur à vapeur.

Dans le sous-sol de la maison de sa femme, il s'est entouré de livres scientifiques, d'encyclopédies sur l'homme et les sciences, de gros dictionnaires qui avoisinent les oeuvres de Pouchkine, Pagnol, Guitry, Maupassant, Montherlant, Mauriac, Labiche et Daumier. Ce sont ses seuls compagnons, quand sa fille unique n'est pas à la maison.

On brade au Caire

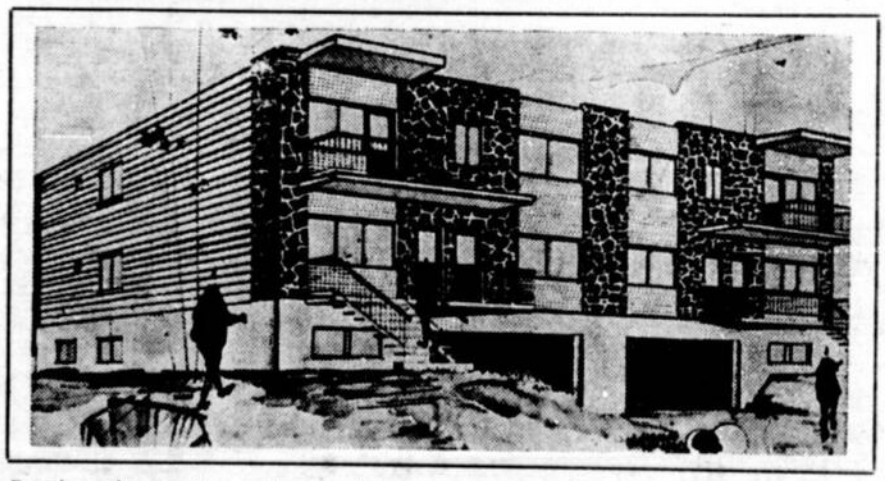
LE CAIRE (D.R.I.) — Un nouveau lot d'antiquités égyptiennes a été vendu discrètement à des marchands français, britanniques et américains. Le Caire a besoin de devises, que ne lui procure plus le canal de Suez depuis juin 1967.

POURQUOI PAYER LA MAISON D'UN AUTRE?

DEVENEZ PROPRIETAIRE D'UN

MAGNIFIQUE DUPLEX

RESERVEZ POUR AUSSI PEU QUE $200.00 DE DEPOT



Duplex de 5 pièces chaque logement, sous-sol. Système de chauffage. Extérieur en pierre et déclin d'aluminium. — Voyez-nous.

LOYER MENSUEL DE $112.00 CAPITAL, TAXES ET INTERETS COMPRIS

A partir de $23,000

VOUS POUVEZ ETRE PROPRIETAIRE D'UN MAGNIFIQUE DUPLEX A VILLE DE BLAINVILLE

Maisons modèles 56e Avenue, Blainville

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE DE 9 H. A.M. A 9 H. P.M.

Le plus grand dans le domaine de l'habitation au Canada

AYOTTE ET FRÈRES INC.

ROUTE A SUIVRE : Autoroute des Laurentides, sortie 9 — entre Sainte-Thérèse et Saint-Janvier.

BUREAU-CHEF : 771, BOUL. LABELLE, BLAINVILLE

TEL. : 430-2000

UNE DIVISION DE LA COMPAGNE S.S. KRESGE LIMITÉE

ACHETEZ, ECONOMISEZ CHEZ

JUPITER

ESCOMPTES ÉNORMES

ITEMS EN VENTE DU SAMEDI 28 MAI au SAMEDI 6 JUIN, JUSQU'À ÉCOULEMENT

LINGERIE

CULOTTE COLLANTE POUR DAMES
Blanc, rose, bleu, corail, noir. S-M-L-
Rég. Jupiter 54¢ pr. — Esc. spécial 2 prs 88¢

CULOTTE COLLANTE (maille de coton)
pour DAMES — blanc — S-M-L.
Rég. Jupiter 44¢ pr — Esc. spécial 3 prs 99¢

CULOTTE COLLANTE EN LYCRA*
Blanc, S-M-L, *Du Pont rég.
Escompte Jupiter 1.77

"BRA" COTON BLANC, COUSSINEE
Tailles 32-38 — Rég. Jupiter 93¢
Escompte spécial 73¢

BAS

BAS EXTENSIBLES POUR HOMMES
Laine et nylon extensible
Ajuste 10-12 — Escompte Jupiter 3 prs 2.75

BAS-CULOTTE
"Mesh" sans couture, beige, S-M-L-XL.
Rég. Jupiter 93¢ pr - Esc. spécial pr 73¢

VÊTEMENTS POUR JEUNES FILLES

COQUILLE DE TRICOT RASCHEL
S-M-L.
Escompte Jupiter 2.77

SHORTS JAMAIQUE
Taille 10-20
Escompte Jupiter paire 1.47

HAUTS DE PANTALONS RAYES
DE NYLON COTELE — S-M-L
Escompte Jupiter 2.47

ACCESSOIRES

CARRES DE TETE
27 x 27" IMPRIMES-NYLON OPAL

POPULAIRES PANIERS D'OSIER
Derniers styles et couleurs
Escompte Jupiter 2.84

DIVERS

TAPIS - GENRE TUBE - 2' x 3' - OVAL
Prix rég. Jupiter 2.57 ch.
Escompte spécial Ch. 1.99

MOUCHOIRS POUR HOMMES, COTON
Paquet de 5 — Rég. Jupiter 97¢ pqt
Escompte spécial le pqt 77¢

TOILES - SERVIETTES

ENSEMBLE DE SERVIETTES RAYEES
pour figure — pqt de 5 — 12" x 12"
Prix escompte Jupiter le pqt 88¢
pour mains — 15" x 25"
Prix escompte Jupiter Ch. 41¢
pour le bain — 22" x 44"
Prix escompte Jupiter Ch. 71¢

TOILE MANANA - SERVIETTES A THE
22" x 32" — Rég. Jupiter
37¢ ch. Escompte spécial 3 pour 97¢

SERVIETTES DE PLAGE coton Jacquard
28" x 56"
Prix escompte Jupiter Ch. 1.77

LITERIE

COUVERTURES CHINOOK
70 x 90 — Prix rég. Jupiter 3.37
Escompte spécial — ch. 2.37

LITERIE WABASSO "qualité famille"
Taies — Prix rég. Jupiter 1.59 pr
Escompte spécial pr 1.27

Draps lits jumeaux 72" x 100"
Rég. Jupiter 3.27 ch. - Esc. spéc. Ch. 2.77

Draps lits doubles 81 x 100"
Rég. Jupiter 3.47 ch. - Esc. spéc. Ch. 2.87

Draps "contour" lits jumeaux 39 x 75"
Rég. Jupiter 3.37 ch. - Esc. spéc. Ch. 2.87

Draps "contour" lits doubles 54 x 75"
Rég. Jupiter 3.57 ch. - Esc. spéc. Ch. 2.99

COUSSINS COLORES MATELASSES
17 x 25"
Prix escompte Jupiter Ch. 99¢

MERCERIE

TISSU TOILETTE "CASHMERE"
Paquet 8 roul. — Rég. Jupiter 1.11
Escompte spécial le pqt 87¢

TISSU TOILETTE "LADY SCOTT"
Paquet 2 roul. — Prix rég. Jup.
41¢ le pqt — Escompte spécial 3 pqts 95¢

TISSU FACIAL "LADY SCOTT"
Boîte 200 feuilles — Rég. Jupiter
44¢ la bte — Escompte spécial 3 btes 95¢

SERVIETTES "SCOTT" - PQT 2 ROUL.
Prix rég. Jupiter 61¢ le pqt
Escompte spécial 2 pqts 97¢

TISSU "SCOTT" - PAQUET 4 ROUL.
Prix rég. Jupiter 61¢ le pqt
Escompte spécial 2 pqts 99¢

BROSSE A LINGE & CHAUSSE-PIEDS
poignée tête de cheval en plastique
Escompte Jupiter les 2 mcx 1.00

PAQUET DE 4 PORTE-ASSIETTES
coeur de rotin
Prix escompte Jupiter le pqt 99¢

PAQUET 101 ASSIETTES DE PAPIER
Prix escompte Jupiter
le paquet 99¢

TUBE DE 25 TASSES DE PAPIER, 7 OZ
Prix rég. Jupiter 35¢ le tube
Escompte spécial 3 tubes 61¢

BRANCHES DE GERANIUM ROUGE
chacune ayant 2 fleurs - Rég. Jup.
37¢ la branche. Escompte spécial 3 bra. 87¢

CADRES SCULPTES
en BOIS BRUN FRANÇAIS PROVINCIAL
8 x 10" — Rég. Jupiter 2.77 ch.
Escompte spécial Ch. 1.97
9 x 10" — Rég. Jupiter 2.97 ch.
Escompte spécial Ch. 2.27
12 x 16" — Rég. Jupiter 3.57 ch.
Escompte spécial Ch. 2.47
16 x 20" — Rég. Jupiter 4.33 ch.
Escompte spécial Ch. 2.97
18 x 24" — Rég. Jupiter 4.97 ch.
Escompte spécial Ch. 3.47

MEUBLES DE PLEIN AIR

CHAISETTE D'ETE NATTEE, 5 x 15
bras plastique
Escompte Jupiter 7.97

LIT FLANEUSE - 4 POSITIONS et ABRI
Escompte Jupiter 7.77

TABLE RONDE 19" POUR PATIO
avec dessus métal — Prix rég.
Jupiter 1.67 — Escompte spécial 1.47

CHAISE D'ETE NATTEE 5 x 6
bras plastique
Prix rég. Jupiter 3.97

BARBECUE ELECTRIQUE
Prix escompte Jupiter 13.77

JOUETS

SACS "BOP" - 50" haut. x 24" large
toutes couleurs
Prix escompte Jupiter 97¢

RECIPIENT A MICROBES - 9" haut.
plastique clair — Rég. Jupiter 97¢
Escompte spécial 73¢

JOUETS "BLISTER PACK MATCHBOX"
Prix escompte Jupiter 3 pour 1.00

AIDES BEAUTÉ ET SANTÉ

RINSE - CREME "HY STYLE"
Shampooing "Hy Style"
Prix escompte Jupiter Ch. 57¢

AEROSOL "LADY PATRICIA" - 10 oz
Prix rég. Jupiter 79¢
Escompte spécial 69¢

SHAMPOOING & RINSE - CREME VO5
bouteille 15 oz
Prix escompte Jupiter Ch. 88¢

AEROSOL — 15½ oz
"Lady Patricia Impérial" — Prix rég.
Jupiter 1.19 — Escompte spécial 91¢

CREME NOXEMA - POT 14 oz
Prix escompte Jupiter 1.67

BONBONS

TRANCHES D'ORANGE et de CITRON
Sacs 18 oz — Rég. Jupiter 47¢
le sac. Escompte spécial 2 pour 88¢

QUINCAILLERIE

AMPOULES — 40-60-100 WATTS
Prix escompte Jupiter 6 pour 88¢

BOITE A ORDURE — NOUVEAU
à l'épreuve des failles
Rég. Jup. 4.66 — Escompte spécial 3.33

SAC DE 60 EPINGLES A LINGE
RESSORTS — Rég. Jup. 49¢ le sac
Escompte spécial 2 sacs 83¢

BOYAU D'ARROSAGE — 50 PIEDS
vert foncé brillant
Rég. Jup. 1.69 — Esc. spécial 1.37

VALISES POUR DAMES — 2 PIECES
ensembles de voyages
Prix esc. Jupiter 17.97 l'ensemble de 2 pièces

USTENSILES DE CUISINE

POELES "TEFLON" 10", "WEAR EVER"
Prix rég. Jupiter 2.57
Escompte spécial 1.99

VERRES ISOLES "GO GO" — 12 OZ
multi-couleurs, dessins psychédéliques. Escompte Jupiter 6 pour 88¢

SERVICE DE TABLE 16 PIECES
"Duraware" et plat à vaisselle
Rég. Jup. 3.98. Esc. spécial Complet 3.47

PRESSE-FRUITS 72 OZ
Couvercle coulissant — Prix rég.
Jupiter 63¢ ch. Esc. spécial 2 pour 97¢

MOULE A POPSICLE
Rég. Jupiter 63¢
Escompte spécial 2 pour 97¢

VERRES "PISA" — 12 OZ
Prix escompte Jupiter 6 pour 83¢

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Chemises, manches courtes, genre tricot infroissable

CHEMISES — COTON et NYLON
tissu éponge — Rég. Jup. 2.87
Escompte spécial 2.33

CHEMISES ASSORTIES
manches courtes — Prix rég.
Jupiter 2.47 Esc. spécial 1.97

MARINIERES POUR HOMMES
coton blanc. Pqt de 3 — Prix rég.
Jup. 3.29 — Esc. spéc. — Pqt de 3 2.47

SHORTS — TRICOT DE FANTAISIE
blanc. Paquet de 3 — Prix rég.
Jup. 1.87 — Esc. spéc. — Pqt de 3 1.57

VÊTEMENTS POUR GARÇONNETS

SHORTS HABILLES
garçonnets 7-12 ans. — Prix rég.
Jupiter 1.87 — Escompte spécial 1.47

SHORTS COTELES FANTAISIE
blanc. Paquet de 3 — Prix rég.
Jup. 1.67 — Esc. spéc. — Le pqt 1.37

MAILLOTS POUR GARÇONS
2 - 6x — Nylon extensible.
Prix escompte Jupiter .87

VÊTEMENTS POUR FILLETTES

COSTUMES DE BAIN — 2 PIECES
fillettes, 2 - 6x
Prix escompte Jupiter 3.77

DISQUES

DISQUES MICROSILLONS
Prix escomtpe Jupiter — ch. 3.17
Grand choix y compris: • Frida Boccara • 10 grandes chansons • Marc Hamilton • Jean Maio et encore.

VÊTEMENTS POUR ENFANTS

COUCHEUSE DE BEBE
tissu éponge — Prix rég.
Jupiter 1.77 — Escompte spécial 1.37

SHORTS et ensembles CABANA
garçonnets et fillettes. Prix esc. Jup. .77 et 1.77 la paire ou ensemble

SHORTS
fillettes 7 - 14 ans
Prix escompte Jupiter — La paire 1.57

5647, AVENUE DU PARC · MONTRÉAL · 277-9448

731-7306

SERVICE-SECOURS

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

Non, vous ne pouviez pas vous payer un téléviseur couleur

par Doris Demers

Un représentant de l'UNION CANADIENNE DES CONSOMMATEURS INC., que je ne voulais pas recevoir, a forcé l'entrée de ma maison en utilisant le nom du frère de mon patron. Une fois rentré chez moi, j'ai dû subir pendant 3 heures le verbiage de ce vendeur qui ne lâcha prise que lorsque j'eus signé un bon d'achat pour le montant (tenez-vous bien) de $1,122. Il venait tout simplement de me vendre un téléviseur couleur. Refusé par la finance, j'essayai dès le lendemain d'annuler cet achat et de reprendre les $71.35 donnés en acompte. On me renvoie de Caïphe à Pilate, et je n'arriverai à rien sans votre aide.

R. R.,
Pierrefonds.

Et voilà, une fois de plus, un exemple type du genre de vente dont nous faisions état dans notre édition du 19 avril. Service-Secours, c'est connu, obtient des remboursements pour ses lecteurs et, cette fois-ci, c'est à votre tour d'en bénéficier. Nos interventions sont souvent heureuses, il est vrai, mais nous ne pouvons infailliblement nous substituer à la législation protectrice du consommateur. Une loi en particulier devient de plus en plus indispensable dans notre société: celle qui accorderait 72 heures ou plus de sursis aux consommateurs avant que tout contrat, acte ou engagement quelconque ne soit reconnu valide. En attendant que le gouvernement définisse sa politique dans ce domaine, redoublez donc de prudence, accordez-vous quelques jours de réflexion avant de signer.

Nous avons secoué la poussière sur ces dossiers

Un incendie a détruit tous mes meubles et effets personnels alors que nous étions à loyer, à Jonquière, en 1963. La ville était à dégeler l'eau de la maison que nous habitions quand c'est arrivé. Nous avons donc intenté une poursuite contre la ville. Le procès eut lieu en octobre 1966 et fut remis en avril 1967. Le verdict fut prononcé en notre faveur en novembre 1967. Mais la ville décida d'aller en appel. Entretemps, notre avocat fut nommé juge et dut se faire remplacer pour notre cause. La dernière fois que j'ai pu avoir un contact avec ce nouvel avocat remonte à juin 1969. Y a-t-il un moyen d'accélérer les procédures ?

J.-G. H.,
Roberval.

Votre procureur nous dit dans des phrases au style clair et rassurant que votre impatience est compréhensible mais que le fait que votre avocat ait été nommé juge a coïncidé avec la mise à la retraite du procureur de la ville de Jonquière, ce qui retarde considérablement votre cause. Avant de quitter la pratique, le procureur de Jonquière n'avait pas eu le temps de préparer "le factum", nous rapporte votre procureur. La ville de Jonquière avait tout intérêt à bien prendre son temps dans la nomination d'un autre procureur. Elle a d'abord nommé un procureur par intérim, en l'occurrence Me Turcotte, qui fut par la suite confirmé officiellement dans cette fonction. Les causes étant bel et bien inscrites devant la Cour d'appel, votre avocat se devait de terminer sa lettre sur une note optimiste quant aux possibilités de gain de cause et de la rapidité avec laquelle le juge prononcera sa sentence. Notre intervention aura, en quelque sorte, secoué la poussière sur des dossiers qui auraient pu dormir encore longtemps.



Votre billet de monnaie étrangère a été retrouvé

J'ai voulu faire évaluer un billet de monnaie étrangère à la Banque d'Epargne et, pour cela, j'ai dû le laisser à un employé qui me fit un reçu en bonne et due forme. Quelques mois plus tard, j'ai essayé en vain de reprendre possession de ce billet. On l'avait égaré. Que faire ? C'est un souvenir et j'y tiens.

Mme M. R.,
Montréal.

La Banque d'Epargne avait, en effet, momentanément égaré votre billet. Tout en continuant des recherches intensives, elle vous avait offert une compensation de 75¢. Vous avez refusé et vous avez bien fait car, peu de temps après notre intervention, le billet a été retrouvé. Cet incident nous porte à vous dire que, lorsqu'un objet a une valeur sentimentale, il ne faut pas essayer de découvrir sa valeur marchande.

Vous aviez raison, un boni vous était dû

Mon mari travaillait depuis 3 ans et demi pour COTT BEVERAGES, quand il fut remercié de ses services. Tous les chauffeurs avaient droit à un boni de $20 par mois payable tous les 4 mois (quand ils n'avaient pas d'accident). Au moment où il a quitté la compagnie, on lui devait 2 mois et 19 jours. La compagnie refuse de payer. Il n'y a pas de syndicat. Que faire ?

Mme M. C.,
Laval-des-Rapides.

La compagnie Cott a confirmé, point par point, les données de votre lettre. Elle est donc consentante à accorder à votre mari, et à tous les autres chauffeurs qui ont été congédiés le même jour, les gratifications qui leur sont dues.

Vous aurez un prêt de $500 et peut-être bien une bourse

Je suis étudiant en 14e année au collège de L'Assomption. En 1967-68, le ministère m'avait accordé un prêt de $500. Je n'ai obtenu ni prêt ni bourse les années suivantes, bien que notre situation financière soit la même.

R. L.,
Repentigny.

Votre cas a été révisé d'après de nouvelles bases de calcul du Service de l'Aide aux Etudiants. Vous avez, selon ces nouvelles normes, droit à un prêt de $500 et peut-être bien à une bourse en considération de vos revenus de vacances. Vous serez fixé sur la possibilité d'une bourse quand le formulaire qu'on vous a demandé de remplir aura été analysé par les personnes compétentes du ministère de l'Education.

Mieux vaut tard que jamais . . .

Pouvez-vous appuyer ma demande en réclamation d'un dépôt fait au moment de l'inscription à un cours de coiffure à l'Académie de Coiffure de Québec ? Faute de candidats, ce cours fut annulé avant même qu'il ne puisse débuter. Le propriétaire, M. Lortie, devait rembourser les élèves déçus... mais notre déception s'accroît à mesure que le temps passe. Il y aura bientôt un an que nous attendons.

L. L.,
Bagotville.

Nous avons mis un terme à votre attente en vous aidant à récupérer votre dépôt de $42.

Mark Ten accuse de nombreux délais

En juillet 69, je commandais un cadeau MARK TEN. En août, on me faisait parvenir un coupon de valeur de $100, mais pas de cadeau. En novembre, j'ai reçu un bon de commande à remplir; ce qui fut fait. Mais toujours pas de colis. Que font-ils ? Veulent-ils rire de nous ?

D. M.
Longueuil.

MARK TEN n'arrive pas dans bien des cas, à donner satisfaction à ses clients "fumeurs et collectionneurs de coupons". Les délais sont longs, ce qui explique les nombreuses demandes que nous recevons à SERVICE-SECOURS. Votre cas, en particulier, nous laisse perplexes sur l'efficacité du Centre des Cadeaux Mark Ten. En effet, au début de mars, Mark Ten nous informait que "votre cadeau était placé sur la liste des commandes mais qu'il y aurait peut-être un délai, dû au stock temporairement épuisé". Deux mois plus tard, Mark Ten prétend que le fournisseur de cadeaux n'ose pas, depuis le **13 mars**, faire la livraison à cause du mauvais service postal. Et puis quoi encore ! Nous proposons donc à la compagnie Mark Ten d'ouvrir un centre de cadeaux dans le Québec pour les fumeurs québécois, car il semble y avoir tout un monde entre Brampton (Ontario) et la Belle Province.

Heures d'affaires de Service-Secours

Fier de sa devise — qui est et demeure "Au service du public" — **le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.**

Toute correspondance doit être adressée à : Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à midi et de 1 h. à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi le vendredi. Il est inutile de vous rendre à nos bureaux, nous ne donnons suite qu'aux appels téléphoniques et aux lettres de nos lecteurs.

G.M. vous dédommage partiellement

J'ai fait, l'an dernier, l'acquisition de deux voitures G.M.: une Buick et une Beaumont. Pas de tracas avec la première; mais la BEAUMONT a déjà besoin d'une peinture complète. Il y a sûrement une défectuosité du fabricant, lequel, cependant, ne veut pas le reconnaître.

J.-E. P.,
Montréal.

Le chef de service après vente de G.M. a fait un examen complet de l'état dans lequel se trouvait votre peinture et a établi que la GENERAL MOTORS se tiendrait responsable de certaines sections qui s'étaient révélées défectueuses. Il a cependant refusé de prendre la responsabilité pour les sections qui auraient été endommagées par des causes extérieures et qui, par conséquent, ne peuvent être considérées comme défectueuses.



S.V.P., pas de lettres anonymes

Veuillez prendre note que Service-Secours ne prêtera aucune attention aux lettres anonymes, vu le nombre croissant des demandes. Nous ne nous occuperons donc que des lettres dûment signées et où l'adresse sera clairement indiquée. Votre identification claire et précise facilite notre travail, veuillez donc vous conformer à cette exigence.

Sam Goldwater
Avocat
33 St-Jacques O., suite 410
MONTREAL 126, QUE.
845-3231 Bureau du soir 739-2167

pour les collectionneurs des journaux

Tintin et Pilote

Nous avons une quantité très limitée de recueils de journaux TINTIN et PILOTE

$1.39 pour chaque recueil

Servez-vous du coupon ci-contre pour vous procurer les numéros manquants à votre collection.

DISTRIBUTIONS ECLAIR (1969) LIMITEE
8320 Place de Lorraine
ANJOU 437, Qué.

• Faites-moi parvenir les numéros des recueils ci-après mentionnés.

TINTIN _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____
PILOTE _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____
NOM _____
No. _____ Rue _____
Ville _____ ☐ chèque accepté
Montant inclus: _____ ☐ mandat

Ministre d'Etat à l'Industrie et au Commerce

Claude Simard voit la politique en homme d'affaires

par Maurice Ray

M. Claude Simard est ministre d'Etat à l'Industrie et au Commerce. Le Premier ministre, M. Bourassa, avait déclaré lors de la nomination des membres du cabinet, que le principal défaut de M. Simard est d'être son beau-frère. En fait, M. Simard aurait un autre défaut, dont il se guérira fort certainement : c'est celui d'être, à 31 ans, le benjamin du conseil des ministres.



M. Claude Simard

Dans la conjoncture actuelle, le chef du gouvernement est bien obligé de mettre tous ses espoirs dans le ministère de l'Industrie et du Commerce, dont le titulaire est M. Gérard Lévesque. Mais le ministre Simard possède sans doute des qualités cachées, car le Premier ministre n'aurait pas risqué de compromettre la réussite d'une entreprise qui lui tient à coeur, celle de trouver 100,000 emplois avant la fin de l'année.

Pour le moment, M. Simard, qui paraissait lundi aux côtés de son beau-frère, M. Bourassa . . . et de son patron, M. Gérard Lévesque, lors de la présentation de la stratégie économique par le Conseil général de l'industrie, se contente de prendre le poulx de la situation. "Je m'entends très bien avec M. Lévesque", dit-il, ajoutant qu'il s'efforcera dans l'avenir immédiat d'acquérir de l'expérience et de prendre connaissance des principaux dossiers. Le jeune ministre explique qu'afin d'économiser le plus possible, il n'aura pas de bureau à Montréal, mais qu'il partagera plutôt celui de M. Lévesque.

— Vous dites que vous avez beaucoup de matière à étudier. Comment procéderez-vous ?

— A Québec, j'ai un bureau au ministère et j'ai aussi mon bureau de député. Quand je voudrai me retirer à l'écart des téléphones et du va-et-vient, je travaillerai à mon bureau de député où c'est beaucoup plus tranquille.

— Devons-nous en conclure que vous négligerez les affaires de vos commettants, si vous vous attendez qu'ils vous laissent tranquilles ?

— Bien sûr que non . . . Je suis au service des électeurs du comté de Richelieu, mais je ne suis pas que ça. Mes fonctions au ministère m'obligeront à voyager beaucoup. Je conçois mon travail comme celui d'ambassadeur auprès de l'industrie, ou si vous voulez, en termes plus simples, comme commis-voyageur de la Province.

La politique en homme d'affaires !

M. Simard n'est pas sans savoir que les députés de l'Opposition examineront en connaisseurs les dépenses de voyages produites par les membres de l'équipe Bourassa. Aussi le ministre d'Etat à l'Industrie et au Commerce s'engage-t-il dès maintenant à fournir des comptes détaillés de ses démarches : "Je dirai quels ont été les frais de chaque voyage et je communiquerai aussi les résultats obtenus." Cette volonté d'aller porter la bonne nouvelle du Québec semble importante dans l'esprit de M. Simard. "Si nous voulons arriver à quelque chose, dit-il, nous ne pouvons plus nous permettre de rester chez nous bien tranquilles, à l'écart de tous les grands mouvements."

Notre principale richesse : la main-d'oeuvre

Administrateur de plusieurs entreprises, dont les Fonderies de Sorel, M. Simard n'a pas de peine non plus à parler le langage de la rentabilité. "Au Québec, dit-il, notre principale richesse est la main-d'oeuvre, le capital humain. Nous sommes capables de bien travailler. J'en prends à témoin l'usine de General Motors. La compagnie soutient que de toutes ses usines, celle de Sainte-Thérèse est la plus efficace." Si les adversaires du jeune ministre ont déjà commencé à dire qu'il va négliger sa circonscription, ils devraient tenir compte de ses vues expansionnistes : "Dans 15 ans, la distance qui sépare Sorel de Montréal sera couverte d'usines de toutes sortes . . . Ces deux villes seront reliées par l'industrie." De l'autre côté de Sorel, on trouve une localité qui a passé proche de se transformer en "boom town" à cause de l'aciérie : Bécancour. M. Simard est persuadé qu'il faudra aménager un port à Bécancour, sans quoi il sera difficile d'y faire "de nouvelles implantations".

En livrant ses premières impressions comme ministre d'Etat, Claude Simard, fils d'Edouard, ancien vice-président de Marine Industries, dit que "le travail a été pénible". Est-ce un commentaire détourné sur l'état des choses laissées en héritage par l'Union nationale ? Un fait est certain : M. Simard s'efforcera de mettre de l'ordre dans l'abondance des parcs industriels inutilisés qu'on trouve au Québec. "Je connais des cas, dit le ministre, d'entreprises qui ont préféré s'établir à côté de certains parcs industriels municipaux plutôt que dedans. C'est pas normal."

— Est-ce à dire que nos municipalités ont tendance à transformer n'importe quel espace de terrain inoccupé en parc industriel ?

— C'est possible.



En Italie, comme ici, et partout ailleurs, tout le monde dit "oui" au vermouth rouge Martini & Rossi. Sa fraîcheur et son velouté sont parfaitement équilibrés: c'est pourquoi on le boit en soirée avec autant de plaisir qu'à l'apéritif. La prochaine fois qu'on vous suggérera Martini & Rossi, n'hésitez pas, dites: "Si, si, si!"



Produit et embouteillé en Italie par Martini & Rossi. No de la Régie: 900-E.

Une station-service pas comme les autres

Guy Léonard sert ses clients en chaise roulante

par Roland Verrette

A Saint-Antoine des Laurentides, il y a une station-service Shell comme des milliers d'autres au Québec. On y accueille les automobilistes avec empressement et courtoisie. Mais le mécanicien et son adjoint n'ont rien des garagistes ordinaires. En plus d'être compétents, ce sont deux handicapés. L'un a perdu ses deux jambes et l'autre n'a qu'un bras. Il faut les voir à l'oeuvre !

"On riait de moi : un mécanicien sans jambes"

En vous arrêtant à l'enseigne du garage Guy Léonard de Saint-Antoine des Laurentides, attendez-vous à voir du non-conventionnel. En plus de l'outillage habituel des garages, il y a trois chaises roulantes qui permettent au mécanicien Guy Léonard de se déplacer avec la rapidité et l'agilité d'un acrobate. Quant à son aide, même s'il lui manque un bras, ne passez pas derrière lui pour faire mieux . . .

Le mécanicien handicapé de Saint-Antoine des Laurentides n'a que 29 ans. C'est un Jérômien de naissance et le cinquième d'une famille de 12 enfants. Il a perdu les deux jambes à la suite d'un accident sur l'autoroute des Laurentides. Son véhicule a été coincé entre un camion et une autre voiture. M. Léonard avait alors 21 ans. "J'ai été trois ans sans rien faire, dit-il, et ensuite on riait de moi lorsque j'allais m'engager comme mécanicien. On n'avait jamais vu ça, un mécanicien sans jambes."



Sept jours par semaine, M. GUY LEONARD est là pour accueillir ses clients avec empressement, compétence et bonne humeur.

M. Léonard n'a jamais fréquenté une école de métiers, mais il est dans la mécanique depuis toujours. "Mon père, dit-il, était mécanicien, et à l'âge de cinq ans je m'amusais déjà dans des transmissions de camion. C'est avec lui que j'ai appris mon métier." Et M. Léonard me l'a prouvé sur place. Il était en train de changer le moteur d'une voiture. Tout en s'affairant, il racontait avec bonne humeur comment il se tirait bien d'affaire, malgré ce terrible accident survenu voici 9 ans.

"Les jambes artificielles dans la garde-robe..."

M. Léonard a déboursé $2,000 pour des jambes artificielles, mais il n'a jamais réussi à s'en servir efficacement. "Je suis bien, dit-il, quand je ne les porte pas. Je suis trop lourd, elles me blessent. Je préfère mes trois chaises roulantes."

Le garagiste handicapé du Nord mène une vie normale. Il est heureusement marié depuis un an et tout le monde l'admire et l'estime. Il faut le voir au volant de sa Chrysler munie d'une conduite manuelle. C'est un homme heureux comme pas un. Il aimerait bien acheter l'établissement qu'il exploite, mais son propriétaire lui demande trop cher. "Il veut $25,000, dit-il, pour 4 murs de blocs. C'est bien trop cher . . ." Espérons qu'ils en viendront à une entente!

Seul, M. Léonard ne fournissait pas à la tâche. Le service de placement lui a envoyé un jeune homme de 21 ans: M. Normand Thuot, de Pont-Viau. "Il faisait l'affaire, dit M. Léonard, je l'ai engagé et je n'ai jamais regretté." Comme son patron, Normand Thuot est un handicapé. Il n'a qu'un bras, mais qui mieux que M. Léonard pouvait le comprendre et l'apprécier?

En causant avec ce Normand Thuot et en le voyant à l'oeuvre, j'ai été vite convaincu qu'il était un employé hors de pair. "Il n'y a rien, dit-il, que je ne fais pas. J'ai même pratiqué la boxe à Pont-Viau. J'ai gagné tous mes combats dans ma catégorie. Je laissais frapper . . . et ensuite, je frappais."

Avec un patron et un employé aussi déterminés, pas étonnant qu'on brasse de bonnes affaires au garage Guy Léonard!



M. NORMAND THUOT a autant d'habileté que tout autre employé de station-service. De plus, il est bon boxeur.

(Photos Roger Lamoureux)

Deux policiers aident un individu à voler l'auto d'un détective

Il faut se méfier des bandits qui se spécialisent dans les vols d'automobiles. Certains sont si habiles qu'ils parviennent même à obtenir l'aide de la police dans l'exercice de leur douteuse profession. C'est ce qui s'est produit dans l'histoire qui va suivre.

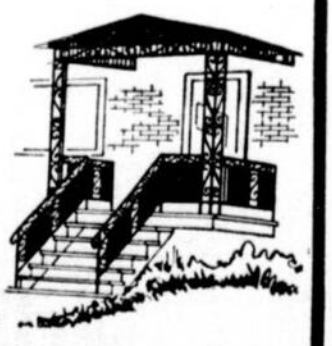
Les policiers ont beau avoir du flair, certains apaches en ont encore davantage. Par exemple, l'autre nuit, deux policiers ont contribué bien involontairement au vol de la voiture d'un détective. Ce dernier avait stationné son véhicule à quelques pieds du bureau de l'escouade de sécurité. Il n'aurait pu rêver d'un endroit plus sûr. Et pourtant il a eu tort.

Après leur travail cette nuit-là, deux policiers rentraient chez eux bien sagement. En route, ils aperçurent un automobiliste qui semblait avoir de la difficulté à ouvrir la portière de sa voiture. Les deux bons Samaritains s'arrêtèrent donc pour lui venir en aide. Prétextant un problème de serrure, l'automobiliste en panne demanda aux deux policiers de faire sauter cette serrure.

Sitôt dit, sitôt fait, les policiers forcèrent la portière à l'aide d'une tige de métal. L'automobiliste put enfin sauter dans la voiture, non sans avoir remercié cordialement les policiers. C'était un bandit qui filait dans la voiture d'un détective, grâce à la naïveté de deux agents de la paix. Par respect pour la police de Montréal, disons que cet incident s'est produit en Californie.

SPÉCIAL DU PRINTEMPS

AUVENTS EN FIBRE DE VERRE
MULTICOLORE
TRES NOUVEAU
A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION
COMMANDEZ DES MAINTENANT



REVÊTEMENT DE MAISON 89¢ PI. CAR. POSE

Revêtement Alcan



DOUBLE COUPE FROID
1-½-2" - 1-⅜

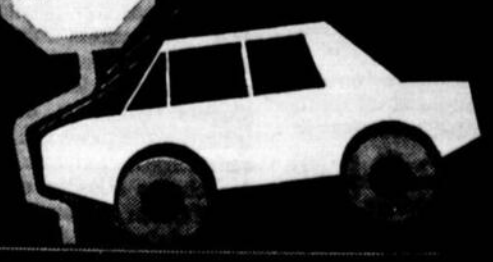
2 et 3 rainures
16 couleurs
PRIX TRÈS REDUIT



Avec l'achat de 2 portes et plus un FORMIDABLE escompte

7293 CASGRAIN J. A. POIRIER Aluminium 279-8182
L'AMI DU PROPRIETAIRE

ARRÊTEZ les problèmes de freins



N'attendez pas d'avoir des ennuis avant de faire examiner l'état de vos freins. Faites-le maintenant en voyant l'une des 8 succursales MAITRE-FREINS de CANADA TIRE. Chez MAITRE-FREINS, ce ne sont que des experts qui s'occupent de votre voiture, ce qui vous assure d'un service rapide et consciencieux. Pour la succursale MAITRE-FREINS la plus près de chez-vous, composez 861-1611.





Jolies bottes

De belles bottes? Je vous crois, elles sont en peau de crocodile . . . Et quand, l'autre jour, cette volcanique étoile suédoise — Erica Bergman, qu'elle s'appelle — est apparue là-dedans, à la piscine du Hurlingham Club de Londres, vêtue d'un simple bikini de cuir noir, tous les spectateurs se sont mis à loucher. (Miller)

Pour tuer le temps...

C'est bien vrai, ça ?

Vers minuit, un touriste désabusé flâne du côté de Pigalle, à Paris. Attiré par une enseigne lumineuse, il s'approche. C'est l'enseigne d'une boîte de nuit.

— Entrez, fait le portier. Vous verrez, c'est fou ce qu'on s'amuse à l'intérieur.

— Vraiment? Alors pourquoi restez-vous dehors ?

Corvée

Par ce beau jeudi ensoleillé, Jacques est dans le jardin. Une visiteuse se présente à la grille.

— Ta maman est-elle là, mon petit ?

— Bien sûr, madame.

— Pourquoi bien sûr ?

— Sans cela, croyez-vous que je passerais mon temps à arracher les mauvais herbes ?

Science médicale

— Toujours l'insomnie, docteur ! dit la patiente.

Le médecin l'ausculte et décide :

— Le soir, je vous conseille vivement de ne faire qu'un très léger repas.

— Mais, le mois dernier, vous m'avez conseillé de ne rien prendre du tout !

Alors le médecin, très digne :

— Depuis le mois dernier, madame, la science à fait de gros progrès.

Affreuse vérité

Le docteur vient de sortir de la chambre du malade. Il a le visage sombre. L'épouse inquiète interroge :

— Alors, docteur ?

— Je suis désolé, madame, je ne peux rien pour votre mari...

— C'est affreux ! Qu'a-t-il ?

— La science est impuissante, madame. Il a un coryza.

VENTE SPECTACULAIRE

LA PREMIERE DEPUIS 3 ANS

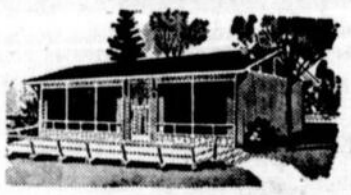
ECONOMISEZ jusqu'à $3,000



LAURENTIDE
dim. 24 x 16 (384 pi. car.)



FRONTENAC
dim. 32 x 24 (768 pi. car.)



CLEARVIEW
dim. 24 x 20 (480 pi. car.)



ALPINE
dim. 24 x 26 (624 pi. car.)



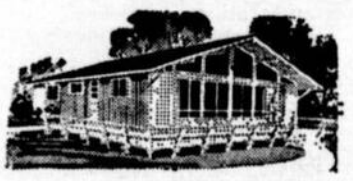
CARTIER
dim. 20 x 24 (480 pi. car.)



BELVEDERE
dim. 28 x 24 (672 pi. car.)



LAUZANNE 2 étages
dim. 24 x 24 (1152 pi. car.)



VISTA
dim. 32 x 28 (896 pi. car.)



CHALET
dim. 16 x 24 (384 pi. car.)



ELDORADO
dim. 36 x 24 (864 pi. car.)

DÉFIANT
TOUTE COMPETITION

	COMPETITEURS	ICI
Electricité 60 amps, ins.	$450	$195
Accessoires de plomberie	$175	$ 95
Armoires de cuisine (en cèdre véritable)	$400	$ 95
Terrasse soleil	$450	$ 95
Hivérisation de base	$350	$ 95
Fenêtres doubles	$350	$ 95
Valeur de	$2,175	$670

À PARTIR DE:

$1,495

RÉGULIER $2,360

$100 COMPTANT

$24.90 PAR MOIS

10 MODELES EN MONTRE • LIVRAISON GRATUITE

MAISONS DE VACANCES LAURENTIDES INC.



Concessionnaires demandés

800, boulevard LABELLE
(Chomedey) Laval
Téléphone : 625-1961
Un mille au nord du pont Cartierville
Usine et siège social : Ste-Rose, Laval

LES MAISONS DE VACANCES LAURENTIDES INC.
30, rue Champlain, Ste-Rose, Laval, P.Q.
J'inclus 35¢ pour un catalogue
Mon terrain est situé .....
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. ..... L.P.J.

la semaine...

Va-t-on tout droit vers une crise comme en '29?

A New York, comme à Montréal et à Toronto par contrecoup, la Bourse a enregistré une chute spectaculaire. On parle déjà de panique à Wall Street. Les craintes d'un retour d'une crise économique comme en 1929 hantent les esprits. Il faut remonter en 1962 pour voir une baisse aussi importante lorsque le président John Kennedy mourait sous la volée de balles de Lee Oswald.

Quelques jours avant la baisse spectaculaire du 25 mai des Bourses américaine et canadienne, les ministres des Finances de 22 pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économique, dont le Canada et les Etats-Unis, se réunissaient à Paris et prenaient la décision de bloquer les taux d'intérêts, tant que le monde occidental n'aura pas jugulé l'inflation. Ces 22 pays représentaient 80 pour 100 de la production du monde occidental. La richesse de ces 22 pays augmentera de 65 pour 100 de 1970 à 1980.

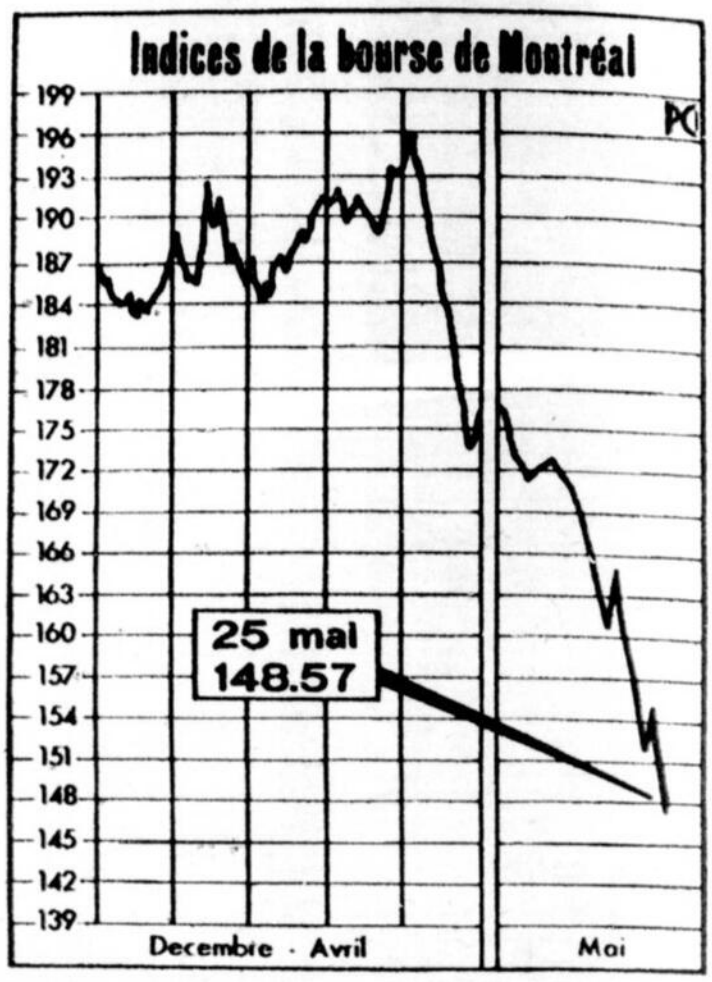
L'inflation sévit dans ces 22 pays et tous, de concert, veulent éviter à tout prix un autre 29 avril 1929, le "black Monday" de Wall Street.

Pourquoi cette baisse brutale de la Bourse à New York ? Chaque fois qu'il se produit un événement sensationnel aux Etats-Unis, la Bourse en subit le contrecoup. On l'a vu lors de la mort du président Kennedy. On le voit souvent aussi pour des événements plus anodins comme ce fut le cas de la crise cardiaque d'Eisenhower qui n'était pourtant plus président.

La chute enregistrée aux Bourses de New York, de Toronto et de Montréal, a commencé au début de l'année 1970, elle ne cesse de s'accentuer depuis. Le 25 mai, elle a atteint son plus bas niveau.

Les propriétaires d'actions et d'obligations n'ont plus confiance en l'économie américaine, ils n'ont plus confiance en M. Richard Nixon, leur président. D'autre part, aux Etats-Unis comme au Canada, le gouvernement a été trop gourmand ces dernières années. Le Canada a pu s'en tenir à son budget antiinflationnaire, pas les Etats-Unis. Le surplus que M. Nixon prévoyait a déjà été entamé et presque dévoré.

La mort des quatre étudiants du campus de Kent, l'invasion du Cambodge, la perspective d'un nouveau "hot summer" dans les ghettos noirs, tout cela crée un climat de crainte et de méfiance envers le gouvernement. Les petits épargnants américains et les investisseurs prennent peur. Les Etats-Unis comptent 25,000,000 d'actionnaires, soit un Américain sur quatre. Il va falloir leur remonter le moral, sinon dans les six mois à venir la crise peut devenir catastrophique et le Canada, par contrecoup, va y goûter sérieusement . . . malgré les mesures antiinflationnaires de M. Trudeau.



Voici la courbe descendante et vertigineuse des indices à la Bourse de Montréal. Cette courbe est la même à Toronto, même plus accentuée encore. Même chose également à New York.

Québec recevra la part du lion pour le bilinguisme

Le bilinguisme, ça paie. Québec recevra au cours de l'année la moitié du budget fédéral destiné à l'enseignement de l'anglais et du français, soit $25,000,000. Il n'y a eu ni pleurs ni grincements de dents de part et d'autre, et M. François Cloutier, ministre des Affaires culturelles du Québec, est revenu avec le chèque en poche.

Afin de mettre en pratique l'ensemble des recommandations de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, M. Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, chargé d'administrer la politique de bilinguisme du gouvernement fédéral, a prévu un budget de $300,000,000 pour les quatre prochaines années.

Pour 1970, $50,000,000 seront partagés entre les provinces qui veulent se prévaloir de cette aide gouvernementale. Québec recevra dans les $25,000,000, l'Ontario $12,000,000, le Nouveau-Brunswick près de $8,000,000. Le reste sera attribué aux autres provinces.

Toute cela s'est fait sans douleur, sans que personne concède quoi que ce soit au fédéral. Ottawa a tenu ses promesses. La part du lion est allée au Québec parce que c'est la province qui, avec son bill 63, a mis au point une politique de bilinguisme. L'Ontario reçoit lui aussi un bon morceau du gâteau pour avoir établi un programme d'enseignement du français et le Nouveau-Brunswick, qui a une forte population francophone, recevra un bon montant lui aussi.

Il avait été prévu en effet que le bilinguisme serait obligatoire dans les provinces comportant une minorité ethnique francophone ou anglophone supérieure à 10 p. 100. C'est le cas du Québec pour les anglophones; c'est le cas également de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, où les francophones sont une minorité supérieure au chiffre précité. Il y aurait en Ontario près de 860,000 francophones, alors qu'au Nouveau-Brunswick on peut évaleur la population francophone à près de 45 p. 100.

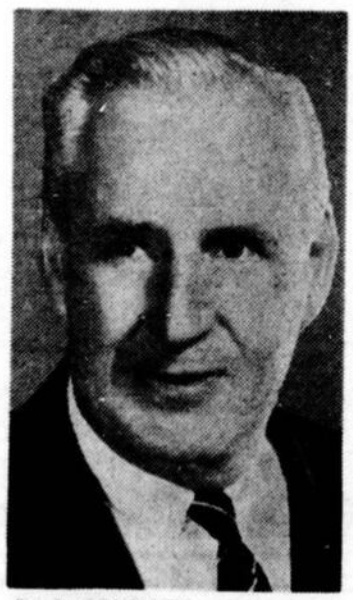
Pour une fois, une enquête fédérale qui a tout de même coûté $8,000,000 aux contribuables rapportera aux provinces animées de bonne volonté.

Un centre d'histoire naturelle

Le Service canadien de la faune du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien inaugurera officiellement le 5 juin le Centre d'histoire naturelle du marais Wye situé à Midland, 90 milles au nord de Toronto. Ce mini-parc recèle toute une flore et une faune méconnues ou mal connues. Il offre aux visiteurs une véritable leçon d'histoire naturelle. Le Centre d'histoire naturelle du marais Wye est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures, du 1er juin à la Fête du travail. Pour tout renseignement au sujet de ce centre d'histoire naturelle, on peut s'adresser à M. W. D. Barkley, biologiste en fonction à Midland, à 526-7809 (code régional 705).

Président de notre mini-NASA

M. R. J. Conrath, B. Sc., CASI, a été nommé président de la Canadian Aeronautics and Space Institute pour l'année 1970-1971. La CASI est notre mini-NASA canadienne. C'est une société pour le développement et l'avancement de la technologie spatiale et aéronautique. Son quartier général est à Ottawa, mais la société a des succursales à



R. J. CONRATH
. . . président de la CASI

Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg, Toronto, Kingston-Trenton, Montréal, Québec et Halifax-Dartmouth.

Des raisins syndiqués

Trois des plus grands producteurs de raisins de table de la Californie et de l'Arizona ont signé un contrat collectif avec leurs ouvriers agricoles. Les boîtes de raisins qui proviendront de ces vignobles . . . syndiqués porteront l'étiquette syndicale. Les Canadiens qui encourageaient le boycottage des raisins de la colère pourront désormais en toute quiétude manger ces fruits californiens, mais ils devront toutefois s'abstenir encore de manger les raisins qui proviennent de vignobles non syndiqués. Toutefois, ils ne devront pas confondre les raisins de la Californie avec les raisins du Niagara ou encore avec les raisins espagnols.

Adjoint au président de l'U. du Québec

M. Michel Houde, directeur de la coopération technique au ministère québécois des Affaires intergouvernementales, a été nommé adjoint au président de l'Université du Québec, M. Alphonse Riverin. M. Houde, qui est âgé de 35 ans, est diplômé en géologie de l'Université Laval. Il détient également un diplôme d'ingénieur en géophysique de l'Institut français du pétrole. Au sein du ministère québécois de l'Education, il avait participé à la mise en application de l'accord franco-québécois dans le domaine technique, scientifique et économique.

Nos saumons disparaissent

Le ministère des Affaires extérieures du Canada a présenté un aide-mémoire à



Nos saumons risquent de disparaître.

l'ambassadeur du Danemark en réponse à un aide-mémoire danois concernant la pêche au saumon en haute mer. En 1969, à la réunion de la Commission internationale des pêcheries du Nord-Ouest de l'Atlantique on avait adopté un règlement interdisant la pêche du saumon de l'Atlantique en haute mer. Le Danemark avait voté contre. Les saumons que pêchent les Danois à proximité du Groenland proviennent des eaux canadiennes où ils viennent frayer.

Les sciences des eaux s'organisent

Le comité de direction du Centre québécois des sciences des eaux (CEQUEAU) de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) de l'Université du Québec vient d'être constitué. Il est formé du directeur, M. Slivistky, ainsi que des professeurs Jean-Guy Alary, de l'Université du Québec à Montréal, Robert Benoit de l'Université de Montréal, Raymond Desrochers de l'Université de Sherbrooke, Jean-Pierre Fortin de CEQUEAU, André Leclerc de l'Ecole Polytechnique de Montréal, Dominique Mascolo de CEQUEAU et Guy Vaillancourt de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Le Québec: région merveilleuse pour investir

"Le Québec représente une région merveilleuse pour les investisseurs américains. Il peut même représenter, d'ici à quelques années, un refuge pour le capital des Etats-Unis."

C'est en parlant à bâtons rompus avec M. Sheldon Coleman, président de la puissante société Coleman, de Wichita, au Kansas, que nous avons capté cette déclaration surprenante, la semaine dernière, lors d'une visite à Drummondville.

M. Coleman, qui parle avec aisance et assurance, s'est défendu de parler à ce moment au nom de sa compagnie. Personnellement, toutefois, il croit que la détérioration graduelle du climat social aux Etats-Unis et l'affaiblissement continuel de la volonté de travail de l'Américain inciteront les investisseurs américains, d'ici à quelques années, à engager leurs capitaux dans des régions plus calmes.

Selon lui, le Québec, en ce moment, représente un havre de paix. Les poussées de terrorisme que nous avons subies sont de caractère uniquement politique, tandis que la main-d'oeuvre pour sa part demeure très active, entreprenante, stable et, surtout, améliore continuellement ses qualifications.

Lors de son arrivée à Drummondville, où il se rendait participer à l'inauguration des nouvelles usines de la compagnie Skiroule, M. Coleman fut accueilli avec enthousiasme par les administrateurs locaux qui voient en lui le représentant d'un pays qui peut seul résoudre les problèmes du chômage de cette région, en y investissant des sommes considérables. Le réacté personnel de M. Coleman était d'ailleurs le premier à avoir jamais atterri à Drummondville.

Deux personnalités différentes

La personnalité de cet homme d'affaires américain qui acheta Skiroule, l'an dernier, tranche singulièrement avec celle du président de cette fabrique de motos-neiges. M. Réjean Houle. Les ambitions de ce dernier, sans doute refoulées par son environnement durant sa jeunesse, semblent l'avoir marqué. Aujourd'hui encore, il est incapable, à cause de sa timidité, de s'exprimer en public.

Pourtant, c'est grâce à ce jeune homme d'environ 30 ans, grâce à un dynamisme débordant, à une ambition sans frontière et à un travail acharné que Skiroule est devenu ce qu'il est aujourd'hui : une des plus importantes industries de Drummondville qui, durant la présente année, produira 40,000 motos-neige.

Les nouveaux modèles

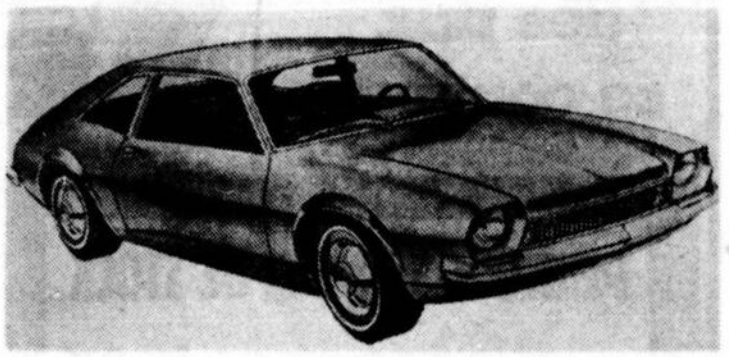
Ces nouvelles motos-neige ont été présentées jeudi de la présente semaine. A première vue, les 10 nouveaux modèles de Skiroule sont semblables en tous points à ceux de l'an dernier. A y regarder de près, toutefois, on constate que le fabricant a surtout amélioré la qualité et la résistance des pièces constituantes. Les cabines de polycarbonate sont nettement supérieures; les attaches de la barre de direction et les jantes de skis sont considérablement plus solides; le filage est mieux arrimé et protégé. La chenille, surtout, est considérablement améliorée. Cette chenille, de fabrication Skiroule, était très solide auparavant mais, à cause d'une outillage désuet, elle semblait défaillante et suscitait même de la vibration à cause du mauvais alignement de la semelle extérieure. Les nouvelles chenilles que nous avons vues semblent parfaites et pourront certainement absorber tous les coups. Cette chenille pourra encore accroitre la remarquable stabilité de cette machine, surtout celles dotées d'une chenille de 19 pouces de largeur.

Ceux qui préfèrent le sport en famille pourront se munir de modèles de 16, 24 ou 28 cv. Les amoureux de la vitesse ont le choix entre les SS-300, les SX-440 et les RT-500. Le meilleur à notre avis est le SX-440, dont le moteur développe 35 cv. Il ne pèse que 305 livres, comparativement au RT-500 qui en pèse 350, pour un moteur de même puissance.

Le premier est toutefois doté d'un chenille de 15 pouces et plus dangereux dans les courbes, à grande vitesse. Le second est plus stable et sera certainement le préféré de ceux qui aiment la vitesse dont on jouit sans danger et qui recherchent une machine qui, tout en respirant la puissance, pourra servir à traîner une carriole permettant aux enfants d'accompagner leurs parents.

Quant à cette carriole, ajoutons que Skiroule l'a légèrement modifiée tel que nous l'avions suggéré l'hiver dernier, et a posé à l'intérieur des appuis-pieds qui éviteront à une personne seule de glisser continuellement dans cette cabine lorsqu'elle voyage sur un terrain accidenté.

G. A.



La Pinto, minicompacte Ford de 71

C'est en octobre prochain que la Société Ford doit faire connaître sa minicompacte, nouvelle addition à la compacte Maverick. En principe, la Pony doit n'avoir que deux portières et n'accommoder que quatre personnes. Son moteur quatre-cylindres, d'une puissance inférieure à 90 CV, doit être fabriqué aux usines de Ford-Cologne (Allemagne), d'après le magazine anglais Autocar.



Redonnez à votre allée l'aspect du neuf.

Vous pouvez le faire avec une couche du nouveau revêtement noir étanche SAKRETE.



Embellissez et protégez votre allée en asphalte pendant des années, sans aucune aide professionnelle. Appliquez le revêtement noir étanche Sakrete vous-même, facilement, avec une brosse-raclette. Une couche suffit pour protéger votre allée contre la détérioration en général et les effets des intempéries. Faites-le dès maintenant. Même si votre allée n'existe que depuis un an, la protection du revêtement noir étanche Sakrete sera utile. Demandez le revêtement noir étanche Sakrete chez le marchand de matériaux de construction, le quincaillier ou au grand magasin le plus proche de chez vous, ou bien, téléphonez ou écrivez à:

SAKRETE®

La Compagnie Flintkote du Canada Limitée
5710 Royalmount Ave.
Montreal 307, P.Q.
Téléphone 739-5351

Pour votre intérieur...

MALAGENA

Carreaux de vinyle-amiante à reliefs aux motifs ininterrompus

Un couvre-plancher qui apportera aux pièces de votre maison un charme et un cachet méditerranéens. Chaque grand carreau constitue une partie du gracieux motif à reliefs ininterrompu qui recouvre tout le plancher. Pour votre intérieur . . . l'élégance du Malagena en vinyle-amiante de longue durée.

FLINTKOTE

Grandeur 12" x 12"
Gauge .080
SPECIAL VALIQUETTE
34¢ ch.

Grandeur 12" x 12"
Gauge 1/16"
Encollés SPECIAL **39¢ CH.**

Honorons les cartes CHARGEX



Aucun dépôt — 1er versement en juillet

Stationnement GRATUIT à l'arrière de nos magasins

VALIQUETTE (DE LAVAL) LTÉE

478, des Laurentides, Pont-Viau • 667-6150
60 ouest, Blainville, Ste-Thérèse • 625-6312

CHEZ L. A. FRENIERE et Fils
le massacre des prix se continue



PEINTURE SURPLUS DE STOCK
• LOWE BROTHERS
• CANADA PAINT
• MARTIN-SENOUR
• SHERWIN WILLIAMS
Rég. $8.95 à $13.25
3 GALLONS pour seulement $9.98

PEINTURE C-I-L à des prix imbattables

Aussi en SPECIAL
• VARATHANE
• PIERTEX
• ELASTOL
• REZ

Extra spécial
"LATEX"
3 GALLONS $7.50

SPECIAL
TOILE DE PEINTRE 8' x 12'
Rég. $9.95
Grand spécial $4.50

GRATIS
1 gallon de peinture



"Kem Hi Gloss"
avec chaque achat de $20 et plus

SPECIAL
GRIS à plancher
REG. $6.95 $2.50

ROULEAUX



75¢ ch.

• Livraison gratuite pour la ville et la banlieue •
L. A. FRENIERE
6210, rue Papineau
272-1033 — 272-4418
2 stationnements à votre service
CHARGEX



Le Concorde survolant Paris. Les passagers, au point de vue de leur santé, y seront en parfaite sécurité.

Médicalement parlant, les passagers n'auront pas de problème sur le Concorde

AMSTERDAM, Hollande — (A.F.P.) — Les nombreux problèmes médicaux que posait la mise au point de l'avion supersonique "Concorde", qui volera deux fois plus vite et deux fois plus haut que les "jets" actuels, sont résolus. Cette nouvelle a été officiellement confirmée au cours des travaux du 23e Congrès international de médecine aérospatiale, qui tenait récemment ses assises à Amsterdam, par le général J. Raboutet, médecin-chef de l'Armée de l'air française et directeur des recherches médicales sur le "Concorde".

La mise en service du géant de l'aviation franco-britannique offrait quatre ordres de difficultés, à première vue surmontables: l'altitude, la vitesse, l'ozone et les radiations cosmiques.

1) **L'altitude:** Les passagers du "Concorde" vogueront à quelque 55,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, une altitude encore jamais atteinte par aucun avion de transport. Le général Raboutet affirme qu'il n'y aura aucun risque de décompression à l'intérieur de l'appareil. La carlingue et les hublots ont été étudiés pour résister à de très fortes pressions. Afin de réduire encore plus les risques, en cas d'accident de pressurisation, les constructeurs ont néanmoins prévu une distribution automatique de masques à oxygène.

2) **La vitesse:** La vitesse de croisière devant atteindre quelque 1,400 milles à l'heure, il a fallu résoudre un certain nombre de problèmes techniques posés par la surchauffe des parois de la carlingue. Or, grâce à un puissant système de réfrigération, la température à l'intérieur de la carlingue sera voisine de 70 degrés Fahrenheit.

3) **L'ozone:** Ce gaz toxique est très concentré dans la haute atmosphère et dépasse largement la quantité tolérée par l'organisme. Mais le simple fait de traverser la chaleur des compresseurs transformera l'ozone en oxygène, et les doses minimes qui parviendront quand même à passer seront sans danger.

4) **Les radiations cosmiques:** C'est là que résidaient le plus grand nombre de difficultés. Les éruptions solaires peuvent représenter un danger grave puisque leur intensité peut atteindre 25 mR/heure à la suite d'une éruption. On considère que le risque de rencontrer une zone dangereuse s'élève à une heure par période de dix ans. Le seul remède consiste alors à posséder un système de détection permettant à l'appareil de gagner une altitude de sécurité en cas de danger. Et, de fait, le "Concorde" en est pourvu.

Sans le feu vert de la médecine, les constructeurs du "Concorde" n'auraient jamais pris le risque de transporter des milliers de voyageurs dans la haute atmosphère et à des vitesses supersoniques.

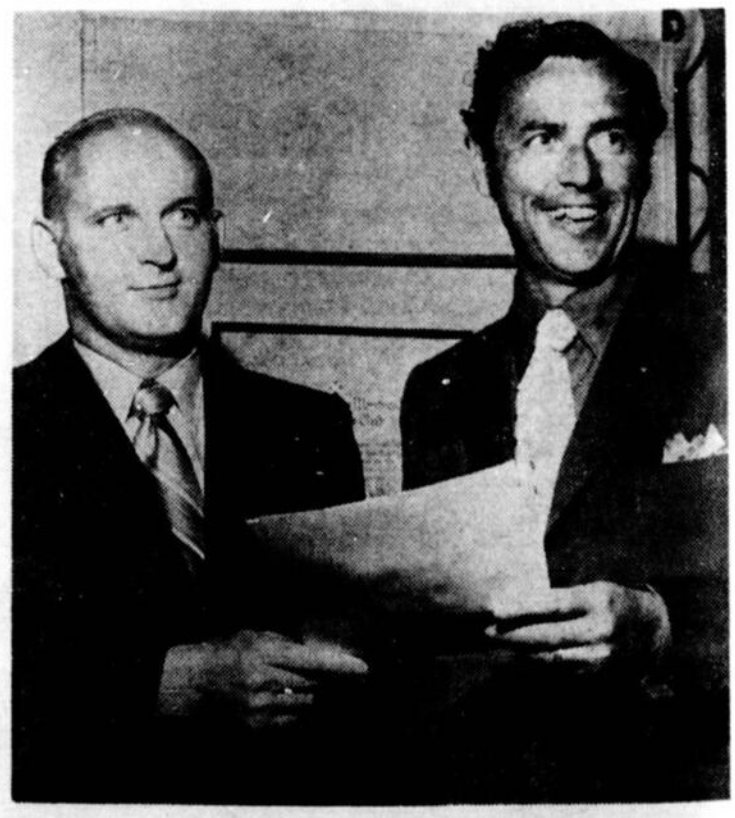
Daniel PRIOLLET

Oui monsieur, oui...

Le directeur: Vous jouez comme une savate!

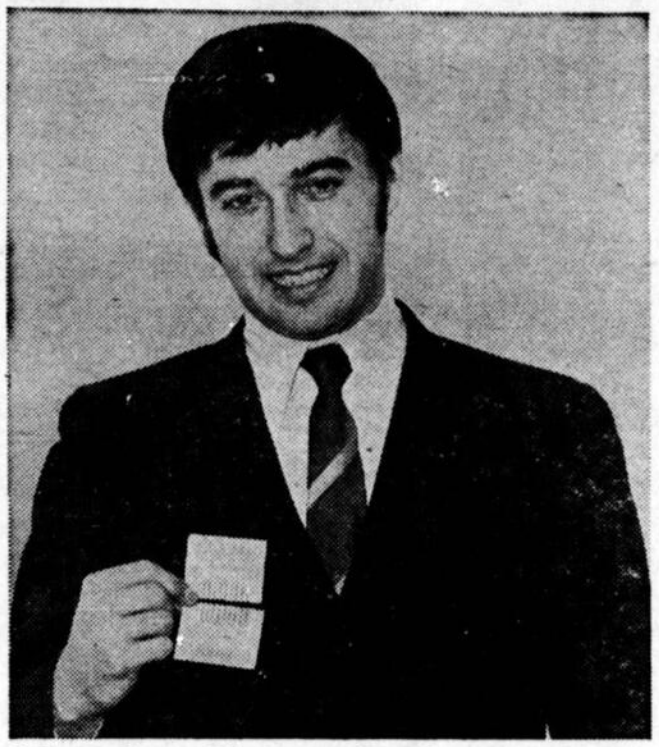
L'artiste: Les critiques ont toujours proclamé que je suis un artiste consommé . . .

Le directeur (illuminé): Consommé? Evidemment. C'est pour cela que je prends un bouillon . . .



Chrysler encouragera les coureurs

MM. Gordon Pfeiffer et Don Lander, respectivement gérant de zone du Québec chez Chrysler-Canada et ancien vice-président de Chrysler-USA, ont dévoilé cette semaine à Montréal une nouvelle politique d'encouragement de la part de Chrysler-Canada. Cette société automobile versera des prix en argent au cours de 1970 aux coureurs et rallyistes qui auront accumulé le plus de points lors de 23 épreuves du championnat national des rallyes canadiens, régi et sanctionné par les clubs du sport automobile canadien et la Fédération internationale de l'auto, de Paris.



"Je n'en croyais pas mes yeux!" Telle a été la première réaction de M. Pariseau lorsqu'il a trouvé dans son paquet de cigarettes Sportsman un coupon d'une valeur de **$10,000.**

Il a déjà des projets précis: il investira une partie de l'argent et s'offrira un voyage en Europe. Bien entendu, il continuera de fumer la cigarette qui a fait de lui un gagnant— la Sportsman!

Monsieur Hubert Pariseau de Châteauguay

GAGNE

$10,000

AVEC

Sportsman

DES MILLIERS DE PRIX EN ARGENT!

VOUS POUVEZ GAGNER

$2 $5 $10 $20 $50 $100 $500 $1000 $10,000



un tabac à pleine saveur!

RECHERCHEZ CES DEUX FEUILLES D'OR • NOTRE GARANTIE DE QUALITÉ •

Important! Pour gagner, les participants doivent se conformer aux règles du concours imprimées sur le coupon contenu dans chaque paquet et solutionner correctement un problème d'habileté.

SF-70-H81F



En Australie, Nicole Bertolino a fait la connaissance d'un émeu qui semble un peu ému de la rencontre...



En Guyane française, les Bertolino ont rencontré un compatriote, André Cognat, qui vit depuis plusieurs années avec des indigènes.

Le voyage autour du monde (200,000 milles) de Nicole et Daniel Bertolino

67 fois l'avion, 28 fois la pirogue, 20,000 milles en auto-stop et trois fois gravement malades

par Hermine Beauregard

"La vie est un voyage qu'on ne fait bien qu'à deux". Cette citation de Nuitter et Beaumont, personne mieux que Nicole et Daniel Bertolino ne la réalise. Le sympathique jeune couple français que les téléspectateurs canadiens connaissent déjà bien, pour avoir suivi au petit écran leurs aventures fantastiques, vient de publier, aux Editions du Jour, un petit bouquin très pratique "le Guide de l'aventure." Nicole et Daniel Bertolino ont bien voulu évoquer pour nous quelques péripéties de leur jeune carrière aventureuse.

Et d'abord, comment tout cela a-t-il commencé ? Daniel nous dit qu'enfant il avait beaucoup voyagé en Europe avec ses parents; quant à Nicole, elle s'était contentée d'excursions scoutes. Mais quand ils se sont rencontrés au lycée d'Enghien, ils partageaient déjà ce goût des voyages et de l'aventure. Ayant obtenu le **prix National d'initiative aux Jeunes,** Daniel était parti le premier pour l'Hymalaya dans une vieille voiture et $200 dans ses poches.

En 1963, les deux jeunes gens partent pour le Maroc; en 1964 on les retrouve en Iran et, en 1965, c'était le début d'un tour du monde à deux qui devait durer un an et demi. Ils étaient commandités par l'ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française). Ils devaient se tirer d'affaires avec $100. Ils avaient pour bagages leur caméra et de la pellicule. Nicole était l'héroïne du voyage; Daniel la filmait et envoyait, chaque semaine à l'ORTF, un film d'une demi-heure qui permettait aux téléspectateurs de suivre leur aventureux périple. Nicole avait vingt ans, Daniel 23.

Pendant 14 mois . . .

"Pendant quatorze mois, nous avons parcouru l'Amérique latine, l'Australie, l'Extrême-Orient, l'Afrique orientale; vivant avec les chercheurs d'or et de diamants en Amazonie; avec les Gauchos des pampas d'Uruguay et d'Argentine; chassant avec notre caméra le pingouin en Terre de Feu; traversant la Cordillère blanche péruvienne à la recherche de la vallée perdue; bloqués par des neiges, sans nourriture à 15,000 pieds d'altitude. En Equateur, nous avons descendu le terrible Rio Napo au milieu des rapides pour rejoindre l'Amazone. Emportés par les remous des cataractes, arrêtés par les pluies diluviennes, nous vivons huit jours en territoire Jivaros au milieu des trafiquants de têtes réduites . . . et ainsi de suite pendant des semaines."



Nicole et Daniel Bertolino retrouvent, sur la pellicule, les moments palpitants de leurs lointains voyages. (Photo John Taylor)

De ce voyage fantastique, les jeunes gens rapportent 100,000 pieds de films et 2,500 photos. Ils auront parcouru 200,000 milles, pris 67 fois l'avion, 28 fois la pirogue, couvert 20,000 milles en auto-stop, fait et défait leurs valises 280 fois, et seront tombés gravement malades à trois reprises . . .

Car malgré leur vitalité et leur jeunesse, voyageant dans des conditions souvent très difficiles, leur santé n'a pas été épargnée. Daniel a souffert de paludisme; Nicole d'une infection grave d'amibes. Mais rien ne les arrête; pour capter sur leurs pellicules la beauté d'un paysage, l'expression d'un visage, ils sont prêts à tout affronter.

A Pernambouc, au Brésil, ils filmaient la Passion jouée dans un immense théâtre par le peuple de la rue; à La Paz, ils pouvaient tourner les manifestations provoquées par le passage de Rockefeller; de Cuba, ils rapportèrent un film splendide sur le régime castriste, film qui a été diffusé à travers le monde; au Brésil, ils ont vécu pendant quinze jours dans une jungle infestée de serpents, avec des militaires qui s'entrainaient contre les guerilleros. Ils ont connu les eaux infestées d'anacondas (serpents longs de 21 pieds) et de raies venimeuses. (La piqûre de ces dernières cause une gangrène rapide qui nécessite l'amputation au bout de quelques jours; elles sont encore plus féroces que les fameux piranhas).

Et souvent ils ont eu peur, tâchant de ne pas se l'avouer l'un à l'autre afin de pouvoir conserver leur sang-froid. Il y eut cette nuit au Pérou, alors qu'ils avaient quitté la ville pour un petit village des Andes nommé Chivay. Partis à dix heures du matin pour un voyage qui devait durer quatre heures, ils se retrouvèrent à la nuit tombante en territoire sauvage et désertique, sans vivres et à la veille de manquer d'essence. La neige commençait à tomber et leurs essuie-glaces ne fonctionnaient plus. Ce n'est qu'à dix heures du soir qu'ils découvraient enfin le village et qu'ils purent participer à des fêtes d'un pittoresque inoubliable; on y fêtait l'Immaculée-Conception dans un mélange effarant de traditions païennes et chrétiennes.

Ils se croyaient finis

Mais le moment où ils frôlèrent la mort de plus près, ce fut dans le désert iranien, en route vers le village de Zahedan Tchabar. Daniel raconte :

"Nous étions six, dont un chauffeur indigène, dans une petite Landrover; la route était en plein désert; un désert de sable fin dans lequel on peut enfoncer jusqu'aux g e n o u x. Mais lorsque vient la nuit, la fraicheur durcit le sol et on peut s'enliser. En cours de route, une roue de la voiture alla rouler dans un profond ravin. Quand la nuit nous surprit, nous avions réussi à réparer la voiture, mais nous n'avancions que de 300 pieds en deux heures; il fallait continuellement pousser la Landrover qui s'enlisait. Nous n'avions plus d'eau et mourions de soif. Finalement nous sommes sortis du sable et nous avons laissé rouler l'auto jusqu'à ce que le moteur devienne rouge. Nous sommes partis à pied dans une région infestée de vipères à cornes et de tarentules grandes comme des soucoupes. Ces terribles araignées s'infiltraient partout; nous devions en débarrasser continuellement la voiture.

A l'aube, nous avons trouvé un puits où flottaient des chiens crevés et des bidons d'huile. Nous étions tellement assoiffés que nous avons bu quand même. Quelques heures plus tard, **nous entrions au village** où nous **avons souffert d'une** dysenterie **terrible pendant quatre** jours. **Le chef était un** véritable pa**cha, vivant avec son** harem **dans un château de terre** et de **paille, niché dans les** dattiers **et les bananiers."**

Comment préparer ses voyages

Dans le "Guide de l'aventure" que viennent de publier les Bertolino, vous retrouverez, sous forme de conseils très pratiques, la façon de préparer un voyage et de le réaliser de la façon la plus agréable et la plus efficace possible. Les auteurs y ont mis toute leur expérience.

Les Bertolino repartiront-ils ? Bien sûr. Ils ne sont pas de ceux que l'on peut enfermer longtemps entre quatre murs. Ils préparent présentement un projet de quatre films qui s'intitule : "les Primitifs" et qui les conduirait en Nouvelle-Guinée, à Java, à Sumatra et à Bornéo. Ce projet demanderait un an. La télévision canadienne (canal 2 et Toronto), de même que la télévision scolaire américaine, y sont intéressées.

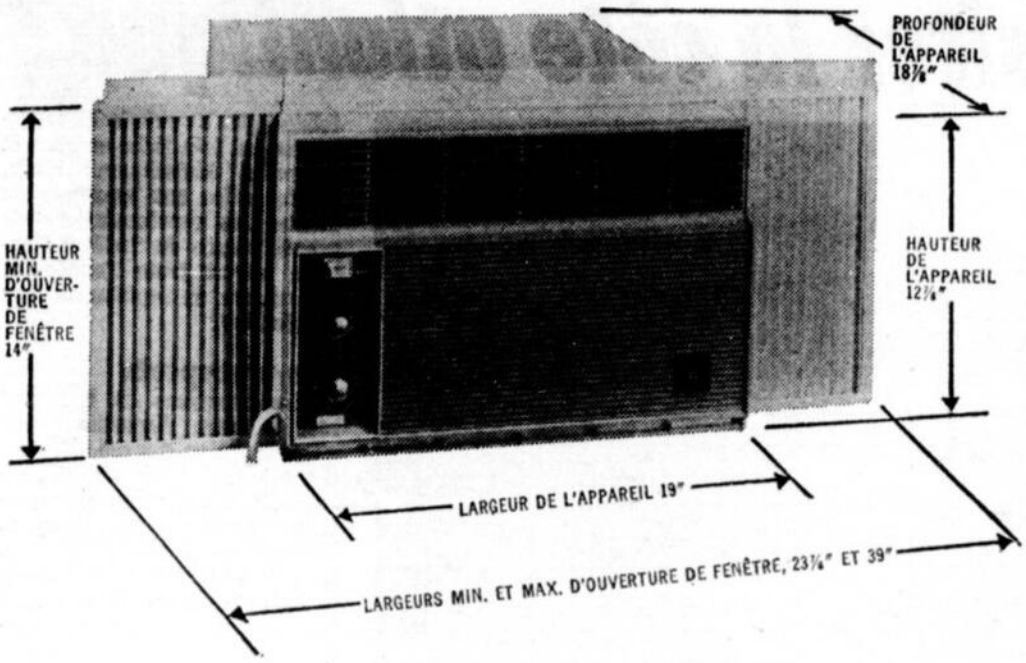
Disons, entre parenthèses, que Daniel et Nicole parlent bien l'anglais et l'espagnol, ce qui les a beaucoup aidés jusqu'ici. En attendant, ils s'occupent, à Terre des Hommes, du pavillon Horizons, de celui de l'Insolite et de la Place d'Afrique où ils présenteront quelques-uns de leurs films. Daniel rêve d'organiser pour les jeunes un grand concours de projets de voyage qui, sur le thème de l'initiation à l'aventure, permettrait à quelques-uns d'entre eux de réaliser leurs rêves et qui pourrait être lancé à Terre des Hommes. Leur dernier film, tourné à Cuba en avril dernier, sera présenté au canal 6 dimanche. En somme beaucoup de pain sur la planche.

Et leurs vieux jours ? Ils y songent bien, mais pour beaucoup plus tard. Daniel a même acheté un petit lopin de terre traversé d'un ruisseau, près de Sainte-Marguerite, où ils pourront se retirer un jour quand ils n'éprouveront plus "ce besoin de partir" . . .

SPECIAUX DES BEAUX JOURS

GAGNON Frères

CLIMATISATEUR



GSW

THERMOSTAT REGLABLE
Il suffit de le régler une fois pour toutes à la température désirée.

REFROIDISSEMENT A 2 VITESESS, VENTILATEUR A 2 VITESSES
Réglages de refroidissement et de ventilation: rapide ou lent.

EVACUATION DE L'AIR USE
Une commande spéciale de ventilation permet d'évacuer l'air usé de la pièce.

POSEZ-LE VOUS-MEME!
L'appareil peut se brancher à toute prise de 115 volts au câblage adéquat. Le nécessaire d'installation GSW Perma-Quick rend la pose simple et facile. Pour fenêtres de 23⅞" à 39" de largeur.

FILTRE A AIR LAVABLE
Le filtre enlève la poussière, la saleté et le pollen de l'air de la pièce. Il se lave comme une éponge.

GRILLES D'AIR REGLABLES
Elles permettent d'orienter facilement le flux d'air.

DESHUMIDIFICATION SANS DEGOUTTURES
Pas de dégouttures à l'intérieur ni à l'extérieur.

Modèle GM5K3 (5,000 BTU/H)
Rég. $219

SPECIAL GAGNON $179.95

TONDEUSE À GAZON

ELECTRIQUE DEUX LAMES



Sunbeam

- Démarrage électrique simple
- Manche à bascule
- 5 réglages de hauteur de ½" à 2½"
- Moteur de 1.5 c.-v., peu d'entretien
- Coupe de 18 pouces avec 2 lames ultra-rapide

Prix de détail suggéré $62.88

SPECIAL GAGNON

$54.88

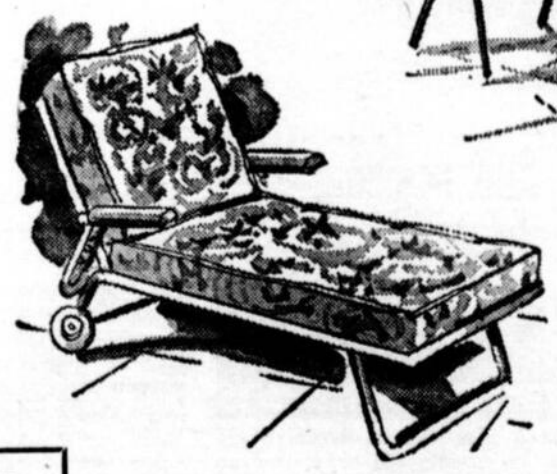
Pensez à la
FÊTE DES PÈRES
le 21 JUIN

Commandes téléphoniques acceptées



Ensemble 6 morceaux

$99.95



Aspirateur "Constellation" HOOVER

Il flotte sur l'air (principe exclusif à Hoover). N'abîme pas les planchers. Fourni avec jeu complet d'accessoires. Bourrelet épais pour la protection des meubles. Tuyau extensible. Deux tubes-rallonges.

SPECIAL GAGNON $39.95



ACCESSOIRES DE PATIO

Détendez-vous à l'extérieur durant les beaux jours qui s'en viennent. Chaise longue ajustable avec matelas à rembourrage épais, recouvert de vinyle fleuri d'entretien facile. Deux chaises pliantes. Table émaillée blanche avec dessus en vinyle fleuri. Grand parasol de 7½ pieds à position inclinable. Fabrication solide en aluminium par SUN-LITE.

Modalités de paiements mensuels pour convenir à votre budget
Mise de côté sans frais

6421, boulevard St-Laurent	**277-4113**
6014, boulevard Monk	**766-8553**
2371 ouest, rue Notre-Dame	**933-7395**
5035, avenue Verdun	**766-2323**

GAGNON Frères
27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

Achetez maintenant avant les nouvelles restrictions de crédit
Livraison gratuite

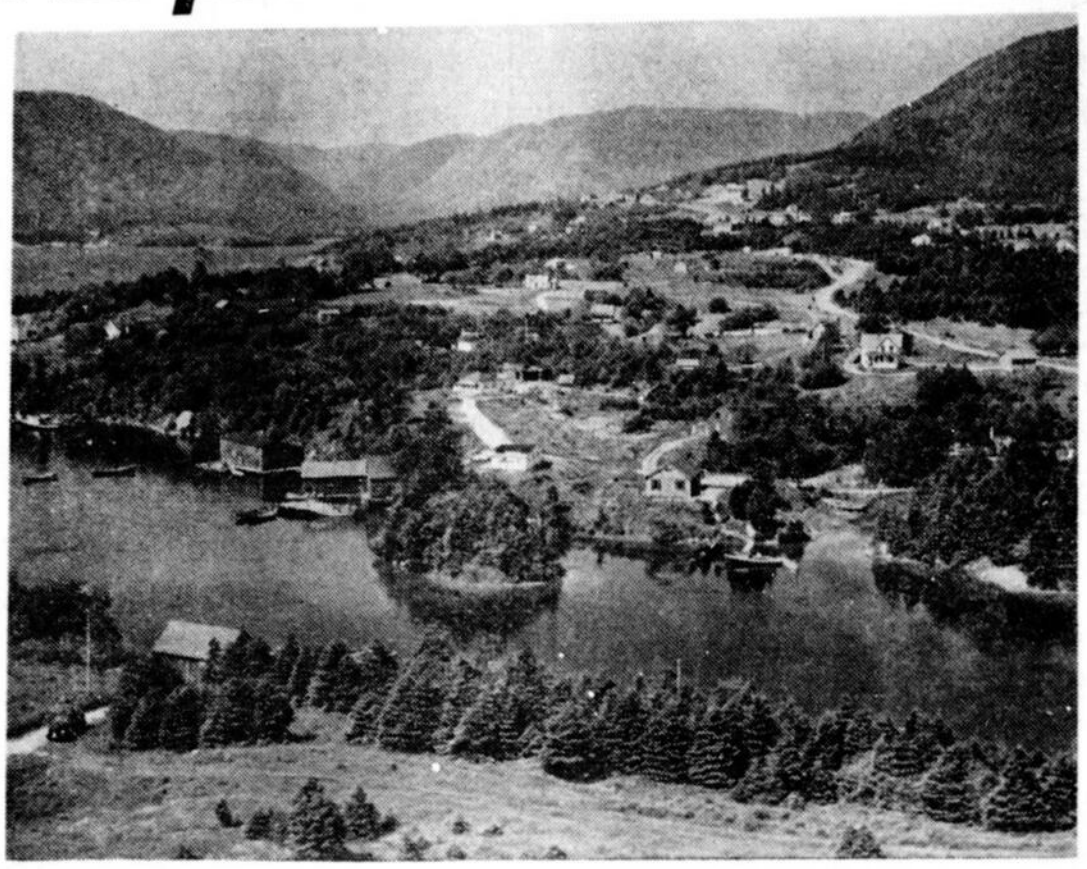
3690 est, rue Ontario	**526-2845**
4060 Monselet, Montréal-Nord	**322-9350**
1355 est, rue Sainte-Catherine	**522-1850**
1214 est, avenue Mont-Royal	**523-2169**

les voyages

Pourquoi ne pas visiter la côte atlantique?

Avant qu'ils ne se rendent en Nouvelle-Ecosse, la plupart des gens imaginent cette province comme une suite de villages de pêcheurs disséminés le long des côtes rocheuses, battues par les vagues de l'Atlantique. Et ils croient bien à tort que chaque travailleur y est un pêcheur et qu'il y neige presque à longueur d'année.

C'est, bien sûr, ce qu'ils pensent avant de visiter cette province maritime. Car, dès qu'ils s'y aventurent, tous sont agréablement surpris de découvrir des villes modernes, un climat chaud et sec tout à la fois, des paysages variés allant des montagnes boisées aux prairies opulentes. La population est aimable et très hospitalière, surtout chez les Acadiens de Pointe-à-l'Eglise et d'Annapolis.

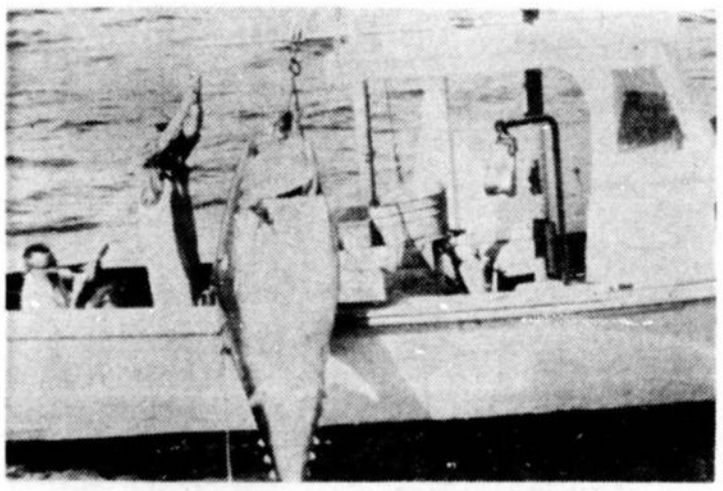


L'île du Cap-Breton est l'un des coins les plus pittoresques des Maritimes. On y trouve des hôtels et des motels des plus modernes à des prix fort abordables. Les lacs et les rivières de cette partie de la Nouvelle-Ecosse sont très poissonneux. Les golfeurs et les tennismen sont également bien servis dans l'île du Cap-Breton, de même que les amateurs de bains de mer.

Vous aimez la pêche ?

Certes, il y a les villages où l'on pratique la pêche — de merveilleux petits centres dont la population tire sa subsistance de la mer —, mais il ne s'agit là que d'un aspect de la Nouvelle-Ecosse. Ces villages de pêcheurs forment d'ailleurs un contraste intéressant avec les villes résidentielles qui jalonnent la belle vallée d'Annapolis, aux terres extrêmement fertiles. Le contraste est encore plus marqué avec le panorama de la région historique de Halifax et de Dartmouth, que d'élégants gratte-ciel sont en voie de transformer radicalement. Ils ajoutent enfin un attrait supplémentaire au magnifique Cabot Trail de l'île du Cap Breton, ce circuit touristique de 184 milles dont le pittoresque et la beauté restent difficiles à surpasser. Le surnom familier "Bluenose" est celui qu'ont donné les Américains aux Néo-Ecossais.

Beaucoup de touristes éventuels demeurent un peu sceptiques quant aux possibilités d'hébergement. A tort, bien entendu, puisqu'une brochure du gouvernement provincial "Where to Stay in Nova Scotia" ("Où séjourner en Nouvelle-Ecosse") donne maintes informations sur un grand nombre d'hôtels, de motels, de maisons de pension et de cottages à louer.



L'un des plaisirs de la pêche hauturière en Nouvelle-Ecosse: un thon qui faisait osciller la bascule à plus de 700 livres, a été pris au large de Soldiers' Cove par un citadin qui en était à sa première expérience du genre. La pêche au thon se fait habituellement en juillet et en août.

Aux amateurs de camping

Le touriste qui préfère camper trouvera un vaste choix de terrains — pour tentes et roulottes — privés ou administrés par les gouvernements fédéral et provincial. Camper en Nouvelle-Ecosse est particulièrement agréable à cause de l'optique avec laquelle on procède au choix des emplacements. L'accès aux ressources de la nature est la préoccupation essentielle des ingénieurs, qui s'efforcent d'aménager des parcs dans les plus beaux endroits.

En Nouvelle-Ecosse, le visiteur découvre vite que tous les membres d'une famille peuvent se récréer, chacun selon ses goûts. Les golfeurs seront emballés par les terrains de 9 et 18 trous qu'offre la province, et les amateurs de bains de soleil pourront se prélasser sur des milles et des milles de belles plages de sable, et se rafraîchir dans les flots de l'Atlantique. Quant aux pêcheurs sportifs, ils découvriront là un véritable paradis. Qu'ils s'attaquent à des thons de **700 livres** et plus ou à l'achigan de rivière, tous éprouveront la joie de hisser une belle prise à bord.

Ce ne sont pas les distractions qui manquent, au "Paradis maritime du Canada". De la fin mai au 1er novembre, quantité de fêtes et expositions sont organisées à travers la province; il y a des bars présentant des artistes et des "cafés" où l'on peut entendre de la musique folklorique. Et puis la Nouvelle-Ecosse est très riche en sites et souvenirs historiques. Enfin, Halifax offre aux amateurs de théâtre les représentations de grande classe du Théâtre Neptune, ouvert toute l'année, et qui entame sa septième saison consécutive.

Les transports

Divers moyens de transport sont à votre disposition pour vous rendre en Nouvelle-Ecosse. Il y a le train, bien sûr, et l'automobile. Air Canada offre plusieurs envolées régulières et Eastern Provincial Airways a un vol quotidien pour Halifax et North Sydney à 13 h. 45. De Bar Harbor (Maine) à Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, la traversée à bord du "M.V. Bluenose" ne dure que six heures. Le nouveau traversier "Prince of Fundy" fait le trajet de Portland (Maine) à Yarmouth en dix heures. Un autre traversier assure une liaison régulière entre Saint-Jean (N.-B.) et Digby (N.-E.). Enfin, les routes sont bonnes en Nouvelle-Ecosse et le personnel compétent d'un grand nombre de bureaux de renseignements touristiques est prêt à vous aider. A Montréal, on obtient des renseignements sur le tourisme néo-écossais en téléphonant à 878-9746 entre 9 h. et 17 h., du lundi au vendredi.

Le premier Boeing 747 (celui d'Air France) à Montréal le 11 juin

Air France, qui a pris livraison ces jours derniers de son troisième B-747 et en recevra un quatrième sous peu, vient de confirmer que le total de ses commandes fermes de cet appareil est maintenant de huit exemplaires.

Le B 747 d'Air France entrera en service dès le 11 juin entre Chicago, Montréal et Paris.

M. Baron, directeur des routes, rappelle qu'il n'en coûtera pas plus cher pour voyager à bord du B 747, pour lequel seront maintenus les tarifs individuels et de groupe les plus bas permis par les accords IATA.

Air France exploitera dès cet été une flotte de quatre B 747 desservant Montréal, Chicago, New York et, bientôt, Pointe-à-Pitre, à la Guadeloupe.

Un cinquième Boeing 747 est livrable en décembre 1970.

Air France continue en même temps d'augmenter sa flotte de moyen-courriers. Elle a également passé commande de quatre nouveaux tri-réacteurs Super B 727-200.

Cela portera à 17 le nombre de moyen-courriers Super B exploités par Air France, dont le parc comprend également 30 Boeing 707-320 long-courrier, 42 Caravelles, ainsi qu'une imposante flotte tout cargo dont trois Boeing 707 "Pélican".

Voyage planifié, vacances réussies dans l'Etat de New York! Suggestions GRATUITES!



Choisissez, planifiez et partez!

Postez ce coupon aujourd'hui pour recevoir la brochure de 96 pages sur le surprenant État de New York

État de New York
Département du Commerce
C.P. 9900, Montréal 101, Québec
Veuillez expédier un exemplaire de "New York State Vacationlands" (96 pages, plus de 200 photos couleurs, des descriptions impartiales sur les choses à voir, les lieux à visiter) à:

NOM .....

ADRESSE ..... APP. .....

VILLE ..... PROV. LPJ-9

bon voyage

● **Plus d'hôtels en Scandinavie.** La capacité des hôtels en Scandinavie sera augmentée au cours de cette année et de l'an prochain de plus de 4,000 lits afin de pouvoir accommoder le flot croissant des touristes qui viennent principalement d'Amérique du Nord. C'est ce que vient de déclarer, à Montréal, M. Hans J. Dedekam, directeur pour le Canada de la société Scandinavian Airlines (SAS).

● **Nouveaux tarifs de groupe.** Le nouveau tarif de groupe de $194 pour l'aller-retour Montréal-Paris en jet d'Air France a soulevé l'intérêt du public depuis qu'il a été annoncé dans la métropole. Il s'agit d'un des nombreux tarifs promotionnels approuvés récemment par l'Association internationale du transport aérien (IATA) et aussitôt proposé aux clients de la ligne française internationale. Ces tarifs sont d'aussi peu que $171 hors-saison pour un aller-retour Montréal-Paris.

● **Quatre des Grenadines de St. Vincent** sont maintenant desservies par bateau à horaire fixe, et une par avion de LIAT. Toutes peuvent être visitées par bateau nolisé. Entre Kingstown et Bequia, un bateau fait la navette tous les jours; la traversée dure une heure et quart. Bequia est la plus importante des îles Grenadines de St. Vincent, et même (après Carriacou) de toutes les Grenadines.

● **Cologne, ville de vieille tradition gastronomique:** Cologne compte à peu près un établissement hôtelier ou restaurateur par année d'existence, soit deux milliers au total. Carrefour européen de toujours, cette ville fut aussi le bastion du monde romain et de ses légions avec ce que cela comporte d'opérations de ravitaillement et de transactions. Les "canabae", ces cantines romaines, firent vite place à d'accueillantes auberges, puis, moins rapidement, aux excellentes hôtelleries qu'abrite Cologne de nos jours. Les amphores, plats et vases à boire trouvés en abondance dans les fouilles font foi de cette évolution, stimulée par les courants humains et les pèlerinages qui se succédèrent après l'occupation romaine.

● **L'espace à Terre des Hommes:** Axée sur la conquête de l'espace, cette présentation est développée dans l'ancien pavillon thématique "l'Homme à l'oeuvre" à Terre des Hommes. Le designer Frank Dudas y montre divers aspects des exploits spatiaux passés et à venir. Les personnes qui suivent avec tant d'intérêt les exploits des astronautes sur la Lune ne manqueront pas de visiter ce pavillon à Terre des Hommes entre le 12 juin et le 7 septembre.



Quiz - voyages

Jean-Paul Le Pailleur

Etes-vous un touriste qualifié ?

Même si vous n'avez pas beaucoup voyagé, vous avez sûrement de bonnes connaissances de maints pays. La lecture, le cinéma et la télévision sont des aides précieux.

S'il vous intéresse de le savoir, répondez au court questionnaire suivant et additionnez vos bonnes réponses (5 points par bonne réponse).

Pays : Tous les pays ont des héros légendaires, dont ils s'enorgueillissent. Où êtes-vous, s'il s'agit du pays de :

Don Quichotte : .....
Sherlock Holmes .....
Tintin : .....
Guillaume Tell : .....

Fleurs : Pour marquer sa gratitude, on le dit souvent "avec des fleurs". Dans quel pays êtes-vous, si le mot "fleur" se dit ainsi :

Fiori : .....
Tsviet : .....
Blumen : .....
Fiores : .....

Villes de soleil : Sur quelles côtes ensoleillées trouverez-vous les villes suivantes :

San Remo : .....
Juan-les-Pins : .....
Deauville : .....
Malaga : .....

Régions : Il y a des régions qui sont aussi célèbres que les pays dont elles font partie. Dans quels pays les situez-vous :

Le Valais : .....
La Normandie : .....
L'Andalousie : .....
Le Tyrol : .....

Etes-vous un touriste qualifié ?

Voyez les réponses en page 31.

POUR VOYAGE SEUL OU EN GROUPE
CONSULTEZ DES SPECIALISTES.

Bureaux ouverts tous les soirs jusqu'à 8 h. 30
Le samedi de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

AGENCE DE VOYAGES
VIAU
3428, St-Denis, Mtl 130 — Tél. 842-4648 - 842-2526
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE DE L'AGENCE

LES BERMUDES, UN MONDE DE DOUCES FOLIES...



$273*

7 jours et 6 nuits de vacances ensoleillées, prix du passage, de l'hôtel et des repas compris!

Cet été, volez vers un monde de douces folies! Volez vers les Bermudes.

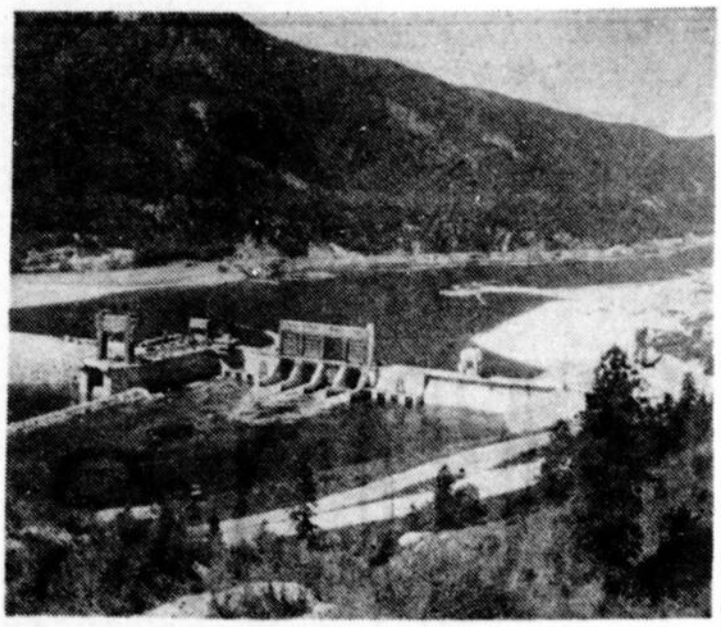
Pratiquez là-bas vos sports favoris, le golf, la pêche sous-marine, la voile ou le vélomoteur. Sirotez une boisson de fruits dans des jardins aux fleurs exotiques multicolores ou reposez-vous sur des plages de sable rose. Dansez la nuit sur la plage, aux rythmes endiablés du limbo et du calypso.

Cet été, un vent de douces folies souffle sur les Bermudes. Les jets d'Air Canada volent de Montréal vers les Bermudes tous les vendredis et samedis et, de Toronto, tous les jours de la semaine. Demandez à votre agent de voyage plus de renseignements sur nos voyages à forfait dont le prix comprend le passage en classe économique, le transport entre l'hôtel et l'aérogare, la chambre d'hôtel avec bain (2 personnes par chambre), le petit déjeuner et le dîner!

*Le prix de l'hôtel pourra varier selon le tarif des chambres disponibles.

AIR CANADA
Notre affaire, c'est tout le monde.

Bureaux de vente des billets : Place Ville-Marie, 7116, rue St-Hubert et Place Bonaventure



Un beau coin de la Colombie-Britannique

Le barrage hydro-électrique Keenleyside se dresse dans une région pittoresque de la Colombie-Britannique, celle de Castlegar, à mi-chemin entre la frontière albertaine et Vancouver. En 1970, l'Office du tourisme de la Colombie-Britannique met tout en oeuvre pour attirer les visiteurs de l'est du pays.

Le courrier du touriste

par J.-C. Fortin

Des petits pots de faïence de Moustiers

Q. — Je me souviens d'avoir lu dans vos pages de tourisme un article sur des petits pots de faïence où on lit les mots OPIUM, HEROINE, COCAINE, etc. Infirmière diplômée, j'aimerais me procurer deux pots pour les offrir à un médecin spécialisé dans le traitement des toxicomanes. Pouvez-vous m'aider dans ma démarche ? Prière de ne pas indiquer mes nom et prénom.

Discrète,
Montréal.

R. — Les douaniers ne riront peut-être pas lorsqu'on vous fera la livraison de tels pots, que vous pourrez vous procurer à La Chaine, Avinens, Moustiers Sainte-Marie (04), Basses-Alpes, France. Renseignez-vous à cette adresse afin de connaître le prix de ces objets que vous devrez acquitter avec un mandat international. Vous risquez d'avoir à donner des explications à la douane.

Vacances en juillet dans les Maritimes

Q. Nous projetons de nous rendre dans l'Ile du Prince-Edouard en juillet prochain. Nous savons qu'un navire-citerne a fait naufrage à cet endroit et qu'il est devenu presque impossible de se baigner là. Est-ce que les routes menant vers la Gaspésie sont carrossables ?

C. L.,
St-Jean, Québec

R. N'ayez crainte, vous pourrez vous baigner sans le moindre risque dans les eaux de l'Atlantique en juillet et en août, au large de la Nouvelle-Ecosse (où se produisit le naufrage en question, et non pas dans l'Ile du Prince-Edouard). Il ne reste plus de traces d'huile lourde au large de la côte atlantique, seulement sur les rochers, sur une distance de plusieurs milles, m'a-t-on assuré dans les milieux officiels. Vous vous demandez si les routes conduisant vers la Gaspésie sont carrossables ? Parfaitement et depuis belle lurette. Je vous conseille de vous engager à l'intérieur des terres (dans la vallée de la Matapédia) passé Mont-Joli, pour déboucher sur la Baie des Chaleurs, plutôt que de faire le voyage en continuant vers Sainte-Anne-des-Monts et Matane pour aboutir éventuellement à Matapédia. Je trouve le premier parcours plus agréable.

Quoi voir et faire à New York en juillet

Q.— Mon ami et moi désirons faire du camping pendant huit ou neuf jours en juillet. Ferions-nous bien de nous rendre à New York ? S.v.p. nous indiquer la route à suivre ainsi que divers endroits d'intérêt à visiter. Nous connaissons déjà fort bien le Maine.

DEUX RIMOUSKOIS

R.— Si je vous comprends bien, vous désirez faire du camping chemin faisant vers New York ? Ce sport est interdit dans les limites mêmes de la métropole américaine, mais il est permis à divers endroits de Long Island. Mais gare aux tire-laine et aux escrocs. Puisque vous avez déjà voyagé à travers le Maine, vous pourriez vous diriger cette fois-ci vers le Vermont, le New Hampshire et l'ouest du Massachusetts pour finalement atteindre l'Etat de New York. Quoi voir à New York même ? Tout dépend de vos goûts et de l'état de vos finances. Je me permets cependant de vous conseiller une visite de l'Empire State Building, du siège des Nations unies, du Rockefeller Center, du quartier chinois, de Greenwich Village, de Coney Island et de Radio City Music Hall. Il en coûte $1.58 par personne pour se rendre au sommet de l'Empire State, $1.25 pour visiter les Nations unies et $1.90 au Rockefeller Center. A Radio City, film et spectacle sur scène chaque soir de 20 h. 15 jusqu'à 23 h.; coût de $2.25 par personne en semaine, de $2.50 les vendredi, samedi et dimanche soir.

Publication consacrée au camping d'été

Q.— Vous avez traité dans un récent numéro du Petit Journal d'une publication qui indiquerait tous les terrains de camping du Canada et des Etats-Unis. J'avais découpé l'articulet que j'ai perdu. Pourriez-vous me rappeler le nom de ladite publication ?

Mme J. S.,
DUVERNAY-LAVAL.

R.— Il s'agit sans doute de Woodall's Trailer Travel, qui paraît une fois par mois. On s'y abonne en écrivant à Woodall's, 500 Hyacinth Place, Highland Park, Illinois 60035, U.S.A. Quant au manuel, il porte le titre de Mobile Home Park Directory et vaut $3.95 (US).

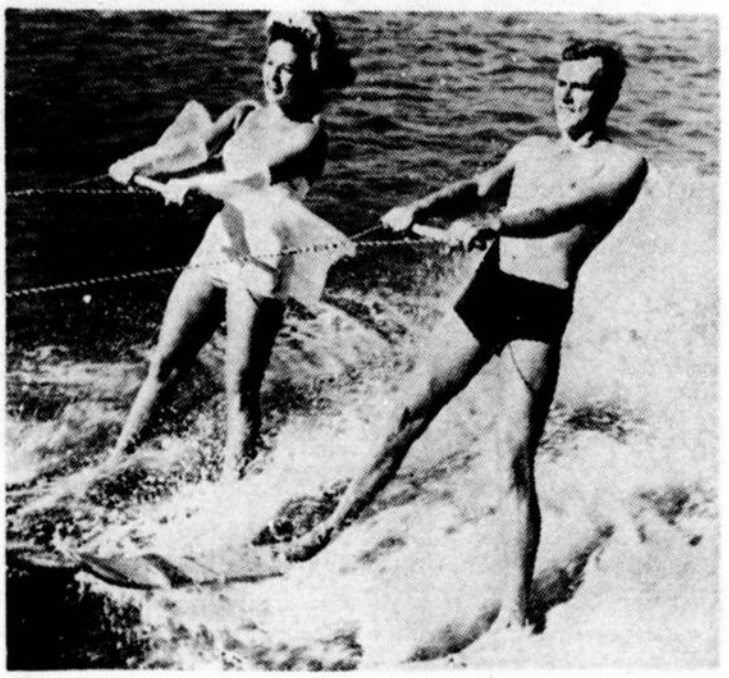


LES LAURENTIDES

Les Laurentides, région encore trop mal connue de bien des Montréalais

par J.-C. FORTIN

Personne n'a jamais été tenu de me tordre le bras pour vanter les nombreuses beautés des Laurentides, cette merveilleuse région montagneuse au nord de Montréal que j'apprécie encore plus au retour d'un voyage en Europe.



Les Laurentides regorgent de lacs où les adeptes du ski nautique peuvent s'adonner à ce sport excitant.

C'est là que je cherche (et que je trouve invariablement) le repos, le calme et la détente qui doivent forcément remplacer la vie agitée et les multiples activités qui font partie de tout périple.

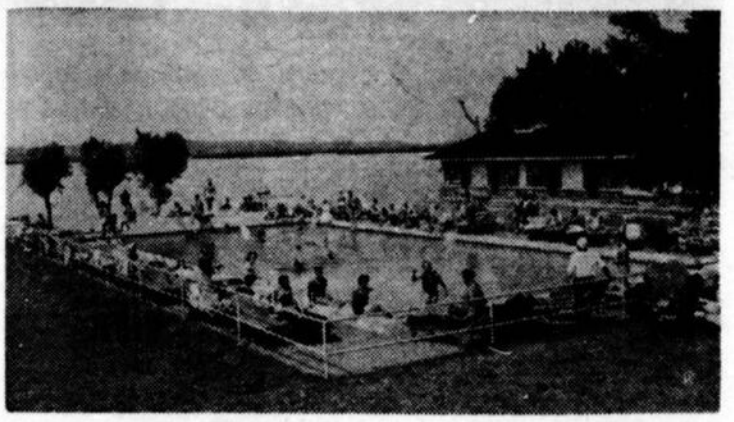
Tôt un dimanche matin, par exemple, ma famille et moi mettrons cap sur la région de Saint-Gabriel-de-Brandon qu'on rallie de Montréal en moins d'une heure et sans rouler à la planche. J'aime m'engager dans les petites routes sinueuses conduisant vers les lacs limpides à l'intérieur des terres, comme m'arrêter dans le voisinage du Domaine Pontbriand, ou encore à la petite chute si invitante tout près de la plage municipale à droite du chemin, lorsqu'on vient de la métropole. Autre facteur d'attraction : on mange bien dans les hôtels de Saint-Gabriel et les prix ne sont jamais abusifs.

Des sites enviables

Un autre dimanche, nous prendrons le chemin du franc nord, c'est-à-dire l'Autoroute Montréal-Laurentides si nous sommes pressés, ou la vieille route provinciale numéro 11, si nous disposons de tout le temps voulu pour admirer le paysage et nous arrêter là où bon nous semble.

Le secteur compris entre Saint-Sauveur et Saint-Donat est d'une beauté trop souvent peu appréciée des nôtres, dont plusieurs ont la déplorable habitude de rouler à toute vitesse, pour pouvoir apprécier la nature dans toute sa majesté.

Les lacs pittoresques et les ruisseaux gazouillants, qu'il faut chercher la plupart du temps pour pouvoir les admirer parce qu'un épais feuillage les cache à la rue des passants, de même que les buttes, collines et montagnes verdoyantes laurentiennes offrent un coup d'oeil inoubliable à longueur d'année. Je vais vous faire une confidence : ceux de nos amis qui apprécient le plus la région laurentienne, ce sont nos amis d'origine européenne qui ne ratent jamais une occasion d'aller les admirer de près, y retrouvant parfois des paysages de leur pays natal. Ils y font de la marche en été, ou du ski en hiver, en plus de prendre un repas arrosé de bons vins dans un hôtel réputé. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ces Néo-Canadiens apprécient la cuisine typiquement québécoise qu'ils trouvent en abondance, bien apprêtée à prix abordables dans les hôtels du nord.



Cette piscine est celle du Manoir du Lac, à Saint-Gabriel-de-Brandon, qui connaît une forte popularité auprès des nombreux Montréalais qui la fréquentent pendant la saison estivale. Saint-Gabriel est à moins d'une heure d'auto de la métropole et les routes qui y conduisent sont excellentes.

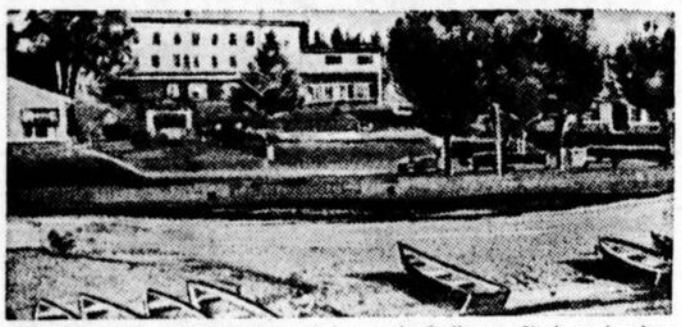


Un lac de la région de Sainte-Agathe, aux eaux froides et limpides si invitantes, entouré d'arbres majestueux de diverses variétés. Profitez de la journée de dimanche prochain pour y amener votre famille et respirer l'air frais des Laurentides.

ST-GABRIEL de BRANDON

Manoir du Lac

ST-GABRIEL-DE-BRANDON RIVE NORD



★ Situé à 1 heure de Montréal et 2 heures de Québec — Situé sur la plage du lac Maskinongé.
★ Hôtel à l'épreuve du feu de 30 chambres modernes avec toilette.
★ 32 motels avec chambre de bain privée et TV.
★ Piscine à eau filtrée. Plage. Salle de jeux intérieurs. Jeux extérieurs.
★ Cuisine de gourmet. Permis complet de la Régie des Alcools.
★ Bar salon. Orchestre avec spectacles. Réception au champagne le lundi soir.
★ Programme de divertissements tous les jours. (Ouverture aujourd'hui 30 mai).

ROLAND ARMSTRONG, prop. depuis 25 ans

Demandez notre dépliant ou téléphonez à St-Gabriel — 835-4711

SAINT-GABRIEL-DE-BRANDON

B.M. MOTEL

SAINT-GABRIEL-DE-BRANDON



SITUE FACE AU LAC MASKINONGE

OUVERT A L'ANNEE

- 46 motels des plus modernes, avec douche et bain dans chaque motel, tapis mur à mur, radio et télévision.
- Tous les motels donnent accès directement à 2 piscines (extérieure et intérieure) à eau filtrée. Spacieuse salle à manger. Magnifique salon-bar.
- Chambre et pension si désiré. O Cavo chez Danielle. Discothèque. Venez visiter notre nouvelle piscine intérieure chauffée et prendre un moment de détente à la lueur du foyer de notre nouveau cocktail lounge, le salon Colonial.

Pour informations, réservations, écrire à Bruno Myre, prop. ou téléphoner à 835-4744; Saint-Gabriel-de-Brandon
Dépliant sur demande ou à votre bureau du tourisme

SAINT-DONAT

HOTEL - MOTEL du Beaurivage ST-DONAT

LAC ARCHAMBAULT

● 5 chambres ● 30 motels luxueux chauffés, TV ● 20 chalets avec cuisinette, à la saison ou à la semaine ● Plage (chaloupe, pédalos) ● Magnifique piscine ● Danse avec orchestre ● Permis de la Régie.

Tarif spécial pour voyage de noces

J.-A. Lavoie, prop., Saint-Donat

Ecrivez pour dépliants — Saint-Donat, tél. 424-2152 ou Montréal, 769-[illegible]

MOTEL CHA-TO-GAI

STE-ADELE-EN-HAUT

Motel de luxe avec TV et salle de bain privée. Une personne, petit déjeuner et souper inclus.

A compter de $11.00 par jour par pers. ou $72.50 pour 7 jours

Visitez notre toute nouvelle salle à manger. Vue magnifique sur le lac atmosphère des plus agréable. Dégustez vos mets préférés et les meilleurs vins au son d'une musique appropriée.

Suites modernes de 3 pièces meublées au complet. Location au mois ou à la semaine.

SPECIAL : HOTEL, CHAMBRE ET 2 REPAS A COMPTER DE $9.00 PAR JOUR. (7 JOURS) A COMPTER DE $57.50 MOTEL $72.50

Prix très spéciaux pour voyages de noces, congrès, groupes

Orchestre Danse Piscine privée chauffée Pédalos Equitation Golf à proximité.

La meilleure valeur en HOTEL et MOTEL ● Réservations: Ste-Adèle, 229-3593

VACANCES ET VOYAGES DE NOCES ECONOMIQUES DANS UN CONFORT MODERNE

ST-DONAT



Voyages de noces

VACANCES

HOTEL ● MOTEL ● CHALET

Situé sur une péninsule du lac Archambault. Piscine, plages sablonneuses, tennis, badminton, tir à l'arc, croquet, chaloupes, excursions en montagne, pique-nique, appareil de TV, pêche à la truite. GOLF, vert de pratique, équitation, etc. Danse avec orchestre, mascarade, soirée d'amateurs et jeux de société. Service d'autobus express via P.T.C. directement à notre porte.

HOTEL - MOTEL

AAA

Ouvert à l'année ● Renommé pour sa cuisine ● "Diners Club", American Express, Chargex acceptés.

Château du Lac Dépt-P

ST-DONAT, P.Q.

Tél. (819) 424-2111

20% d'escompte jusqu'au 20 juin

ST-DONAT (Comté Montcalm)

L'ENDROIT RÊVÉ POUR DES VACANCES AGRÉABLES ET REMPLIES D'ACTIVITÉS C'EST LE...

MANOIR des LAURENTIDES



LAC ARCHAMBAULT, St-Donat, Co. Montcalm

Situé sur les bords du magnifique lac Archambault, 70 chalets et motels — 70 chambres avec eau courante et douche. Repas succulents. Danse avec orchestre tous les soirs. Croquet, tennis. Magnifique piscine à eau tempérée, golf, ski nautique, équitation, amusements intérieurs et extérieurs. "Bistrot" avec salle de quilles, billards, ping-pong, shuffleboard. Excursions en montagnes en télésièges. Tournois, compétitions tous les jours avec moniteurs.

Pour conventions, réunions d'affaires, groupes, amicales et associations. Salles spécialement aménagées.

Prix à partir de $80 par sem.

CHAMBRE et PENSION

Dépliant illustré envoyé sur demande

L. GARCEAU, prop.

ST-DONAT, CO. MONTCALM, QUE.

Informations par téléphone [illegible]

Ma tournée en Angleterre (3)

Londres est certes la ville de l'Europe où on s'amuse le plus

par J.-C. Fortin

Après avoir lu les deux premiers articles de cette série de trois sur la Grande-Bretagne, il ne faudrait pas conclure que les Anglais habitent un pays où on ne vit que du passé. Au contraire, la vie nocturne à Londres et dans les autres grandes villes du Royaume-uni est intense. Il n'est pas étonnant que les membres du jet set international qualifient Londres de "the swingest city in the world".



Londres a perdu sa réputation d'austérité depuis longtemps. Ses discothèques, cabarets et boîtes de nuit accueillent tout autant de touristes que de Britanniques désireux de se divertir. Cette scène a été prise à la discothèque La Valbonne, tout près de Piccadilly Circus.

Londres est aussi la Mecque internationale des vêtements pour les jeunes, dont l'épicentre est Carnaby Street. Boutiques particulières et merceries spécialisées regorgent de vêtements de coupes les plus diverses, s'inspirant aussi bien des diktats de la mode parisienne (mais adaptée aux exigences des jeunes) que des données plutôt conservatrices de la vieille Angleterre. On découvre aussi l'influence africaine (tissus bigarrés), celle de l'Inde (la coupe Nehru de coûteux vestons masculins) et même de la Chine rouge, où l'uniforme à collet monté que porte toujours Mao Tsé-Toung occupe une large place dans plusieurs vitrines.

Que dire maintenant du théâtre londonien ? Les Anglais conservent toujours un merveilleux sens de l'humour. Dans la pièce "Pajama Tops" que j'ai eu le plaisir de voir au début de mai dans un théâtre du Strand, à deux pas de Trafalgar Square, le jeu des acteurs était impeccable. La pièce était bien rodée. Cela sautait aux yeux, car pas une seule fois un interprète n'a été victime du traditionnel trou de mémoire. Cette comédie typiquement anglaise a pour thème un ménage à trois au milieu duquel évolue un homosexuel éploré. Certaines des scènes étaient désopilantes à l'extrême tandis que les autres étaient vraiment drôles, sans tomber dans la vulgarité. Même les jolies figurantes nues sur la scène demeuraient dignes et au-dessus de toute grivoiserie.

Vie nocturne fascinante

Au seuil de l'été de 1970, Londres déborde d'endroits où on peut s'amuser ferme pendant une soirée entière sans devoir pour cela hypothéquer son salaire. Les prix sont comparables à ceux qui ont cours dans les grands restaurants, cabarets et boîtes de nuit de Montréal. Une différence appréciable, toutefois : on voit à plaire à une clientèle hétéroclite dans la préparation des numéros de spectacle sur scène ou sur piste de danse, au lieu de présenter (comme c'est trop souvent le cas à Montréal et à New York) des artistes de deuxième, troisième ou même quatrième catégorie qui fournissent un piètre effort, tant ils sont désabusés. Dans la capitale anglaise, tout a été préparé comme une opération militaire d'envergure et le déroulement du spectacle est impeccable.

Ceux qui ont un goût prononcé pour la musique tapageuse sont servis à souhait à Londres. Dans la plupart des discothèques, l'entrée est libre, quoique certains exigent une somme minimale pour devenir membre du cercle pendant quelques heures. On trouve de ces endroits en abondance dans le voisinage de Soho, de Mayfair, du Strand et de Piccadilly Circus : il suffit de s'adresser à un bureau de British Travel Authority à Londres même, de consulter les quotidiens et les publications spécialisées pour découvrir les noms et adresses de ces endroits où on s'amuse ferme jusque très tard dans la nuit.

Des gars aimables et honnêtes

Passé deux heures du matin — et même certains soirs pluvieux, aux environs de 23 heures —, les taxis londoniens sont parfois rares. Avant votre départ de l'hôtel, demandez, par simple précaution, au portier ou au concierge de vous indiquer par quelle ligne de métro (qu'on appelle le "tube") comment revenir à votre point de départ. Des collègues et moi avons constaté à quelques reprises qu'il est plus facile d'amener un chauffeur de taxi à vous prendre à son bord si vous faites partie d'un groupe. Je ne sais trop pourquoi, mais on semble craindre les passagers solitaires qui demandent d'être conduits à un point éloigné du coeur de la capitale. Pourtant, les agressions armées sont extrêmement rares à Londres.

Un autre point que je tiens à signaler : les chauffeurs de taxi (qui connaissent la géographie locale et régionale à la perfection) sont d'une probité absolue.

J'ai souvent fait mine de ne rien comprendre au système monétaire anglais tout en tendant une main droite remplie de shillings, pence et pennies. Invariablement, le chauffeur n'a pris que ce qui lui revenait, jamais un penny de plus. Je ne vous conseillerais pas d'agir de cette façon dans plusieurs autres pays d'Europe, où le chauffeur touche une commission chaque fois que vous faites un achat ou que vous l'envoyez vous chercher des cigarettes ou un autre article.

Le 15 février 1971, la monnaie anglaise sera décimalisée comme elle l'est partout ailleurs en Europe. Les nouvelles pièces seront divisibles par 5 et par 10, au lieu de l'être par 2, 4 ou 6, comme actuellement. Rappelez-vous en passant que la nouvelle pièce (argentée) de 10 pence vaut .26 (Cda) et que celle de 50 pence (de forme dodécagonale) équivaut à une demi-livre sterling ou $1.30 (Cda). Deux pièces d'un shilling chacune ont une valeur égale à celle de la pièce de 10 pence. Le plus petit billet de banque encore en circulation est celui d'une livre sterling, qui vaut $2.60 en argent canadien.

VISITEZ LA GRECE POUR 18 CENTS PAR ANNEE!

OLYMPIC AIRWAYS VOUS OFFRE 3000 ANS D'HISTOIRE A PARTIR DE CA $545.00

Personne ne connait la Grèce autant que la ligne aérienne qui y est née: Olympic. Nous avons réuni tout notre savoir dans quatre circuits tous frais compris ainsi que les tarifs aériens les plus bas à ce jour. Nous vous garantissons même une température d'été pendant tout le printemps. (Pourquoi cette année serait-elle différente des 3000 années précédentes?)

1. Vacances Bouzouki.
Vivez 14 ou 21 jours au soleil, à la mer ou parmi les antiquités évocatrices, tout compris incluant les hôtels, le petit déjeuner et excursions.
A partir de CA $548.00

2. La Grèce, les Iles de la mer Egée et la Turquie.
Une aventure de trois semaines dans un style superbe. Logement dans des hôtels de luxe, cuisine pour gourmets, visites avec guides et une croisière de sept jours à Crète, Rhodes, Santorin, Mykonos, Delos, Ephèse, et Istanboul sur le célèbre m.t.s. "Jason", tout compris CA $1514.00.

3 Aventures en Grèce sur 4 roues
Deux ou trois semaines glorieuses pour visiter la Grèce en auto, à *VOTRE* guise.
A partir de CA $545.00

4. Les Charmes de la Grèce.
Choisissez votre propre parcours d'une durée de deux ou trois semaines comprenant les iles légendaires la Grèce continentale et la Turquie, tout compris.
A partir de CA $742.00

Tous les prix sont basés pour départ de Montréal et sur un tarif "Voyage Individuel Economie Tous Frais Compris" et sujets à l'approbation du gouvernement et peuvent changer sans préavis.

A partir de Toronto, ajoutez CA $41.00.

A partir de Vancouver, ajoutez CA $151.00.

OLYMPIC AIRWAYS

Olympic Airways
800 Blvd. Dorchester O., Montreal, Que.
Priere m'envoyer les brochures encerclées.
1 2 3 4
Nom_____
Rue_____
Ville_____ Prov._____
Mon agent de voyage est_____
L.P.J.

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
VOYAGES TRAVELAIDE
1010 ouest, Sainte-Catherine — Métro Peel
LONGUEUIL 679-3777
Centre Laval Ville de Laval 688-5310
861-7272

Le NOUVEAU Old Orchard Beach MAINE
Voyez vous-même, en '70, la plage la plus saine et sûre de la Nouvelle-Angleterre.
Ecrivez pour brochure gratuite en couleurs, et bottin de logement.
Spécifiez dates de vacances, nombre de personnes, logement désiré.
Dépt 10, Ch. de Commerce, Old Orchard Beach, Maine

L'agenda du touriste

Voici quelques-uns des événements pouvant intéresser ceux qui se proposent de prendre des vacances à l'étranger. Prière de conserver, s.v.p.

EN SCANDINAVIE : Concerts, opéras et musique de ballet du 18e siècle chaque soir à Drottningholm (Suède), sous les auspices du Théâtre de la cour royale suédoise, **depuis le 22 mai jusqu'au 25 septembre 1970.** Festival de ballet suédois à Stockholm, **du 1er au 15 juin.** Célébrations du jour de la Constitution à travers le Danemark, **le 5 juin;** fête du drapeau national en Norvège et en Suède, **les 6 et 7 juin.** Encans de fourrures à Stockholm (Suède), **du 5 au 9 juin.** Consulter SAS, s.v.p.

• • •

EN FRANCE : Début des visites des châteaux de la Loire et de diverses régions touristiques de France, y compris la région parisienne. Festival international de Strasbourg, **du 5 au 21 juin.** Expo internationale de la mesure, du contrôle et de la régulation de l'automatisme, à Paris, **du 27 au 4 juin.** Exposition Maurice Denis, à l'Orangerie (Paris), de mai à août. Biennale internationale de la jeune gravure, au Musée d'art moderne de Paris, en juin. Consulter Air France, s.v.p.

• • •

EN GRANDE-BRETAGNE : Tournées touristiques d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande et du pays de Galles, en voiture, en autocar et par train, pendant tout le mois de juin. Festival musical de Bath (G.-B.), **du 5 au 14 juin.** Relève de la garde au palais de Buckingham chaque midi : **à ne pas manquer** pendant votre séjour à Londres. Allez vous inscrire à la Maison du Québec, 12 Upper Grosvenor Square, Londres (tél. AY 4155), S.W.L.; la Canada House est située à Trafalgar Square, Londres, à quelques minutes de marche de Piccadilly Circus. Pour plus de renseignements touristiques, consulter votre agent de voyages ou les lignes BOAC, Place Ville-Marie, Montréal 101.

• • •

AUX ETATS-UNIS : Bénédiction de la flotte de pêche aux crevettes à Biloxi (Mississippi). **les 6 et 7 juin.** La Passion des Black Hills, présentée **du 6 au 8 juin** à Spearfish (Dakota) et la pièce "Trial of Jack Mc Call", présentée chaque soir **du 6 juin à la fin d'août,** à Deadwood (Dakota). Fiesta des cinq drapeaux à Pensacola (Floride), **du 6 au 13 juin :** pageant **à ne pas manquer.**



Un billet pour l'Australie

Monsieur Raymond L. Defilippi, directeur des ventes aux lignes aériennes australiennes Qantas à Montréal, serrant la main à M. Amédée Samson sous le regard attentif de la petite Marie-Josée Taillefer et de M. Marcel Hogue. Celui-ci a présidé le récent congrès des Caisses Populaires Desjardins à Montréal, congrès au cours duquel on a fait tirer un billet d'avion Canada-Australie gagné par M. Samson.

Un pays par semaine

par J.-C. FORTIN

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable. Nous les tenons de sources sûres, mais ils n'engagent en rien la responsabilité du PETIT JOURNAL, qui vous les communique à titre gracieux.

L'Irlande

Pays: Eire (Irlande), république.

Continent: Europe.

Superficie: 27,136 milles carrés.

Population: 2,880,000 habitants.

Capitale: Dublin, 540,000 habitants.

Langues officielles: gaélique et anglais.

Climat: souvent pluvieux et plutôt frais. Température moyenne annuelle de 48 °F dans le Nord, de 52 °F dans le Sud. Le mercure dépasse rarement 65 °F à Dublin et dans la région.

Accès par air: Aer Lingus, Air Canada, Pan-Am, TWA, Lufthansa, BOAC, etc.

Par eau: surtout par le port de Cobh.

Autres moyens: ferry-boats, réseau routier relativement moderne.

Unité monétaire: livre d'Eire: 8 shillings, 4 pence au dollar américain.

Grandes villes: Cork, 78,000 habitants; Limerick, 51,000 habitants; Waterford, 29,000 habitants.

Documents exigés: passeport en règle, mais pas de visa; apporter son certificat antivariolique (carnet jaune) valable pour 3 ans, pour le retour au Canada.

Produits du pays: antiquités de toutes sortes, cristal de Waterford, lainages et tricots (superbes, prix excellents), dentelles, nappes en toile d'Irlande, pipes, articles religieux, bottes, bottillons et chaussures faits sur mesure, tweeds.

Aubaines: les produits énumérés ci-dessus coûtent moins cher s'ils sont achetés (pourvu qu'ils soient momentanément disponibles) à l'aéroport international de Shannon, qui est hors-taxes.

Représentation au Canada: Consulat d'Irlande, 410, Saint-Nicolas, Montréal, tél. 844-4451.

Adresses et téléphones importants à l'étranger: Aer Lingus, 564 Fifth Avenue, New York, N.Y. 10036.

Le 311 va succéder au BAC-111 en 1974

Après avoir connu un vif succès sur la scène internationale avec ses moyen-courriers Viscount (lancés en 1953) et Vanguard (présentés en 1961), British Aircraft Corporation s'apprête à lancer un très rapide aérobus à turbopropulsion.

Beaucoup plus gros que le BAC-111 qui sillonne les cieux du monde depuis 1965, le modèle 311 est en voie de construction aux anciens ateliers de Vickers Aircraft à Weybridge (G.-B.) d'où le prototype doit sortir en 1974.

Le BAC-311 aura un diamètre de fuselage identique à celui du DC-10, également sur les planches de travail des dessinateurs chez McDonnell-Douglas, des E.-U., soit 237 pouces. Cette dimension est également celle du futur Lockheed 1011 (doté de trois moteurs à réaction, à la manière des DC-9 et 727). Le BAC-311 aura comme concurrent direct l'Airbus A-300B, projeté par Sud-Aviation et construit surtout à l'aide de capitaux ouest-allemands.

TOURNÉES par Voyageur



voyages de groupe

avec guide par AUTOBUS DE LUXE
air climatisé et toilette.

LES CHUTES NIAGARA $116
5 JOURS : notre voyage vous conduit aux principaux endroits historiques et panoramiques de la province d'Ontario — Nous visitons le village de Upper Canada, Toronto et Ottawa, la capitale du Canada. Vous serez émerveillés en face de la beauté grandiose des chutes Niagara et du charme particulier qu'offrent les Mille-Iles — DEPARTS : de Montréal, 29 juin; 6, 13, 20, 27 juillet; 3, 10, 17, 24 août.

LA GASPESIE $199
7 JOURS dont 2 à Percé — Douze (12) repas, soit tous les déjeuners et soupers — Croisière par bateau vers l'île Bonaventure — Traversier sur le Saint-Laurent entre Rivière-du-Loup et Saint-Siméon — Arrêt à Sainte-Anne-de-Beaupré. — DEPARTS de Montréal : 4, 11, 18, 25 juillet; 1er, 8, 15, 22, 29 août; 13 septembre.

LES PROVINCES MARITIMES $308
12 JOURS : comprend visites des villes de Fredericton — St. John, N.-B. — Halifax — Charlottetown — Le spectaculaire Chemin Cabot — Parcs nationaux de Grand-Pré et Annapolis Royal — Des magnifiques plages de l'Ile du Prince-Edouard. Six (6) repas dont 5 aux fameux hôtels Digby Pines et Algonquin à Saint-André-sur-Mer. — DEPARTS de Montréal : 6, 13, 20 juillet; 3, 10, 17 août.

TOURNEES CIRCULAIRES DE L'OUEST CANADA ET ETATS-UNIS $469
23 JOURS: comprend visites de Calgary — Jasper — du glacier Columbia — Lac Louise et Banff — Une croisière sur le lac Minnewanka — Vancouver avec ses jardins, le Chinatown et le parc Stanley — Victoria et ses magnifiques Jardins Butchard — Retour par les Etats-Unis en passant par le Parc National Glacier dans le Montana — DEPARTS : 18 juillet et 8 août.

FLORIDE $250
16 JOURS : comprend le transport — Visites touristiques et prix d'admission — Chambre d'hôtels pour quinze (15) nuits — Pourboires pour la manipulation des valises ainsi que cachet pour femme de chambre à Miami Beach. Chaise longue et coussin à Miami Beach et cocktails, etc. — DEPARTS : 30 mai; 13 juin, 4, 18 juillet; 1er, 15 août.

CALIFORNIE $479
23 JOURS : avide de soleil et d'aventure ? Vous serez servi à souhait durant votre voyage à travers les grandes plaines et l'incomparable Californie. Les villes de San Francisco, Los Angeles, Las Vegas, Salt Lake City et la majesté saisissante du Grand Canyon, vous laisseront des souvenirs inoubliables. DEPARTS de Montréal : 6 juin; 4 juillet; 1er août : 5 septembre; 3 octobre.

Les prix comprennent : transport par autobus ainsi que tous les frais de traversier — Arrêts tous les soirs à des hôtels de première classe — Visites touristiques et admissions — Services de guides qualifiés et documentés — Pourboires pour manipulation des bagages — Repas tels qu'indiqués dans nos voyages de la Gaspésie et Maritimes.

Composez 842-2281
et demandez notre dépliant
Pour réservations et renseignements, consultez votre agent de voyages, ou notre bureau
BUREAU DE VOYAGES PROVINCIAL
1188 Dorchester O., Mtl 102, P.Q. — 866-8461

Les réponses au quiz-voyages

Pays : Espagne; Angleterre; Belgique; Suisse.

Fleurs : Italie; Russie; Allemagne; Espagne ou Mexique.

Villes : Riviera italienne; Côte d'Azur; Côte de nacre; Costa del Sol.

Régions : Suisse; France; Espagne; Autriche.

Etes-vous qualifié ? Faites l'addition de vos bonnes réponses, multipliez par cinq et, si vous obtenez :

de 85 à 100 points... vous êtes compétent et érudit. Classe A.

de 70 à 85 points... faites des efforts pour vous intéresser; vous êtes sur le chemin de la compétence. Classe B.

de 50 à 70 points... regardez autour de vous, intéressez-vous et lisez beaucoup. Classe C.

moins de 50 points... Pour voyager, joignez-vous à des groupes; cela vaut mieux pour vous. Classe D.

Et à la semaine prochaine...



ROBERT BERGERON INC.
VOTRE AGENT DE VOYAGES
7725, Saint-Denis, Montréal
273-3301

VOYAGES TRAVELAIDE
1010 ouest, Ste-Catherine — Métro Peel
LONGUEUIL 679-3777
Centre Laval Ville de Laval 688-5310

En 1970, on est déjà en retard

Le Québec atteindra-t-il les objectifs économiques fixés pour 1976?

Au moment même où le Conseil général de l'industrie a présenté au Premier ministre du Québec, M. Bourassa, une stratégie économique quinquennale, la somme totale des investissements industriels pour l'année 1970 se situait à $1,000,000,000 de moins que le niveau désiré pour atteindre les objectifs définis au rapport pour 1976.

Ce document tant attendu établit à $40,000,000,000 en sept ans les investissements qui seront nécessaires au Québec pour créer, dans la même période, 500,000 emplois, hausser le standard de vie de 30 p. 100, réduire le chômage de 6.9 p. 100 à 4.5 p. 100 et augmenter la productivité de chaque travailleur à 2.4.

La première partie du rapport, intitulée "Objectifs économiques 1970-1976", a été préparée par l'économiste Louis Riopel, qui déclare que "le Québec ne doit pas viser à dépasser l'Ontario" parce que les données économiques des deux provinces ne sont pas les mêmes. Aussi bien, M. Riopel dit qu'il serait ridicule de vouloir imiter le Japon, où le produit national brut augmente de



M. Louis Riopel

12 p. 100 par année, puisque, au Québec, la hausse est de 4 p. 100. L'économiste croit donc qu'il faut être réaliste. "Nous serons réalistes dans la mesure où nous ferons de la propagande économique dans notre milieu", dit M. Riopel, qui estime que la stagnation économique de la province ne pourra pas disparaître "tant que la population n'aura pas davantage un goût du risque et un goût de l'entreprise".

Faire démarrer une affaire, ce n'est pas facile!

Dans le monde moderne, avec la technologie et la concurrence présentes à tous les niveaux de la fabrication d'un produit et de la mise en marché, "il est plus difficile qu'autrefois de faire démarrer une affaire". M. Riopel précise, avec une pointe d'humour, que "ça prend des ingénieurs, des analystes, des machines et de gros capitaux ne serait-ce que pour fabriquer des cure-dents". D'où l'importance accrue d'un ministère de l'Industrie et du Commerce bien outillé pour dispenser de l'aide et des conseils où le besoin se fait sentir.

"Quoi que nous fassions, ajoute Louis Riopel, nous devrons être capables de faire face à la concurrence." Pour mieux concurrencer les marchés étrangers, il faut au préalable tenir compte des éléments qui nous donnent un avantage au départ. Au Québec, "l'électricité abondante est un de ces éléments". Les richesses naturelles du Québec, comme les forêts et les mines, sont d'autres éléments de base sur lesquels on peut édifier des industries rentables.

— Quelle sorte d'industrie devons-nous développer surtout?

— Il ne fait pas de doute que c'est l'industrie manufacturière, de préférence aux industries de services ou aux industries tertiaires.

Le plan quinquennal fait état de ce que les investissements recherchés devront venir du secteur privé beaucoup plus que du secteur public. Le Premier ministre a déclaré, en recevant le rapport, qu'il sera adopté "le plus tôt possible" par le conseil des ministres. Il a rappelé que le gouvernement s'apprête à libérer quelque $2,000,000,000 des Caisses populaires pour investissement dans la grande industrie.



On a installé un "gas-o-miser" sur cette voiture. Des épreuves ont démontré que cet appareil réduisait la pollution de l'air de 50 p. 100 dans certains cas.

Appareil anti-polluant lancé sur le marché

Les appareils anti-polluants, surtout ceux conçus pour les automobiles, semblent avoir un seul point commun: ils sont tous mis en marché avec un retard considérable.

Aux Etats-Unis, ces appareils sont très nombreux et très divers. La grande majorité toutefois sont conformes aux normes imposées par Washington et réduisent suffisamment les polluants émis par les tuyaux d'échappement des voitures pour être approuvés dans des régions, telle celle de Los Angeles, où ces appareils sont maintenant posés sur toutes les voitures.

Un de ces appareils a déjà fait son apparition au Québec, plus particulièrement à Montréal, depuis quelques mois, mais il semble avoir beaucoup de difficulté à s'imposer à cause du refus des autorités provinciales ou municipales d'appuyer officiellement les campagnes de vente de cet appareil.

Il faut dire aussi qu'aucune législation n'est encore prête au Québec en vue d'obliger les automobilistes à se munir d'un tel anti-polluant.

Le nom de cet appareil, le Gas-O-Miser, n'est pas non plus pour attirer l'enthousiasme des Canadiens français; en premier lieu à cause de son nom barbare et ensuite parce que ce nom même n'est pas juste puisqu'il s'agit beaucoup plus d'un anti-polluant que d'un économiseur d'essence.

Il réduit la pollution de 50 à 70 p. 100

Cet appareil est fort simple. Il a pour objectif de provoquer une combustion parfaite continue. Sa conception est simple aussi puisqu'il s'agit d'une soupape de dépression qui rééquilibre le mélange air-essence aux moments où celui-ci devient trop riche, lorsque le moteur tourne au ralenti ou durant le démarrage. Cet appareil a été approuvé aux Etats-Unis, au Mexique, aux Philippines, en France et au Japon et, à titre expérimental, au Québec.

Ses distributeurs prétendent qu'il économise l'essence considérablement, soit jusqu'à 12 pour cent. Les tests ont toutefois démontré que l'économie d'essence, en moyenne, est très faible, l'appareil nécessitant de nombreux et fréquents ajustements pour fonctionner à plein rendement. Quant à la réduction des polluants, tous les tests ont démontré que le Gas-O-Miser en réduit l'éjection dans une proportion de 50% à 70% et même un peu plus dans certains cas. Grâce à ces résultats, l'appareil répond parfaitement aux exigences des lois fédérales américaines, les plus exigeantes qui existent puisque les polluants ne peuvent représenter plus de 1.50 pour cent des gaz d'échappement.

Un autre problème se pose toutefois. Les tests ont prouvé que l'appareil est surtout efficace durant la période de décélération de la voiture. Son efficacité est à son minimum lors de la période d'accélération, alors que les émanations d'oxyde de carbone et d'oxyde de nitrogène sont les plus fortes et les plus intenses. A tout moment, malgré tout, le Gas-O-Miser est actif.

VOYAGE SPECIAL DE LA SEMAINE
MIAMI BEACH avec VOYAG'AIR
Séjour d'une semaine ou de 2 semaines. Choix d'hôtels ou de motels situés sur la plage. Prix comprenant transport aérien, logement, taxes et service, visite au "Lion Country Safari", etc.
1 SEMAINE : départs le 20 juin et 11 juillet A PARTIR DE $199
2 SEMAINES : départs le 27 juin, 18 juillet et le 1er août A PARTIR DE $249
Ces prix sont établis sur une base de 2 personnes par chambre
Demandez nos dépliants de voyages
ROBERT BERGERON INC.
Votre agent de voyages
7725, ST-DENIS, Montréal — 273-3301
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 9 p.m. Le samedi de 10 a.m. à 4 p.m.

représentant
En publicité, avec expérience dans la vente. De 20 à 30 ans. Automobile nécessaire. Homme ou femme. Bonne apparence. Bilingue. Salaire plus commission et tous les bénéfices marginaux.
Pour rendez-vous
731-7941
Réal Curadeau
Directeur de la Publicité

QUELLE EN EST LA RAISON?
MANOIR ST-DAVID est de loin le sauternes le plus populaire au Québec.
Il ne se vend pas dans une bouteille de forme spéciale. Il ne porte pas l'étiquette d'un vin "importé". La raison de sa grande popularité doit donc être le vin par lui-même. N'est-ce pas là une bonne raison pour l'essayer?
Vins Brights
La seule maison vinicole canadienne du Québec.
$1.10 (26 OZ.) 401-A

LA METHODE DE STENO ALPHABETIQUE
La STENOTYPIE
vous permettra d'enregistrer intégralement courrier, débats, plaidoiries, conférences . . . à la vitesse même de la parole, aussi rapide soit-elle.
DEVENEZ : Sténotypiste-dactylographe, sténotypiste : judiciaire, médical, de discours, etc. Nous préparons aux Examens Officiels.
COURS REGULIERS OU ACCELERES
IQS
Documentation gratuite
Institut France Quitard de Sténotypie
1290 Saint-Denis, suite 89, Montréal — Tél. 866-2295
(Service de téléphone 24 heures)
Métro : Station "De Montigny" — Sortie Saint-Denis



faits et gestes

avec
Fernand Denis

On naît comme on peut, pas comme on veut

Toute couleur, dans tout pays

Nous avons publié dans cette page, voici quelques semaines, le cas légendaire — car il doit s'agir, en effet, d'une légende — de ce couple allemand qui vivait dans la seconde moitié du XVe siècle, et qui aurait engendré cinquante-trois enfants. Un tableau, que les touristes peuvent voir dans une église, atteste la vérité de cette histoire à dormir debout (car couchés, ce citoyen et cette citoyenne ne devaient guère dormir). Mais, la rédaction de cette histoire nous a incité à recueillir quelques cas de naissances inusitées. En voici une dizaine :

Plus de 17 livres !

● **A Perth (Australie)** une femme d'extraction polonaise a mis au monde un bébé de 17 livres et 2 onces, à l'hôpital King Edward Memorial. Le nouveau-né, "Big John" Sochaki, est le fils de Mme Jadwyga Sochaki, âgée de 36 ans. Il est le plus gros bébé né en Australie.

Cinq générations vivantes !

● **Mme Harold M. Marquette, de South Burlington (Vermont),** veuve d'un citoyen d'ascendance canadien-ne-française, se proclame la plus jeune arrière-arrière-grand-mère des Etats-Unis. Elle se maria à 14 ans, devint maman à 15 ans, grand-mère à 29 ans, arrière-grand-mère à 47 ans et arrière-arrière-grand-mère à 67 ans !



LE PLUS GROS BEBE DU MONDE — Mme Josefina Soto, 19 ans, tient dans ses bras sa fille nouveau-née, qui pesait 23 livres et 12 onces, ce qui est considéré comme le record du monde en matière de poids pour un bébé à sa naissance. L'accouchement s'est produit dans un quartier populaire de Lima, au Pérou, connu sous le nom de Villa Maria del Triunfo. Notons qu'en 1879, une Canadienne de la Nouvelle-Ecosse accoucha d'un fils qui pesait exactement ce poids. Pour autres faits à propos de naissances insolites, lire notre article ci-contre.

Hourrah pour les Canadiens !

● A la station militaire de l'Aviation, située à Cold Lake (Alberta), 150 milles à l'est d'Edmonton, "l'explosion des naissances" a duré sept ans. Parmi la population de 6,500 âmes, les nouveau-nés voyaient le jour au rythme d'un à toutes les 48 heures. En l'espace de 84 mois, 1,300 petits Canadiens sont venus au monde.

Cinq garçons en 11 mois

● **A Alamo (Georgie),** une maman de 23 ans a donné le jour à 5 garçons en 11 mois. En effet Mme Billie David-Brown mit au monde des jumeaux, le 5 septembre 1963 et des triplés le 5 août 1964. La mère et les 5 fils ont parfaitement survécu. De fait, Mme David-Brown a mis au monde, depuis ce temps, deux autres jumeaux . . . des garçons !

Un gros petit Haligonien

● **C'est une Canadienne** de la Nouvelle-Ecosse (mes dossiers ne donnent pas son nom) qui a donné le jour au plus gros bébé officiellement enregistré dans les annales médicales du monde. Le petit garçon, né en 1879, pesait 23 livres et 12 onces. L'an dernier, une jeune Péruvienne accouchait d'une fille du même poids. Voir la vignette ci-contre.

Brouillamini un peu rare

● **A Saint-Malo (Bretagne)** trois mamans—la grand-mère, la fille et la petite-fille — ont mis chacune une fillette au monde, le 28 août 1967, à quelques heures d'intervalle et dans la même clinique. Pour l'une, Mme Jacqueline Gravel (45 ans) Olivia, sa nouvelle-née, était le douzième enfant. Pour la seconde, Mme Claudine Duvicier (30 ans) Christine était le sixième. Pour la troisième, Mme Marie-Thérèse Leboeuf (15 ans), Virginie était le premier. Mme Leboeuf a donc une nouvelle petite soeur, Olivia, laquelle est la tante de Christine et la grand-tante de Virginie. Grand-tante, tante nièce sont nées le même jour !

Fillette née d'une morte

● **Mme Dixie Muggee,** 24 ans, est morte sur la table d'opération d'un hôpital d'Enid (Oklahoma), au cours de laquelle elle avait été blessée. Les chirurgiens ont délivré, par une césarienne, la fillette, exactement une minute après que sa mère eut cessé de vivre. Ils savaient qu'en opérant tandis que la jeune femme respirait encore, ils la tueraient. Dès qu'elle eut rendu le dernier soupir, il fallut agir avec célérité pour empêcher le bébé de succomber à l'asphyxie. La petite fille, née un mois avant terme, repose dans un incubateur et tout indique qu'elle survivra à sa naissance aussi tragique qu'extraordinaire.

Tout juste deux douzaines

● **A Tucson (Arizona)** le shérif adjoint Albert Pina est devenu, la semaine dernière, l'heureux papa de son 24e enfant . . . "On dit qu'ils coûtent meilleur marché à la douzaine, et je commence à le croire", a déclaré Pina aux journalistes, au moment où il ramenait de l'hôpital sa femme et leur nouvelle fille, Anne. Les Pina sont tous deux âgés de 39 ans.

Un accouchement imaginaire

● **Pendant que sa soeur** jumelle, Mme Gillian Crosby, mettait au monde une fillette de sept livres, à la maternité de Wythenshawe, à Manchester (Angleterre) Mlle Barbara Morgan, une étudiante de 19 ans, éprouvait les douleurs d'un véritable accouchement. Un médecin lui avait ordonné des calmants, mais elle ne s'endormit qu'après la naissance de sa nièce. Depuis le début de la grossesse de Gillian, Barbara éprouvait, comme elle, des nausées.

On ne peut plus consanguin

● **Dans la ville de Vasternorrland,** en Suède, deux jumeaux, frère et soeur, se sont épousés, sans que les autorités interviennent dans cet étrange mariage on ne peut plus consanguin. Ils ont engendré 2 jumeaux, un garçon et une fille. Agés aujourd'hui de huit ans, ces bessons s'affirment parfaitement sains, de corps et d'esprit. Ils sont toujours les premiers de leur classe.



IL PESE 385 LIVRES, William Seymour, citoyen de 24 ans de Liverpool (Angleterre). Devinez combien il pesait à sa naissance ? Une livre et 8 onces ! En 1945, William Seymour habita un incubateur durant quatre mois.

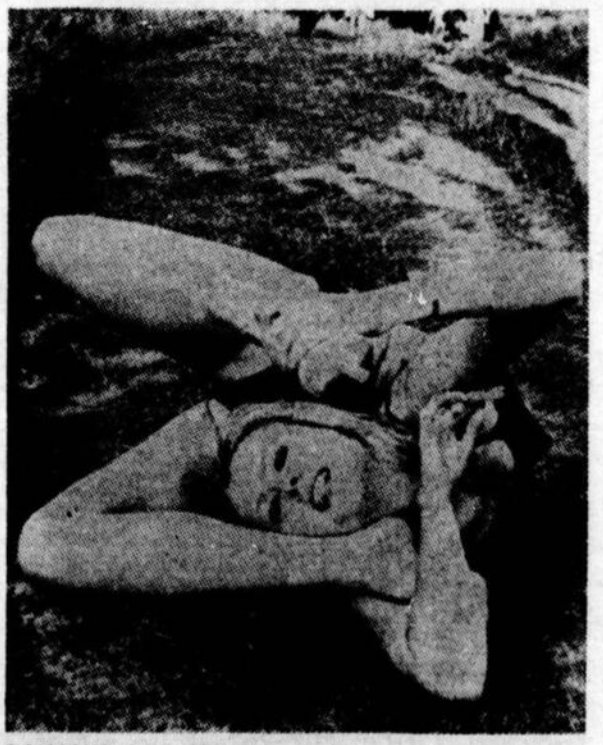
le petit courrier discret

● **Monsieur le Rédacteur :** Je suis le gérant d'une entreprise très digne et qui déteste le modernisme chez les employés. Or, la majeure partie de notre personnel est maintenant constituée de jeunes femmes et de jeunes hommes qui manquent de respect envers leurs aînés. Ils m'appellent "Bille de billard", parce que je suis chauve. Comment puis-je empêcher de parler de moi de cette façon humiliante ? — Asias Bougie, Saint-Barnabé-Sud.

Cher Osias Bougie : Essayez donc de porter une perruque à la dernière mode. "Bille de billard" est vulgaire, mais "Beau frisé" est incontestablement plus digne.

● **Monsieur le rédacteur :** Quelle est cette cochonnerie (le mot n'est point trop fort) que vous osâtes écrire, au sujet d'un cardinal et d'un religieux vêtu de noir, lesquels, dissimulés derrière des archevêques, folâtraient avec des branle-queue ? Et vous n'avez pas honte ? — Anastase Arby, Saint-Louis-de-Blandford d'Arthabaska.

Cher Anastase Arby : Avoir honte ? Pourquoi ? J'ai bel et bien vu, de mes yeux vu, un cardinal, qui est un oiseau passereau au plumage rouge, en compagnie d'un religieux, lequel est un bel oiseau (mainate) noir qui peut parler mieux qu'un perroquet, folâtrant avec des branle-queue, une espèce d'alouettes. Et ces oiseaux étaient, tel que je l'ai écrit, dissimulés derrière une variété d'oeillets d'un beau violet, que l'on nomme des archevêques. J'ai contemplé cette scène au cours d'un voyage en Inde.



BONJOUR LES AMIS ! — Mlle Anne Bernier, 18 ans, est une contorsionniste extraordinaire, qui a commencé à pratiquer cet art acrobatique dès l'âge de trois ans. La voici, se "reposant" sur la pelouse de sa demeure.



"Le Carême", de Krieghoff, qui a fait tant de pétard dans les journaux de ces derniers jours. On sait qu'il vient d'être offert aux enchères à Toronto alors que le Québec se demande s'il ne devrait pas prendre des procédures pour tenter de faire revenir cette oeuvre au Musée de Québec.

Mais qui était ce Krieghoff qui fait tant parler de lui?

par Léon Bernard

La vente, lundi soir, aux enchères Sotheby de Toronto, d'un tableau de Cornelius Krieghoff que le Musée du Québec aurait bien voulu recouvrer depuis que Maurice Duplessis l'a décroché, de son propre chef, des cimaises pour en faire cadeau au lieutenant-gouverneur sortant sir Eugène Fiset, et qui vient d'être enlevé au prix d'aubaine de $13,500 par un collectionneur anonyme, va rouvrir la plaie d'une tradition presque scandaleuse que le défunt Premier ministre avait pour ainsi dire instituée durant son règne.

Ces dons faits par Maurice Duplessis, au détriment du patrimoine québécois et des contribuables, ont fait beaucoup chuchoter il y a quelques années dans les coulisses du parlement et du monde artistique, mais rares furent les personnes qui osèrent les dénoncer publiquement.

S'il est en ce moment difficile de faire le bilan de la générosité duplessiste pratiquée envers certains individus au détriment de la province, on sait depuis longtemps que le tableau de Krieghoff intitulée le "Carême" enlevé au musée provincial sur les ordres de Duplessis, était allé garnir les salons privés de sir Eugène Fiset, et que celui-ci, à sa mort, l'avait légué à sa fille dont le gendre, le colonel J.-P. Martin, est l'aide-de-camp du lieutenant-gouverneur Hughes Lapointe.

Duplessis a compensé

Il faut dire que le Musée du Québec possède plusieurs tableaux de Krieghoff, dont la collection que Duplessis a léguée à sa soeur et que celle-ci a confiée au musée du Québec, don (ou prêt) qui a compensé largement pour la fuite du "Carême."

Krieghoff, qui a fait et refait jusqu'à quatre fois les mêmes tableaux, en aurait peint plusieurs centaines qui sont aujourd'hui éparpillés dans tous les coins et musées du globe. Sa cote a atteint les $25,000 avec "l'Auberge Chalifoux" achetée par le musée lord Beaverbrook, de Fredericton.

Le musée du Québec, qui prépare pour l'an prochain une rétrospective Krieghoff, a déjà en liste plus de 150 tableaux de cet artiste, de ce barbu qui se promenait dans les rues du Quartier Latin de Québec vers 1860, vendant ses toiles vingt-cinq cents ou cinq dollars, selon les creux périodiques de son estomac.

Il parcourait le vieux Québec avec sa palette, produisant croûtes sur croûtes qu'il allait vendre dans les couloirs de l'Hôtel Victoria qui était alors le centre théâtral populaire de la ville, — dans la Côte du Palais.

Le 22 avril 1959, l'un de ses tableaux daté de 1865 et qui avait été acheté pour seulement 20¢ dans un encan par une dame Bartlett, de Bideford, Angleterre, fut mis à l'enchère à $3,000. Il s'agit d'un portage indien de la Baie d'Hudson.

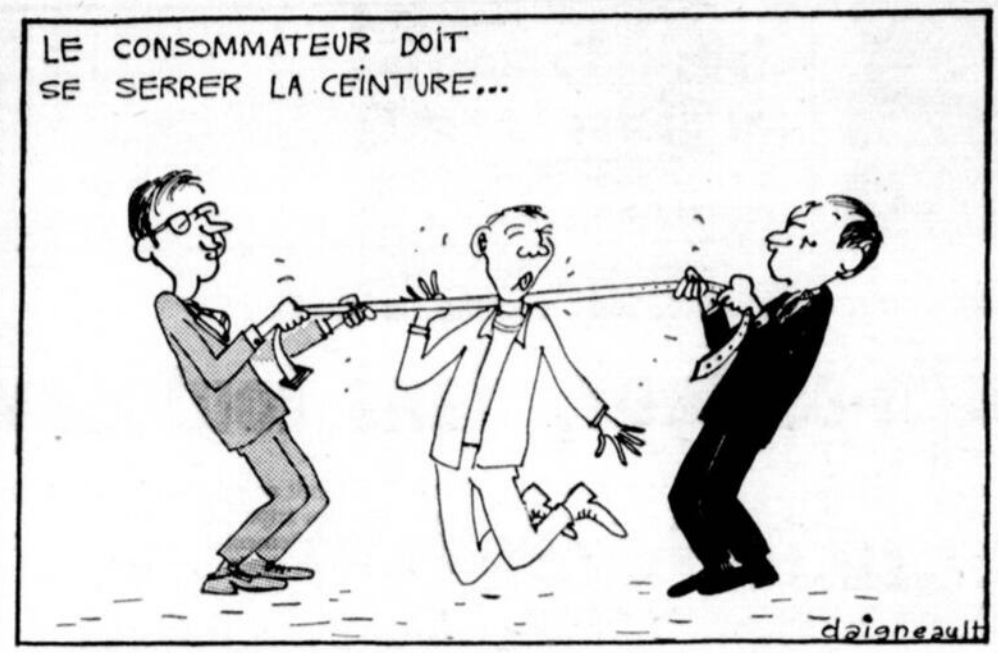
Krieghoff épouse une Canadienne française

En 1843, il vint à Montréal pour y épouser une Canadienne française. L'annuaire de Montréal, pour 1843, révèle que le couple demeurait à Current St. Marys. Peu après, on les retrouve à Québec où durant une quinzaine d'années, ils vécurent dans une petite maison typiquement canadienne avec lucarnes que l'on peut encore voir sur la Grande-Allée, à l'extrémité de la rue Cartier.

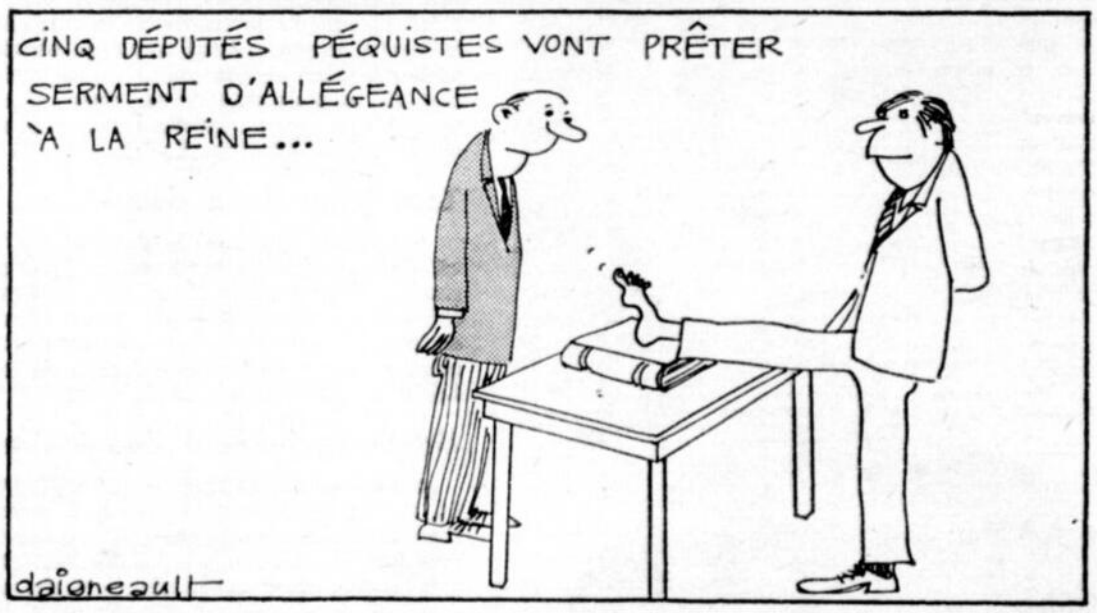
Krieghoff a exécuté en Floride, une centaine de dessins inspirés des sanglantes tragédies seminoles. Il vint ensuite à Toronto, puis à Montréal où il ouvre un studio avec son frère Ernest.

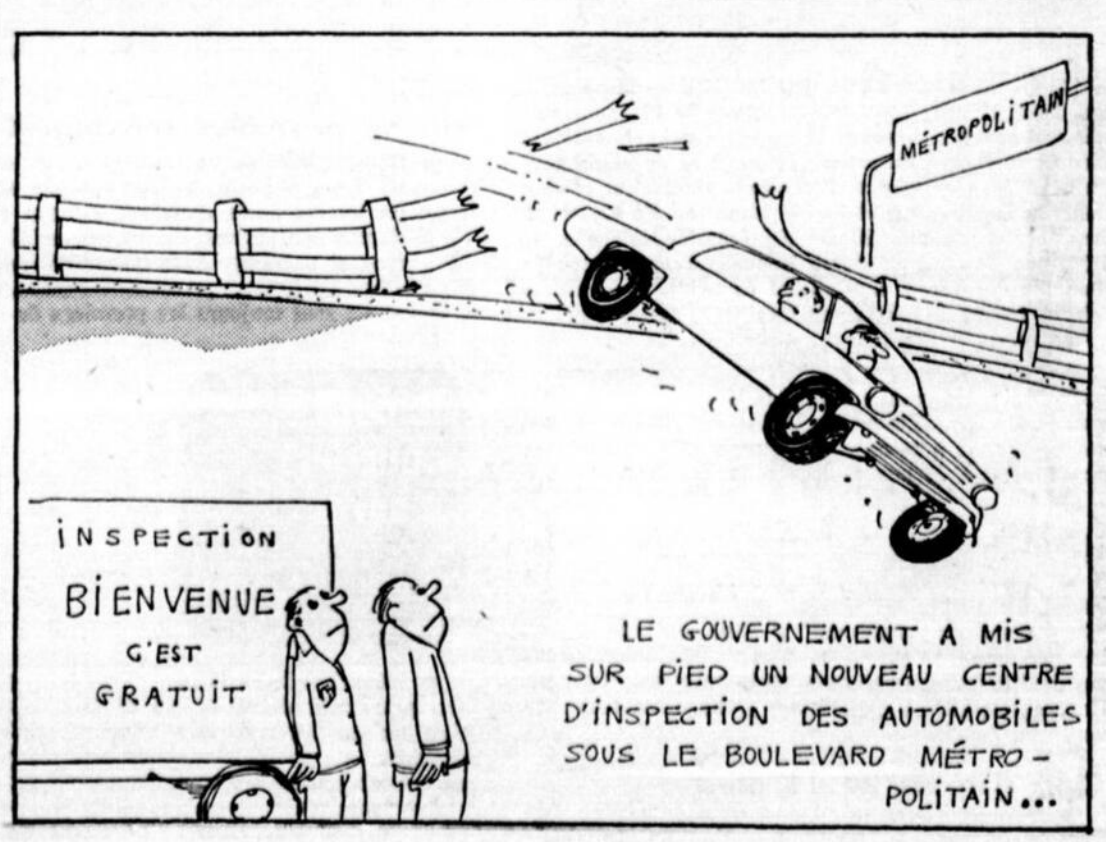
Un autoportrait, daté de 1855, propriété de la Galerie Nationale le montre portant une barbe rousse, yeux bruns, nez aquilin, lèvres épaisses et sensuelles, sans moustache, il a de longs cheveux noirs. Sa taille : cinq pieds neuf pouces. Krieghoff a peint Québec et sa banlieue, les Indiens et leurs wigwams, les trappeurs, nos vieilles demeures, la vie et la famille canadiennes françaises. Il payait bien souvent sa pension avec des toiles.

Voilà Cornelius Krieghoff, dont on entendra sûrement parler plus abondamment d'ici peu de temps.



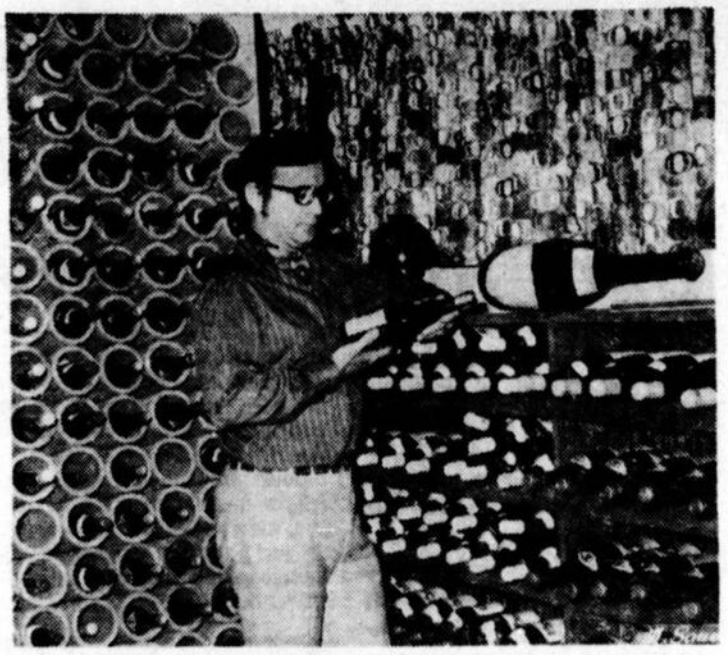








Les règles à suivre quand on veut réussir avec sa cave à vin



Dans sa cave bien agencée, où il conserve plus de 2,000 bouteilles, M. CLAUDE LANTHIER a fait bon usage des drains français, qui couvrent au complet deux murs de la pièce.

Nous avons décidé de nous constituer une cave à vin contenant cinquante bouteilles que nous accumulerons durant les trois prochains mois. Quand viendra septembre et le début de l'automne, nous aurons dépensé environ $150 pour arriver à cette fin, et serons les heureux propriétaires d'une réserve bien balancée.

Pour conserver ces bouteilles, il nous faut maintenant préparer un local qui variera selon les conditions. Les locataires d'appartements qui n'ont pas de sous-sol devront se contenter d'un placard obscur pour y installer leur vinothèque, complément naturel de leur bibliothèque. Les bouteilles seront couchées afin de garder le bouchon humide. Cela empêchera l'air d'entrer et assurera une plus longue conservation, en empêchant le vin de surir. Jamais les bouteilles ne doivent être gardées debout, sauf un jour ou deux avant de les utiliser afin de laisser descendre les dépôts vers le fond.

On choisira de préférence un placard situé dans la pièce la plus fraiche de la maison et, si c'est possible, on ajoutera un peu d'isolation. Je connais des gens qui ont procédé de cette façon et qui logent plus de 150 bouteilles dans un tel endroit restreint, sans difficulté et sans que le vin en souffre.

Lorsqu'ils en seront cependant capables, les vinophiles descendront à la cave pour établir un local propice à l'idéale conservation des vins. L'endroit devra d'abord être sombre, sans fenêtres. La température sera uniforme, fraîche de préférence. Ce sont les deux grandes conditions. Le vin est une entité vivante qui n'aime pas la lumière, déteste les changements subits de température, a horreur de la chaleur, des vibrations, des odeurs d'huile et de légumes.

Loin du chauffage

Vous choisirez donc un coin retiré, le plus loin possible des unités de chauffage et des conduits. La température moyenne devrait être entre 50° et 65°, de préférence entre 50° et 58°, assez facile à maintenir en hiver. En été, les grandes chaleurs pourraient pousser la température vers 70°, mais les vins sont généralement assez robustes pour tolérer cela un certain temps. Ces écarts de température étant inévitables sous notre climat, ils ne devraient pas affecter le vin s'ils sont lents et graduels. Il s'agit surtout d'éviter les sautes brusques de température.

Plusieurs amateurs conservent leurs bouteilles individuellement dans ces tubes rouges de terre cuite que l'on appelle des "drains français". Ils sont faciles à empiler les uns sur les autres et ne coûtent que quelques sous chacun. Ils ont l'avantage de conserver à l'intérieur une température beaucoup plus uniforme et chaque flacon repose paisiblement dans sa petite cellule.

S.V.P., pas de toiles d'araignée

La plus grande propreté doit aussi régner dans le cellier. Les toiles d'araignée, contrairement à certaines conventions, n'ont aucun rapport avec l'art de faire vieillir les bonnes bouteilles. Celles-ci doivent être maintenues couchées dans un repos que l'on troublera le moins possible.

D'ici deux semaines, trouvez donc l'endroit propice à votre propre cave ou à votre vinothèque particulière. Nous aborderons alors le choix de nos premières bouteilles et ferons l'acquisition de quelques vins blancs, les premiers à se loger dans notre nouveau cellier.

PHOTOS
de mariage

ATTENTION, FUTURS MARIES de mai, juin, juillet et août. Il est très important que vous réserviez votre photographe dès maintenant.



SPECIAL
12 PHOTOS 8 x 10
ALBUM INCLUS $35

10 photos 8 x 10 sans album $25.00
HATEZ-VOUS — RESERVEZ IMMEDIATEMENT !
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

POUR INFORMATION
524-3745

Imprimons aussi faire-part en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR :
524-3745

AVIS AU PUBLIC

Champ de tir de Farnham, Qué.

Les exercices de tir aux armes portatives se poursuivront au champ de tir de Farnham (Qué.).

La zone dangereuse est située à l'intérieur des limites du camp de Farnham, près de Farnham (Québec), et dans la paroisse de Saint-Romuald de Farnham.

Munitions et autres explosifs égarés

Les bombes, grenades, obus et autres explosifs analogues constituent un danger qui peut causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou conservé en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, prévenez la police de votre localité qui verra à en disposer. Cette zone est clairement indiquée par des signaux de danger.

La Couronne n'assume aucune responsabilité à l'égard de toute réclamation découlant de dommages à la propriété ou de blessures (y compris la mort) résultant de la non-observance du présent avis.

Par ordre
E. B. Armstrong
Sous-Ministre
Ministère de la Défense Nationale

Ottawa, Canada
17630-21 Vol 2
22 mai 1970



LUNETTES
AUDITIVES

J.A. RACETTE inc.
6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326
(nord de Beaubien)
Tél. 272-9572 • 272-9014
Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec
• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPECIAL à $12

HEURES D'AFFAIRES: Soirs : Mardi, mercredi, vendredi, 7 h. à 9 h. — LUNDI FERME
Autres jours : 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Sam. : 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

représentant

de section publicité — 19 à 35 ans. Expérience dans la vente préférable. Bilingue, homme ou femme, automobile nécessaire. Avantages : salaire plus commission et tous les autres bénéfices marginaux.

Pour rendez-vous
731-7941
Réal Curadeau
Directeur de la Publicité

Dans les pays africains

Les femmes ont leur large part dans le gouvernement

L'aide canadienne aux pays en voie de développement se manifeste de diverses façons. Nous avions récemment l'occasion de rencontrer dans les salons des Editions du Jour, une jeune femme de la Côte-d'Ivoire, madame Liguer - Laubhonet, qui était précisément au Canada dans le cadre de cette collaboration.

Madame Laubhonet était venue négocier à Ottawa la forme que prendra l'aide canadienne dans la construction et l'organisation de la Bibliothèque nationale de la Côte-d'Ivoire.

Cette bibliothèque, qui sera érigée à Abidjan d'ici à deux ans, sera subventionnée en partie par l'Agence canadienne de Développement international. L'architecte choisi par le Canada sera M. Claude Longpré, de Montréal ,qui se rendra à diverses reprises dans la capitale de la Côte-d'Ivoire, lorsque débuteront les travaux.

Quant à Mme Liguer-Laubhonet, elle est directrice du service des Bibliothèques et directrice adjointe du Service culturel du ministère de l'Education de ce pays africain, qui accédait à son indépendance il y a quelques années. Madame Laubhonet est très représentative de cette nouvelle génération de femmes africaines qui occupent dans la politique et le gouvernement de leur pays des postes prestigieux. L'accès des femmes à ces hautes fonctions y est beaucoup plus facile qu'elle ne l'est dans les pays américains où la tradition les maintient encore au foyer. Peut-être la libération simultanée des hommes et des femmes des pays africains permet-elle aux femmes de là-bas d'être acceptées plus facilement comme égales. Madame Laubhonet est d'ailleurs diplômée de la Sorbonne. Mariée à un fonctionnaire ivoirien, elle est mère de deux jeunes enfants.

Hermine BEAUREGARD



JACQUES HEBERT, directeur des Editions du Jour, et CLAUDE LONGPRE, architecte montréalais, s'entretiennent avec madame LIGUER-LAUBHONET de la Côte-d'Ivoire (Photo James Gauthier)

Un sport typiquement féminin



Oui mais, certains jours du mois, c'est moins drôle; surtout si vous êtes obligée de faire 36 magasins pour trouver la taille, la couleur et le prix que vous voulez.

C'est dans de telles occasions que vous appréciez vraiment les tampons Tampax, la protection hygiénique interne digne de confiance. Vous êtes parfaitement à l'aise et vous ne sentez rien quand le tampon est bien en place. Aucune odeur, aucune irritation, aucune saillie disgracieuse. L'applicateur, doux comme de la soie, permet une insertion facile et hygiénique. Et après usage, vous pouvez jeter le tampon et son applicateur.

Les tampons Tampax sont utilisés par des millions de femmes dans 118 pays du monde. Ces chiffres seuls devraient suffire à vous convaincre.



CONÇUS PAR UN MÉDECIN
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT

LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD. BARRIE, ONTARIO



Un peu de soleil sous la pluie...

Vous pourrez faire face au soleil aussi bien qu'à la pluie dans cet imper créé pour Aquascutum. Il est à simple boutonnage et s'attache au cou avec des boutons argentés.



Le pot aux roses
par Hermine Beauregard

Pour intéresser la Québécoise à la politique

Depuis sa fondation, il y a à peine quatre ans, la Fédération des Femmes du Québec a abattu beaucoup de boulot. Elle groupe actuellement quatorze importantes associations féminines de la province, qui représentent plusieurs centaines de milliers de femmes. Leur assemblée annuelle et une session d'étude ont lieu en week-end (les 29, 30 et 31 mai) à la maison des Jésuites, à Saint-Jérôme. Le thème de la rencontre est : "La participation des Femmes à la vie civique et sociale". On ne saurait trop insister sur l'importance d'éveiller les femmes aux problèmes de leur milieu. Les femmes n'ont à l'heure actuelle qu'une seule représentante au Parlement québécois (contre 107 hommes). Il est temps que s'abaissent les barrières que les vieux partis ont dressées jusqu'ici, presque systématiquement, contre leur accession à des tâches politiques autres que le collage d'enveloppes ou la préparation du thé. La Fédération des Femmes du Québec peut aider énormément à cette promotion.

Sous le signe de l'humour

Le cinéma québécois apprend l'humour. La désopilante création de Claude Fournier "Deux femmes en or" connaîtra sûrement un grand succès. La première mondiale du film, qui avait lieu au théâtre Saint-Denis, s'est déroulée sous le signe de ce même humour que l'on retrouve à travers toutes les scènes de séduction du long métrage. Les invités d'honneur en ont fêté le succès, après la représentation, dans le cadre désormais célèbre de la Mousse Spacthèque, rue Crescent. Les miroirs profonds, comme dirait Baudelaire, et les longues statues recouvertes de papier doré en ont vu de toutes les couleurs. Quelques stalactites suspendus au plafond en ont même dégringolé. Louise Turcot et Monique Mercure, les excellentes interprètes du film, ont été reçues en grandes vedettes . . .



CLAUDE FOURNIER
. . . humour et érotisme



HELENE PILOTTE
. . . vie moderne

Complexes, névroses et obsessions

Les Québécoises se sont lancées dans l'édition. Hélène Pilotte, reporter du magazine Châtelaine, dirige depuis quelques semaines, aux Editions de l'Homme, la collection Vie moderne. Elle nous fait parvenir l'un des premiers livres de cette nouvelle collection. Il s'agit de "Complexes et psychanalyse". L'auteur, Pierre Valineff, traite d'une façon extrêmement lucide d'agressivité, d'angoisse, de névroses, d'obsessions, de culpabilité et de tous les phénomènes de la psychiatrie moderne, qui font désormais partie de notre vocabulaire mais dont les notions demeurent souvent obscures. Un bouquin qui ne manquera pas d'intéresser . . .

Pour jouer de la prunelle

Les défilés de mode se suivent sans arrêt, sans se ressembler pour autant. Cette semaine, la mode tricot de Courtelle était lancée dans le décor musical de la grande salle de bal du Château Champlain. Les dernières créations des fourreurs McComber avaient de quoi réchauffer tous les coeurs féminins; et pour compléter, dans le Penthouse de l'hôtel Sonesta, nous avons pu admirer l'Oeil nu, tel que le voit Cézanne, et des nouveaux cils ayant nom "Araignées" et "Soupirs". De quoi faire cligner bien des yeux . . .

Comme les outardes

Quand revient le printemps, poètes et écrivains, comme les outardes, retournent vers le Nord. Cette année encore, dans le cadre rustique et accueillant du Chanteclerc, à Sainte-Adèle, ils se sont réunis pour une VIIIe Rencontre. Organisées par la revue Liberté, sous la présidence d'André Payette, ces retrouvailles du monde littéraire se sont déroulées sans anicroches. Dans leurs ateliers de travail, les écrivains se sont penchés sur les problèmes de leur profession. Libraires et éditeurs québécois s'étaient joints à eux pour discuter de leurs relations mutuelles.

Première exposition montréalaise

A signaler, l'intéressante exposition qui se tient actuellement à la boutique d'artisanat Tournesol, rue de la Montagne. Hélène de Montigny y expose ses dernières céramiques et André Mathieu, ses dessins et gravures. C'est la première exposition à Montréal de ces deux jeunes artistes québécois. Elle se terminera le 6 juin.



LE COEUR CHANCEUX

GAGNEZ UN VOYAGE DE NOCES

offert par le **PETIT JOURNAL** et l'Agence de Voyages **VILLE-MARIE**

ou gagnez-le pour le donner en cadeau

Il suffirait de presque rien...

Vous ... Votre **fiancé !**

Enfin un choix **d'appartements** jeunes et modernes à la mesure **de vos rêves.**

L'Emérillon, **c'est le plus grand** centre d'habitations du Québec **vous offrant plus de 100** modèles à prix modiques, **sûrs de plaire, bien situés à proximité** des centres d'achats et de tous **les modes de transport.** (Ligne directe d'autobus au métro Longueuil.)

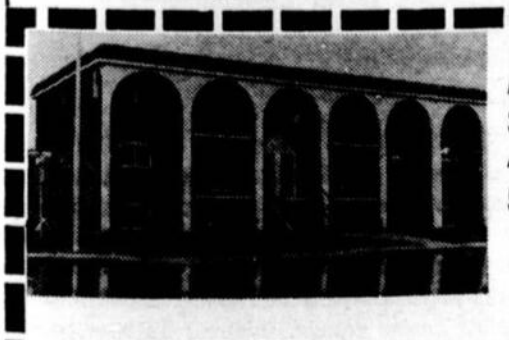


"L'EMERILLON est l'endroit par excellence où les jeunes tourtereaux fondent leur nid."

5 mois gratuits

L'Emérillon vous offre la chance de vous installer dans le logement de votre choix, sans frais, durant les cinq premiers mois de votre mariage, question de prolonger votre lune de miel. Venez déposer votre coupon de participation à l'Emérillon ou postez-le, tout simplement indiquant la date de votre mariage. Le couple chanceux sera choisi le 5 juin 1970. Si vous louez avant la date du tirage, et si vous êtes nos gagnants, L'Emérillon vous remboursera les cinq mois déjà acquittés.

L'EMERILLON votre meilleur choix pour un premier chez-vous.



À LOUER
3½ — $100.00
4½ — $110.00
5½ — $125.00

Nom .....

Adresse .....

Tél.: ..... Date de mariage .....

679-0770
526-4141

Projet Emérillon

2700 Chemin Chambly, Longueuil

DERNIERE CHANCE CETTE SEMAINE DE PARTICIPER AU CONCOURS

"COEUR CHANCEUX"

Le gagnant sera connu dans la première semaine de juin et son nom sera publié dans l'édition du **6 JUIN**

LE GAGNANT DEVRA REPONDRE A UNE QUESTION

Ville-Marie a mille secrets

Agence de voyages *pour votre "Lune de Miel"*

Ville-Marie VM

4454, rue Saint-Denis, Montréal • 844-4471

9 a.m. à 9 p.m., lundi à vendredi — Samedi, 10 a.m. à 5 p.m.

Voyage en avion comprenant billets d'avion aller et retour, et une semaine magnifique dans une suite de grand luxe au mont Poconos dans le Pennsylvanie.

GRATUIT! pour les fiancées!

M. Marcel Perrier est heureux d'offrir aux fiancées — avec ses meilleurs voeux de bonheur — une superbe brochure souvenir qui leur facilitera la préparation des listes d'invités, le choix des faire-part, le contrôle des cadeaux reçus.

MAISON H. ROY LTÉE
IMPRIMERIE
1589, rue St-Hubert, Montréal 132



Marcel Perrier, président.

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

- A tous les futurs mariés, Le Petit Journal, avec la collaboration des annonceurs, organise un concours de treize semaines consécutives.
- Un gagnant sera éligible à une semaine magnifique et inoubliable au mont Poconos, situé dans la Pennsylvanie.
- Tous les lecteurs peuvent participer au concours, soit pour un parent ou un ami.
- Chaque semaine, il y aura un petit coeur dans une des annonces; vous n'aurez qu'à découper cette annonce, remplir le coupon, et faire parvenir les deux au Petit Journal, 5460, rue Royalmount, Montréal, en mentionnant sur l'enveloppe "Le coeur chanceux".
- Plus il y aura de coupons-réponses, plus il y aura de chances de gagner.

HOTEL *La Sapinière*

Pour un voyage de noces c'est l'endroit idéal!

Donnez raison à votre fiancée en réservant dès maintenant l'endroit qu'elle désire pour votre lune de miel.

Pour tous renseignements, écrivez à vos hôtes M. Mme J.-L. Dufresne, Hôtel La Sapinière, Val-David

La Sapinière VAL DAVID, P.Q.

RESERVATIONS
VAL-DAVID : (1819) **322-2020**
MONTREAL : **866-8262**

"Le coeur chanceux"

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

Date de mariage .....

L.P.J.-31-5-70

Les patrons



9235 — Pour votre fillette, ensemble sportif complet. Tailles : 2, 4, 6, 8. Voir patron. **Prix : 75 cents.** ● **9137** — Robe-tunique facile à confectionner. Tailles : P (8-10) M (12-14) G (16-18). La taille moyenne requiert 2⅜ verges de tissu de 45". **Prix : 75 cents.** ● **9405** — Robe seyante avec cravate amusante. Tailles : 8-18. La taille 12 (buste 34) requiert 2⅜ verges de tissu de 39". **Prix : 75 cents.** ● **9283** — Robe pour adolescente; lignes simples. Tailles : 7, 9, 11, 13, 15. La taille 13 (buste 33½) requiert 1¾ verge de tissu de 39". **Prix : 75 cents.** ● **9199** — Robe tout-aller pour l'été. Tailles : 12½-26½. La taille 16½ (buste 37) requiert 2⅞ verges de tissu de 39". **Prix : 75 cents.** ● **9351** — Robe à taille longue et boutons sur le côté. Tailles : 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 3⅝ verges de tissu de 35". **Prix : 75 cents.** ● **9331** — Robe avec panneau et poches. Tailles : 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2⅝ verges de tissu de 35". **Prix : 75 cents.**

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? Notre catalogue de courtepointes (en anglais) offre 16 modèles éprouvés de courtepointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulement 60 cents. — Ne pas faire de réclamation avant 15 jours. On est prié d'indiquer clairement le nouveau numéro de la zone postale (pour la région de Montréal) sur l'adresse de retour. — N.B.—Ces patrons, avec la traduction des principaux termes en français, ne sont pas échangeables, ni en vente à nos bureaux.

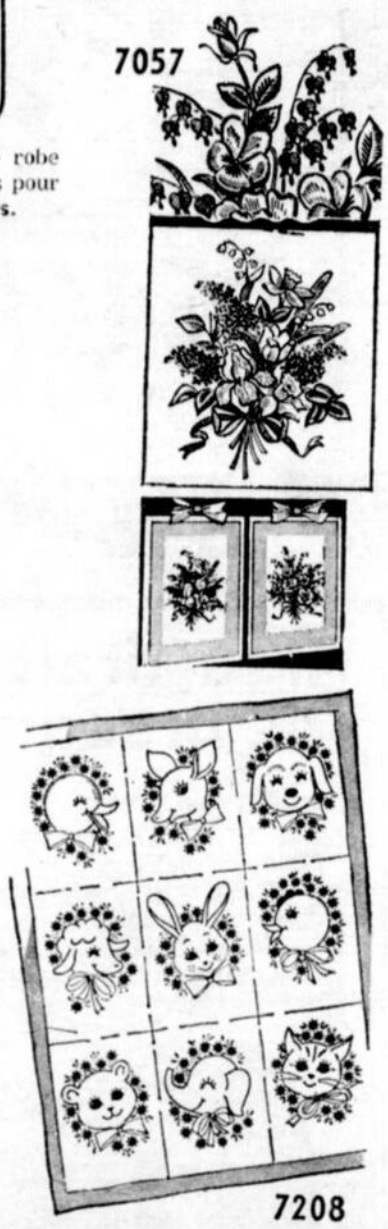
7482 — Crochetez cette jolie robe de style chemisier. Instructions pour les tailles 8-14. **Prix: 50 cents.**



7482

7057 — Brodez vous-même ces panneaux décoratifs. Décalques et instructions complètes. **Prix : 50 cents.**

7208 — Brodez ces motifs d'animaux sur des carrés que vous assemblerez pour en faire un couvre-lit d'enfant. Décalques pour 9 motifs de 5½" x 7". **Prix: 50 cents.**



PATRONS ☐

No ..... Taille ..... Prix .....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : $ .....

TRAVAUX A L'AIGUILLE ☐

No .....

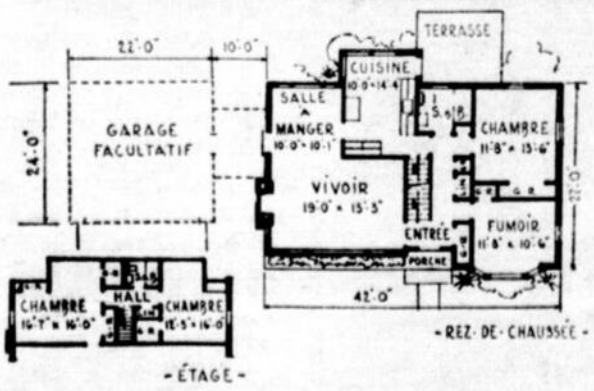
Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse, ainsi que le numéro, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro jusqu'à réception de ce dernier par la poste.

LE PETIT JOURNAL
60 OUEST, RUE FRONT, APP. 603 — TORONTO 116

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... ZONE POSTALE .....
COMTE ..... PROVINCE .....

la maison de la semaine





P-H-138-F

Cette remarquable maison de 1 étage et demi possède quatre chambres à coucher, dont l'une peut facilement servir de fumoir. La disposition des chambres et de l'escalier permet de séparer complètement cette région des autres activités de la famille. Cuisine, dinette et salle à manger sont très bien éclairées et communiquent agréablement avec le grand vivoir.

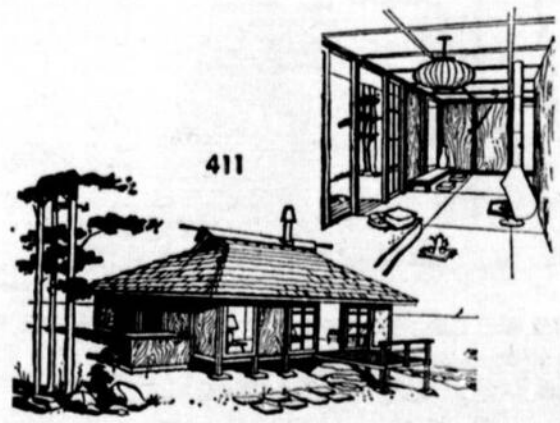
MAISON ☐

☐ Veuillez me faire parvenir les plans de l'**Habitation de la Semaine.** Modèle **$2.5**

☐ Je désire recevoir le catalogue **"Ma maison"**, qui contient plus de 85 plans **$1**

Ci-inclus mandat postal ou chèque de $ .....
(ajouter 8% de taxe dans le premier cas)

le coin du bricoleur



CABINE SALON DE THE. — Le cachet oriental de cette cabine lui confère charme et simplicité non seulement dans son apparence mais aussi dans sa construction. C'est aussi l'habitation la moins chère à entretenir, parce que sa forme classique et rectangulaire rend sa superficie entièrement utilisable et son chauffage facile. Deux personnes peuvent l'habiter à leur aise et y jouir d'une intimité non moins grande. Quatre personnes peuvent sans trop de difficulté y passer d'agréables moments.

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage.

BRICOLEUR ☐

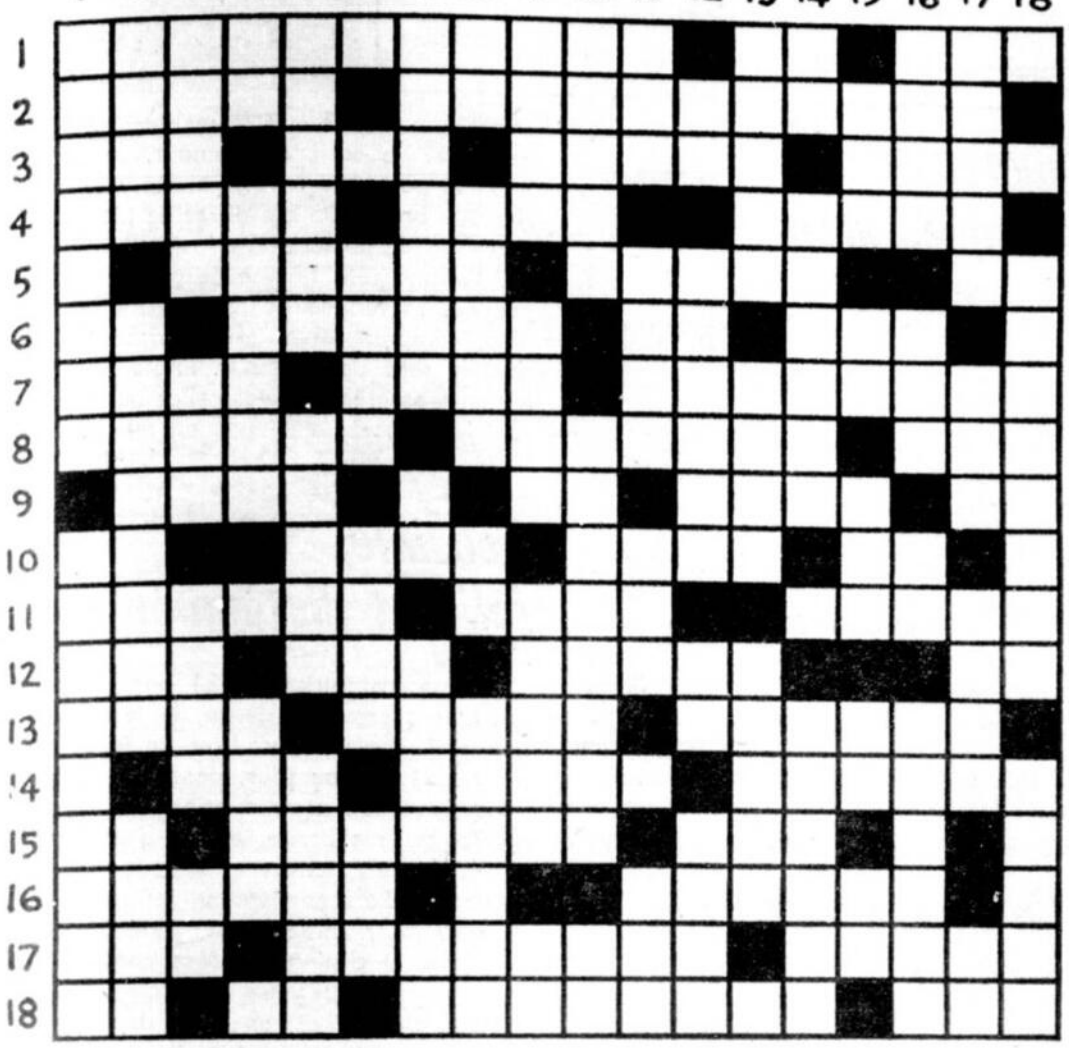
Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ ..... No **$5.00**

LE PETIT JOURNAL, service des patrons
5460, avenue ROYALMOUNT — Montréal 307

NOM .....
(lettres moulées)
ADRESSE .....
LOCALITÉ .....

Les mots croisés

PROBLEME No 78



SONS ET BRUITS

HORIZONTALEMENT

1—Action d'éclater en produisant de petits bruits qui se succèdent rapidement. — Interjection qui marque la surprise. — Bruit.

2—Désagréable. — Voix nasillarde.

3—Boisson. — Existe. — Instrument pour travailler une matière. — La Nativité.

4—Artère. — Fleuve d'Irlande. — Région ténébreuse.

5—Propre à rendre des sons. — Bramer. — Saint.

6—Rubidium. — Pays de l'ancienne Asie, au nord-est de la Palestine. — Idem. — Pièce de la charrue.

7—Grand lac salé d'Asie d'Allemagne, sur la Saale. — Petit bâtiment à deux mâts.

8—Appareil avertisseur de grande puissance. — Grand mouvement accompagné de bruit. — Eclat de voix.

9—Fait tort à. — Xénon. — Dialecte parlé en Ecosse. — Pronom.

10—Symbole du degré alcoométrique centésimal. — Oiseau qui cajole. — Sable mouvant. — Cela.

11—Vacarme. — Onomatopée imitant le bruit de chute d'un corps. — Fait entendre des hurlements.

12—Dans la rose des vents. — Terrain. — Egaré. — Usages.

13—Vedette de cinéma. — Ile du golfe de Naples. — Action d'accorder un instrument.

14—Etendue d'eau. — Avoir les mêmes sons, en parlant des finales des mots. — Fermées avec des lacets.

15—Note. — Bruits tumultueux. — Cri sourd d'un homme qui frappe avec effort.

16—Capitale du Tibet. — Qui a rapport à la peau.

17—Pluie. — Percevoir par l'ouïe. — Rendre un son enroué, par la difficulté de la respiration (agonisants).

18—Radon. — Our. — Rendu moins sonore. — Point cardinal.

VERTICALEMENT

1—Onomatopée exprimant le bruit d'un corps qui tombe avec fracas. — Produire de petits crépitements.

2—Répétition d'un son. — Eclatant. — Cri marquant un effort pénible.

3—Troisième personne. — Unité d'aire. — Fidèle. — Or.

4—Le même. — Tableaux. — Hommes avares.

5—Mettent plus haut. — Titre donné au souverain d'Ethiopie. — Mettre en ordre.

6—Sens par lequel sont perçus les sons. — Tête de rocher. — Exprime un bruit subit.

7—Inhumé. — Sort de la bouche des enfants. — Poème de Byron. — Possessif.

8—Qui m'appartient. — Raient. — Arbre à feuillage persistant. — Attrapées.

9—Médée le rajeunit. — Liquides. — Pleur. — Notre-Seigneur.

10—Attacher. — Suite de sons formant un air (pluriel). — Dans la gamme.

11—Trinitrotoluène. — Se dit d'un son clair et perçant. — Dans ce pays. — Choquant.

12—Négation. — Chanteurs en vogue. — Coups donnés sur le tambour. — Accueillir par des cris de dérision.

13—Appeler de loin. — Individu. — Bruit soudain et violent.

14—Avant midi. — Petites monnaies d'Espagne. — Espèce de serin des îles Canaries.

15—Division du compas. — Epouse d'Ouranos. — Ancienne monnaie. — Vieux oui. — Sodium.

16—Qui fait preuve de snobisme. — Et caetera. — Altesse royale. — Recèlements.

17—Retirées. — Triage. — Chef-lieu de canton (Sarthe). — Ressenti.

18—Ceps de vigne élevés contre un mur. — Les bruits ne le dérangent pas.

SOLUTION NO 77

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
1	P	R	I	N	C	E	S	S	E	■	M	A	R	R	A	I	N	E
2	I	O	N	I	E	N	■	A	L	M	E	E	■	E	L	O	I	■
3	M	U	N	S	T	E	R	■	I	N	U	T	I	L	I	S	E	S
4	P	S	■	■	T	E	I	N	T	■	T	I	T	I	■	■	C	A
5	E	S	O	P	E	■	F	E	E	■	E	T	A	G	E	R	E	S
6	S	E	I	N	■	S	A	S	■	L	■	E	L	I	R	E	■	S
7	O	■	E	E	S	T	I	■	O	U	T	■	I	E	N	A	■	E
8	U	N	■	U	T	■	N	O	N	N	E	■	E	U	E	■	P	R
9	E	O	N	■	A	U	■	G	U	E	N	O	N	S	■	S	I	■
10	E	N	S	E	R	R	E	E	■	■	D	U	N	E	T	T	E	S
11	■	N	■	P	S	■	T	R	I	E	R	■	E	S	A	U	■	T
12	M	E	R	E	■	N	U	■	F	R	O	C	S	■	O	P	T	E
13	U	T	I	L	E	■	D	E	■	I	N	O	■	E	N	E	E	■
14	E	T	A	L	■	F	I	L	L	E	■	C	A	L	■	U	N	I
15	T	E	■	E	L	I	A	N	E	■	R	O	U	L	U	R	E	S
16	T	■	M	■	I	N	N	E	S	■	A	T	R	E	S	■	U	S
17	E	L	I	S	E	■	T	■	T	A	N	T	E	■	E	C	R	U
18	S	O	E	U	R	■	E	G	E	R	I	E	■	V	E	R	S	E

Le bonheur existe

Rien comme une discussion amicale...

Madame,

Depuis que je suis mariée, soit dix ans, mon mari a comme passe-temps de tout ramasser, il n'est nullement question de se départir de telle ou telle chose . . . car cela pourrait bien être utile parfois. Je vous jure que cela, à la longue, devient difficile; les choses les plus inusitées s'entassent ici et là et Dieu sait quand tout cela servira à nouveau. Je comprends que c'est un peu le défaut de chaque mari. Mais, si cela n'était point, ma maison aurait quelques appartements en moins. Ce qui entraîne inévitablement un surplus d'entretien.

J'ai enfin trouvé un bon moyen de discuter calmement. Au début de mon ménage, avec mon caractère prompt et autoritaire, cela nous entraînait dans la chicane. Je me suis aperçue que si j'élevais la voix, lui l'élevait encore plus haut et je ne pouvais faire valoir mes arguments. Par contre, quand je baissais le ton, il le baissait aussi, et là la possibilité de s'entendre était vite rétablie. Une bonne discussion amicale et on trouve la solution !

UNE LECTRICE DE L'ONTARIO

N.B. — Si vous avez réussi une recette de bonheur, faites-en profiter les autres en l'envoyant à : "LE BONHEUR EXISTE", a/s LE PETIT JOURNAL, 5460 ROYALMOUNT, MONTREAL 307.



Tension

Verser un paquet d'une demi-livre de soda à pâte Cow Brand dans l'eau de votre bain. Détendez-vous. Le soda à pâte soulage aussi les irritations causées par le vent et le soleil.

LE SODA À PÂTE COW BRAND



Réfrigérateurs

Pour supprimer saletés et taches, il suffit de 3 cuillerées à table de soda à pâte Cow Brand par pinte d'eau. Il absorbe les odeurs désagréables. Et aussi, les plus grands manufacturiers de réfrigérateurs le recommandent.

LE SODA À PÂTE COW BRAND



verrerie GRATIS

mademoiselle

Devenez membre du Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle et, avec votre TROUSSEAU, vous recevrez, comme cadeau-boni, une superbe verrerie en cristal de Bohême de 24 pièces ou, si vous le préférez, un service à dîner en semi-porcelaine anglaise de 32 pièces ou encore, une coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable avec coffret.

Voilà l'un des nombreux avantages dont bénéficient les membres du Cercle. Commencez maintenant un programme d'économie facile — vous vous en féliciterez !

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Le Cercle du Coffre d'Espérance

TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949



Eve de 5 à 7...

A l'heure du cocktail, robe en chiffon imprimé rouge et orangé. C'est une création parisienne d'Yves Saint-Laurent.
(Photo Gunnar Larsen. Keystone Canada)

La douche au régime programmé électroniquement

La douche au jet tantôt trop chaud, tantôt trop froid aura bientôt cessé d'exister grâce à l'électronique. Un ingénieur d'outre-Atlantique a en effet imaginé la "douche au régime programmé" qui résout tous les problèmes.

Cette merveille domestique est pourvue d'un circuit dans lequel on introduit une carte imprimée dont les perforations correspondent aux différentes phases de la douche souhaitée par l'usage : chaude, très chaude, tiède, froide, très froide, etc. Une fois la carte introduite dans un appareil lecteur, l'utilisateur n'a plus qu'à rester sous le jet, qui change de température conformément au programme réglé d'avance en respectant le minutage également indiqué sur la carte - programme.

Coton blanc à couvre-pied, 36" largeur. 10 verges pour $3.19 - flanelette blanche, 10 verges $2.97 - dentelle nylon, 30 verges pour $1 - boutons assortis, 500 pour $1 - fil à coudre 36-40-50, 3.000 verges pour 79¢ - courte-pointe, 2 lbs pour $1 - édredon à couverture, 5 lbs pour $4 - Polyon, crème, vert, beige. $1.75 la livre - autres couleurs $2.50 la livre - Lisières jersey taillé, 20 lbs pour $4.77, 80 lbs pour $16 - tout le matériel pour l'artisanat - yeux de poupée 20¢ la paire, en vitre ou en feutre. Prix spéciaux aux marchands - $1 de dépôt, balance C.O.D. Catalogue illustré avec 40 échantillons 25¢.
A. SCHAEFER LTEE
Dépt. L.P.J.
1316 est, rue Ste-Catherine
Montréal 133, Qué.
(face au métro Beaudry)
522-8888 — 522-4343

Faire-part
de mariage
MODELES EXCLUSIFS
Ecrivez pour catalogue
Service très rapide
IMPRIMERIE LEMIEUX
INC.
6393, rue Saint-Hubert
Dépt. P.J. — Montréal 326, P.Q.

No 9
LE THE QUI FAIT DU BIEN
LAISSEZ LA NATURE VOUS AIDER !
La Tisane No 9 de l'Abbé Warré, composée de 9 plantes, active sans irriter l'ensemble des fonctions digestives. Médication naturelle pour CONSTIPATION, TROUBLES MINEURS DU FOIE, EXCES DE BILE, EMBARRAS GASTRIQUES dus aux abus de table. Un traitement d'un mois ($2.00) vous convaincra. Tisane ou pilules.
ECRIRE ou TELEPHONER à :
1647 est, rue FLEURY, dépt L.P.J.
Montréal 359 — Tél. 384-5820
GRATIS Demandez notre brochure LA SANTE PAR LES PLANTES. Renseignements sur remèdes naturels et diètes.

ETES-VOUS SEUL ?
NOUS POUVONS VOUS AIDER A TROUVER LA PERSONNE QUI REPONDRA A VOTRE ATTENTE.
DISCRETION — EFFICACITE
CONSULTATIONS : 5 h. à 9 h., sauf le lundi
2 h. à 5 h. le samedi — Tél. 288-2332
DECOUPEZ et POSTEZ
Renseignements ☐ Rendez-vous ☐
NOM ..... TEL. .....
ADRESSE ..... AGE .....
CELIBATAIRE ☐ VEUF(VE) ☐ SEPARE(E) ☐ DIVORCE(E) ☐
AGENCE MATRIMONIALE et SOCIALE ENR.
Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q.

l'agence matrimoniale

par
Janette Bertrand



Envoyez-moi quelques mots



Chère Madame,

Encore jeune, 33 ans, je suis un homme libre (célibataire). D'un physique agréable, poli et doux, un peu timide. Je ne fais pas usage de boisson. Je possède ma maison. Mes distractions sont la peinture, la musique, le cinéma, les voyages; je sais cuisiner à mes heures. Je déteste le mensonge. Je serais heureux de correspondre avec une jeune fille douce, de 25 à 35 ans. Si c'est une fille mère avec un petit, je serai pour lui un bon papa, car j'aime les enfants. Je suis un coeur d'or. Réponse assurée à toutes les lettres, photo si possible.

UN COEUR D'OR

Un charmant garçon à aimer

Madame,

J'aimerais connaître un charmant garçon à aimer. Je le vois grand (au moins 5' 10"), cheveux noirs de préférence, quoique les blonds et les bruns seront aussi considérés. La couleur des yeux m'importe peu. Je le veux sobre, sincère, loyal, galant, ayant une belle personnalité, de bonne éducation, instruit, propre, sain et viril, jovial, sportif, enfin aimant à peu près tout ce que la vie apporte de beau et de bon.

Pour ma part, je ne dirais pas que je suis belle... quoique je ne sois pas laide non plus. Je suis blonde assez foncé, presque brune. J'ai 23 ans, je mesure 5' 2", je pèse 114 livres, j'ai les yeux bleus; on me dit provocante... mais c'est l'opinion des autres, non la mienne. Je travaille comme sténographe pour une importante compagnie. Je possède une bonne instruction. Mes goûts sont variés : musique populaire ou autre (à l'exclusion de la musique classique), sports de tous genres — mais je ne les pratique pas tous. Je danse beaucoup et bien. Je suis dans le vent, élégante obligatoirement en raison de mon travail, car j'ai des contacts constants avec le public. Je suis propre, gaie, toujours souriante, très prompte, ayant la réplique facile et possédant un sens de l'humour très développé. Je déteste toutefois l'hypocrisie. Comme tous les gens ont leurs petits défauts, je ne désespère pas que quelqu'un veuille bien de moi. Je suis d'autre part très méfiante, n'accordant ma confiance qu'à ceux qui la méritent. J'aime l'excentricité, mais pas jusqu'au ridicule. En bref, je suis une femme-enfant qui sait tout de même être sérieuse quand les circonstances l'exigent.

J'espère que parmi vos lecteurs se trouvera la perle que je cherche. Réponse assurée à ceux qui joindront leur photo pour le premier contact. But sérieux. Aventuriers, restez au large !

UNE OPTIMISTE-NEE

Poli, aimable et affectueux

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 26 ans. Je désire faire la connaissance d'une gentille demoiselle âgée de 23 à 30 ans. Je suis poli, aimable, affectueux et je suis à la recherche du bonheur, car je crois en l'amour. Je mesure 5' 9" et pèse 155 livres; j'ai les yeux et les cheveux bruns. On me dit assez bien de ma personne. Je possède une instruction moyenne. J'ai une auto 1969 et je gagne très bien ma vie. La femme de rêve : gentille, féminine, compréhensive, affectueuse et possédant le sens de l'humour. Photo appréciée. Réponse assurée à toutes celles qui m'enverront leur photo; la mienne en retour.

VIANNEY

Sensible, jolie et distinguée

Madame,

Jeune institutrice de 21 ans, aimant le sport, le théâtre, la danse, la lecture et la nature, j'aimerais rencontrer un jeune homme de 21 ans ou plus, possédant une certaine éducation et une apparence soignée.

Toi qui me lis, je te vois d'allure virile et non brutale, tendre et délicat, intelligent et sincère. Personnellement, je crois que tu pourrais me qualifier ainsi : féminine, sensible, jolie et distinguée. Mes cheveux sont brun foncé, mes yeux sont bleu ciel, ma taille est de 5' 6" et mon poids de 125 livres.

Toi qui es un bon "petit diable assez instruit", j'aimerais te rencontrer, car les "petits diables" ça me connaît... Une photo de toi serait agréablement appréciée.

MALU QUI A BESOIN D'AIMER

Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre NON COLLE et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même :
AGENCE MATRIMONIALE DE JANETTE BERTRAND,
LE PETIT JOURNAL,
MONTREAL 307.
Ce service reste gratuit et confidentiel.

Je gagne bien ma vie

Chère Madame,

Célibataire, 24 ans, 5' 8", 165 livres, yeux et cheveux bruns, Canadien français, instruction moyenne. Je gagne bien ma vie, ma situation est stable, avec chances d'avancement. J'aime les quilles, le cinéma, les voyages, la lecture, la musique populaire et classique, la télé. Je possède une motocyclette mais ne fais partie d'aucun club. Je suis affectueux, franc et loyal, de caractère assez gai, quoique je sois sérieux à mes heures. J'aimerais connaître une jeune fille distinguée, franche, loyale et honnête, ayant les mêmes goûts que moi si possible, âgée de 18 à 26 ans, mesurant environ 5' 5" et assez mince (la beauté est sans importance), demeurant à Montréal ou dans les environs, parlant anglais ou français. Est-ce que je trouverai enfin l'âme soeur, celle qui saura me comprendre et m'aimer ? Je lui donnerai toute mon affection.

SANS ESPOIR

l'agence matrimoniale

Rencontrer mon Prince Charmant

Madame,

Je suis une célibataire de 23 ans, aux cheveux bruns naturels et aux yeux pers. Je mesure 5' 2" et pèse 131 livres. Je suis un peu grassette, mais on me dit assez bien de ma personne. Je suis opératrice dans la chaussure. Je possède un caractère gai mais je suis un peu sauvage. Actuellement, je demeure à Sainte-Julienne, un bien joli village mais si triste lorsqu'on n'a personne à chérir. Mes goûts se portent vers la musique semi-populaire et semi-classique. J'aime aussi le cinéma, la lecture et le dialogue. Par contre, je hais par-dessus tout le mensonge et l'hypocrisie.

J'aimerais pouvoir rencontrer mon Prince Charmant. Toi que je cherche, tu dois être un célibataire de 25 à 30 ans, car je crois que c'est l'âge idéal pour démontrer sa maturité. Doué d'un caractère agréable et sociable; sérieux, tu l'es quand les circonstances l'exigent. Un tout petit peu espiègle sur les bords. Tu dois avoir une situation stable qui, sans te rendre millionnaire, te permet de penser à l'avenir. Tu mesures 5' 9" ou plus, tu n'es ni beau ni laid, mais tu as une personnalité attachante et tu n'aimes qu'une femme. Toi qui hantes mes nuits, es-tu réel ou n'es-tu qu'un beau mirage qui s'efface au réveil, emportant tous tes secrets dans un autre monde ? Si tu es courageux, relève le défi d'apprivoiser un coeur farouche perdu dans un coin de la nature, tu es le bienvenu et je t'attends depuis si longtemps. Ne tarde pas trop, j'ai besoin de ton amour.

JE CROIS AU DESTIN DES ETRES

Mon but est sérieux

Chère Madame,

J'ai 24 ans, je mesure six pieds, je pèse 190 livres. J'ai les cheveux châtains et les yeux bruns. Je suis employé d'une importante compagnie minière à titre d'agent acheteur et prochainement je dois être transféré dans la région de Montréal. Je désirerais connaître une jeune fille de 21 à 24 ans, célibataire. Peu m'importe la couleur de ses yeux ou de ses cheveux. J'aime les sports en général, la lecture, la musique et le cinéma. Je suis sobre et aime tout ce qui est propre et beau. Mon but est sérieux et je répondrai à toutes les lettres sans exception. Une photo s'il vous plaît, la mienne en retour.

UN COEUR SOLITAIRE

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour... lors de la rencontre.

Attention : n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

Tu es le bienvenu

Madame,

Toi qui me lis, la solitude te pèse-t-elle un peu trop ? Si tu partages mon sentiment, je t'attends depuis un bon moment, toi qui pourrais m'apporter l'essentiel : ta présence. Je t'imagine assez grand et peut-être même un peu gras. Peu m'importe la couleur de tes cheveux, si ton regard est franc. Tu es simple, sincère, jovial et bon. Tu aimes dialoguer car tu es compréhensif et ouvert aux gens. Tu cherches le beau, le vrai.

Qui suis-je ? Blonde aux yeux bleus, j'ai 22 ans, je mesure 5' 3" et pèse 120 livres. Active, je pratique le ski, le tennis, la natation. A l'heure de la tranquillité, la poésie, la musique et la photographie se réservent une grande place dans mes loisirs. Je m'intéresse à tous les domaines pour approfondir mes connaissances par les voyages, la lecture, les discussions et quelques cours. Ma plus grande faiblesse : la sensibilité. Je suis simple, sincère, attentive aux autres. On me dit compréhensive. Quant à mes défauts, je te laisse le soin de les découvrir. Alors, si tu tiens à remplir le vide qui se trouve en toi, écris-moi et joins une photo. Tu es le bienvenu et je t'assure une réponse.

J'ATTENDS TA PRESENCE

Veuf avec un jeune enfant

Chère Madame,

Je suis honnête et affectueux. Je viens à mon tour tenter ma chance. Je suis certain que je ferais un bon mari à celle qui accepterait de devenir mon épouse pour la vie. Je suis veuf et j'ai un jeune enfant que j'adore. J'ai 31 ans, je mesure 5' 7" et pèse 132 livres, je suis châtain aux yeux verts, distingué, sincère, propre, compréhensif, doux et gai. J'ai une infirmité à la jambe droite, causée par un accident de moto. Je possède une automobile, une maison assez bien meublée. J'aime la campagne, les voyages, la lecture, la télé, la musique et parfois la tranquillité; les clubs et la boisson ne m'attirent pas.

Je désire connaître une jeune célibataire, veuve ou fille mère, même affligée d'un léger handicap physique. Si vous êtes sérieuse, franche, honnête, propre, affectueuse, âgée de 23 à 35 ans, capable d'aimer un seul homme, je pourrais être pour vous un compagnon de vie fidèle et dévoué. Alors, si vous êtes une de celles qui pensent comme moi, écrivez-moi; je vous promets une réponse.

J. M.

Fonder un foyer heureux et paisible

Madame,

Agée de 34 ans, je n'ai pas encore trouvé l'homme de mes rêves; c'est vrai que je ne cherche pas non plus, sur ce rapport c'est un peu de ma faute. J'en ai rencontré déjà et ça n'a pas fait soit du côté travail ou côté boisson. Je ne peux tolérer ce vilain défaut. Vous trouverez peut-être que je suis difficile, mais je prétends ne pas faire ma vie avec le premier venu.

Voici celui que j'aimerais rencontrer : un homme brun, grand, 5' 9" et plus, âgé d'au moins 35 à 40 ans, célibataire, ayant une belle apparence, une bonne situation, pouvant faire vivre une femme convenablement car de mon métier je suis technicienne en laboratoire et je voudrais connaître quelqu'un de bien. Quant à moi, je mesure 5' 6", je pèse 122 livres, j'ai un tempérament jovial, très sensible et un grand coeur. J'ai une assez bonne instruction et une bonne éducation. J'aime les voyages et un peu les sports. J'aimerais fonder un foyer heureux et paisible.

ODETTE

par Janette Bertrand

ANNONCE

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.



Lavez et épargnez de l'argent!

- Employez moitié moins de détergent.
- Ajoutez 4 cuillerées à table comble de Arm & Hammer dans un lavage moyen.
- Vous constaterez que votre lavage respire fraîcheur et propreté.

A chaque maison son p'tit bras.



LE SODA À LAVER ARM & HAMMER

Maintenant en deux formats—1 liv. et 3 livs 7 oz.

LOTION TONIFIANTE

SLIM-RITE



$4.50

La lotion tonifiante Slim-Rite constitue un progrès marqué dans le domaine cosmétologique.

Lorsque vous suivez une diète amaigrissante il arrive que la peau devienne flasque ou que des bourrelets désagréables surgissent.

L'application quotidienne de Slim-Rite aidera à :

hydrater votre peau
raffermir l'épiderme
conserver un état normal

Ces résultats seront obtenus rapidement.

Faites l'essai de la lotion Slim-Rite aujourd'hui.

En vente dans toutes les pharmacies et comptoirs de produits de beauté

GIBO INC., C.P. 85, Station Youville, Montréal, Qué.
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

les spectacles

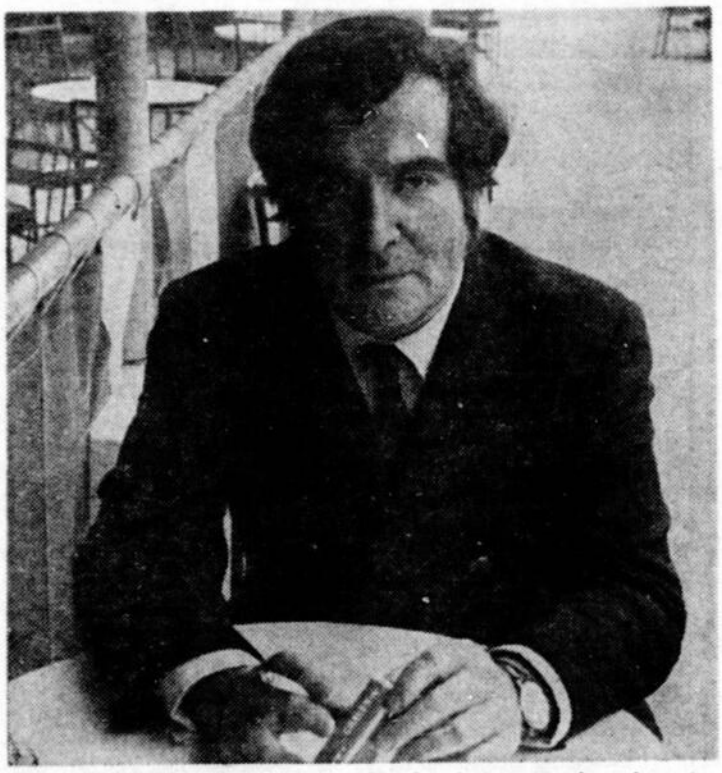
Marcel Dubé, le jeune académicien, est un écrivain "Entre midi et soir"

Texte de Colette Chabot

Jeudi soir dernier, l'un des plus jeunes membres de l'Académie canadienne-française, (pour ne pas dire le plus jeune), assistait pour la première fois à une réunion de cette société de gens de lettres. J'ai voulu connaître les impressions de Marcel Dubé à l'issue de leur dîner au Club Renaissance.

— J'ai été élu à l'Académie canadienne-française en septembre 1969, à l'âge de 39 ans. Cela m'a fait un grand plaisir, vu que j'avais été proposé par M. Michel Brunet, pour qui j'ai beaucoup d'admiration.

Le jeune académicien a tenu à garder secrets les propos de cette première réunion et à garder pour lui ses impressions. Reste que cet honneur souligne dix-huit ans d'une carrière d'écrivain québécois.



A 39 ans, Marcel Dubé devient le plus jeune membre de notre Académie.

Ecrire n'est déjà pas simple. En vivre pendant dix-huit ans, c'est tout un défi. Marcel Dubé y a-t-il pensé, il y a dix-huit ans ?

Un monde inaccessible

— Il y a dix-huit ans, je ne croyais pas que j'avais un talent d'écrivain, c'est pourquoi je voulais devenir professeur de littérature. La littérature en tant qu'écrivain était pour moi un domaine défendu, inaccessible. Mais je devais payer mes études et, comme j'écrivais des choses pour moi-même, j'ai décidé de soumettre des textes à Radio-Canada. Ils furent acceptés. J'ai terminé mes études classiques au collège Sainte-Marie et je suis entré à l'Université de Montréal, où je voulais obtenir une maîtrise et une licence en lettres. J'avais écrit "De l'autre côté du mur", ma première pièce. Elle obtint un tel succès que je choisis de quitter l'université avant les examens pour me consacrer entièrement au théâtre.

— Vous avez écrit aussi pour la télévision et la radio...

— Et sporadiquement pour les magazines et les journaux. En 1962 et 1963, j'ai été rédacteur à "Perspectives". J'y ai découvert une forme nouvelle de travail puisque ça m'a permis de faire du reportage. Récemment, je signais un bloc-notes dans le "Journal de Montréal". J'ai préféré ce genre de journalisme parce que je m'engageais quotidiennement sur le plan politique. La direction du journal ne s'opposait pas à ce que j'aille très loin. J'ai beaucoup aimé cette expérience. Je me propose d'ailleurs d'y revenir bientôt.

Un grand défi fait de plusieurs petits

Marcel Dubé insiste sur le fait qu'il y a dix-huit ans il ne songeait pas à relever un défi : celui de vivre du métier d'écrivain. Il dira plutôt que les circonstances ont fait sa carrière. Pourtant, en 1965 il a voulu prouver qu'il pourrait vivre en n'écrivant que pour le théâtre.

— Depuis 1965 j'ai fait "les Beaux Dimanches", "Equation à deux inconnues", "Au retour des oies blanches", "Bilan", "Un matin comme les autres", "le Coup de l'étrier" et "Avant de t'en aller". J'ai dû vendre des textes à la télévision, mais je sais maintenant que rien que mes pièces auraient pu me permettre de vivre. Au théâtre, c'est le système qui est mauvais. "Bilan", par exemple, aurait pu rester à l'affiche un mois de plus et attirer des gens. Mais la programmation du TNM ne pouvait le permettre. Si toutes mes pièces avaient fait une tournée, par exemple, j'aurais pu vivre seulement d'elles.

Une tragi-comédie pour l'automne

Marcel Dubé vient de terminer pour Radio-Canada un super-quatuor de huit épisodes qui ne sera présenté qu'en 1972, dans le cadre d'une série de quarante émissions intitulée : "le Monde de Marcel Dubé". Ce super-quatuor, intitulé : "Entre midi et soir", raconte surtout l'histoire de personnages de 40 ans qui voient venir le soir de leur vie avec appréhension. Il travaille en ce moment à une nouvelle pièce qui sera montée à l'automne par les Comédiens associés et présentée dans 42 villes, pour être recréée en janvier prochain au Centre national des arts, à Ottawa.

— Quel est le titre de cette nouvelle pièce ?

— "L'Abri". C'est une tragi-comédie, qui raconte l'histoire d'une famille qui s'enferme dans un abri antinucléaire. Mais, avant de s'enfermer, les personnages sont coincés dans une situation qui annonce déjà leur perte. C'est donc l'éclatement psychologique de leur être qui les détruira, plus que la situation politique et géographique du pays et plus, aussi, que la menace d'invasion qui plane sur eux et qui n'est, en somme, qu'une circonstance donnée, que le signal d'alerte de la désintégration morale de chacun d'entre eux.

Le théâtre politique reste à inventer

— Je voulais écrire une pièce politique, mais j'en cherche toujours le langage et la forme. Parce qu'au Québec c'est un genre qui reste à inventer. Notre évolution politique est trop stagnante. Depuis 1837 et l'Insurrection, nous avons très peu évolué politiquement. Il est impossible d'avoir le recul voulu sur des événements d'envergure qui n'ont pas eu lieu. Je me demande si notre véritable drame ne serait pas notre passivité, ou notre peur de nous affirmer comme une véritable nation, et je me demande si, par voie de conséquence, on ne se dessèche pas à exprimer continuellement la peur et la passivité.

— Ne croyez-vous pas, d'ailleurs, qu'ayant traduit il y a plusieurs années nos vérités, nos réalités psychologiques, le renouvellement soit devenu impossible pour vous ? Vous ne pouvez que vous copier vous-même, maintenant, puisque le Québec et les Québécois n'ont pas tellement changé.

— Pour moi, pour l'instant, le renouvellement est dans la langue. Vous me direz que c'est plus un refuge qu'un renouvellement ; mais le renouvellement, on peut toujours le trouver quelque part. Chaque réalité, chaque jour a une substance à nous fournir. Etant un écrivain qui a écrit pour gagner sa vie, donc d'une façon pratique, j'ai dû, par la force des choses, écrire beaucoup. Et, pour moi, l'écueil c'est de me sentir très souvent vidé. Mais il est aussi extraordinaire de voir tout ce que, inconsciemment, on accumule de matière en soi depuis son enfance. D'ailleurs le renouvellement, pour moi, pourrait être ailleurs. Par exemple dans la poésie, le roman, même les essais. Il n'est pas un genre littéraire auquel je veux m'arrêter.



Marcel Dubé déambulant dans les rues du centre-ville qu'il affectionne particulièrement.

Un seul vrai projet : continuer

— Après dix-huit ans, qu'avez-vous surtout envie de faire ?

— Continuer en essayant de toujours rester en contact avec la réalité qui est la nôtre. Me renouveler sans succomber à toutes les modes et à tous les faux mouvements d'avant-garde qui, neuf fois sur dix, ne résistent pas au temps.

— Croyez-vous au théâtre de participation ?

— Pas du tout. C'est là une façon de minimiser l'intelligence et la sensibilité du public.

"Le théâtre n'est pas une séance d'animation sociale"

— Que pensez-vous des rencontres ou colloques entre les comédiens et le public qui se font après les pièces ?

— C'est bien joli, tout ça, mais je trouve que ça n'est pas au comédien à expliquer au public ce qu'il vient de voir. Les gens sont capables de penser seuls. J'ajoute que le public devrait être contre. Le théâtre n'est pas une séance d'animation sociale, mais un moment de magie semblable à un acte gratuit chez ceux qui l'apportent et chez ceux qui le reçoivent. Les artisans du théâtre ont autant besoin du mystère que représente le public que le public a besoin d'être ému devant le mystère qu'on doit trouver dans un spectacle de théâtre. On essaie de faire du théâtre nouveau en ne faisant plus de théâtre et en faisant n'importe quoi d'autre, sur quoi on place des mots creux et savants qui cachent le vide et l'indigence.

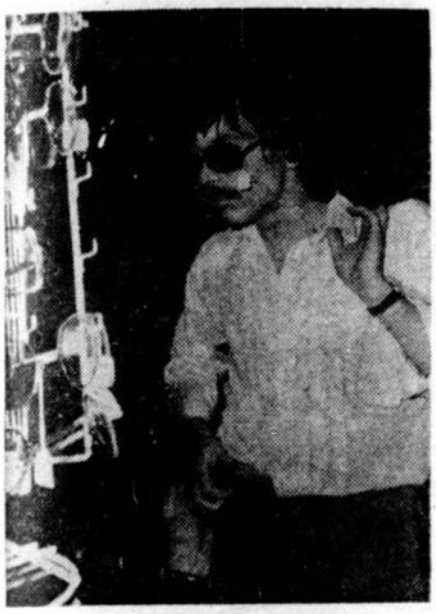
MON PETIT JOURNAL



par Colette Chabot

Le sosie de Gilles Dreu chante lui aussi

Tony Roman travaille sans tapage plusieurs heures par jour, promettant aux journalistes qui l'appellent une quinzaine de surprises : des débutants ayant tout ce qu'il faut pour se classer en tête des palmarès québécois au cours de '70. Comme, il y a quelques



années, le même Tony Roman nous avait lancé des phrases semblables à propos d'inconnus qui s'appelaient Nanette, Johnny Farago ou Patrick Zabé, disons que nous pouvons compter sur les heures que le jeune producteur consacre à la vie mondaine du monde du spectacle. Un premier artiste vient d'ailleurs de sortir des studios de Tony Roman. Il s'appelle Paul Delaney, il a déjà fait partie des Rough Riders d'Ottawa (comme joueur professionnel de football), il chante un peu dans le même style que Joe Cocker et finalement il n'a que 24 ans. Mais sa plus sûre carte d'identité dans le monde du spectacle reste sa carrure et sa tête, puisqu'il ressemble étrangement à Gilles Dreu et que nous n'avions pas ici de chanteur au physique d'athlète. On nous informe, pour ajouter à cette brève définition, qu'il a de la voix. Comme par surcroît !

Un théâtre sous tente gonflable

Un jeune architecte ouest-allemand, H. W. Muller, vient de créer un théâtre assez particulier. Il peut contenir 1,200 spectateurs et son toit pèse un peu plus de mille livres. Ce théâtre s'installe sur une pelouse, sur une place publique ou ailleurs en l'espace de 30 minutes et tous ses éléments se placent dans une petite camionnette : il s'agit du premier théâtre gonflable au monde. Le théâtre gonflable donnera sa première représentation cet été dans le cadre de la fameuse fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence, dans le sud de la France. Après quoi, comme les cirques, il parcourra l'Europe entière, apportant jusqu'au fond des campagnes, aux populations les moins favorisées en matière de spectacle, les oeuvres les plus représentatives du théâtre contemporain.

Le Manoir Tadoussac ouvre le 15 juin

A compter du 15 juin, il sera possible pour les gens de Montréal de se rendre à Tadoussac en bateau et ils pourront passer le week-end au beau Manoir Tadoussac, où une vie estivante des plus mouvementée est préparée par le propriétaire, M. Adolphe Mongrain. Les Montréalais pourront, par exemple, quitter leur "grosse ville polluée" le vendredi, descendre le fleuve pour se retrouver dans un coin de rêve. Au Manoir Tadoussac, il y a une piscine chauffée, toutes les facilités pour jouer au golf ou pour aller à la pêche. Mais ce que l'on trouve de plus original, c'est sans doute le ski sur sable qu'on peut y pratiquer. Déjà 500 Québécois pratiquent ce ski d'été et d'autres membres, dont plusieurs vedettes de la chanson, viendront s'ajouter à cette liste, puisque le Manoir Tadoussac se propose de présenter des spectacles différents à chaque fin de semaine.

Jean Ferrat aura son bureau à Montréal

Si Montréal est l'une des villes où l'air est le plus pollué, il n'en va pas de même pour le climat des affaires dans le monde du spectacle. Et cela n'a rien à voir avec les 100,000 emplois de M. Robert Bourassa. Les artistes étrangers qui ont le sens des affaires flairent le bon vent pécuniaire. Avant de regagner "sa France", Jean Ferrat a rencontré quelques personnes afin de se trouver des collaborateurs qui pourraient éventuellement gérer ses affaires ici. Parce que d'ici peu le chanteur veut ouvrir un bureau ici. Bureau qui ne servirait pas qu'à promouvoir sa propre carrière mais bien celle de jeunes débutants que la maison de production qu'il a avec son imprésario Gérard Meys lancerait simultanément en France et au Québec. Et puis New York n'étant pas très loin . . .

Jean-Pierre Ferland est rentré du Japon

Jean-Pierre Ferland a dormi toute la journée de lundi pour se remettre du voyage de 23 heures en avion qui le ramenait du Japon jusqu'à nous. Il a travaillé, comme on le sait, au pavillon du Canada. Rentré, Jean-Pierre Ferland recevait les journalistes à sa maison de Saint-Sauveur, mercredi, pour les informer de ses projets et leur raconter quelques anecdotes amusantes dont lui seul a le sens. Son attachée de presse, Francine Chaloux, m'a déjà informé



que J.-P. Ferland avait rapporté dans ses bagages des caméras, un télescope, des kimonos et toutes sortes de gadgets "made in Japan" que l'on peut acheter aux Etats-Unis (mais qui coûtent moins cher dans leur pays de fabrication). Cela étant dit, M. Ferland prépare un disque long-jeu qui sera entièrement fait au studio André Perry. Il travaille aussi au spectacle qu'il présentera à la Place des Arts avec l'Orchestre symphonique de Montréal et à un autre spectacle, celui de sa grande rentrée à l'automne.

Marie-Josée Longchamps :
"Je devrais être élue Miss Télévision et voici pourquoi..."

Dans la dernière édition de "Mon Petit Journal", je faisais mes prévisions quand aux titres de Monsieur et Miss Télévision. Je disais qu'à mon avis, Claude Blanchard irait chercher le plus beau trophée Méritas et que Renée Claude serait couronnée. Je mentionnais aussi que Marie-Josée Longchamps aspirait à ce titre depuis deux ans et que ce n'était sans doute pas une raison suffisante pour qu'elle l'obtienne, étant donné qu'elle n'était pas tellement sortie de sa "Rue des pignons" cette année. Evidemment, Marie-Josée Longchamps n'est pas d'accord et me l'a fait savoir par une lettre que je reproduis, afin que "justice" soit faite :

Madame Colette Chabot,

Pour la première fois depuis qu'on écrit à mon sujet dans la presse, je me suis sentie dépréciée injustement. Et je me permets (aussi pour la première fois) de répondre à un journaliste, étant donné que le concours de "Miss Télévision" a une si grande importance auprès du public.

J'en viens aux faits. Dans votre chronique de cette semaine, vous vous posez la question : "Pourquoi Marie-Josée Longchamps serait-elle Miss Télévision ? Qu'a-t-elle fait d'autre que "Rue des pignons" cette année ?"

Au risque de vous déplaire, laissez-moi vous dire, (ou plutôt vous écrire) qu'étant supposée être une source d'informations auprès de ceux qui vous lisent, vous avez à ce moment-là fait défaut à votre réputation.

Permettez-moi de mettre les points sur les "i". On ne peut comparer les activités d'une comédienne à celles d'une chanteuse. Il est évident qu'il y a beaucoup plus d'émissions de variétés que de programmes dramatiques. Une chanteuse se déplace beaucoup plus. Une journée elle passe à "Jeunesse" quand la veille elle a chanté au "Donald Lautrec chaud"; régulièrement elle change de boîtes à chansons, etc. . . . Tandis qu'une comédienne s'engage pour l'année à travailler dans une continuité. Ne faire "que" Rue des pignons chaque semaine durant la saison, ça ne serait déjà pas si mal. Encore, si je n'avais fait que cela ! Là vient votre erreur. Le public en sait plus que vous peut-être.

L'été dernier (de la fin juin au début septembre) je jouais dans "Gog et Magog" au Théâtre des Marguerites. Dix-huit mille personnes pourraient vous en parler. A l'automne, j'ai décroché le premier rôle féminin dans "A Pose For Competition", un genre de téléthéâtre en anglais. Je suis ensuite devenue une princesse pour les jeunes spectateurs de "la Boîte à surprise". J'ai participé aussi à quelques "Claude Blanchard". Cela a dû plaire au public pour qu'on m'ait demandé d'y participer régulièrement. Et dernièrement, j'ai animé un "Zoom" avec Yves Corbeil. Tout cela, à part de tous les défilés de mode que j'ai commentés et des conférences dans les écoles pour lesquelles on me réclame presque chaque semaine.

Voilà. Si le concours de "Miss Télévision" n'en est pas un de popularité, mais un concours dont la victoire est calculée d'après les activités et l'air qu'on a déplacé durant l'année, j'avais une envie terrible de vous dire que je me suis baladée pas mal en dehors de ma "Rue des pignons".



PIERRE PAQUETTE
. . . il sait compter



TARZAN
. . . il n'est pas encore mort



MICHEL LOUVAIN
. . . une allure printanière

Cet été, Radio-Canada met l'accent sur le cinéma québécois... et l'autre

Le Canada ne fut certes pas à l'avant-garde du cinéma, si l'on considère que cette année marque le 75e anniversaire de l'avènement du cinéma et que le cinéma canadien en est à peine à son cinquantième anniversaire.

Le cinéma québécois lui, est encore plus récent et nous a laissé quelques rares chefs-d'oeuvre, dont "Séraphin" et "Aurore, l'enfant martyre", dont les mérites restent encore à discuter !

La plus importante série à l'affiche du canal 2, côté cinéma, n'en demeure pas moins la rubrique "Cinéma d'ici", diffusée le mardi à 7 h. 30 p.m., soit à une heure passablement accessible à tous. Il s'agit de demi-heures au cours desquelles un cinéaste sera chaque mardi invité à dévoiler au public son bag, c'est-à-dire ce qui l'a amené au cinéma, ce qu'il y trouve, ce qu'il croit y apporter, où il se situe par rapport au contexte du cinéma mondial. Les cinéastes de talent ne manquent pas chez nous. Et ce n'est pas un cliché. Mentionnons l'étonnante floraison de jeunes tels **Claude Fournier, Gilles Carle, Denis Héroux, Michel Brault, Claude Jutra, Jacques Godbout, Pierre Patry** (un pionnier) et j'en passe !

Cinéma à toutes sauces

La télévision n'a certes pas assassiné le cinéma, bien au contraire, au cours de la décennie qui a pris fin, et elle lui fait les grands honneurs en 1970 : 25 spectacles hebdomadaires axés sur le cinéma au canal 2. Toujours au chapitre du cinéma, le téléspectateur aura l'occasion de faire plus ample connaissance avec les cinéastes de réputation internationale tels que **Godard, Renoir, Fellini, Clair, Becker,** etc., sans omettre de mentionner que toujours au petit écran, Tarzan sera aussi de la partie, comme acteur cette fois et nageur surtout, si l'on se rappelle les exploits de ce dieu de la jungle et idole des jeunes (4 à 8 ans).

Au cinéma donc, outre **"Cinéma d'ici", "Cinéaste de notre temps"**, on trouvera **"Cinéma du mardi", "Cinéma canadien"** (dans tous les cas, il s'agit bel et bien de cinéma strictement québécois, l'apport de nos compatriotes d'outre-frontière ontarienne ou autre demeurant inexistant), **"les Grands Films", "Classiques à coup sûr", "Ciné-Jeunesse", "Billet de faveur", "les Grandes Comédies", "Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui".** Tout ça réparti sur une période de 13 semaines de sept jours chacune (!).

Austérité oblige

Reste qu'en dehors du cinéma (austérité oblige tout autant que 75e anniversaire), Radio-Canada a à son programme estival quelques nouveautés authentiques et des reprises.

Les énumérer serait fastidieux. Contrairement au canal 10 qui profite de la saison chaude pour roder trois nouveaux téléromans, Radio-Canada, lui, met ses romans-savon au rancart en dépit de leur excellente cote d'écoute et ne conserve que des reprises de "Moi et l'Autre" et de "Quelle famille ! " (dont le dernier épisode, selon Tek, faisait chanter les grenouilles de Saint-Zénon un bon trois semaines avant leur temps !).

"Zoom", on le sait déjà, fait reposer Yves Corbeil et cède la place d'animateur à Michel Louvain. Donald Lautrec reste au chaud et voyagera à l'Expo permanente du maire Drapeau. Il y aura bien "les Trois As", un nouveau jeu questionnaire avec Pierre Paquette qui ne réussira même pas à faire mourir une émission comme "Oui ou non" qui nous paraît avoir vécu ses plus beaux jours ; dans un autre ordre d'idées, il sera sans doute intéressant d'entendre Robert Choquette, écrivain et ambassadeur, dans une série intitulée "Propos et confidences".

Au chapitre de l'information, on retrouvera "le Sel de la semaine". Il est moins sûr toutefois que ce programme revienne à l'affiche cet automne. Dommage. "Format 60" passe l'été ; "Format 30" ne passe pas (30, en langage journalistique, veut dire "fin") l'été, comme son titre l'indique !

Les jeux "Oui et non", "Ni oui ni non", eux, restent à l'affiche. Ouais. "A la seconde" itou. Ouais.

Tarzan, on l'a dit, sera avec nous le samedi. Un samedi chaud en perspective !

A part ça, quelques séries françaises, quelques autres émissions qui présentent un certain intérêt à diverses catégories de lecteurs, dont également des émissions sportives, des programmes de jeunesse dont "Plein feu... l'aventure", etc.

Radio-Canada, cet été, c'est tout un monde !



Dans son genre, Dick Rivers se révèle sur scène un des meilleurs showmen de notre époque endiablée.

Dick Rivers : deux mois de tournée au Québec!

Les artistes étrangers qui viennent au pays sont-ils toujours les mêmes ? Presque, pourrions-nous affirmer, à quelques exceptions près. C'est ainsi que mardi dernier, arrivait dans la métropole Françoise Hardy, qui en est à son xe voyage au Québec. Jeudi, mettait à son tour pied à terre Dick Rivers qui, lui, en est à son quatrième périple dans la belle province et qui en projette déjà un cinquième.

Déjà fort populaire chez nous, Dick Rivers entend encore mieux implanter ses pénates au Québec où ses disques se vendent très bien, mieux que bon nombre de vedettes françaises qui nous visitent sporadiquement. Son dernier 45-tours "Shalamaco" frise les 10,000 et sert de prétexte à la production d'un microsillon de même calibre. Chez nous, Yvan Dufresne distribue ses disques sur étiquette Jupiter tandis que sur le marché international, RCA a pris la relève de Capitol.

Dick Rivers a un horaire chargé. Il fera partie du "Donald Lautrec Chaud", participera à deux interviews au réseau d'Etat, sans compter quelques présences au canal 10. Vendredi et samedi soir, il donnera son spectacle au Diplomate, le cabaret d'Eric Villon qui réussit à attirer des foules en dépit de la crise présente dans le domaine du spectacle dans les boites de nuit. Dimanche, Rivers sera à l'expo de Hull.

Pour une rare fois, le chanteur ne s'est pas fait accompagner de sa très jolie femme. C'est qu'il s'agit d'un voyage éclair et qu'il veut surtout en profiter pour mettre au point les derniers détails d'une grande tournée estivale de deux mois (juillet et août) qui le mènera dans presque toutes les villes importantes du Québec.

Au cours de cette tournée, il sera tour à tour accompagné de plusieurs vedettes locales et internationales. Incidemment, le 29 juillet, il donnera son tour de chant à la Place des Nations, dans le cadre de Terre des Hommes.

Elle dit enfin oui au cinéma !

Michèle Richard jouera dans une coproduction qui la mettra en vedette avec Mylène Demongeot.

par Jean-Paul SYLVAIN

Une femme finit toujours par céder. Surtout si votre compte de banque est aussi garni sinon mieux que votre crâne et si vos chiffres ne sont pas que de belles paroles. Michèle Richard, après avoir dit sept fois non au cinéma québécois, vient de dire oui. Elle refuse de révéler si elle a reçu les $25,000 qu'elle déclarait exiger, mais elle dit avoir trouvé le Klondike du film, presque le Pérou !

"Je suis emballée", nous confie-t-elle après un long soupir et un tas de sous-entendus, car



MICHELE RICHARD pourra se targuer d'avoir touché à tout au cours de sa carrière.

elle ne peut encore tout dévoiler, même si l'affaire est dans le sac et si Pierre David, le producteur associé, possède sur son bureau et le script et le scénario et les contrats signés ou à parapher, dans certains cas.

"Je suis très très heureuse. J'avais refusé sept offres antérieures. Cela valait la peine d'attendre, ajoute-t-elle.

— Avez-vous les $25,000 que vous demandiez pour apposer votre patte de mouche au bas d'un contrat ?

— J'ai le salaire que je voulais avoir. J'avais dit $25,000 pour un long métrage québécois. Pour un film international qui apporte aussi autre chose, c'est pas tout à fait pareil !

— Est-ce à dire qu'après Danielle Ouimet, Chantal Renaud, Céline Lomez, Louise Turcot et Monique Mercure, vous jouerez vous aussi nue sur le grand écran, en couleurs ?

— Heu ! Je ne peux pas tout vous dire pour le moment. Il y aura des scènes osées, mais tout cela n'est pas final. Vous pouvez en tout cas écrire que je suis très heureuse de faire mes débuts sur la scène internationale en compagnie de vedettes connues. C'est sensationnel !"

Une coproduction pas ordinaire

Il y a bien la cohorte de coproductions plus ou moins gouvernementales. Celle-ci aurait ses racines plutôt imprégnées par l'industrie privée. D'ici quinze jours, le metteur en scène sera de toute manière à Montréal afin de mettre au point les derniers détails et de fixer les débuts de la production.

Le film sera réalisé dans divers pays du monde dont le Québec, l'Italie à Séfalou, en Sicile, et la France. Est-il besoin de préciser qu'il s'agit d'une coproduction franco-italo-québécoise.

— Je ne peux rien dévoiler à l'heure actuelle, de tonitruer Pierre David. Oui, il s'agit bien d'un film qui coûtera au minimum $500,000. D'autres vedettes canadiennes ? Je vous le dirai dans deux semaines. Je me demande bien comment il se fait que le **Petit Journal** soit au courant de ce scoop. A peine trois personnes étaient dans le secret des dieux !



Cette photo de Michèle Richard et plusieurs autres signées John Taylor avaient paru trop osées pour paraître dans divers grands journaux il y a deux ans. Aujourd'hui, elles ne le sont peut-être pas assez ! (Photos) John Taylor



La jeune vedette exigeait $25,000 pour paraître dans un film "made in Québec". Elle fait finalement ses débuts cinématographiques dans une production italo-franco-québécoise.

Pierre David, c'est aussi le promoteur et directeur des Productions Radiomutuel, ainsi que l'imprésario personnel de Françoise Hardy en Amérique du Nord.

C'est à titre de coproducteur pour les Films Mutuel qu'il se trouve mêlé à cette grande production internationale dont une des quatre grandes vedettes est Michèle Richard.

Nous ne pouvons tout dévoiler immédiatement sans risquer d'effriter tout cet échafaudage ni non plus sans manquer à notre parole de ne pas tout dire ce que nous savons. Par ailleurs, on aurait mauvaise grâce de nous reprocher de savoir qu'une autre de ces quatre grandes vedettes n'est autre que Mylène Demongeot !

Tout est déjà dans le sac

"Tout est décidé, c'est final!" renchérit Pierre David quand nous lui demandons de confirmer la primeur du **Petit Journal** et exprimons des doutes quant à la mise en marche du film.

"Ce n'est pas un projet, mais bel et bien une chose sûre. A ce stade-ci des pourparlers. seuls quelques détails peuvent varier."

Quant aux scènes de nus, nous savons de bonne source qu'elles ne seront pas totalement absentes du long métrage, surtout que le cinéma mondial en regorge par le temps qui court et que le cinéma américain, quant à lui, fait coucher ensemble presque tous les acteurs du globe.

"Le film ne mise pas sur le sexe, nous déclare un porte-parole autorisé, mais il ne fait pas de doute que plusieurs scènes s'inspireront des réalités de la vie !"

Un autre nous confirme : "Evidemment qu'il y aura des scènes de nus, mais il y aura aussi autre chose !"

Le scénario est terminé, l'adaptation réglée. Pierre David en possède le script sur son bureau. Michèle Richard, elle, a déjà signé son contrat, ainsi que Mylène Demongeot. Le producteur principal est un Français bien connu et du milieu et du public.

Cete nouvelle, loin de faire peur à Claude Fournier, Denis Héroux et Gilles Carle, nos producteurs locaux, les fait au contraire redoubler d'ardeur. S'ils n'ont pas mis Michèle Richard sous contrat par le passé, sans doute rêvent-ils de découvrir quelque nouvelle grande vedette adulée du public.

Au fait, pourquoi ne pas élire l'an prochain une Miss Cinéma qui en fait, du cinéma ! Miss Télévision, elle, en fait de la télévision. Demandez à Michèle Richard, elle qui a écopé du titre il y a deux ans ! Michèle serait maintenant une candidate logique au titre de Miss Cinéma. Il suffit d'y penser !

Cours de
DESSIN COMMERCIAL
(ART PUBLICITAIRE)

Les inscriptions pour septembre sont commencées

ACADÉMIE DES ARTS DU CANADA
1722, RUE ST-HUBERT MONTRÉAL 132

Ecole détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles Professionnelles Privées
Membre de la Fédération des Ecoles Privées de la Province de Québec

Prospectus gratuit sur demande

Tél. 288-4582

Cours de
PHOTOGRAPHIE
PROFESSIONNELLE

les films à la télé

SAMEDI 30 MAI

8 h. — **CFTM** — **Scaramouche.** Film de cape et d'épée.
1 h. — **CFTM** — **L'Egyptien.** Aventures.
1 h. — **CFCF** — **The Green Man.** Comédie.
8 h. — **CBFT** — **Le Grand Défi.** Aventures.
8 h. — **CFTM** — **La Vie à belles dents.** Comédie dramatique.
8 h. — **CFCF** — **The Smugglers.** Drame.
8 h. 30 — **CBMT** — **Seven Brides for Seven Brothers.** Comédie musicale.
11 h. — **CFTM** — **Bas les masques!** Drame social.
11 h. 30 — **CBFT** — **L'Adieu aux armes.** Drame de guerre.
11 h. 30 — **CBMT** — **Panic in the City.** Drame policier.
11 h. 45 — **CFCF** — **The Lady Takes a Flyer.** Comédie dramatique.
12 h. 30 — **CFTM** — **Le Masque noir.**
1 h. 15 — **CBFT** — **Un soir . . . par hasard.** Drame policier.

DIMANCHE 31 MAI

1 h. 30 — **CFTM** — **Contre-espionnage.** Drame d'espionnage.
11 h. 30 — **CBFT** — **Le Joli Mai** (2e partie). Documentaire.
11 h. 35 — **CBMT** — **Every Girl Should Be Married.** Comédie.
12 h. — **CFTM** — **La Maison sur la colline.** Drame.

LUNDI 1er JUIN

11 h. 30 — **CBFT** — **Les Femmes d'abord.** Comédie policière.
12 h. 15 — **CFTM** — **L'homme qui n'a jamais existé.** Drame de guerre. — **Barbe-Bleue.** Conte.
2 h. — **CBFT** — **La Maternelle.** Comédie dramatique.
4 h. — **CFCF** — **Forbidden.** Drame policier.
11 h. — **CFTM** — **Macumba Love.** Film d'horreur.
11 h. 30 — **CBFT** — **Le Guérisseur.** Drame social.
11 h. 40 — **CBMT** — **The Day the Sky Exploded.** Science-fiction.
11 h. 45 — **CFCF** — **Stopover Forever.** Drame policier.

MARDI 2 JUIN

11 h. 30 — **CBFT** — **La Tentation de Barbizon.** Comédie.
12 h. 15 — **CFTM** — **Pas de souris dans le Bizness.** Drame policier. — **Santiago.** Aventures.
2 h. — **CBFT** — **Ma femme, ma vache et moi.** Comédie.
4 h. — **CFCF** — **The Kid From Left Field.** Comédie.
7 h. 30 — **CBFT** — **Le Sillage de la violence.** Drame psychologique.
11 h. — **CFTM** — **La Femme de tout le monde.** Mélodrame.
11 h. 30 — **CBFT** — **A tout prendre.** Drame psychologique.
11 h. 45 — **CFCF** — **The Curse of the Werewolf.** Film d'horreur.

MERCREDI 3 JUIN

11 h. 30 — **CBFT** — **L'Esclavage du Pharaon.** Drame biblique.
12 h. 15 — **CFTM** — **La Grande Vie.** Drame.
2 h. — **CBFT** — **R.P.Z. appelle Berlin.** Film de guerre.
4 h. — **CFCF** — **The Dream Maker.** Comédie musicale.
7 h. 30 — **CFTM** — **Par l'amour possédé.** Drame.
8 h. — **CFCF** — **Carve Her Name With Pride.** Drame d'espionnage.
11 h. — **CFTM** — **Au seuil de l'inconnu.** Drame.
11 h. 40 — **CBMT** — **The Straw Man.** Film de mystère.
11 h. 45 — **CFCF** — **Slaughter on Tenth Avenue.** Drame policier.

JEUDI 4 JUIN

11 h. 30 — **CBFT** — **La Tosca.** Drame.
12 h. 15 — **CFTM** — **Le Feu aux poudres.** Drame policier.
2 h. — **CBFT** — **Une balle dans le canon.** Film policier.
4 h. — **CFCF** — **Smoke Signal.** Western.
7 h. 30 — **CFTM** — **La Diablesse au collant rose.** Western.
8 h. — **CBFT** — **La Colline de l'adieu.** Drame sentimental.
11 h. — **CFTM** — **Pitié pour celle qui tombe.** Mélodrame.
11 h. 30 — **CBFT** — **Le Cuirassé Potemkien.** Drame social.
11 h. 40 — **CBMT** — **Pursuit To Algiers.** Film policier.
11 h. 45 — **CFCF** — **The Pot Carriers.** Comédie.

VENDREDI 5 JUIN

11 h. 30 — **CBFT** — **Maciste contre Zorro.** Aventures.
12 h. 15 — **CFTM** — **L'Affaire du collier de la reine.** Reconstitution historique.
2 h. — **CBFT** — **Londres appelle Pôle Nord.** Drame de guerre.
4 h. — **CFCF** — **The Remarkable Mr. Pennypacker.** Comédie.
7 h. 30 — **CFTM** — **Le Soldat récalcitrant.** Comédie.
8 h. — **CFCF** — **Any Second Now.** Film de suspense.
11 h. — **CFTM** — **Le Boulanger de Valorgue.** Comédie.
11 h. 30 — **CBFT** — **Eve.** Drame psychologique.
11 h. 40 — **CBMT** — **High Noon.** Western.
11 h. 45 — **CFCF** — **The Red Shoes.** Drame musical.
12 h. 30 — **CFTM** — **Scandale.** Comédie de moeurs.
1 h. 20 — **CBFT** — **Le Désordre.** Drame social.

Félix Marten a choisi sa dernière femme comme on prend une chaise ou une table

Entrevue de Colette Chabot

Un animateur nous est arrivé : Félix Marten qui chante Chez Clairette en ce moment. Il a été présenté ici surtout comme acteur de cinéma, dans des films comme "Ascenseur pour l'échafaud" (avec Jeanne Moreau), "Maxime" (avec Michèle Morgan), "le Huitième Jour" (avec Emmanuelle Riva), "Le Saint mène la danse" (avec Michèle Mercier) et plusieurs autres, puisque Félix Marten a fait 28 films. Mais il n'est pas qu'acteur de cinéma. Il est aussi — et autant — chanteur, auteur de chansons et compositeur de musique de film.

Sa première visite au Québec en est une de promotion, bien sûr, mais il se produit aussi sur scène. Cette semaine, par exemple, il est Chez Clairette. Félix Marten nous rend visite entre deux films qu'il a tournés et qu'il tournera avec Jean Gabin.

Il y a cinq ans une de ses chansons avait quelque peu tourné à la radio "T'es moche". Il est intéressé à ce que ses disques se vendent aussi bien ici qu'en France. Il est intéressé à se faire connaître comme chanteur ici puisque, en France, sa carrière au cabaret est établie depuis nombre d'années. Je pense qu'il ne tardera pas à obtenir ici le succès qu'il vient y chercher. Non pas parce que je l'ai vu travailler sur scène, mais en me fiant uniquement à sa personnalité. Félix Marten est un conteur. Un homme de 42 ans qui parle des femmes avec un cynisme brutal dont elles ne peuvent se choquer. Parce que c'est aussi un charmeur.

Félix Marten a travaillé au cinéma avec les plus belles femmes d'Europe. Pour n'en citer que quelques-unes, parlons de Michèle Morgan, de Jeanne Moreau, d'Emmanuelle Riva, de Dany Carel, de Magali Noël, d'Antonella Lualdi, de Michèle Mercier et de combien d'autres. Ça forme une psychologie amoureuse masculine tout à fait particulière.

— J'ai couru, j'ai trépigné, j'ai chiâlé, j'ai pleuré ; en fait j'en ai vu de toutes les couleurs avec les femmes. J'ai tout fait pour elles. Une fois, entre autres, j'ai tout perdu pour une que je suis allé rejoindre à Rio de Janeiro; elle m'a coûté une maison, un terrain, un bateau et un compte en banque. Vous savez ce qui est arrivé : elle m'a plaqué. Remarquez qu'elle m'a rapporté ensuite des droits d'auteur puisque c'est elle qui m'a inspiré la chanson "T'es moche".

Félix Marten parle des femmes sur un ton de mépris amusé. Un ton supérieur. Il chante les femmes sur scène à peu près sur le même ton. Elles aiment ça, "parce qu'elles sont toutes plus ou moins masochistes".

Félix Marten est remarié pour la cinquième fois avec une gentille personne qui l'accompagne à Montréal. En riant je lui demande ce qu'elle lui a coûté :

— Elle, ce n'était pas la grande affaire. Je l'ai prise comme on prend une table, une chaise ou n'importe quoi d'autre. J'étais en dépression, je n'avais plus le sou. Elle m'a relevé. Je la garde avec moi maintenant par habitude. Mais elle est indispensable.

Allez voir Félix Marten Chez Clairette parce que c'est un numéro dont je n'ai plus d'espace pour vous parler.



FELIX MARTEN est à Montréal depuis quelques jours. Il n'a pas le temps de visiter, coincé à chaque heure du jour entre une émission de télévision et de radio. Le soir, il chante Chez Clairette. Allez le voir, c'est un personnage haut en couleurs.

Louise Turcot et Monique Mercure: 2 femmes en quête d'un auteur en or



Louise Turcot et Monique Mercure, deux femmes de Brossard qui "swignent" en grande, avaient quitté la banlieue pour assister à la grande première de leur film, toutes habillées, contrairement au rôle qu'elles tiennent dans "Deux femmes en or".

Les lancements de films québécois se succèdent comme il y a cinq ans les lancements de disques. Et comme presque tous les producteurs d'il y a cinq ans sont morts de leur belle mort après avoir profité de la manne, nos cinéastes, eux, n'ont pas encore eu le temps de mourir. Même qu'ils se portent fort bien, et il doit bien se trouver en ville, à l'heure qu'il est, une bonne demi-douzaine de producteurs en devenir ou en puissance, qui rêvent de renouveler les succès instantanés à la "Valérie" ou encore comme "l'Initiation".

Reste que l'on se fatigue de voir Louise Turcot se déshabiller deux films de suite avec le même physique, si attrayant soit-il pour certains; reste aussi qu'à la longue, pas besoin d'un esprit borné pour trouver pornographiques maintes et maintes scènes qui n'ont d'autre but que de nous montrer à toutes fins pratiques comment ne pas faire l'amour ! Les Canadiennes, à l'écran tout au moins, n'excellent certainement pas dans ce domaine et on comprend Lautrec, le laitier des femmes en or, de n'enlever que son chandail et de préférer nous en faire deviner la suite, comme dans les films de jadis.

Ces restrictions mises à part, avec quelques autres, "Deux femmes en or" se révèle quand même un des meilleurs longs métrages québécois à avoir vu le jour depuis la nouvelle vague érotique. Au moins, il fait rire franchement, même si le rire gras des Béotiens prime sur celui qui conviendrait à un embryon de civilisation. Les gags que nous débite un Réal Béland auraient davantage leur place aux "Trois Cloches" que sur écran géant.

Louise Turcot et Monique Mercure, dans le rôle-titre, restent deux femmes en or en quête d'un bon scripteur, comme d'ailleurs tous les films de chez nous où les dialogues restent anémiques et l'intrigue inexistante.

J.-P. S.



Le cinéma

Fernand Denis

mis à l'affiche

Zigzaguons dans les crimes...

"ZIGZAG" — Film américain datant de quelques semaines à peine. Réalisé par Richard A. Colla. Scénario de James A. Crabe, d'après une histoire de Robert Enders. Images: George W. Davis. Musique : Oliver Nelson. Avec George Kennedy, Eli Wallach, Anne Jackson. V.O. Couleur. 105 minutes. (Cinéma Palace).

Un grand nombre de romans policiers sont difficiles à lire, car l'intrigue est enchevêtrée (l'auteur brouillant volontairement les pistes) et de plus, ils contiennent un trop grand nombre de personnages dont il est malaisé de se souvenir des noms. Dans ce film, d'ailleurs fort bien interprété par des artistes de talent, il est très ardu de tout comprendre. Et c'est encore plus vrai quand on n'est pas complètement familier avec la langue américaine.



ANNE JACKSON
... elle peut tout faire

Si j'ai bien compris, l'action se déroule à peu près ainsi : un citoyen, marié à une femme charmante, et père d'une adorable fillette, retrace l'histoire, publiée naguère dans les journaux, d'un millionnaire qui fut enlevé par des bandits et rançonné pour une somme se chiffrant dans les centaines de milliers de dollars. Ce malheureux fut apparemment tué, mais on ne retrouva jamais l'argent. Le citoyen en question cherche à personnifier le ravisseur, et à mettre la main sur le trésor, tout en restant anonyme.

Il est pris, on l'arrête, on le juge; il est condamné à une longue sentence au bagne. Il s'évade. Poursuite échevelée. Le tout se termine dans un tir de barrage. C'est ambigu et frustrant, mais ce fut peut-être voulu par l'auteur. Qui est coupable ? Qui fut tué ? Allons ! amateurs de romans policiers, allez au Palace faire vos petits Sherlock Holmes !

Si vous rencontrez une femme nue...

"What Do You Say To A Naked Lady ?" (Que dites-vous à une dame nue ?), d'Allen Funt. Cinémas Loew's et Fairview. Couleurs De Luxe. 18 ans.

Le lecteur se souvient certainement des "Indiscrétions d'une caméra", qui furent animées à la TV, voici quelques années, par nos amis Arthur Prévost et Alain Stanké ? L'idée, c'était de dissimuler, aux endroits les plus inattendus, une caméra cinématographique. Une "cascadeuse", à moins que ce ne fut parfois un "cascadeur", déposait un objet ou un animal inusités en des endroits insolites, puis parlaient à des citoyens qui ne se doutaient de rien, tandis que les spectateurs observaient la situation à la TV. Les résultats déchainaient des éclats de rire, que partageaient volontiers, après qu'on leur eut dévoilé le truc, les "acteurs" malgré eux.

Or, ce procédé vient d'être utilisé au cinéma par Allen Funt. Et cette fois le "cascadeur" et la "cascadeuse" sont des hommes et des femmes entièrement nus, qui se promènent en plein air, ou dans les cafés, ou encore dans des studios d'artistes. Toutes les personnes photographiées ensuite, à la vue de ces messieurs et dames "à poil" et en plein air, échangent leurs pensées sans se douter qu'un "oeil noir les regarde" et que des oreilles indiscrètes les écoutent. Les cinéastes ont même réuni dans une petite salle des citoyens d'un certain âge, et l'on écoute leurs propos sans qu'ils s'en doutent. C'est désopilant.

Les gens, dans la rue, restent figés en apercevant une demoiselle ou un adolescent qui se montre tout nus. La scène se répète dans les corridors d'hôtel, les cafés, les parcs. On trouve la réaction des gens ridicule, sans se rendre compte que nous aurions la même attitude si c'était nous qu'on photographiait secrètement. C'est un film à voir. On y passe de joyeux moments.



Même si le groupe des Beatles n'existe plus en tant que tel sur la scène, les films tournés par le célèbre quatuor n'en continuent pas moins à attirer des foules de jeunes. Ci-dessus, une scène tirée de "Let It Be", à l'affiche du cinéma Alouette une troisième semaine consécutive, nous montrant un JOHN LENNON en plein solo.

Sur divers autres écrans

"La Mafia fait la loi" (Il Giorno della civetta). **Film italo-français (1968) réalisé par Damiano Damiani. Scénario de Damiani et Ugo Pirro, d'après le roman de Leonardo Sciascia. Images : Tonino Delli Colli. Musique : Giovanni Fusco. Avec Franco Nero, Lee J. Cobb, Claudia Cardinale, Serge Reggiani. Doublé français. Couleurs. Cinémas Français, Granada, Rivoli, Versailles. 14 ans.**

Nous avons analysé ici même, au moment de sa projection dans un grand cinéma de la rue Sainte-Catherine, ce film qui montre certains agissements de cette société secrète qui est, d'après l'annonce publiée dans les journaux, "un démon sans visage qui fait trembler les hommes... et frémir les femmes."

L'histoire se déroule tout d'abord en Sicile, berceau de la Mafia. Un membre de cette redoutable société criminelle mène une existence de millionnaire, se paie toutes les femmes qu'il désire. A un certain moment, ses chefs découvrent qu'il utilise, à son profit personnel, les sommes énormes qu'on a mises à sa disposition. Il est donc condamné à mort, mais il survit à un ou deux attentats qui donnent lieu à des scènes d'action inouïes. Finalement, il est traqué dans une vieille forteresse... et l'on devine la fin. Mise en scène habile et vigoureuse.



CLAUDIA CARDINALE
... aussi talentueuse que jolie

"VIXEN" — Film américain (1968) produit, réalisé, photographié et monté par Russ Rudelson, d'après une histoire de Meyer et Anthony James Ryan. Musique: Igo Kantor. Avec Erica Gavin, Harrison Page, Garth Pillsbury. V.O. Couleur. (Cinéma Van Horne)

Russ Meyer est l'auteur de "Lorna" et de "Fanny Hill", que nous avons eu l'occasion de voir à Montréal. A titre d'information, voici ce qu'écrit "Variety", qui fait autorité auprès des Américains: "Vixen: lesbianism, interracial sex. incest."

"Anne of the Thousand Days" — Richard Burton, Geneviève Bujold. — Henri VIII d'Angleterre, égoïste, tyrannique, assassin, épousa Anne Boleyn après avoir chassé sa précédente femme. Anne était jeune, belle, sensuelle, mais elle ne put donner à son royal époux le fils qu'il attendait d'elle. Il la fit donc juger sur une accusation truquée d'adultère, et lui fit couper le cou par la hache du bourreau, à la Tour de Londres. Ce film est magnifique, chargé d'histoire et admirablement joué. A ne pas manquer. (Seville) pour tous.



GEORGE SEGAL et EVA MARIE SAINT s'en donnent à coeur joie dans l'excellent long métrage intitulé "Loving" dont le producteur n'est autre que Don Devlin, auquel on doit plusieurs autres productions du même genre. Au cinéma Westmount.



Au Palace, un grand film classique : "A Nun at The Crossroads". Au Congo, des religieuses poursuivent leur travail missionnaire, quand un groupe d'indigènes vient les presser de faire leurs bagages et de fuir pendant qu'on leur en laisse la liberté. Le retour à la ville, en Belgique, ne s'effectue pas sans heurts car l'une d'elles se rend compte tout à coup qu'elle est enceinte. Sa famille lui tourne le dos. La communauté, elle, semble comprendre que cela puisse arriver...

Cinémas FAMOUS PLAYERS

NOUS CÉLÉBRONS NOTRE 50 NAIRE EN SOIXANTE - DIX

ETUDIANTS POUR PRIX REDUITS, DEMANDEZ UN VISA. COMPOSEZ 933-8417

GAGNEZ DES PRIX !

Participez au concours du 50e anniversaire de FAMOUS PLAYERS

Formules de participation et détails à tous les cinémas "Famous". Participez souvent.

GAGNANT D'UN OSCAR — Meilleurs costumes

RICHARD BURTON GENEVIEVE BUJOLD

Anne of the Thousand Days

TECHNICOLOR

POUR TOUS

1.05, 3.45 6.25, 9.00

SEVILLE 932-1139

Elle voulait aimer librement

Du réalisateur suédois MAC AHLBERG

DIANA KJAER

Fanny Hill

COULEUR

PAUL GUERS GENEVIEVE GRAD

2e FILM

UN SOIR, UNE NUIT

COULEUR

LES GALERIES D'ANJOU

STATIONNEMENT ZONE 19-20. 353-5960

Soir dès 6.30 p.m. Samedi et dimanche dès 1 h. p.m.

LE SPECTACLE DES SPECTACLES !

3 succès qui vous feront frémir

à notre NOUVEAU tarif réduit !

Matinées, lundi au vendredi, 75¢

Soirées: $1.25 — Matinées, samedi, dimanche et fêtes, $1.25

Ils sont en lune de miel et la jeune mariée est dans la valise !

18 ANS RÉSERVÉ AUX ADULTES

THE HONEYMOON KILLERS

The Sorcerers

BORIS KARLOFF

COLOR

Loving Feeling

TECHNICOLOR

Elle n'avait aucune discipline seulement que le désir !

COMMENÇANT VENDREDI

FRANÇAIS

59 ST. CATHERINE E., 288-5513

COMMENÇANT VENDREDI !

14ANS

UN SPECTACLE SURPRENANT DE PASSION D'ENVIE ET DE CRUAUTÉ

PHARAON

couleurs

Un film de JERZY KAWALEROWICZ

REPRESENTATION COMPLETE à 1.10, 4.55 et 7.10 p.m.

AUSSI ces Messieurs de la Famille en couleurs

RIVOLI

ST-DENIS & BELANGER 277-4129

dans les cinémas

Alouette
318 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — "Let It Be", 1 h. 30, 3 h., 4 h. 40, 6 h. 20, 8 h., 9 h. 50.

Arlequin
1004 est, rue Sainte-Catherine — (288-2943) — "Barbarella", 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 40. "Les Refroidisseurs de ces dames", 12 h. 55, 4 h. 20, 7 h. 40.

Atwater
Angle Atwater et Sainte-Catherine — (931-3313 et 935-4246) — (Cinéma I) — "Airport", 12 h., 2 h. 25, 4 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 40. (Cinéma II) — "Butch Cassidy and the Sundance Kid", 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.

Avenue
1224 Green (937-2747) — "Women In Love", 12 h. 30, 2 h. 35, 4 h. 45, 7 h. 05, 9 h. 30.

Berri
Angle Saint-Denis et Sainte-Catherine (878-2424) — "Bullitt", 2 h. 15, 6 h., 9 h. 50. "La Grande Catherine", 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h.

Bijou
5030, rue Papineau — (527-9131) — "Deux femmes en or".

Bonaventure
Place Bonaventure — (861-2725) — "Brotherly Love", 1 h. 05, 3 h. 05, 5 h. 05, 7 h. 05, 9 h. 05.

Canadien
1204 est, rue Sainte-Catherine — (523-5180) — Les Biches suédoises", 1 h. 25, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. 20. "Faites donc plaisir aux amis", 12 h., 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45.

Capitol
890 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6828) — "Red", à compter de 12 h. 20.

Champlain
1815 est, rue Sainte-Catherine — "Buona sera, Mrs. Campbell", 12 h. 35, 4 h. 19, 8 h. 03. "Si c'est mardi, c'est donc la Belgique", 2 h. 37, 6 h. 20, 10 h.

Château
6956, rue Saint-Denis — (271-4400) — "Ramenez-le mort ou vif", 2 h. 40, 6 h. 10, 9 h. 40. "Duel dans le Pacifique", 12 h. 50, 4 h. 20, 7 h. 50.

Cinéma de Montréal
1584 est, rue Mont-Royal (521-7870) — "Adios Gringos", 1 h. 44, 6 h. 34. "Baroud à la Jamaïque", 3 h. 34, 8 h. 24. "Le Mariage parfait", 12 h. 30, 5 h. 10, 10 h.

Cinéma de Paris
896 ouest, rue Sainte-Catherine — (661-2996) — "I Am Curious Blue", 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.

Cinéma Laval
1600 LeCorbusier (688-8200) — (Cinéma I) — "Topaz". — "Sweet Charity", à compter de 12 h. 45. (Cinéma II) — "L'Amour à trois", 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 40, 9 h. 45. "Contes de Grimm pour grandes personnes", 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 20.

Cinéma les Galeries d'Anjou
Boul. Métropolitain et montée Saint-Léonard (353-5960) — "Fanny Hill", 1 h., 4 h. 25, 7 h. 50. "Un soir, une nuit", 3 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 55.

Cinéma V
5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "I Am Curious Blue", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinérama
1430, rue Bleury — (288-5603) — "2001, un voyage dans l'espace", 2 h., 7 h. 30.

Comédie-Canadienne
84 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-3338) — "Orfeu Negro", sam. et dim., 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30; lun. à ven., 7 h. 30, 9 h. 30.

Côte-des-Neiges
Place Côte-des-Neiges — (735-5527) — (Cinéma I) — "Marcy", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. — (Cinéma II) — "The Adventurers", 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 20.

Crémazie
8610, rue Saint-Denis (388-4210) — "Funny Girl", 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.

Crystal
1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "Killers Three". — "Blood Beast From Outer Space". — "Dark of the Sun".

Dauphin
2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle MacLaren) — "Easy Rider", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle Renoir) — "Butch Cassidy et le Sundance Kid", version française, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Dorval
260, rue Dorval, Dorval (631-2021) — (Salle rouge) — "Let It Be", à compter de 1 h. (Salle dorée) — "Bob Carol, Ted and Alice", à compter de 1 h.

Electra
Sainte-Catherine et Amherst — (522-9177) — "L'Or de McKenna", 4 h., 8 h. 10. "Un truand", 2 h. 15, 6 h. 25, 10 h. 30.

Elysée
35, rue Milton — (842-6053) — (Salle Resnais) — "Le Temps de vivre", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45. (Salle Eisenstein) — "More", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45.

Fairview
Centre commercial Fairview, Transcanadienne (697-8095) — (Cinéma I) — "What Do You Say To A Naked Lady ?", à compter de 1 h. (Cinéma II) — "The Adventurers", 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 30.

Festival
1206 est, rue Sainte-Catherine — (525-8600) — "Porcherie", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fleur de Lys
858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Mme Bovary", 12 h., 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 55. "L'Angleterre nue", 1 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 15.

Français
59 est, rue Sainte-Catherine — (288-5513) — "Honeymoon Killer", 4 h. 20, 9 h. 15. "Loving Feeling", 2 h. 50, 7 h. 45. "The Sorcerers", 1 h. 10, 6 h. 05.

Granada
4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "Ramenez-le mort ou vif", 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 45. "Duel dans le Pacifique", 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55.

Greenfield Park
Place Greenfield Park — (671-6129) — (Cinéma I) — "Goodbye Columbus", 9 h. 15. "The Lawyer", 7 h. 15.

(Suite à la page suivante)

L'AMOUR SE FAIT DE PLUSIEURS FAÇONS !..

18 ANS Adultes

Grâce à la Virilité du Forgeron, le Village se distingue par une Fécondité Surprenante !

Pour la première fois à l'écran, LA TRANSFORMATION CHIRURGICALE D'UN HOMME EN FEMME !

AIME MOI VITE, le Jour se Lève!

COULEURS

LE LABYRINTHE DU SEXE

COULEURS

TEL: 842-8264

Midi-Minuit

4462 ST-DENIS & MT-ROYAL

2e SEMAINE

Dernier prog. complet, Sem. 8.10, sam. 9.50 p.m.

TEL: 866-2774

Pigalle

912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

2e SEM.

METRO ST-DENIS - DE MONTIGNY

SAINT-DENIS et Bijou

METRO BERRI - BOUL. ST-JOSEPH — AUTOBUS 27

1594, ST-DENIS, 849-4211 — Stationnement gratuit à l'arrière

5030, PAPINEAU, 527-9131

18 ANS

SALLE CLIMATISEE

Deux "minounes" comme ça y-ont jamais vu ça!

MONIQUE MERCURE
LOUISE TURCOT

DONALD PILON
MARCEL SABOURIN
DONALD LAUTREC
YVON DESCHAMPS
GILLES LATULIPPE
FRANCINE MORAN
PAUL BUISSONNEAU
PAUL BERVAL
RAYMOND LÉVESQUE
RÉAL BÉLAND

MUSIQUE DE ROBERT CHARLEBOIS

UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

DEUX FEMMES EN OR

TECHNICOLOR TECHNISCOPE

Aussi: MARIE-CHRISTINE — L'HIVER EN FROID MINEUR

4

SPECTACLES SUPPLEMENTAIRES

JEU., VEND., SAM. 8 h. 30
9, 10, 11 JUILLET
matinée : **dim. 12 juillet**



LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE

SES DANSEURS ET MUSICIENS
ENSEMBLE DE 180!



Soirs $3 - $4 - $5 - $6 - $7
Matinée $2.50 - $3 - $4 - $5 - $6

Billets en vente : Place des Arts, CCA, 1822 ouest, rue Sherbrooke (sous-sol) CHARGEX; Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine; Ecole de Conduite Métro, Station Métro Longueuil; Caisse populaire Maisonneuve, 4200, rue Adam; Fontainebleau, 5500 est, rue Sherbrooke; Hoffman's, 1472, rue Peel; Charlebois, 2115 est, rue Jean-Talon; Galipeau, 1480 est, rue Fleury; Imp. CM, 5975, boul. Monk; Atlantic-Pacific Travel, 4950, ch. Reine-Marie; Bonder's, 1188 ouest, rue Bernard; Universal Sta., 4617, ch. des Sources, Dollard-des-Ormeaux; Pharmacie Nuckie, Centre d'achats Laval et Ile-Perrot. Librairie Ado-Nick, Centre d'achats Forest, 10827 Pie IX; Bijouterie Maurice Legault, 1087 Notre-Dame, Lachine.

COMMANDES POSTALES à CCA seulement, avec chèque ou mandat et enveloppe retour affranchie. Billets d'étudiants et Age d'Or ($1.00), se présenter en personne à CCA seulement.

RESERVATIONS :
CCA: 932-2171

Gagnez un voyage pour deux à Moscou et au Bolshoi via un réacté DC-8 d'AIR CANADA.

WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS

(Suite de la page précédente)

— (Cinéma II) — "Ben Hur", 7 h. 30; sam. et dim., 2 h., 7 h. 30.

Guy

Guy et Maisonneuve (931-2912) — "Warrendale", 1 h., 2 h. 50, 4 h. 40, 6 h. 30, 8 h. 20, 10 h. 10.

Jean-Talon

4255 est, rue Jean-Talon — (725-7000) — "Le Miracle de l'amour" (1), 8 h. 45. Dim., 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45. "Le Miracle de l'amour" (2), 6 h. 50, 10 h. Dim., 1 h., 4 h., 6 h. 50, 10 h.

Kent

6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "Cactus Flower", 12 h. 50, 2 h. 50, 4 h. 50, 6 h. 55, 9 h. 05.

Le Cinéma

Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "M*A*S*H*", 12 h. 30, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 30.

Lido

360, boul. Curé-Labelle — (681-1888) — "Ça barde chez les mignonnes", "Faites vos jeux mesdames", "Cartes sur table", ven. 6 h. 30; sam. et dim., 12 h. 30, 6 h. 30.

Loew's

954 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-5851) — "What Do You Say to a Naked Lady?", à compter de 1 h. 10.

Lucerne

855 boulevard Décarie — (744-2734) — "Topaz", 1 h., 5 h. 15, 9 h. 35. "Sweet Charity", 3 h. 05, 7 h. 15.

Maisonneuve

3001 est, rue Sherbrooke (525-2174) — "Le Miracle de l'amour" (1), 8 h. 45. Dim., 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45. "Le Miracle de l'amour" (2), 6 h. 50, 10 h. Dim., 1 h., 4 h., 6 h. 50, 10 h.

Mercier

4260 est, rue Sainte-Catherine — 4 h. 05, 8 h. 10. "L'Or de McKenna", 1 h. 50, 6 h., 10 h. 05.

Midi-Minuit

4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "Aime-moi vite, le jour se lève", 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 10. "Le Labyrinthe du sexe", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 2.5 9 h. 40.

Monkland

5504, boul. Monkland — (484-3579) — "Midnight Cowboy", 2 h. 30, 6 h. 10, 10 h. "Alice's Restaurant", 12 h. 30, 4 h. 10, 8 h. 05.

Montcalm

3238, rue Masson — (727-5213) — "Terreur au kilomètre", 1 h., 4 h. 20, 8 h. 05. "La Planète sauvage", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35.

Odéon-Mercier

(255-6224) — "Le Gang l'oiseau d'or", 1 h., 4 h. 40, 8 h. 30. "Le Colt des sept mercenaires", 2 h. 47, 6 h. 27, 10 h. 27.

Outremont

1248 ouest, rue Bernard — (277-3233) — "The Reivers". — "A Fine Pair", à compter de 1 h. 10.

Palace

698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "Zig-Zag".

Papineau

4519, rue Papineau — (521-6853) — "Fleur de cactus", 2 h. 15, 5 h. 50, 9 h. 20. "Avant que vienne l'hiver", 12 h. 30, 4 h., 7 h. 35.

Parc

720, avenue de l'Eglise, Verdun — (768-2509) — "L'Initiation", à compter de midi.

Parisien

480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "L'Initiation", 10 h., 11 h. 30, 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 35.

Pigalle

912 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-2774) — "Aime-moi vite, le jour se lève", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 40. "Le Labyrinthe du sexe", 10 h. 30, 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 10.

Place Ville-Marie

(866-2644) — (Petite salle) — "Monique", à compter de 1 h. 30. (Grande salle) — "Le Satiricon", 1 h., 3 h. 30, 7 h., 9 h. 30.

Plaza

6505, rue Saint-Hubert (274-6155) — "La Biche suédoise", 1 h. 25, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. 20. "Faites donc plaisir aux amis", 12 h., 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45.

Pussycat

4015, boul. St-Laurent (849-9469) — "Kiss Me, Quick". — "Laughter in the Dark", à compter de 1 h. 30.

Rivoli

6906, rue Saint-Denis — (277-4129) — "Pharaon", 1 h. 10, 4 h. 55, 8 h. 50. "Ces messieurs de la famille", 3 h. 20, 7 h. 10.

Salle Hermès

5550 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "Le Vieil Homme et l'enfant", 8 h. 15; sam. et dim., 2 h. 30, 5 h. 35, 8 h. 40. "Le Mariage", 9 h. 50; dim., 1 h., 4 h. 05, 7 h. 10, 10 h. 20.

Saint-Denis

1594, rue Saint-Denis — (849-4211) — "Deux femmes en or".

Savoy

4470, rue Wellington — (769-7372) — "If It's Tuesday, This Must Be Belgium". — "Popi", à compter de 12 h.

Séville

2155 ouest, rue Sainte-Catherine (932-1139) — "Anne of the Thousand Days", 1 h. 05, 3 h. 45, 6 h. 35, 9 h. 05.

Snowdon

5225, boul. Décarie (482-1322) — "Without a Stitch", 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

Van Horne

6150, Côte-des-Neiges — (731-8243) — "Carry On Legion", 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

Vendôme

Place Victoria — (878-1451) — "Z", 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

Verdun

3841, rue Wellington — (768-2092) — "Un truand", 12 h., 4 h. 05, 8 h. 10. "L'Or de McKenna", 1 h. 50, 6 h., 10 h.

Versailles

7265 est, rue Sherbrooke — (352-4020) — (Salon bleu) — "L'Homme perdu", 2 h. 30, 7 h. 55, 9 h. 30. "Plus féroce que les mâles", 12 h. 45, 4 h. 20, 7 h. 50. — (Salon rouge) — "Ramenez-le mort ou vif", 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55. "Duel dans le Pacifique", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35.

Villeray

8042, rue Saint-Denis — (388-5577) — "Le Sergent". — "La Ceinture de chasteté".

Westmount

5038 ouest, rue Sherbrooke (486-7395) — "Loving", 12 h. 45, 2 h. 30, 4 h. 15, 6 h., 7 h. 45, 9 h. 30.

York

1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-8978) — "Woodstock Festival", 2 h. 15, 5 h. 30, 8 h. 45.

CINERAMA
sur écran CINERAMA ET TECHNICOLOR
HORAIRE : 8 h. 30 TOUS LES JOURS
MER., SAM. 2 h. — DIMANCHE 2 h. et 7 h. 30
2001 UN VOYAGE DANS L'ESPACE
FAUTEUILS RESERVES EN VENTE par poste ou au théâtre. MORGAN (Centres d'achats Boulevard et Dorval), NUCKLE PHARMACIE Centres d'achats Ile-Perrôt et Laval), PINEAULT LIBRAIRE, 3320 est, Ontario.
DERNIERE SEMAINE
IMPERIAL CINERAMA
UN DES THEATRES BEACON D'UN OCEAN A L'AUTRE
METRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Montréal — 288-7102 ou 5603
CINERAMA

MEILLEUR FILM ÉTRANGER
POUR TOUS
MEILLEUR FILM:
★ FESTIVAL DU FILM (CANNES 1969)
★ ASSOCIATION DES CRITIQUES DE FILMS (NEW YORK 1970)
★ IMPORTATEURS ET DISTRIBUTEURS DE FILMS ETRANGERS D'AMERIQUE (1970)
★ PRIX GOLDEN GLOBE (NEW YORK 1970)
YVES MONTAND / IRENE PAPAS J.L. TRINTIGNANT / JACQUES PERRIN
COULEURS
12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45 TEL. 878-1451
VENDOME LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA
31e semaine !

l'apprentissage de la sexualité
18 ANS Adultes
l'initiation
CHANTAL RENAUD DANIELLE OUIMET
LA JOIE DE L'AMOUR
avec la participation de JACQUES RIBEROLLES • UN FILM EN COULEURS DE DENIS HEROUX
18e SEMAINE !
LE CINEMA PARISIEN Tel 861 2697 480 Ouest Ste CATHERINE
VERDUN CINEMA PARC 720 AV. DE L'EGLISE 768-2509
Horaires : 10.00 - 11.30 - 1.25 - 3.25 5.20 - 7.30 - 9.35 p.m.
PARC : Soir dès 6.00 Dimanche dès 12.00 p.m.
CARTES DE L'AGE D'OR ACCEPTEES

3e semaine
SALLE RESNAIS
"ALLEZ VOIR CE BEAU FILM, IL VOUS CONCERNE TOUS"
le temps de vivre
14 ANS
MARINA VLADY
BERNARD PAUL
EASTMANCOLOR
ELYSEE 88 MILTON 842-6063
SALLE EISENSTEIN
20e semaine
18 ANS
more

D'UNE FRANCHISE ET D'UNE AUDACE SAISISSANTES !
18 ANS ADULTES
LA COULEUR DE LA PEAU EST-ELLE UNE BARRIÈRE À L'AMOUR ?
ELLE L'AIMAIT... MAIS LE CRAIGNAIT!
ACCUSÉ DE VIOL... EST-IL COUPABLE ?
ramenez-le moi mort ou vif!
DANA WYNTER
RAYMOND ST. JACQUES
BARBARA McNAIR
EN COULEURS
distribution INTERNATIONAL

VIVRE... A MORT!
DANIEL PILON
Geneviève Deloir
UN FILM DE Gilles Carle
EN COULEURS
14 ANS
RED
10e SEMAINE aussi LES CANOTS DE GLACE couleurs
Une production de l'Office du Film du Québec
CAPITOL 820 STE CATHERINE O. 866-6828
Horaires: 10.35, 12.45, 5.05 7.20, 9.35. Dernier prog. complet à 9 h. p.m.
EGALEMENT AUX 2 CINEMAS SUIVANTS :
DRUMMONDVILLE DRUMMONDVILLE
SALABERRY VALLEYFIELD

COMPLEMENT DE PROGRAMME
LEE MARVIN
TOSHIRO MIFUNE
EN COULEURS
d'une vigueur percutante...
DUEL dans le PACIFIQUE
Commençant VENDREDI !
CHATEAU PAPINEAU PAPINEAU & MTROYAL 521-6853
GRANADA VERSAILLES
Dernier prog. complet :
Château et Granada ..... 7.50 p.m.
Papineau ..... 7.40 p.m.
Versailles ..... 7.55 p.m.

Cinémas ODEON

BULLITT EST UN FLIC QUI FAIT UN SALE BOULOT PROPREMENT !

14 ANS

9e SEM. STEVE McQUEEN

Version Française

'BULLITT'

EN COULEURS

ROBERT VAUGHN

JACQUELINE BISSET

LA PLUS FANTASTIQUE POURSUITE D'AUTOMOBILES JAMAIS FILMÉE !



LA TALENTUEUSE JEANNE MOREAU dans LA GRANDE CATHERINE

2e FILM

BERRI 878-2424

ST-DENIS, AU SUD DE STE-CATHERINE

Histoire vraie de Marilyn Monroe

Dans une série d'articles publiés dans un journal anglais. Fred Laurence Guiles raconte l'histoire "vraie" de la vie de Marilyn Monroe.

Abandonnée dès sa plus tendre enfance, elle ne saura jamais qui était son père; elle passe son enfance avec des parents adoptifs qui croient au salut de l'âme par la pénitence.

La première performance de Marilyn enfant est de chanter jusqu'au bout, sans reprendre son souffle, tous les versets d'un chant religieux : "Jésus m'aime, je le sais."

C'est à 20 ans que Norma Jean Mortensen, déjà une première fois divorcée, sort de l'ombre et devient Marilyn Monroe. En moins de six ans, elle acquiert une célébrité mondiale et le titre de "monstre sacré".

Elle reçoit 5,000 demandes en mariage par semaine; toutes les femmes américaines rêvent secrètement de lui ressembler.



Elle faisait du charme comme . . . le lui avaient enseigné les magnats hollywoodiens.

Mais, à travers ses excentricités et sa vie tumultueuse, on devine que son bonheur apparent n'est qu'une façade : en réalité Marilyn Monroe se sent seule et elle en souffre.

Fred Laurence Guiles a tenté de nous donner une idée juste de ce que fut la dernière des grandes stars d'Hollywood qui n'a pas encore été remplacée.

CINEMA D'ETE

à la Comédie-Canadienne

Palme d'or
La plus haute récompense du Festival de Cannes

Le plus beau film que j'ai vu depuis des années
H. G. Clouzot

de Marcel Camus

ORFEU NEGRO

En français



EASTMANCOLOR

Orphée: Breno Mello
Eurydice: Marpessa Dawn

Dès le 6 juin: Sergio Leone
Pour une poignée de dollars et Pour quelques dollars de plus

Lun. à Ven. 7.30, 9.30.
Sam. & Dim. 5.30, 7.30, 9.30.

Comédie-Canadienne
84 ouest, Ste-Catherine ■ 861-3338

Salle Renoir

UN DRAME PASSIONNEL RACONTÉ AVEC PASSION !



14 ANS

LE CORPS DE DIANE

COULEURS

JEANNE MOREAU
CHARLES DENNER

Sallie McLaren

VERSION FRANÇAISE

BUTCH CASSIDY et le SUNDANCE KID COULEURS

LE DAUPHIN

BEAUBIEN près d'IBERVILLE – 721-6060

PERSONNE N'A JAMAIS TORTURÉ UNE FEMME AUSSI CRUELLEMENT !

14 ANS

YUL BRYNNER

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

'LE GANG DE L'OISEAU D'OR'

A LOUER AU PLUS OFFRANT

LES COLTS DES SEPT MERCENAIRES

MERCIER ELECTRA

STE CATHERINE – PIE IX 255-6224 STE CATHERINE AMHERST 522-9177

9e SEMAINE

POUR TOUS

BURT LANCASTER DEAN MARTIN

AIRPORT

HORAIRE : 12.00 - 2.25 - 4.50 - 7.15 - 9.40

atwater I ALEXIS NIHON PLAZA

Couleurs

11e MOIS

POUR TOUS

FUNNY GIRL

Adj.: 2.15, 5.15, 8.15

CREMAZIE

ST-DENIS CREMAZIE 388-4210

Avec Belvedere, ça coule à flot.



$25,000, $2,500 et nouveaux prix de $250 et $25.

Voici ceux qui ont eu leur part du déluge.

Sainte-Foy : Mme H. St-Jean	gagne	$25,000
Ile-des-Soeurs : Mlle I. Lopez	gagne	25,000
Pointe-aux-Trembles : M. A. Lambert	gagne	25,000
Cap-de-la-Madeleine : M. C. Tousignant	gagne	2,500
Dolbeau : M. E. Tremblay	gagne	2,500
Montréal : Mme C. Mocre	gagne	2,500
Rimouski : M. J.-M. Goulet	gagne	2,500
Laflèche : Mme A. Emond	gagne	2,500
St-Jérôme : M. J.-R. Joly	gagne	2,500
Sherbrooke : M. J. Beauchesne	gagne	2,500
Valleyfield : M. A. Daoust	gagne	2,500
Québec : M. G. Morin	gagne	2,500
Laval : M. R. Pineault	gagne	2,500
Cap-Rouge : Mme R. Peticlerc	gagne	2,500
Montréal : M. L. Leblanc	gagne	2,500
Montréal : Mme D. Larose	gagne	2,500
Montréal : Mme B. Lalonde	gagne	25
Vimont : Mme Pierrette Bédard	gagne	25
Ville-Emard : M. Jean-Marie Pouliot	gagne	25
St-Lambert : M. Jean-Paul Gignac	gagne	25
Longueuil : M. Jean Beaupré	gagne	25
LaSalle : M. R. Archambault	gagne	25
Chomedey : Mme Micheline Bernard	gagne	25
Montréal : M. J.-A. Champagne	gagne	25
Montréal : Mlle Hélène Arsenault	gagne	25
Laval : M. Paul Boucher	gagne	25
Montréal : M. Albert Shaw	gagne	25
Côte-St-Luc : Mr. G. L. Knox	gagne	25
Longueuil : M. Marcel Arsenault	gagne	25
Montréal : M. Jean-Paul Donais	gagne	25
Montréal : M. Alphé Boisvert	gagne	25
Chambly : Mlle Diane Tétreault	gagne	25
Fabreville : M. Denis Pouliot	gagne	25
Ste-Thérèse : Mme Francine Waters	gagne	25
Verdun : Mrs. Joan Runeiman	gagne	25
Montréal : Mme Huguette Moulin	gagne	25
Montréal : Mr. Arabian Torkon	gagne	25



Filtre ou menthol

Pour gagner, vous devez donner la bonne réponse à une question d'arithmétique élémentaire.

Jeune homme demandé

Pour accompagner la tournée de MUSICORAMA '70 à travers le Québec du 22 juillet au 26 août.
Salaire et allocation de dépenses.
Etudiant âgé de 20 à 23 ans.

S'adresser à :
LOUIS L'ECUYER (Le Petit Journal)
5460 Royalmount, Montréal 307.

RAFA EN RAFFOLE !



L'hebdomadaire de la détente

PHOTO JOURNAL

René Ferron vous suggère de lire



"Histoire de Montréal"

Robert Rumilly



ROBERT RUMILLY, historien professionnel.

Il fut un temps où certains historiens, à titres universitaires ronflants, se refusaient à qualifier M. Rumilly d'historien. On lui reprochait, entre autres choses, d'écrire l'histoire du Québec en se laissant bercer par l'influence de M. Duplessis. Cependant, jamais, à ma connaissance, ces historiens, peut-être trop paresseux pour en faire autant, n'ont décrié d'inexactitudes flagrantes. Bref, qu'on aime ou qu'on n'aime pas que M. Rumilly, un temps, ait vu des gauchistes gauchissants partout, il n'en demeure pas moins l'historien le plus prolifique au Canada et surtout le plus tenace. "L'Histoire de Montréal" est le soixante-cinquième ouvrage publié en 38 ans de labeur. Le tome premier de ce livre commence, comme il se doit, sous le règne de François 1er, c'est-à-dire avec la venue de Jacques Cartier, pour se terminer avec la capitulation de Montréal. Peut-être à la grande surprise de ceux qui tenteront l'expérience, la lecture de cette "brique" de cinq cents pages est passionnante. M. Rumilly assaisonne ses écrits de certains attributs qu'il accole à ses personnages... et pourquoi pas ? Après avoir consulté autant de documents, qu'il cite généreusement, M. Rumilly a sûrement droit à son opinion. Pourquoi le lecteur moyen de livres historiques ou biographiques dirige-t-il toujours son choix vers les auteurs et les sujets européens ? Ce lecteur, s'il se décidait à aborder cette "Histoire de Montréal", se verrait tout aussi captivé... et peut-être qu'un jour il se lancerait allègrement dans la lecture des 41 tomes de "l'Histoire de la province de Québec" de M. Rumilly.

$7.00 — Editions Fides

"Comment on vend un président"

Joe McGinnis

Personne ne sait encore si M. Nixon est un homme très intelligent (il ne faut pas toujours se fier aux apparences !)... mais tous savent qu'il n'a pas un sourire très communicatif, surtout pas ces jours-ci. La question qu'on peut se poser : comment un peuple aussi gai que le peuple américain a-t-il pu "acheter" en 1968 un président aussi morose ... surtout que l'autre choix qui s'offrait à lui, était le toujours hilare Hubert Humphrey ? Les Américains ont "acheté" Nixon parce que des psychologues, des sondeurs d'opinions, des rédacteurs de discours, des maquilleurs et des metteurs en scène leur ont "vendu" par la télévision non pas "le savon qui rend les mains le plus propres" mais ce produit relativement vieux qui traînait sur les tablettes : Richard Nixon. Ils ont réempaqueté différemment ce "produit Nixon" selon qu'on voulait le vendre aux Noirs, aux riches, aux pauvres, aux pacifistes,.. aux.. droitistes. Dans ce livre du jeune journaliste McGinnis, nous assistons à tout le processus de mise en marché du "produit Nixon", dont le seul véhicule de vente a été la télévision. M. Nixon, ayant un peu de rancune pour la presse écrite, avait décidé en effet de déclencher la première campagne électorale électronique... et on l'a "acheté". Ce livre ne dit pas, cependant, si la consommation du "produit Nixon" est toujours.. aussi.. appréciée deux ans après sa mise en marché. Un livre à déconseiller à ceux qui veulent toujours croire au Père Noël.

$6.35 — Editions Arthaud

"Histoire des crimes sexuels"

Marcel Montarron

Apparemment, une manchette à sujet gai fera beaucoup moins vendre un journal qu'une manchette qui annonce une nouvelle morbide comme : "Une vierge coupée en petits morceaux par un sadique" (on devait bien s'en douter, qu'il était sadique). Eh bien, si ce genre vous plaît, lisez cette "Histoire des crimes sexuels à travers les âges". Marcel Montarron, doyen de la presse judiciaire française, en a vu de toutes les couleurs... mais surtout du rouge. Voyons quelques têtes de chapitres : Le spectre de l'éventreur, Les satyres des bois et des plaines, Les amants de la morte, Sous le signe du marquis de Sade, Les mariés du diable, L'assassin de la Dame rouge, La dernière tête... et j'en passe. Il y a cependant un côté positif à cet ouvrage : après l'assassinat de huit étudiantes infirmières, en 1966, par Richard Speck, on a fait une étude sur la répartition des chromosomes de ce monsieur et de bien d'autres sadiques. Le résultat est toujours le même : ils ont tous un chromosome Y en trop, ils sont assez grands, ils sont partiellement chauves, ils sont myopes et, très souvent, souffrent de strabisme. Mademoiselle, votre ami ressemble à ce portrait robot du sadique sexuel ? Ne vous alarmez pas, continuez de lui dire "non"... car cette théorie n'est pas confirmée. A ne pas lire une heure avant les repas, ou une heure après, ni deux heures avant le coucher.

$7.50 — Editions Plon

"Les Actes retrouvés"

Fernand Ouellette

Ne nous racontons pas d'histoires, ce livre s'adresse aux quelque mille intellectuels, poètes, esthètes du Québec. Cette mise en garde étant faite, nous sommes certains que les esthètes "en puissance" auraient intérêt à s'initier à Varèse, Pierre-Jean Jouve, Tagore, Kierkegaard, en lisant ces textes écrits entre les années 1956 et 70. Les pacifistes trouveraient dans "les Actes retrouvés" d'autres bonnes motivations de la non-violence. Sur le plan international, le "Edgar Varèse" de Ouellette lui avait apporté beaucoup de prestige; ce livre-ci le consolidera.

$3.50 — Editions H.M.H.

Soyez à la page

par René FERRON



CLAUDE JASMIN
. . . "Tuez le veau gras"

• Il est assez rare qu'un roman canadien soit porté à l'écran. Il y a eu "la Corde au cou" et "Délivrez-nous du mal" de Claude Jasmin, "Poussière sur la ville" de Langevin. C'est à peu près tout. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ces films étaient dépassés, à tous les points de vue, même avant leur projection. On récidivera, mais cette fois avec un réalisateur français et avec un demi-million de dollars en poche. Le réalisateur Diouarka Medvedzky, mieux connu comme étant le mari de Bernadette Lafond, réalisera, écrira le scénario de "Maudit soleil" d'après le roman du même nom de Marcel Godin. Quels sons les mècènes qui oseront risquer autant d'argent ? Les distributeurs Franco London Film et la Société d'aide à l'industrie cinématographique. Les vedettes du film : Jean Besré et ou Jean Coutu. Si cette production se révélait un succès de guichet, ce serait une excellente démocratisation du roman canadien.



ANDRE GOULET
. . . un retour

• Plusieurs nouveaux livres cette semaine. Chez Léméac : "Recettes typiques de la Côte du Sud", par Mme Charles Gagné; "la Crise de possession et la possession dramatique", par le Haïtien Antonio Louis-Jean; "Tuez le veau gras", par Claude Jasmin. Aux Editions du Jour, un livre d'ordre pratique pour les automobilistes : "Automobilistes, défendez-vous". Au Cercle du Livre de France : "Heureusement qu'il y a des fleurs", par Minou Petrowski; le Pour et le contre, nouvelles d'Alain Gagnon; "Un païen chez les pingouins", roman d'Adrien Thério. Il va bientôt falloir suivre des cours de lecture rapide si on veut vraiment tout connaître sur les nouvelles parutions canadiennes.



JEAN MENARD
. . . ébullition

• Une petite revue farfelue publiée par les éditions Refermez Avant d'Allumer. Le titre du numéro deux : "Délirium très mince". On en viendra un jour à avoir le sens de l'humour en littérature canadienne ! C'est un retour dans le domaine de l'édition d'André Goulet, autrefois des Editions d'Orphée. Espérons qu'il y aura des suites.

• En fin de semaine dernière, à la Maison Montmorency, le président de la société des écrivains canadiens, M. Jean Ménard, a présidé un colloque qui avait pour thème : "Nos lettres en ébullition". C'est peut-être pour ça que le public québécois a longtemps boudé les oeuvres d'ici; il attendait qu'on les lui serve "toutes cuites". Egalement en fin de semaine, mais cette fois à Sainte-Adèle, il y a eu la Rencontre des Ecrivains, et ce, sous les auspices de la revue "Liberté". Les sujets traités : la littérature et ses aspects économiques, le public lecteur et ses habitudes, les problèmes de diffusion, la littérature du Québec et les échanges internationaux.

• Les textes de cette VIIe Rencontre des Ecrivains seront publiés dans le numéro de juin de la revue "Liberté". Si vous reprenez les sujets traités, vous constaterez sans doute qu'on avait les deux pieds sur terre.

• A signaler, l'arrestation de l'écrivain russe Amalric, auteur de "Un voyage indésirable en Sibérie" et de "Est-ce que l'URSS survivra jusqu'en 1984 ?" Ce dernier ouvrage, publié en Occident tout comme l'autre, a particulièrement chatouillé les dirigeants russes. Il n'est pas impossible que le camarade Amalric fasse un autre petit voyage en Sibérie.

R. F.

Jacques Boulanger

Qu'aimez-vous à lire ?



JACQUES BOULANGER
. . . il aime la discipline

"Pour me relaxer vraiment, j'aime lire les récits d'aventures sous toutes ses formes. Comme tout le monde, j'ai lu Papillon; il n'y a rien d'original à ça. Vous voyez, c'est ce genre de livres que j'aime . . . pour me détendre. Mais attention, je ne me laisse pas bercer par les récits d'aventures tout le temps; je suis sérieux quelquefois, et plus souvent que vous ne le pensez. Alors je lis l'histoire des civilisations. Je dois dire que la civilisation égyptienne m'a beaucoup frappé par son esprit inventif, ingénieux. Ce qui perce également à travers toute cette civilisation, c'est le sentiment de discipline, de respect, qui n'existe plus de nos jours . . . et c'est dommage. Les Egyptiens avaient une discipline extérieure tout en jouissant d'une liberté intérieure. Je dois avouer que je ne lis pas beaucoup les auteurs canadiens. Pourtant, j'ai essayé plusieurs fois, mais je n'arrive pas à la fin du livre. Ce n'est pas très bon signe . . . mais pour qui ? Je fais exception pour Emile Nelligan. Eh oui, j'en suis encore à Nelligan. Pour moi les histoires d'amour c'est toujours la même chose."

R. F.



la musique

Maurice Roy

Le concours international

Le concours international de Montréal, qui se déroulera pour la sixième année consécutive à partir du 31 mai, sera pour une deuxième fois consacré au chant. Le concours suit un cycle de trois ans, de façon à permettre aux pianistes, aux violonistes et aux chanteurs d'être candidats à l'obtention de bourses importantes. Cette année, la somme à partager en douze prix totalise $23,500, dont un grand prix de $10,000, un deuxième de $5,000 et un troisième de $2,500.

Les sept membres du jury entendront 20 candidats, le concours ayant reçu 35 inscriptions. Pour des raisons diverses, des musiciens s'inscrivent mais renoncent à venir s'exécuter, ce qui est propre à tous les concours internationaux. Les chanteurs canadiens seront au nombre de cinq; tous les concurrents sur scène représenteront huit pays. Pour l'auditoire, il est intéressant de savoir que le concours mettra au programme deux barytons, deux basses, un baryton-basse, trois mezzo-sopranos, cinq sopranos, trois sopranos lyriques, trois sopranos coloratures et un soprano dramatique.

L'Institut international de musique du Canada dont le président est M. Florent Marcil, a eu la main assez heureuse dans le choix du jury. Au moins cinq des membres sont bien connus sur le plan international. Ce sont mesdames Licia Albanese, Pierrette Alarie, Maria Stader et M. Pierre Bernac. Madame Natalie Dmitriyevna-Spiller et M. Stefanescu Goanga sont bien connus en Union soviétique et en Roumanie, mais leur renommée n'avait peut-être pas encore atteint le Canada.

M. Goanga est professeur au Conservatoire de Bucarest. Il avait commencé sa carrière de baryton en Belgique, à l'Opéra royal de Liège. Il a chanté au Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles et ailleurs en Europe jusqu'à son retour, en 1932, à l'Opéra de Bucarest. Quant à madame Spiller, elle a fait ses débuts à l'Opéra Bolchoï en 1935. Elle a mérité trois fois la "récompense de l'Etat". Aujourd'hui, elle enseigne à l'Institut Gnesins.

Madame Maria Stader, de Suisse, est une grande cantatrice classique. L'artiste habite Genève, mais le disque l'a fait connaître partout dans le monde. Elle est célèbre pour son interprétation des plus belles pages de Bach et de Mozart. M. Pierre Bernac doit une bonne partie de sa renommée à son association, en 1935, avec le compositeur et pianiste français Francis Poulenc, dans le but de populariser une nouvelle forme d'exécution de la poésie lyrique. Pendant 25 ans, les deux artistes ont donné des centaines de concerts à travers le monde. M. Bernac est actuellement professeur à l'Ecole normale de musique de Paris. Il se rend aussi à Londres chaque année pour diriger des classes publiques et aux Etats-Unis à titre de professeur dans les universités.

Le calendrier du mélomane

— Le 29 mai, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, le **Choeur de l'Armée rouge,** sous la direction de Boris Alexandrov, dernière représentation le 30 mai.

— Le 29 mai, Vaisseau d'Or, 19 h. 30 et 22 heures, **Claude Corbeil,** basse, avec l'**orchestre à cordes** sous la direction de **Jean-Eudes Vaillancourt** (reprises les 30 et 31 mai).

— Le 31 mai, salle Claude-Champagne, 14 heures et 20 heures, épreuves éliminatoires du concours international de Montréal (chant). L'audition des candidats se poursuivra les 1er, 2, 4 et 5 juin.

— Le 31 mai, église Notre-Dame-de-Bonsecours (Vieux Montréal), 20 h. 30, l'**Orchestre de chambre McGill** avec **Gabrielle Lavigne,** mezzo-soprano, sous la direction d'**Alexander Brott** (Vivaldi, Bach, Pépin).

— Le 31 mai, église de Loretteville, 20 h. 45, **Gordon Murray** et **Jean Morissette,** organistes, présentés par la Société des Amis de l'orgue et Ars Organi.

— Le 2 juin, Centre national des arts, 20 h. 30, concert estival de l'**Orchestre du CNA** sous la direction de **Mario Bernardi** (Schafer, Berlioz, Grieg).

— Le 3 juin, Christ Church Cathedral, 12 h. 20, **Gerald Wheeler,** claveciniste, et **Margaret Trethewey,** flûtiste.

— Le 3 juin, salle Redpath, Université McGill, 20 h. 30, les **Tudor Singers** (Josquin des Prés, Jannequin, Byrd, de Lassus, Aichinger, Pachelbel, Poulenc).

— Le 5 juin, théâtre du Centre culturel, Cité des Jeunes, Vaudreuil, 20 h. 30, les **Ballets modernes du Québec** ("Ars Gymnastica").

les sports



Jean Chartier

En vrac

Nous avons noté avec grand intérêt que le gérant des Expos, Gene Mauch, réchauffe plus tôt ses lanceurs possibles de relève, même si son lanceur débutant va passablement bien au monticule et même si les Expos sont en avant dans le pointage. Ça s'est produit dans le match de mardi soir contre les Phillies, même si les Expos menaient 1-0 à la neuvième manche. Souhaitons que ça continue !

☆ ☆ ☆

Nous recevons d'excellentes nouvelles de l'assemblée annuelle de l'Association canadienne de hockey amateur tenue à Saint-Jean, Terre-Neuve. Comme nous l'avions suggéré il y a déjà quelques semaines, on s'inquiète de la compétition inéquitable que s'offrent les équipes juniors dans le contexte actuel. Jack Devine, président du congrès junior, suggère que la catégorie du hockey junior soit divisée en trois systèmes. Ce ne serait pas un fait nouveau puisqu'une classification du genre a déjà existé il y a quelques années, soit les catégories A, B et C. Une telle classification éliminerait les séries interminables de fin de saison entre des équipes qui ne sont pas du même calibre, comme cela arriva cette saison entre les Remparts de Québec et le club Charlottetown, ainsi que les Canadiens juniors avec les clubs Sault-Sainte-Marie et Wayburn. Ces séries ne veulent rien dire si ce n'est humulier les champions de ligues moins importantes. Espérons que ces bonnes intentions auront une application immédiate.

☆ ☆ ☆

Nous avons interrogé quelques joueurs des Expos sur le procès qu'intente en ce moment Curt Flood au baseball professionnel sur la clause de réserve. C'est drôle à dire, mais ces joueurs se sont montrés intéressés à demeurer avec le club plutôt qu'à faire disparaître cette clause qui est censée faire d'un athlète professionnel un esclave de ses patrons. Il faut admettre que la plupart de ces joueurs ne sont pas dans la même classe que Flood qui commande un salaire de $90,000 par année.

☆ ☆ ☆

Carol Vadnais continue à se plaire en compagnie des joueurs des Canadiens. Lorsqu'on lui demande s'il s'attend de revenir avec son ancienne équipe, il se contente de dire qu'il est sous contrat de trois saisons avec les Seals d'Oakland. Dans les milieux du hockey, on lui applique le qualificatif de joueur prêté par les Canadiens pour trois ans. Bien des rumeurs circulent à son sujet concernant un retour éventuel avec le Tricolore. Peut-être nous reviendra-t-il en échange d'un joueur et "autre considération", terme que l'on utilise présentement à toutes les sauces dans la ligue Nationale.

☆ ☆ ☆

Plusieurs amateurs de hockey se demandent toujours s'il est possible que Gilbert Perreault demeure avec les Canadiens malgré le nouveau système de repêchage présentement en vigueur. Ce serait possible si M. Sam Pollock réussissait à convaincre les représentants de Buffalo, de Vancouver, de Toronto et de Los Angeles qu'un autre joueur et "toute autre considération" feraient tout aussi bien l'affaire. Mais ce n'est pas tout. Il faudra que M. Pollock convainque également la direction des Bruins que Perreault n'a pas d'affaire dans leur organisation puisque ce sont les Bruins qui ont droit au premier choix des Kings, ces derniers leur ayant cédé ce choix en 1970 à la suite de l'acquisition de Skip Krake. Ce sera difficile n'est-ce pas, mais Sam Pollock a bien des trucs dans son sac.

☆ ☆ ☆

Jacques Saint-Jean, le président des sports à Laval, et l'un des responsables du programme de conditionnement E.P.I.C., suit présentement un stage de trois semaines en France pour se perfectionner en médecine sportive. Il visitera des centres du genre à Paris et à Fort-Romeux. A son retour, Jacques a l'intention de mettre en oeuvre un projet de conditionnement physique applicable dans les écoles régionales. Il fera également profiter l'institut de cardiologie de ces études spécialisées dans la médecine sportive.

Marv Staehle : une acquisition qui en fait oublier d'autres

par Jean Chartier

En feuilletant la revue de baseball des Expos de Montréal, nous lisons ce fait divers en page 53 : "Le 13 décembre, les Expos achètent le contrat de l'intérieur Marv Staehle du Seattle pour un montant d'argent ou un joueur à être nommé plus tard, et à la satisfaction des Pilots." Ce joueur nommé plus tard était Floyd Wicker.

Dans l'album souvenir des Expos pour la saison 1970, nous avons beau chercher partout, impossible d'y retrouver la photo de Marv Staehle. Le numéro 14 ne figure pas en compagnie des autres réguliers de l'équipe et même des jeunes "espoirs" comme Balor Moore et Willie James.

C'est donc dire que Marv Staehle, de prime abord, n'entrait pas dans les projets de l'équipe. Il est vrai que durant son bref séjour avec les Expos en fin de saison, Marv, en six matches, conservé une moyenne au bâton de .412. En 17 apparitions au bâton, il a réussi sept coups sûrs — dont deux doubles et un circuit —, produit un point et croisé le marbre quatre fois. Ce qui n'était pas si mauvais.

Les Expos avaient déjà sur leur liste de voltigeurs intérieurs des joueurs tels que Angel Hermoso, Jose Herrera, Kevin Collins et le joueur régulier de deuxième but Gary Sutherland.

Il fait le club

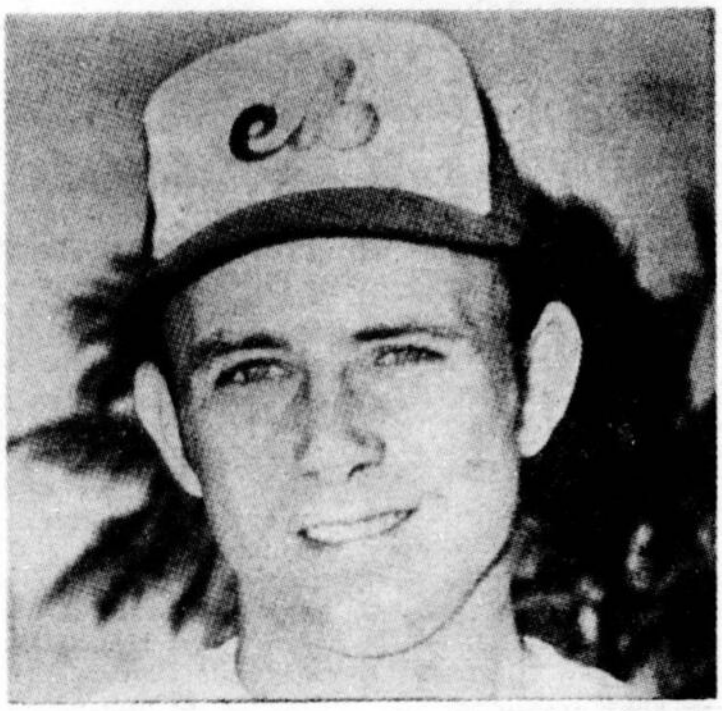
Puis ce fut le camp d'entraînement. Hermoso et Staehle se distinguèrent à la défensive au deuxième coussin, mais Staehle a surpris tout le monde — à commencer par les instructeurs — et lorsque les Expos commencèrent leur saison régulière, Marv Staehle était toujours dans l'alignement.

Puis vint la réduction du personnel des joueurs au nombre limite. Une fois de plus Staehle trouva grâce devant la direction. Collins, Hermoso et Herrera, eux, durent prendre le chemin de Buffalo.

Aujourd'hui, après 41 parties, le nom de Marv Staehle revient souvent sur les lèvres. Son nom est apparu dans 31 matches. Gene Mauch l'emploie dégulièrement au deuxième coussin lorsque le lanceur débutant adverse est un droitier. D'autre part, le nom de Gary Sutherland n'apparait que dans 27 matches. On a recours à lui contre les lanceurs gauchers.

Pour un joueur de deuxième coussin, sa fiche est intéressante. En 107 apparitions au bâton avant le match de mercredi soir, il avait cogné 26 coups sûrs — dont trois doubles et un triple — et produit huit points en ayant marqué également 16 pour se classer au troisième rang chez les Expos en ce qui regarde les points marqués.

Il est considéré comme un excellent juge dans les lancers, puisqu'il a reçu 16 buts sur balles comparativement à huit retraits sur trois prises. Sa fiche n'indique que trois erreurs. Deux de ces erreurs ont été commises sur des roulants rapides, la balle ne faisant pas le bond attendu.



MARV STAEHLE est une heureuse surprise pour les partisans des Expos. Le nouveau joueur de deuxième but affiche la tenue d'un vétéran chevronné.

Compensation

Lorsque les amateurs de baseball et les partisans des Expos critiquent le club, on parle du départ de Maury Wills, de Donn Clendenon, de l'acquisition de lanceurs tels que Jim Britton et Joe Sparma, mais comme compensation on ne devrait pas oublier cet échange de Marv Staehle pour Floyd Wicker.

Au camp d'entraînement, Gene Mauch réservait son opinion sur Staehle qui bataillait avec Hermoso pour le rôle de suppléant à Gary Sutherland. On l'a entendu à quelques occasions déclarer tout simplement : "Staehle et Hermoso m'obligent à penser beaucoup." Finalement il a fait son choix. Ce fut le bon, croyons-nous.

Agé tout de même

A l'âge de 28 ans, tout comme Coco Laboy la saison dernière, Marv Staehle a encore le statut d'une recrue puisqu'il n'avait jamais joué avec une équipe majeure avant de porter les couleurs des Expos.

Il s'est tout de même distingué dans les équipes mineures, notamment avec les clubs Vancouver et Syracuse. En 77 matches avec le Vancouver, il a conservé une moyenne de .307 grâce à 85 coups sûrs dont 18 doubles et six triples, marquant 52 points et en produisant 29. Il avait reçu 38 buts sur balles et avait été retiré 18 fois sur trois prises. Avec le club Syracuse, en 47 matches, sa moyenne au bâton fut de .316 grâce à 43 coups sûrs.

Satisfaits de lui

Lorsque nous mentionnons le nom de Marv Staehle à Jim Fanning, il sourit et se frotte les mains d'aise. Disons que cette acquisition est une plume à son chapeau.

Quant à Gene Mauch, lorsque vous lui parlez de Staehle, il vous écoute avec attention pour faire ensuite le commentaire suivant: "Disons que jusqu'à maintenant Staehle a joué le rôle que nous attendions de lui. Il est sérieux, intelligent et il peut se déplacer rapidement. Il nous a rendu d'excellents services depuis le début de la saison."

Gene Mauch porte rarement ses joueurs aux nues, mais lorsqu'il est question de Staehle, il en cause avec une satisfaction évidente.

Humble et heureux

Comment Staehle se sent-il dans son nouveau milieu ?

Il n'est pas le genre de joueur à s'énerver devant ses succès. Il songe plutôt aux jeux que, selon lui, il aurait dû effectuer mais qu'il a ratés. Ils ne sont pas nombreux dans l'esprit des connaisseurs.

On lui a reproché à quelques occasions de ne pas s'élancer assez rapidement vers une balle frappée sans trop de puissance, ou encore de mal juger parfois le bond normal d'une balle après avoir frappé le sol.

Staehle admet qu'il éprouve parfois de la difficulté sur de tels jeux et qu'il se hâte trop sur certains autres, ce qui lui fait rater quelques occasions de doubles jeux comme le cas s'est produit dans le match de mardi soir.

Pour ce qui est de la place qu'il s'est taillé chez les Expos, il en est bien heureux. A cet égard, il y va du commentaire suivant: "Lorsque vous avez 28 ans et que vous ne faites pas encore partie d'une équipe majeure, particulièrement dans cette période de l'expansion, il est bien normal que vous vous posiez des questions. Quand j'ai appris que j'avais ma place régulière avec les Expos, ce fut peut-être mon meilleur moment depuis le début de ma carrière dans le baseball."

Il n'est pas le premier

Que pense-t-il du système de Gene Mauch de tenir mordicus à utiliser tous ses joueurs droitiers contre des lanceurs gauchers ? Staehle évite évidemment de critiquer la formule:

"Il n'est pas le premier gérant à agir de la sorte. Un repos à l'occasion, ça fait du bien . . . lorsque l'on sait que notre tour de jouer viendra le lendemain."

Marv Staehle avec son coup de bâton, son jeu défensif, sa rapidité et son attitude a donc mérité un poste régulier avec les Expos. Jusqu'à maintenant il a fait passer d'excellents moments aux amateurs de baseball.

Pour certains hockeyeurs

La saison dure encore tout l'été

par **Pierre Nadon**

Le **panneau-réclame de l'Olympia de Laprairie ne faisait nullement mention du match des Verts contre les Rouges. Ou encore du Chapdelaine & Frère contre Di Stasio Tailleur.**

Même si on l'avait annoncé, les amateurs de hockey, qui se font plus rares au cours de l'été, auraient vite pensé à une rencontre amicale dans une ligue de manufacture.

Mais si l'on avait dit que Jean-Claude Tremblay, François Lacombe, Robert Lepage et cie étaient de la partie, les gens se seraient peut-être déplacés pour assister au match.

Un loustic a déclaré que ces hockeyeurs ressemblaient à des étudiants venus reprendre leurs examens de fin d'année. Et pourtant c'est la deuxième ou troisième année que ce groupe se réunit à l'aréna de Laprairie tous les lundis soir de la saison estivale.

Gene Cloutier, l'ami intime de Rod Gilbert, est l'instigateur de ce mouvement qui permet à certains de bien s'amuser et à d'autres de garder leurs muscles bien en forme pour la prochaine saison ou encore d'oublier la dernière.

François Lacombe attend

Gene et Rod, en vacances sur la Riviera française, étaient absents lundi dernier. De même que Mickey Redmond, qui se repose actuellement à Acapulco. Mais Jean-Claude Tremblay, venu avec ses deux charmantes fillettes, François Lacombe, récemment acquis par les Canadiens, Robert Lepage, de l'équipe nationale du Canada, Claude Piché, des Rebels de Salem (ligue Eastern) et Paul Lessard, Claude Chagnon, Normand Descoteaux, anciennement des Canadiens juniors, étaient là.

Jean-Claude, qui a été avare de commentaires sur les transactions effectuées par les Canadiens, était venu pour se mettre en forme. Il a récemment commencé sa saison de golf, mais sa blessure au poignet droit le fait encore souffrir un peu. François Lacombe, lui, répondait aux taquineries de ses coéquipiers sur sa récente acquisition par les Canadiens.

"Je me trouvais à Providence lorsque j'ai appris la nouvelle. J'assistais au mariage de Robert Leduc quand l'assistant-entraîneur des Reds m'a communiqué la nouvelle. Je suis avec les Canadiens, je ne puis vous en dire plus."

Lacombe, qui avait joué plus ou moins régulièrement avec les Canadiens juniors avant de passer aux Seals d'Oakland dès la première année de l'expansion, a passé sa dernière saison avec les Reds de Providence (ligue Américaine). Il avait pourtant participé à 72 matches avec les Seals en 1968-69, récoltant deux buts et 16 passes. L'instructeur Fred Glover a toutefois commenté son renvoi dans les mineures en disant : "François ne connaît qu'une bonne partie sur sept."

"C'est assez difficile de faire bonne figure quand vous ne jouez pas, ce qui a été mon cas pour la plupart des matches à l'étranger cette saison. J'ai disputé deux parties avec les Seals d'Oakland parce que deux de leurs défenseurs soignaient des blessures. A Providence, j'ai participé aux 36 rencontres à domicile et à près de 10 matches à l'étranger. Devant nos partisans, je récoltais parfois un but et une passe et même plus. Puis, lors de la partie suivante à l'étranger, je n'étais même pas en uniforme ou encore je restais sur le banc. Je ne suis pas le seul à avoir subi ce traitement de l'instructeur Dave Creighton. Yves Locas et Jean-Pierre Mallette ont connu le même sort."

Lacombe et un joueur inconnu sont passés aux Canadiens en échange de Ernie Hicke et d'un autre joueur non désigné. Sera-t-il l'objet d'une autre transaction ? Demeurera-t-il avec le club de Claude Ruel ? Personne ne le sait. Pas même François Lacombe, qui espère toutefois pour le mieux.

Robert Lepage veut avoir sa chance

Pour sa part, Robert Lepage a abandonné l'idée de faire carrière dans le golf. Un des meilleurs défenseurs au camp d'entraînement des Voyageurs la saison dernière, il a, chose étrange, été envoyé à l'équipe nationale du Canada après avoir refusé de se présenter à un club-école des Canadiens.

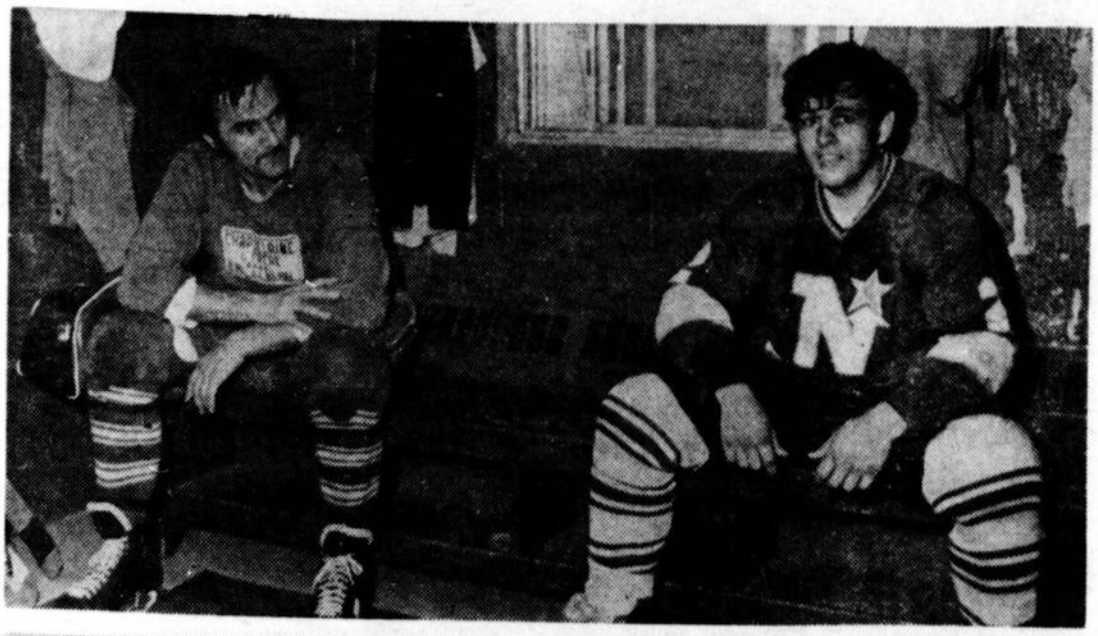
"Je demande seulement qu'on me donne enfin ma chance. Ce fut une année décevante. Après le retrait de l'équipe canadienne du tournoi international de hockey amateur, nous avons disputé quelques matches contre des seniors à Winnipeg. Nous avons remporté des victoires de 20 à 3 et 23 à 1."

Ancienne vedette des Bombardiers de Rosemont, Claude Piché, devenu la propriété des North Stars du Minnesota, en était à sa deuxième saison avec les Rebels de Salem, de la ligue Eastern, cette année. Il a obtenu 38 francs buts, en plus d'être mêlé à quelques bagarres. Comme plusieurs autres, il espère que 1970 sera son année.

Ah oui ! Les Verts ont gagné par un pointage élevé (il y a tellement de buts qu'on arrive à les oublier).

On pourrait peut-être penser à les opposer à certains joueurs des Maple Leafs de Toronto, dont Jim Dorey, qui se rendent également à l'Olympia de Laprairie le dimanche.

Qui sait ? On y verra peut-être Jacques Plante.





Certains hockeyeurs tentent présentement de garder leur forme en se rendant à l'Olympia de Laprairie le lundi soir. Ainsi, on a vu JEAN-CLAUDE TREMBLAY patrouiller la défensive en compagnie de FRANÇOIS LACOMBE, récemment acquis par les Canadiens; Lacombe s'amuser avec CLAUDE PICHE dans le vestiaire des joueurs; Jean-Claude (portant fièrement la moustache) emprunter le bâton de hockey de son coéquipier et poser avec ROBERT LEPAGE qui, étrange coïncidence, portait un chandail des North Stars du Minnesota. (Photos Gilles Corbeil)



Claude Provost

Plutôt roi chez lui que valet ailleurs

Mais oui, Claude Provost songe à l'expansion !

A l'expansion de son auberge à Saint-Calixte.

Il a d'ailleurs interrompu ses menus travaux pour commenter un peu la rumeur voulant qu'il ne soit pas protégé par les Canadiens à la prochaine séance de repêchage.

"Les Canadiens m'ont protégé l'an dernier, dit-il, mais ils ne l'ont pas fait les deux années précédentes. A mon âge, il faut s'attendre à ça. Je ne les blâme pas."

Claude Provost n'a pas encore rencontré la direction des Canadiens pour discuter de son avenir dans le hockey. Chose certaine, l'ailier droit du Tricolore mettra le point final à sa carrière si jamais il est repêché par une autre équipe de la ligue Nationale.

"Le hockey va sûrement me manquer un peu, mais je m'occuperai de mon auberge."

Et si Punch Imlach ou un autre lui faisait une offre alléchante ?

"Je ne changerais pas d'idée. Après 15 ans, on se lasse de tous ces voyages. Je ferai peut-être moins d'argent, mais je serai plus heureux à mon auberge."

On a aussi parlé de la possibilité que Claude demeure dans l'organisation des Canadiens et qu'il occupe même le poste d'instructeur avec les Voyageurs. Mais Claude n'en sait pas plus long sur cette rumeur qui a circulé à la fin de la dernière saison de hockey. Il accepterait toutefois un poste si ce dernier ne le forçait pas à voyager.

Entre-temps, il agrandit la piste de sa salle de danse, la chambre froide et travaille ici et là dans son auberge, qui a connu beaucoup de succès dans la région de Saint-Calixte durant la saison de moto-neige et qui est aussi fréquentée au cours de l'été.

En outre, il participera à quelques tournois de golf, dont celui des célébrités à Joliette le 15 juin. Il a beaucoup pratiqué en compagnie de Henri Richard lors de leur séjour de 15 jours en Floride.

Pool de baseball

COUPON-BONI

$100

DE PLUS A GAGNER

si vous ajoutez ce coupon à celui de

DIMANCHE/DERNIERE HEURE



Red Storey

Les propriétaires ont leurs droits

Il y a une couple de semaines, en revenant d'un voyage dans l'Ouest canadien où j'avais prononcé une causerie, j'ai engagé la conversation avec un compagnon de voyage. Après les présentations d'usage, je lui ai tout simplement demandé sa profession.

"Je suis banquier."

"Où demeurez-vous?"

"Partout", répliqua mon interlocuteur.

C'est là une conversation que l'on pourrait multiplier avec un grand nombre de gens: vendeurs, ingénieurs, athlètes professionnels, et combien d'autres encore.

C'est pourquoi je suis estomaqué lorsque je vois des athlètes comme Curt Flood ou tout autre professionnel se lamenter d'être traités en esclaves parce qu'ils sont sujets à passer à une autre équipe à une journée d'avis.

Je suis encore estomaqué lorsqu'ils prétendent que la clause de réserve qui régit leur profession devrait être abolie.

Pourquoi attendre si longtemps ?

Lorsque je considère des athlètes tels que Curt Flood, je me demande pourquoi ils commencent à se plaindre lorsqu'ils ont atteint un salaire de quelque $90,000 par année. Pourquoi ne se sont-ils pas plaints au tout début de leur carrière? Et pourquoi ne choisissent-ils pas un autre métier, une autre profession?

Les propriétaires de club estiment que la clause de réserve est essentielle dans le sport professionnel parce que, si elle n'existait pas, les équipes les plus riches pourraient acquérir toutes les vedettes.

C'est un bon argument en faveur de la clause de réserve, mais j'estime quand même que le sport professionnel ne souffrirait pas tellement de sa disparition. Prenons le football comme exemple; les dirigeants de ce sport ont aboli cette fameuse clause, et il ne se porte pas plus mal parce qu'un footballeur peut jouer son option et vendre ensuite ses talents à une autre équipe.

Les vedettes pourraient en profiter

D'autre part, j'imagine que l'abolition de cette clause ne pourrait aider les athlètes en général; seules les grandes vedettes pourraient sans doute en profiter de quelque façon.

Supposons qu'une super-étoile pourrait jouer son option, puis vendre ensuite ses services à toute équipe intéressée; cet athlète très doué pourrait retirer davantage de ses services à moins que les propriétaires d'équipes ne se soient réunis auparavant et n'aient pris l'engagement de ne pas discuter d'affaires avec lui.

Supposons que cette clause soit inexistante dans le hockey et le baseball, il est facile d'imaginer une rencontre des propriétaires d'équipes où ils s'engageraient entre eux à ne pas transiger avec tel ou tel joueur. C'est facile à faire.

Qu'arriverait-il ensuite? Les joueurs iraient-ils en cour se plaindre que personne n'est intéressé à leurs services?

Qu'est-ce que les athlètes professionnels ont de si différent du reste des autres citoyens? Si mon employeur décide de me congédier demain, personne n'est dans l'obligation de m'engager. Si je quitte mon emploi demain parce que je ne suis pas satisfait de mon salaire ou de mon horaire de travail, j'imagine que personne ne doit se sentir obligé de m'embaucher. Une chose est certaine: je ne puis obliger qui que ce soit à m'engager.

C'est facile de lancer la pierre

C'est facile de lancer la pierre aux propriétaires de clubs professionnels. Longtemps ils ont profité des athlètes. On les a forcés à accorder un salaire minimum et un fonds de retraite. Mais il ne faut pas oublier que ce sont les propriétaires qui courent les risques et qu'ils ont droit à un certain profit en retour. Je ne me souviens pas du nom d'un athlète professionnel qui aurait retourné une partie de son salaire à un propriétaire parce que son équipe aurait essuyé un déficit durant la saison.

Je ne crois pas que les athlètes professionnels devraient se laisser bousculer davantage. Je ne crois pas qu'on puisse le faire maintenant; d'ailleurs, les propriétaires des clubs le savent mieux que quiconque.

C'est ainsi que l'ère des amendes qu'on imposait à une équipe à cause de son rendement discutable est révolue. Vous ne pouvez plus priver un joueur d'une part de son salaire parce que son club ne remporte pas de victoires, à moins d'une preuve flagrante que ce joueur ne se conforme pas aux règlements du club.

D'autre part, les athlètes sont tout de même limités dans leurs droits. Il doit exister une certaine forme de hiérarchie, de gouverne; autrement, nous nous retrouverions devant la situation suivante: chacun d'eux agirait à sa guise sans se soucier le moindrement des droits de la direction de son équipe. Après tout, si l'athlète a des droits, il est bien normal de s'attendre que les propriétaires d'équipes en aient également.

Lorsque je retourne en arrière, soit à l'époque où j'étais intimement lié au sport professionnel, il n'existe aucun doute dans mon esprit que plusieurs athlètes ont souffert d'injustice. Mais si vous étiez alors un véritable athlète et si vous travailliez pour votre salaire, vous ne vous en tiriez pas si mal. Les athlètes de valeur moyenne furent traités avec plus de sévérité, et ce sont eux qui se sont plaints le plus.

Le propriétaire demeure un facteur important dans le sport. Il est difficile d'imaginer comment un athlète pourrait gagner son salaire sans le propriétaire.

Cet exemple pourrait illustrer mieux ma pensée: si les Bruins cessaient d'exister comme équipe de hockey professionnelle, ce serait plus difficile pour Bobby Orr de faire de l'argent à Boston.



Des vedettes de la trempe de BOBBY ORR figurent au nombre des hockeyeurs professionnels pour qui l'abolition de la clause de réserve serait sans aucun doute profitable.



TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00

Blue Bonnets

DU NOUVEAU DANS L'USAGÉ

TOUT EST NOUVEAU DANS LE DOMAINE DE L'USAGÉ CHEZ

BOULEVARD
DODGE · CHRYSLER

NOUVEAU
PLAN D'ESSAI DE 5 SEMAINES :
Soyez heureux et à l'aise ! Si vous n'êtes pas satisfait de la voiture que vous venez d'acheter, vous pouvez la retourner, et ne payer que 2% (maximum $50) du prix de vente total par semaine, et en choisir une autre.

8565 ST-LAURENT
Notre centre de voitures usagées
389-9060
387-2488

ST-LAURENT et BEAUHARNOIS
Notre nouveau centre de voitures usagées

330 ouest CRÉMAZIE
À l'est du Métropolitain juste à l'ouest de St-Laurent
389-7871

AUCUN COMPTANT REQUIS
PREMIER VERSEMENT EN AOUT

BOULEVARD DODGE · CHRYSLER



Un bain de boue en moto

Les motos-cross sont plutôt rares au Québec. Mais, quand on en présente un, ça vaut réellement la peine. Ainsi, les fervents de la motocyclette en ont eu pour leur argent à Rawdon, dimanche dernier, lorsque près d'une centaine de concurrents ont dû vaincre cette mare de boue. Bien sûr, certains motocyclistes ont mérité un bain gratuit ! (Photo Pierre Tessier)



le dernier mot...

à Jean-Paul Desbiens

Q. — 1) Quel jour de la semaine fut disputé le combat de championnat poids lourd entre Gene Tunney et Jack Dempsey ? 2) Quels furent les adversaires de Rocky Marciano en 1952 ? 3) Jack Dempsey a-t-il déjà affronté Georges Carpentier ? 4) Un boxeur a-t-il déjà remporté deux victoires le même soir ? Si oui, où et quand ?

R. BUSSIERE,
Val-d'Or, Québec.

R. — 1) Un jeudi soir. 2) Lee Savold, Gino Buonvino, Bernie Reynolds, Harry Mathews et Jersey Joe Walcott. 3) Jack Dempsey a battu Georges Carpentier par k.-o. au quatrième round lors d'un combat pour le championnat des poids lourds le 2 juillet 1921. 4) Jean Tousignant possède le record peu banal d'avoir remporté deux victoires le même soir contre le même adversaire, Paul Green, au Stade Ontario le 7 septembre 1943. L'arbitre du match, Gordon Sauvé, a accordé la victoire à Tousignant et la Commission de boxe de Montréal a ensuite fait poursuivre le combat, qui se solda par une victoire de Tousignant au 8e round.

Q. — La fiche a vie des joueurs suivants: Bill Cowley, Syd Howe, Nels Stewart?

G. MORRISSETTE,
5655, rue Beaulieu,
Montréal.

R. — Bill Cowley: 195 buts, 334 passes, 529 points, 243 minutes de punitions; Syd Howe: 237 buts, 291 passes, 528 points, 220 minutes de punitions; Nels Stewart: 323 buts, 191 passes, 514 points, 942 minutes de punitions.

Réponse à M. Daniel Henley, de la rue Saint-Denis: Chaque club de la ligue Nationale paie ses bâtons de hockey.

Q. — 1) En quelle année fut disputée la première partie de hockey professionnel à Montréal ? 2) A la suite d'une altercation avec quel arbitre Toe Blake fut-il condamné à une amende de $2,000 ? 3) Roland Gladu a-t-il déjà joué pour les Braves de Boston ? 4) Quels ont été les lanceurs de 20 victoires et plus dans la ligue Américaine de baseball en 1931-32-36-46 ?

Jules LABONTE,
Sainte-Thérèse.

R. — 1) 1917. 2) Dalton McArthur. 3) Oui. 4) 1931 : Bob Grove, Philadelphie (31) ; West Farrell, Cleveland (22) ; George Earnshaw, Philadelphie (21) ; Lefty Gomez, New York (21) ; Rube Walberg, Philadelphie (20) ; 1932 : Al Crowder, Washington (25) ; Bob Grove, Philadelphie (25) ; Lefty Gomez, New York (24) ; West Farrell, Cleveland (23) ; Monte Weaver, Washington (22). 1936 : Tom Bridges, Détroit (23) ; Vern Kennedy, Chicago (21) ; Red Ruffing, New York (20) ; Johnny Allen, Cleveland (20) ; West Farrell, Boston (20). 1946 : Bob Feller, Cleveland (26) ; Hal Newhauser, Détroit (26); Bob Ferris, Boston (26) ; Spud Chandler, New York (20) ; Tex Hugson, Boston (20).

Q. — Où les clubs suivants ont-ils établi leur camp d'entrainement en 1968. Chicago, St. Louis, Pittsburgh et Minnesota?

R. HOULE,
Repentigny.

R. — Chicago: Au Stadium de Chicago le 16 septembre 1968; St. Louis: à Ottawa le 11 septembre 1968; Pittsburgh: à Brantford, Ontario, le 13 septembre 1968; Minnesota: à Haliburton, Ontario, le 12 septembre et à Bloomington le 24 septembre.

Q. — 1) Où pourrais-je me procurer les photos des joueurs des ligues Américaine et Nationale de baseball? 2) L'adresse des Expos?

André FOURNIER,
68, rue Carillon,
Hull, Québec.

R. — 1) Ecrivez au Sporting News, P.O. Box 56, St. Louis, Mo. 63166. 2) Expos de Montréal, 1010 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal 110.



JACK DEMPSEY a battu GEORGES CARPENTIER par K.-O. au quatrième round.



Connaissez mieux vos sports olympiques!

Le sprint prolongé

Cette course met le coeur à rude épreuve : elle précipite son rythme plus que toute autre. Elle exige donc de la résistance; pourtant, quelle que soit la résistance d'un spécialiste du 400 mètres, il faut nécessairement qu'il soit sprinter.

Cette épreuve a mauvaise réputation. On la dit dangereuse pour l'organisme. Mais elle ne l'est que si l'athlète est peu ou mal entraîné, ou s'il répartit mal son effort. A l'origine, cette course était qualifiée de tactique, en ce sens que les concurrents partaient sur la même ligne et cherchaient à se placer, tout comme on le fait dans le sprint cycliste. La décision se faisait donc au sprint, tout comme dans un 800 mètres.

On changea cette formule de départ et de course à la suite d'un incident qui se produisit aux Jeux Olympiques de Londres en 1908. Trois Américains se déployèrent, formant un rideau, et empêchèrent l'Anglais de passer. C'est alors que la Fédération internationale décida que le 400 mètres serait couru en couloirs, les lignes étant tracées de telle sorte que chaque concurrent ait exactement la même distance à parcourir.

Une erreur se perpétue aux Jeux Olympiques, soit l'accumulation des courses en un laps de temps très court. Alors que les épreuves d'athlétisme durent une grande semaine, on trouve le moyen d'accumuler les séries quarts de finale, demi-finales et finale du 400 mètres en deux jours, au rythme de deux courses par jour. Il arrive donc que la finale récompense non pas le meilleur participant mais celui qui a le mieux récupéré.

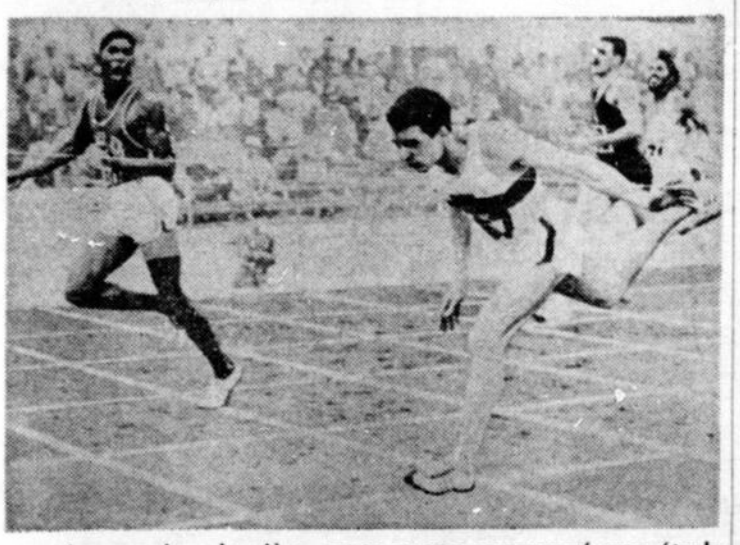
Dans le 400 mètres, le travail de résistance est plus important que le travail de vitesse. Il s'effectue généralement par la répétition d'efforts courts au rythme de la course. Le départ, moins dynamique que pour un 100 mètres ou un 200 mètres, est important dans la mesure où il commande le rythme de la course.

Comme dans toutes les disciplines athlétiques, l'entraînement doit être quotidien et, autant que possible, étalé, afin de laisser place au repos et à la récupération. L'aboutissement de la préparation est la décontraction absolue, marque des véritables champions.

Alors qu'on imagine que la vitesse limite a été atteinte, d'autres athlètes trouvent toujours le moyen d'abaisser les records mondiaux, comme ce fut le cas aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968.

Une fois de plus, les sprinters américains noirs volèrent la vedette. Jim Hines abaissait le record de 100 mètres tandis que Tommie Smith, un autre Américain, établissait un record mondial dans le 200 mètres, qu'il a négocié en 19.8 secondes.

Lee Evans, également Américain, a abaissé le record mondial des 400 mètres en négociant cette distance en 42.8 secondes.



La semaine dernière, nous avons commencé une étude du sprint, mais sur courtes distances, soit les 100 et les 200 mètres. Dans la même catégorie, on retrouve le sprint prolongé, qui se dispute sur une distance de 400 mètres. Il est au carrefour de la vitesse pure et du train.



Que ce soit sur une patinoire ou sur une piste de courses, JOHN FERGUSON compte toujours un grand nombre d'admirateurs. John fera sûrement l'impossible pour prendre sa revanche sur son coéquipier Jean-Claude Tremblay comme conducteur à go-go.

Un départ... à go-go!

La barrière est en mouvement... on demande à John Ferguson de prendre sa position de départ... Albert Trottier, votre cheval est mal coiffé... Jean-Claude Tremblay, il est préférable de garder les yeux ouverts ... Gilles David, veuillez ajuster votre casque protecteur... c'est un départ! Voilà à peu près ce que seront les propos de l'annonceur de la piste à la cinquième édition des Courses à go-go qui sera présentée samedi prochain, en matinée, à Blue Bonnets.

Depuis quatre ans, le succès de cette attraction n'a jamais cessé de grandir et cette année encore des milliers d'enfants de tous les âges (7 à 77 ans) sont attendus à l'hippodrome du boulevard Décarie. "L'avenir des courses appartient à la jeune génération, déclarait récemment Raymond Lemay, le président de Blue Bonnets, et cette journée en sera une qui leur appartiendra à eux seuls." Ainsi les portes de Blue Bonnets leur seront ouvertes à partir de 8 h. 30 samedi matin, et ils n'auront aucun frais d'entrée à payer. De plus, des rafraîchissements leur seront servis gratuitement.

Un voyage à Disneyland

Face à cette grande popularité des courses à go-go, la direction de la piste a décidé d'y ajouter un élément nouveau. Ainsi par la voie du hasard, un voyage pour deux à Disneyland sera offert au bambin ou à la bambine qui aura été favorisé par la chance. Qui d'entre nous n'a jamais rêvé vivre des heures féeriques au pays de Walt Disney? De plus, vingt bicyclettes de type "Mustang" seront distribuées par le même procédé. Ainsi dix jeunes garçons et dix jeunes filles s'en retourneront avec un souvenir de Blue Bonnets qui contribuera sûrement à rendre leurs vacances plus agréables. Ceux qui n'auront pas été assez veinards pour décrocher un de ces prix pourront toujours se consoler en se tordant les boyaux face aux performances de certains néophytes de sulky. Ils pourront également apprécier le spectacle qui sera présenté par les Majorettes de Shawinigan. Ce sont ces mêmes majorettes qui ont représenté Blue Bonnets à l'occasion du défilé de la Coupe Grey.

La revanche de John Ferguson

John Ferguson, le bouillant ailier gauche des Canadiens, tentera de prendre sa revanche sur le défenseur Jean-Claude Tremblay qui a remporté une victoire tout à fait inattendue l'année dernière. John affectionne tout particulièrement les chevaux de courses et ses talents dans le sulky valent presque autant que ceux qu'il met en valeur sur une patinoire. Sa défaite a été d'autant plus difficile à accepter. Jean-Claude, pour sa part, en était à ses premières armes et ses performances ont démontré qu'il pouvait être aussi habile avec des guides qu'avec un hockey. Pour ajouter du piquant à ce duel, ils devront également affronter Harold Wilson, le juge au départ dont la voix est beaucoup plus impressionnante que ses aptitudes à conduire en course, et Roger Jolicoeur, un vice-président dont la seule gloire de horseman est d'avoir battu un membre du service de la publicité par un nez !

Trottier vs David

Albert Trottier, directeur de la publicité et des relations publiques, et Gilles David du même département, seront pour la première fois réunis dans la même course. De plus, ils sont tous deux en chasse pour un truc du chapeau, ayant déjà accumulé chacun deux victoires par les années passées. Chacun est bien déterminé à décrocher cette troisième victoire et ce sera sûrement une lutte à finir ... amicalement. Ils devront cependant se méfier du confrère Robert Arel du **Journal de Montréal.** Robert a prouvé qu'il pouvait mettre ses connaissances théoriques en pratique et il pourrait bien déjouer leurs plans à la toute dernière minute. Ils auront également à faire face à Hans "Red Baron" Grottke, dont le style n'est peut-être pas très spectaculaire mais qui n'en est pas moins efficace. Il est d'ailleurs le seul conducteur à se laisser conduire aussi docilement par un cheval ...

Presque des "pros"

Georges Giguère, Michael MacCormac et Robert Paré présenteront certainement un spectacle de classe si on en juge par la qualité des chevaux qu'ils auront à piloter. Aux guides de Ray Mir, on retrouvera nul autre que Georges Giguère. Fort d'une expérience de plusieurs années (et peut-être plus encore), Georges peut facilement mystifier ses adversaires et les laisser penauds derrière lui. Michael MacCormac, un Irlandais dont la taille n'est dépassée que par son vouloir, pourrait bien causer des surprises. Il a bien figuré au cours des années précédentes et rien ne laisse prévoir qu'il pourrait décevoir cette année. Robert Paré, le troisième membre du trio, est en bonne position pour décrocher une victoire si toutefois il ne se laisse pas trop distraire par l'assistance. Mais qui n'aime pas se sentir admirer par les jolies demoiselles ? ...

Du plaisir pour tous

Des 15,000 enfants présents l'année dernière, rares sont ceux qui ont été déçus et il ne serait certes pas surprenant de porter ce chiffre à 20,000 cette année. Avec des compétiteurs aussi bien motivés, un spectacle de grande classe et des prix qui feront de nombreux heureux, il ne fait aucun doute que cette journée sera formidable pour tous.

Conduisez la PONTIAC de votre choix

...et payez moins en JUIN chez

MID-TOWN

DORCHESTER et CRESCENT • 866-9961

A notre concours Expo-Vedette

Carl Morton devance Staub

Les lanceurs semblent vouloir conserver leur cote d'amour auprès des partisans des Expos et, de ce fait, auprès de nos lecteurs qui participent au concours Expo-Vedette.

Ces derniers favorisent les artilleurs de l'équipe montréalaise depuis trois semaines, délaissant ainsi les frappeurs qui avaient joui de la cote de popularité pendant toute la saison dernière et le début de la présente.

Carl Morton a de nouveau devancé Rusty Staub à notre scrutin hebdomadaire s'assurant ainsi la quatrième position au classement cumulatif. Claude Raymond a également conservé la faveur du public. On ne peut toutefois en dire autant de Bill Stoneman, qui a joué de malchance au cours des derniers matches de l'équipe montréalaise.

Rusty Staub conserve toujours une bonne avance en tête du classement, suivi de Ron Fairly, Bobby Wine, Carl Morton et Claude Raymond.

Comme d'habitude, nous avons choisi trois coupons de participation au hasard parmi le courrier reçu cette semaine. Trois de nos lecteurs recevront donc deux billets chacun pour le match de leur choix au parc Jarry.

Nos gagnants de cette semaine sont : **André Langlois, 7025 De Laroche, Montréal; P. Lambert, 8325 boulevard l'Acadie, Montréal; René Bisaillon, 1720 Pothier, Montréal.**

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils n'ont qu'à remplir le coupon ci-contre pour avoir la chance de gagner deux billets pour le match de leur choix au parc Jarry.

Le classement actuel

Rusty Staub	392
Ron Fairly	190
Bobby Wine	112
Carl Morton	111
Claude Raymond	93
Bill Stoneman	77
Marv Staehle	49
Dan McGinn	37
Coco Laboy	26
John Bateman	15
Jim Fairey	19
Ron Brand	13
Bob Bailey	10
John Boccabella	5
Adolfo Phillips	5
Gary Sutherland	3

Choisissez

L'EXPO-VEDETTE

avec

LE PETIT JOURNAL

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que **le joueur par excellence des EXPOS** a été :

NOM .....

ADRESSE .....

TELEPHONE .....

Postez votre coupon à:
EXPO-VEDETTE, Le Petit Journal, Montréal 307

Vous pouvez acheter une voiture au prix de la **Pontiac** sans en obtenir la **douceur de marche,** ni le confort, ni la valeur de reprise élevée... Et vous pouvez aussi acheter une Pontiac. Une vraie.

Essayez nos voitures et considérez l'offre que vous fera le concessionnaire Pontiac. Vous serez conquis.

GM SYMBOLE D'EXCELLENCE



Voyez le concessionnaire Pontiac de votre localité

P-370GF

Concessionnaires *PONTIAC pour Montréal et sa banlieue :*

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE.,
7085, boulevard Saint-Laurent, 279-7321

MID-TOWN MOTORS LIMITED,
1395 ouest, boulevard Dorchester, 866-9961

GRANT HAMILTON PONTIAC BUICK LTD.,
3500 ouest, rue Jean-Talon, 735-3792

ROCHELEAU AUTOMOBILE LIMITEE,
11251 est, rue Notre-Dame, 645-1651

HARLAND AUTOMOBILES LTEE.,
955, boulevard Montréal-Toronto, Rond-Point de Dorval, 631-2051

OMER BARRE VERDUN LIMITEE,
5987, avenue Verdun, Verdun, 768-2551

DURAND PONTIAC BUICK LTEE.,
375, boulevard Labelle, Chomedey, 681-2533

GOHIER AUTOMOBILES LTEE.,
3333 est, rue Jarry, 376-8465



Les sports en revue

par Pierre Nadon

Ça semble mêlé

Comme vous le savez déjà, il n'y aura ni ligue Américaine de football ni ligue Nationale de football cette saison. Les Américains ont décidé de grouper toutes leurs équipes sous un même toit. Comme il y a 26 clubs, on se demande un peu lequel sera dans telle division ou dans telle autre.

Disons donc que la ligue Américaine est devenue la Conférence Américaine, subdivisée en trois sections. Denver, Kansas City, Oakland et San Diego formeront la division Ouest; Cincinnati, Cleveland, Houston et Pittsburgh composeront la division Centrale tandis que Baltimore, Boston, Buffalo, Miami et New York seront groupés dans la division Est.

La Conférence Nationale, elle, sera également subdivisée en trois sections. L'Est comprendra les clubs Dallas, New York, Philadelphie, St. Louis et Washington; l'Ouest groupera Atlanta, Los Angeles, La Nouvelle-Orléans et San Francisco tandis que la division Centrale réunira Chicago, Détroit, Green Bay et Minnesota.

Au fait, il n'y aura que six divisions et 26 clubs.

Une balle pour une bière

Ce qu'on ne ferait pas pour attraper une fausse balle au parc Jarry !

Dimanche dernier, un spectateur, assis face au troisième but, a laissé tomber son verre de bière pour tenter d'attraper une fausse balle. Ça lui a valu une douche (de bière) et une balle puisqu'il a réussi à la capter.

Carol Vadnais à l'hôpital

Rien de grave, cependant. Du moins, on l'espère. Le défenseur des Seals d'Oakland, qui a surtout été utilisé à l'attaque cette saison, a subi quelques examens sur la côte du Pacifique, où l'on lui a suggéré de visiter un hôpital montréalais à son arrivée dans la métropole.

Carol a donc été admis à l'hôpital Sacré-Coeur lundi dernier. Souffrant vraisemblablement de fatigue générale, il se soumet à de nouveaux examens.

Il voulait s'en débarrasser

Bill Gorman, de l'Université New Mexico State, venait tout juste de placer sa balle sur le vert du 8e trou à normale 3 et il attendait que ses partenaires de jeu en fassent autant avant de leur demander la permission de se débarrasser d'une vieille balle en la logeant dans l'étang situé devant le vert.

Ayant obtenu la permission, il s'exécuta et expédia sa balle ... dans le trou !

Penser peut nuire

C'est du moins l'opinion de l'as lanceur Luis Tiant, des Twins du Minnesota, qui met beaucoup moins de temps à lancer la balle cette année.

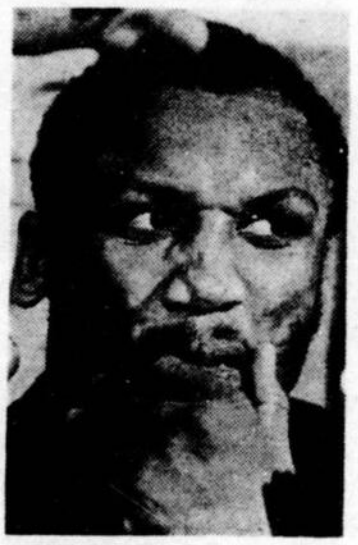
"Avant, je réfléchissais beaucoup trop entre chaque lancer. Maintenant, je me contente de lancer."

Comment s'amuser au golf

"Pendant que votre partenaire de jeu se prépare à effectuer son coup de départ, faites quelques coups de pratique. Cet exercice de réchauffement, fait à proximité de votre partenaire, vous aidera à connaître les possibilités de concentration de ce dernier. Les mottes de gazon, qui circuleront au-dessus de la tête de votre partenaire, rendront le défi beaucoup plus ardu.

"Aidez votre adversaire à chercher sa balle dans l'herbe haute. Vous pourrez alors sympathiser avec lui et offrir quelque excuse, du genre de celle-ci par exemple : Si ta balle n'avait pas tant bondi, tu ne serais pas en aussi mauvaise position. S'il retrouve sa balle, restez près de lui pour l'aider à compter ses coups."

Ces propos sont de Dick Harris et ils sont accompagnés de caricatures de Wiley Smith dans un livre intitulé **How To Take The Fun Out Of Golf** paru récemment aux Etats-Unis. Et c'est réellement la façon de s'amuser au golf.



JOE FRAZIER

Le rêve de Régis

Depuis six mois, le promoteur Régis Lévesque caresse un grand rêve, qui pourrait se réaliser le 9 juillet advenant une décision favorable de la Commission Athlétique de Montréal.

Croyez-le ou non, Régis ambitionne d'opposer Robert Cléroux et George Chuvalo au champion mondial des poids lourds, Joe Frazier, le même soir au Forum de Montréal. Une troisième finale mettrait aux prises Donato Paduano et le Français Jean Josselin.

Régis s'est déjà entendu pour offrir $40,000 chacun à Cléroux et Chuvalo et il remettrait une bourse de $100,000 à Frazier qui, selon Régis, ne pourrait refuser une telle offre.

Les spectateurs, qui paieraient de $5 à $50 pour le prix d'un billet, verraient d'abord le premier combat de Frazier, suivi du match Paduano-Josselin et, enfin, le deuxième combat de Frazier. On dit que les recettes de cette soirée dépasseraient les $400,000.

Et si Frazier subissait une mise hors de combat (chanceuse) à son premier match ?

D'une pierre . . .

Mme Jose "Coco" Laboy a rejoint son mari à Montréal jeudi de la semaine dernière et, drôle de coïncidence, le joueur de troisième but des Expos a retrouvé son oeil au bâton. Au cours des matches de la fin de semaine, Coco Laboy a notamment réussi un circuit et il a porté sa moyenne de .137 à .173.

On dit que les Porto-Ricains et les gens du Sud en général sont mélancoliques de nature. Laboy étant le seul Porto-Ricain chez les Expos, cela serait peut-être une explication psychologique à ses récents succès.

C'est quoi, des considérations ?

La séance de repêchage de la ligue Nationale de hockey se tiendra à Montréal la semaine prochaine et, comme à l'habitude, elle a été précédée de quelques échanges plus ou moins importants qui constituent tout de même un bon gag.

Ainsi, on annonce toujours que tel joueur a été échangé pour un autre à être nommé plus tard (après le repêchage) ou pour quelque considération. Ce dernier terme surtout en fait sourire plusieurs. C'est quoi, au juste, une considération ?

Richard "Dick" Sentes, par exemple, peut être qualifié de considération. Rappelez-vous que les North Stars du Minnesota l'avaient repêché au premier tour pour permettre aux Canadiens de protéger Claude Provost. Mais Sentes n'a jamais joué dans la ligue Nationale par la suite et on doute fort de le voir avant longtemps.

C'est aussi drôle que ça.

Des références

Le restaurateur new-yorkais Toots Shor a récemment envoyé une demande de carte de membre et un chèque de $250 pour pouvoir s'inscrire au club de golf Bay Hill, propriété d'Arnold Palmer.

Sous la rubrique "références", Shor a inscrit les noms de Richard Nixon, président des Etats-Unis; Spiro Agnew, vice-président des E.-U.; et Bob Hope. Doit-on ajouter que sa demande a été acceptée ?

La foule des Expos, un amour !

"Les spectateurs ne doivent pas interférer avec une balle encore au jeu. Ceci est un règlement du baseball majeur. Tout spectateur pris en défaut est sujet à expulsion immédiate du terrain."

Les partisans des Expos font plus que respecter ce règlement. On les a d'ailleurs vus dimanche permettre au receveur Manny Sanguillen, des Pirates de Pittsburgh, de capter une fausse balle dans la deuxième rangée des sièges.

Et puis la foule des Expos applaudit aux bons coups des deux équipes, énerve le lanceur adverse quand les Expos ont des coureurs sur les sentiers à la neuvième manche, et fait bien d'autres choses encore. Un amour de foule, quoi !

à bâtons rompus

Un nouvel "Alouette" à Saint-Jérôme

Les Alouettes de Saint-Jérôme ont engagé leur premier joueur-recrue en vue de leur prochaine saison de hockey dans la ligue Junior "A" du Québec. L'ailier gauche James Bateman, un solide gaillard de 6' 1" et 175 livres qui n'a que 16 ans, vient donc s'ajouter à l'alignement de l'instructeur Ghislain Delage. L'an dernier, Bateman évoluait avec le Pointe Claire Midget AA, piloté par l'instructeur Bud Murphy.

Ça va pédaler au Saguenay !

Trois courses marqueront le premier rendez-vous cycliste d'envergure dans la région du Saguenay dimanche. L'épreuve principale, l'omnium du Saguenay, sera de 35 milles et réunira les représentants des clubs Alma, Chambord, Dolbeau et Jonquière qui se disputeront le Plateau d'Argent. Il n'y a pas que les cyclistes qui enfourcheront leur vélo mais également les vedettes du hockey régional. Jocelyn Hardy, Alain Caron, Jeannot Gilbert, Arthur Quoquochi, Roger Tremblay, Gilles Delisle et plusieurs autres participeront au Critérium des Hockeyeurs.

L'initiation au canot

Un stage d'initiation au canot se déroulera au parc Angrignon, pour les jeunes de 12 ans et plus, les 6 et 7 juin. Le tout se fera sur la rivière du parc, sous la surveillance d'instructeurs et de sauveteurs compétents. Les frais d'entrée sont de $1 et doivent être réglés au moment de l'inscription, le 6 juin au matin.

Début de la saison de crosse

La saison de crosse débute à Boucherville lundi; les Canadiens de l'endroit affronteront alors les Saints de Ville Saint-Pierre dans un match régulier de la Conférence de crosse junior du Québec. Les Canadiens, qui ont fait honneur à la province aux Jeux du Canada à Halifax l'an dernier, disputeront leurs matches tous les lundis soir au Centre de Boucherville.

Robert Guindon à l'école Ghislain Delage

La direction de l'école de hockey Ghislain Delage a annoncé cette semaine que l'ailier Robert Guindon, des Canadiens juniors, ferait partie du personnel des instructeurs pour la clinique du 30 août au 5 septembre à l'aréna de Saint-Jérôme. Guindon, qui a déjà joué avec les Alouettes, a terminé au deuxième rang des compteurs des Canadiens juniors et au cinquième rang des compteurs de la ligue Junior "A" de l'Ontario.

Tournoi de balle-lente

La ligue de balle-lente O'Keefe de l'Est tiendra un tournoi au stade de baseball de Pointe-Aux-Trembles du 17 au 21 juin. Les intéressés sont priés de s'inscrire le plus tôt possible en communiquant avec Pierre Grégoire, 515, Treizième Avenue, à Pointe-aux-Trembles. Tél : 645-5361. L'attraction principale de ce tournoi sera le match disputé par les 4 Chevaliers O'Keefe, magiciens de la balle-molle.

Qui veut aller à Milwaukee ?

Une fois de plus, les quilleurs et quilleuses montréalais auront la chance de se qualifier en vue du championnat mondial des quilles disputé à Milwaukee en 1971. Cette qualification, organisée par la Canadian Tenpin Federation, se tient aux centres de quilles Laurentien, Paré et Boulevard en fin de semaine. Le prix d'entrée est de $12 et chaque quilleur joue 5 parties. Une seule rentrée sera permise, et un joueur sur huit sera appelé à participer à la finale du 6 juin.

Le tournoi des moustiques

Les Loisirs Sainte-Claire présenteront leur tournoi provincial de baseball moustique du 18 au 27 juillet. Le tirage des équipes se fera le 8 juillet et les meilleures formations recevront leur trophée le 5 août. Tout club qui souhaite participer à cette compétition peut communiquer avec Me Richard Barbeau (581-5853 ou 878-3421) ou avec Pierre Simard (351-2355). Trente-deux équipes ont pris part au tournoi de l'an dernier.

Sur les terrains de golf

Bruce Crampton à l'omnium Canadien

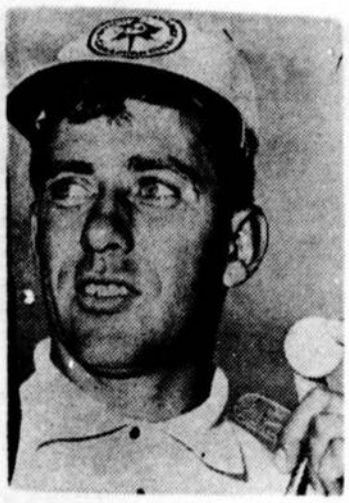
L'Australien **Bruce Crampton** a annoncé sa participation à l'**omnium Canadien du 29 juin au 5 juillet à London,** Ontario. Le nom de Crampton, cinquième boursier au classement de la PGA l'an dernier, vient s'ajouter à celui de **Tommy Aaron, Sam Snead, Gene Littler, Chichi Rodriguez...** Crampton a gagné plus de $40,000 en bourses cette année.

Des heures de départ au Le Portage

Le club de golf **Le Portage,** de l'Assomption, offre maintenant un nouveau service à ses membres ainsi qu'aux golfeurs intéressés à arpenter le parcours. En effet, quel que soit le jour de la semaine, les golfeurs peuvent maintenant réserver une heure de départ en communiquant avec le club au **581-3590.** Le club Le Portage, qui date de près de six ans, compte actuellement 280 membres.

Un nouveau capitaine

Les membres du club **Berthier** ont participé à leur tournoi d'ouverture samedi dernier et ont fait la connaissance de leur nouveau capitaine, **Pat Martone,** qui succède à **Jean Comtois. Paul Gratton, Georges Boileau** et **Fernand Villeneuve** sont sortis vainqueurs de cette compétition. Par ailleurs, la direction du club se prépare à la présentation du tournoi **Invitation Melchers** qui se tiendra du **11 au 14 juin.**



Adrien Bigras : à surveiller

Adrien Bigras, professionnel du club **Rosemère,** qui a toujours été une menace constante sur le circuit québécois, semble se diriger vers une autre bonne saison. Il est présentement le meneur dans les tournois pro-amateurs organisés par l'**Association de golf de la province de Québec** après avoir inscrit des rondes de 69-72-74. Fait à noter, ces compétitions permettent aux amateurs d'acquérir plus d'expérience en disputant la victoire à des professionnels qui consacrent bénévolement leur temps à ces tournois.

Pro-presse O'Keefe

La **Brasserie O'Keefe** tiendra son tournoi annuel pro-presse au club **Les Dunes,** de Sorel, lundi. Elle en profitera ensuite pour faire connaître son programme de la saison aux journalistes qui auront "labouré" le parcours durant la journée. Dans ce programme, on annoncera la tenue de quatre tournois pro-amateurs réunissant un total de 120 professionnels.

André Morency à Plessisville

André Morency, l'un des longs cogneurs du club **l'Epiphanie,** a été promu au poste de professionnel attitré à un nouveau club de la région de **Plessisville.** L'an dernier, André occupait le poste d'assistant à **Jos Leblanc** au **Country Club de Sherbrooke.**

Les amis du cyclisme ont rendez-vous à St-Léonard

Les courses cyclistes à l'échelon provincial seront lancées dans la région métropolitaine dimanche après-midi avec la présentation du Grand Prix de Saint-Léonard. Cette compétition en est à sa quatrième année d'existence et elle mettra en lice les vedettes locales et provinciales de cette populaire discipline.

On donne à ce Grand Prix le qualificatif de Gala cycliste parce que les spectateurs ont l'occasion d'assister à des courses très variées disputées dans différentes catégories : courses pour cadets, pour juniors, pour seniors et pour des cyclistes non licenciés.

L'enjeu principal de ces compétitions sera le trophée Dow doté d'une bourse de $1,000. Une foule considérable est attendue rue Jean-Talon, à l'est de Lacordaire, où toutes les épreuves prendront fin.

Dès 9 h. 30 de l'avant-midi, les spectateurs pourront d'ailleurs assister à des fins de courses. C'est dire que la journée sera bien remplie. Ajoutons que la plupart des épreuves seront disputées sur de longues distances.

Il ne fait aucun doute que l'épreuve principale de ce gala cycliste sera la course des Seniors disputée sur une distance de 88.5 milles par les "experts", c'est-à-dire les routiers d'expérience.

Le départ se fera de Sainte-Agathe à 8 heures du matin en face de l'hôtel Belmont, rue Principale. Le groupe se dirigera ensuite vers la route 11 jusqu'à la route 41 à la sortie de Saint-Jérôme, puis vers l'est sur la route 41 jusqu'à la route 65 dans la ville des Laurentides; ensuite vers le sud sur la route 65 jusqu'à la route 29 à Bois-des-Filion vers l'est jusqu'à la route 2 à Charlemagne et, de la sortie du pont Charlemagne sur la rue Sherbrooke, jusqu'à Henri-Bourassa jusqu'à la rue Pascal-Gagnon à St-Léonard jusqu'à Des Grandes Prairies vers l'ouest jusqu'au boulevard Langelier et vers le sud jusqu'à Jean-Talon sur laquelle se trouve le fil d'arrivée en face du numéro 5786.

La deuxième étape des seniors comprendra un circuit fermé de 40 milles qui débutera à 3 heures.

Pour les courses en circuit fermé, le critérium est formé des rues Jean-Talon, Lacordaire, Bélanger et Valdombre.

Pour ce qui est des cadets, la première étape sera de 28.6 milles. Le départ se fera à Bois-des-Filion à 8 heures du matin et pour le reste le parcours sera le même que celui des seniors. Les cadets compléteront leurs parcours en circuit fermé d'une distance de 15 milles à compter de midi 45.

Les juniors effectueront un parcours de 61.7 milles. La première étape sera de Saint-Jérôme à Saint-Léonard, sur le même parcours que les seniors. La deuxième étape sera disputée en circuit fermé d'une distance de 20 milles. Le départ aura lieu à 1 h. 30.

Une attraction un peu spéciale mettra en lice les cyclistes non licenciés, qui se disputeront une épreuve de cinq milles à compter de 2 h. 30, soit juste avant l'arrivée des seniors.



YVES LANDRY, qui reçoit ici de ROGER ROUX le maillot emblème de la victoire au Grand Prix de Saint-Léonard en 1969, tentera de répéter son exploit dimanche, 31 mai, dans la quatrième reprise de cette épreuve provinciale.

La lutte après le ballon sur glace

Claude Genest s'est créé une réputation dans toute la province avec le sport du ballon sur glace, et voilà maintenant qu'il s'intéresse à un autre sport pour la saison chaude : celui de la lutte.

Claude Genest deviendra en quelque sorte, à Sherbrooke, l'émule de Bob Langevin à Montréal. En effet, Claude a accepté de devenir le représentant des Entreprises Sportives de l'Est dans la ville de Sherbrooke et d'y présenter, avec la collaboration de Bob Langevin, des programmes hebdomadaires de lutte tous les samedis soir, au Palais des Sports.

Claude sera secondé dans son travail par Claude "Mutt" Dussault, un sportif bien connu dans tous les Cantons de l'Est qui s'est créé une réputation comme annonceur officiel du Club de courses de Sherbrooke. Gérard Pelletier, le directeur des relations extérieures du Palais des Sports, ainsi que le gérant Vincent Roselli, collaboreront à ce nouveau spectacle.

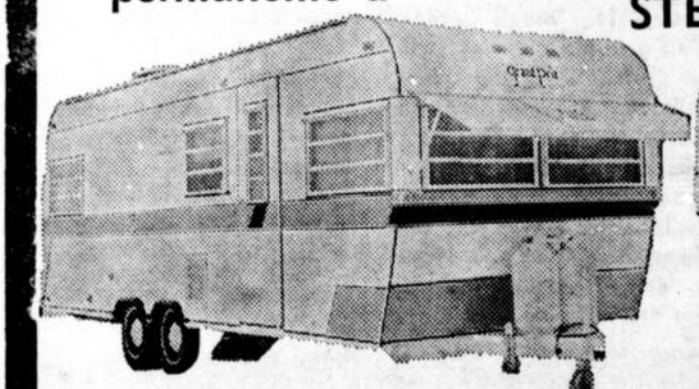
Après avoir accepté cette nouvelle tâche pour la saison d'été, Claude Genest a expliqué que ses tournées dans la province au cours de l'hiver lui avaient permis d'établir des contacts avec plusieurs sportifs, notamment dans les Cantons de l'Est.

En plus de présenter des programmes le samedi soir, Claude Genest organisera des programmes spéciaux dans la majorité des villes de cette région au moins une fois durant l'été.

Un programme publicitaire est déjà préparé comprenant des émissions le samedi après-midi, soit des interviews avec des lutteurs sur les ondes de la station CHLT-TV de 5h. 45 à 6 h.

La majorité des lutteurs qui apparaissent aux programmes du centre Paul-Sauvé se livreront des combats au Palais des Sports de Sherbrooke à compter du samedi 30 mai.

C. M. SPORTS INC.
a son exposition permanente à
319, boulevard LABELLE
STE-THERESE



ROULOTTE CAPRI — Construction soignée, confortable, finition impeccable. Prix à la portée de tous. Disponible en 3 dimensions : 15' — 17' — 19'.

TOUJOURS UN GRAND CHOIX DE REMORQUES USAGEES

C.M. Sport vient d'obtenir la franchise des maisons mobiles "COMMODORE"

GRAND PRIX — Pour ceux qui aiment le luxe et le confort. Modèle 25½. Salon arrière, disponible dans trois autres modèles, habitable en toutes saisons.



CAPRI-MINI DE LUXE '70 disponible en 2 autres modèles.



BELLEVUE-JUNIOR — Confortable, idéale pour voyager. Accommode 4 personnes.

$695. à $5695.

SPORTS INC. C.M. SPORTS INC.

Demandez notre catalogue couleurs en écrivant à:
C. M. SPORT INC.
319, boul. Labelle, Ste-Thérèse-de-Blainville
NOM .....
ADRESSE .....
No TELEPHONE L.P.J.-31-5-70

Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.
Samedi et dimanche jusqu'à 6 h. p.m.

319, boulevard LABELLE
STE-THERESE-DE-BLAINVILLE Tél. 435-6322

Lacoursière a réalisé le rêve de sa vie

par Jean Chartier

"J'avais cinq ans. Ma famille était en pique-nique à la plage Britannia d'Ottawa; je jouais au bord de l'eau lorsqu'un compagnon de jeu m'a poussé. Je me suis débattu pour me maintenir à la surface, jusqu'à ce qu'on vienne à mon secours. Aujourd'hui, j'ai 38 ans et depuis l'âge de cinq ans je me débats pour gagner ma vie dans un sport qui me fascine toujours."

C'est Réjean Lacoursière qui nous raconte ici une étape de sa vie. Il nous parle de ses succès passés et d'une nouvelle vie qui commence en quelque sorte pour lui, puisqu'il est maintenant devenu le propriétaire de sa propre école de natation après avoir dispensé des cours pour des centres de loisirs et autres organisations semblables.

Réjean Lacoursière passera dans l'histoire du Québec comme l'un de ses meilleurs nageurs. Il a porté avec succès les couleurs du Québec dans tout l'univers, participant à un grand nombre de marathons et comme membre de l'équipe olympique de nage du Canada aux Jeux Olympiques de Helsinki, Finlande, en 1952.

Une nouvelle étape

"Aujourd'hui, j'ai réalisé un rêve de ma vie : pouvoir enseigner aux jeunes un sport que je considère comme le plus beau, le plus formateur et également comme l'un des plus difficiles si l'on vise à une certaine perfection", nous confie Réjean.

Depuis plusieurs années, notre célèbre nageur a évolué dans un sport dont la popularité peut se comparer difficilement à celle du hockey et du baseball. Il avait donc choisi la voie difficile, mais sa persévérance peut servir d'inspiration aux jeunes portés à se décourager dans la pratique de cette discipline.

"J'avais une ambition et je l'ai réalisée", nous explique Réjean qui après avoir quitté les rangs amateurs est devenu professionnel, récoltant chaque année des bourses intéressantes, mais qui n'étaient pas assez élevées pour lui permettre de gagner sa vie en pratiquant seulement la nage. C'est ainsi que Réjean a travaillé pour différentes compagnies et brasseries dans le département des relations extérieures.

Carrière impressionnante

Son palmarès est impressionnant. De 1952 jusqu'à aujourd'hui, son nom a souvent fait les manchettes des pages sportives. En plus d'avoir été membre de notre équipe olympique, il a également représenté le Canada aux Jeux de l'Empire en 1954.

Il s'est particulièrement distingué chez les amateurs au cours des années 1952-54-55. En 1952, il a été le champion provincial dans le 400 mètres et dans le 440 verges. Aux Jeux Olympiques de Helsinki, il a participé au 1,650 verges. En 1954, il fut le champion provincial dans le 200 mètres à la brasse, dans le 200 verges et dans le 1,650 verges pour hommes seniors. En 1955, il fut le champion dans le 100 mètres style libre et dans le 200 verges, également style libre.

C'est avec fierté que Réjean Lacoursière étale tous ses titres dans son bureau à l'entrée de sa nouvelle école de nage au numéro 7015 de la rue Jarry est.

"Depuis plusieurs années déjà, je rêvais d'avoir un jour ma propre école de natation; aujourd'hui, ce rêve est devenu une réalité. Je n'ai pas l'intention d'abandonner la compétition pour autant, mais ce n'est pas le travail qui fait défaut. Réellement je suis enchanté de l'encouragement que j'ai reçu jusqu'à maintenant. Je suis même surpris de l'intérêt que l'on manifeste pour le sport de la nage", de nous dire Réjean.

Une école moderne

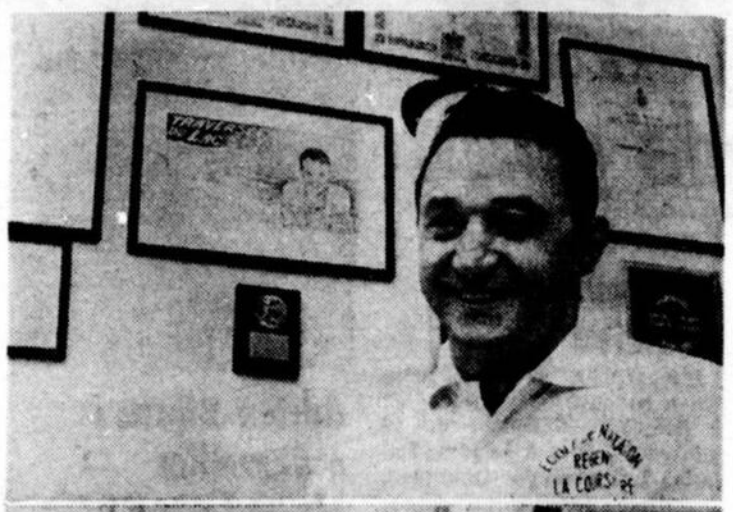
Il a raison d'être fier de son succès. Un vaste hall d'entrée, un bureau, une piscine adjacente, deux salles avec casiers pour hommes et femmes ainsi que deux bains sauna sont construits sur un même étage. Une terrasse-soleil à l'étage supérieur permet à ses clients et élèves d'aller s'étendre au soleil après un bon bain.

Chez Réjean Lacoursière on retrouve tous les genres de nageurs et nageuses. Il y a les tout-petits qui apprennent à nager presque en même temps qu'à marcher. Ce sont ensuite les catégories préjuvénile, juvénile et junior. Il y a des cours paur les adules, pour les parents et leurs enfants en même temps, ainsi que des heures réservés pour des groupes. Il y en a donc pour tout le monde.

Réjean nous explique ainsi ses méthodes :

"On affirme que je suis dur avec les jeunes. C'est un peu vrai, mais il ne faut pas se méprendre. Après qu'un jeune est habitué au contact de l'eau, je lui donne tout simplement l'occasion de se débattre, d'apprendre un peu par lui-même. C'est la meilleure façon, tout en respectant les règles de la prudence. On ne peut traiter tous les élèves de la même façon. Si je décèle des qualités particulières chez un jeune élève, alors il peut devenir important d'intensifier ses cours de façon à le préparer pour une carrière sportive dans la nage. Qui sait, je ne serais pas surpris si l'on retrouvait dans notre prochaine équipe olympique quelques-uns de mes élèves."

Réjean nourrit le désir de voir sa fillette devenir membre un jour de cette future équipe. Ce ne sera pas la préparation qui lui fera défaut.





REJEAN LACOURSIERE a maintenant son école de nage. Ses diplômes et ses succès militent déjà en sa faveur. Sur la photo du bas, on le voit à l'oeuvre avec un groupe de jeunes élèves. Les tout-petits apprennent bien vite cette discipline que maîtrise si bien leur professeur. (Photos Gilles Corbeil)

Réjean Lacoursière participera cette année aux 24-Heures de La Tuque et à la Traversée du lac Saint-Jean, les deux grands marathons de nage du Canada. Il en sera à sa 13e traversée du lac Saint-Jean.

"C'est ma 13e traversée et cette fois je la ferai pour mon fils, Réjean junior, qui est né un 13. Je ne suis pas superstitieux. J'aimerais bien répéter mes exploits passés dans ces deux épreuves."

C'est ça, la Traversée du lac Saint-Jean!

Un service spécial de relations internationales mis à la disposition du Club Aquatique du Lac-Saint-Jean; la nomination d'un haut fonctionnaire fédéral pour faire des démarches protocolaires dans des pays non encore représentés à l'événement, l'inscription de cette épreuve sur les fascicules touristiques des gouvernements fédéral et provinciaux; le travail acharné d'un groupe d'animateurs et de sportifs hors pair qui travaillent à l'année longue au succès de sa réalisation; la présence de vedettes internationales de la nage venant de tous les pays; des fêtes champêtres, des parades, de la danse, de la musique; une fraternisation de tout le Québec dans un coin de province enchanteur; une lutte contre les éléments de la nature par des athlètes entêtés et doués, voilà ce qu'est la Traversée du lac Saint-Jean.

Ce marathon de nage a survécu une fois de plus à tous les obstacles et, le samedi 1er août, de Péribonka à Roberval, ce sera la 16e reprise de cet événement qui a pour ainsi dire ouvert la région du Saguenay - Lac-Saint-Jean aux touristes de tout l'univers.



Lorsqu'il est question de la Traversée du lac Saint-Jean, il est difficile d'oublier ces quatre sportifs qui ont contribué à sa renommée internationale, soit le président actuel PIERRE LAJOIE, le secrétaire-gérant GEORGES GAGNON, le champion nageur REJEAN LACOURSIERE et le directeur de la publicité RONALD COREY, qui font le chiffre 16 avec leurs doigts pour marquer la 16e reprise de cet événement sportif majeur. (Photo John Taylor)

Pierre Lajoie, qui en est à son troisième terme à la présidence de la Traversée, nous a résumé ainsi en quelque sorte l'esprit qui anime les responsables de cet événement :

"Ça prend un "gang" de fous comme nous pour recommencer chaque année le même travail et empêcher que tout s'effondre. Avec chaque répétition annuelle, il est de plus en plus difficile d'amasser les fonds nécessaires pour mener à bien la tâche. Le coût de la présentation augmente chaque année. Il ne faut pas oublier que ce sont des villes et villages à petite population qui doivent fournir les fonds initiaux pour tout mettre en branle. Pour la population de Chicoutimi, de Roberval, de Péribonka, de Saint-Félicien, d'Alma, la Traversée a peut-être perdu un peu de son attrait, alors il est plus difficile de stimuler l'intérêt de chacun."

Ces paroles sont significatives, mais toute la population de cette région ne devrait pas oublier que la Traversée est un événement qui amène un grand nombre de touristes qui ont saisi cette occasion pour visiter cette région que l'on considère à tort éloignée et quasi inaccessible.

Que la Traversée du lac Saint-Jean disparaisse et c'est alors que la population de cette région réalisera pleinement tout ce qu'elle a perdu.

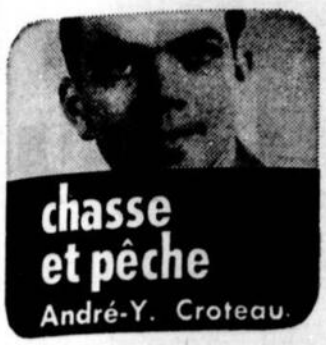
De toute façon, l'invitation est lancée à tous pour cette saison. Encore une fois, les responsables ont travaillé à faire davantage pour créer de nouveaux facteurs d'intérêt.

C'est ainsi que les bourses ont été augmentées de $1,500, passant à $14,000. Les athlètes qui auront nagé durant au moins trois heures recevront $100 comme part de la bourse totale. Le premier prix sera la bourse Molson de $3,500.

On attend la présence du célèbre ex-champion olympique et acteur Johnny Weissmuller de même que celle de lunautes américains. La présence de trois nageuses, la Hollandaise Judith De Nys, victorieuse en 1966, de l'Américaine Stella Taylor et de la Canadienne Patricia Thompson, constitue une nouveauté.

Il faut donc souhaiter que les responsables de l'événement seront récompensés pour les 48 réunions qu'ils ont eues depuis août dernier, pour leur travail publicitaire et pour l'acharnement qu'ils ont mis à faire de la Traversée du lac Saint-Jean une compétition d'envergure mondiale et un attrait touristique de première valeur.

Jean CHARTIER



Comment augmenter vos captures

Ma grand foi ! La fin de semaine de pêche dernière aura été sans doute l'une des plus fructueuses de l'année. Dorés et truites se battaient littéralement pour s'accrocher à nos leurres. Comment se fait-il que certains jours tout va bien alors qu'en d'autres temps les lacs semblent vides ?

Prenez samedi. J'ai fait la paresse. Tant et si bien qu'à sept heures du soir j'étais encore à la table paternelle quand une soeurette me suggéra d'aller faire "une p'tite heure de pêche".

Le soleil se couchait déjà quand je fis démarrer le moteur hors-bord sur un lac de l'Estrie situé à quelques milles de Sherbrooke.

C'était juste à l'heure où le vent tombe et l'air refroidit. Par exception, pourtant, le vent d'ouest tourna au sud et augmenta d'intensité. Deux achigans s'acharnèrent contre nos lignes; il fallut les remettre à l'eau, leur prise étant encore interdite.

Le vent se fit plus violent et rendit la pêche à la traîne difficile. Mais pas question de lâcher, surtout pas à cause d'un vent du sud !

Soudain un premier doré, d'une livre à peine, se prit à une ligne. Puis un deuxième, et un troisième. Une demi-heure plus tard nous en avions sept, tous plus gros les uns que les autres ! Une pêche quasi miraculeuse en si peu de temps.

Vent de pêche

Le vent du sud, c'est un vent de pêche. Ça ne trompe pas. Et si une averse l'accompagne c'est encore mieux. Dans ce temps-là rien ne me retient au chalet.

Le vent du nord, lui, c'est le vent de la pêche difficile. Le lendemain matin, à cinq heures, il soufflait sur le même lac. Mon compagnon de pêche et moi devions nous contenter d'un doré et d'une truite. Mais plus tard, alors que nous pêchions au célèbre Massawipi, le vent du sud revenait et la chance aussi. En peu de temps nous avions une grise de 8 livres et 5 onces bien pesés !

Le vent de l'ouest est aussi propice à la pêche; mais les périodes d'activité sont généralement courtes et rapides, et limitées au matin et au soir. Quant au vent de l'est, inutile de lutter contre lui; il a le don de clore la bouche à tous les poissons !

Les appâts

Un pêcheur natif d'Irlande, qui à la suite d'articles récents sur la ferme de truites Odenhal, à Abercorn, pêche régulièrement à cet endroit, me donnait de ses nouvelles lundi de cette semaine.

Il a trouvé deux appâts qui font fureur auprès des truites de ces étangs : des crevettes en boîtes et du maïs en grains en boîtes !

Un appât extraordinaire pour les truites grises et brunes est du filet de carpe tranché en morceaux de la taille et de la longueur d'un doigt. On l'enfile sur de gros hameçons, la peau par l'intérieur. Une fois appâté, ça a l'air d'un gros ver blanc. Et c'est efficace !

Parmi les autres appâts originaux en usage dans le monde, notons les criquets vivants attachés par un ressort à l'hameçon d'une ligne à moucher. Le fromage canadien ou les oeufs de saumons tenus dans une minuscule enveloppe faite de vieux bas de nylon connaissent la faveur des truites arc-en-ciel. Les carpes raffolent des patates frites et, enfin, les esturgeons marquent une préférence surprenante pour les tripes de poulet fraîches !

Technique

Quand vous avez un poisson au bout de la ligne, il suffit souvent d'un peu de technique pour réussir la prise ou d'un détail pour la manquer. Examinez la photo ci-incluse: ces pêcheurs ont une chaloupe assez stable pour leur permettre de travailler debout; monsieur tient haut le bout de sa perche pour maintenir une pression constante sur le poisson; l'autre porte une veste de sauvetage, ce qui assure sa sécurité; il emploie un très grand filet, signe qu'ils sont des pêcheurs expérimentés; il a attendu évidemment que le poisson soit épuisé et ait nagé dans la direction opposée pour l'enfiler **par derrière,** afin que le leurre n'accroche pas dans les mailles du filet.

Donc ils ne font pas d'erreur. Leur moteur hors-bord est relevé et leur poisson, qui de toute évidence en est un gros pour enrouler le fil autour de l'hélice et le casser d'un coup brusque.

Le succès à la pêche, c'est fait de mille petites choses !

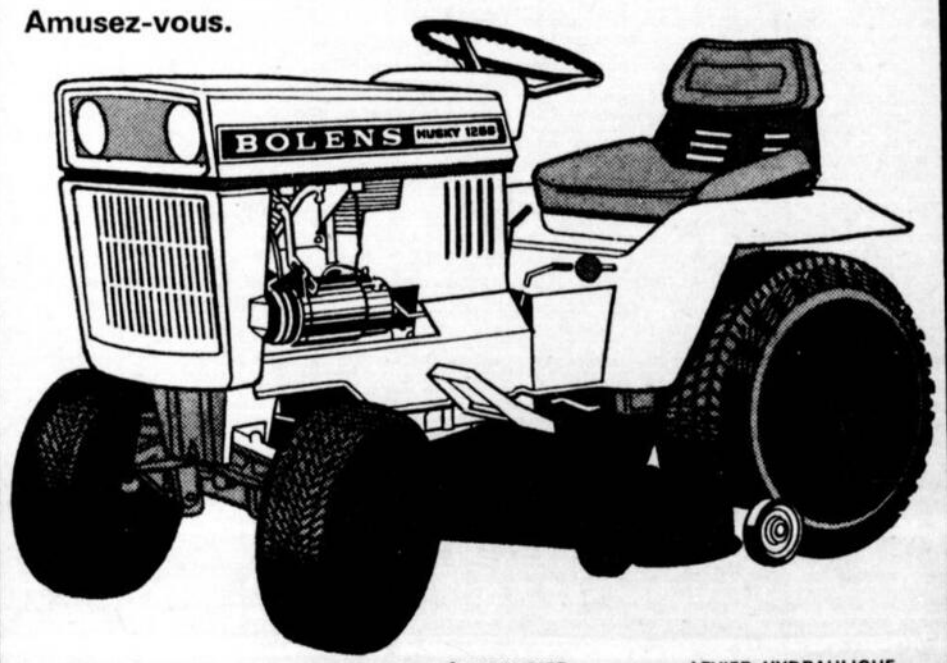


Lorsque vous pêchez à la traîne ou au lancer, bien des trucs peuvent vous permettre d'obtenir de meilleurs résultats. Il y a la direction du vent, la température de l'eau, la profondeur et, évidemment, les leurres appropriés aux circonstances.

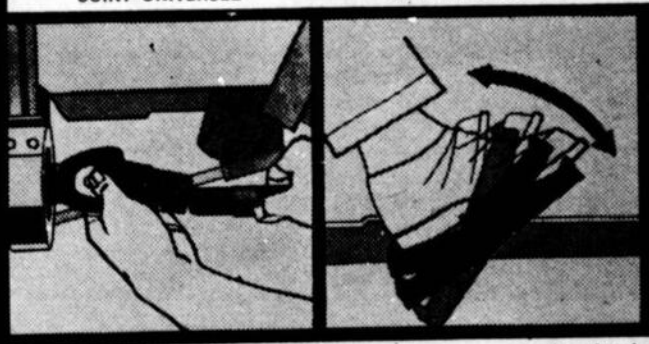
BOLENS HUSKYS

Ne travaillez plus sur votre terrain

Amusez-vous.



JOINT UNIVERSEL — CONTRÔLE AU PIED — LEVIER HYDRAULIQUE



Plus de 600 livres d'automation. Ça c'est le Husky 1256 un tracteur qui travaille pendant que vous faites une promenade. Une pédale unique permet de régler les vitesses en marche avant et arrière et laisse vos mains libres pour le volant et le levier hydraulique. Il existe plus de deux douzaines d'accessoires adaptables sur ce tracteur. Traction balancée pour les terrains mous — Accessoires de sécurité — Moteur de 12 c.v. Voyez tout ça aujourd'hui.

Pour connaître le nom du marchand Bolens le plus près, écrivez ou téléphonez au distributeur exclusif
MORIN ÉQUIPEMENT inc.
721 HALPERN, DORVAL, P.Q. 486-7881
2075 BRANLY, QUÉBEC 10, P.Q. 681-7741

Vendeurs autorisés "BOLENS"

CHABOT MARINE & SPORTS INC.
5271, boul. Lévesque
Saint-Vincent-de-Paul
661-4258

JOSEPH LABONTE & FILS INC.
250, Chemin Chambly
Longueuil — 677-9139

JEAN GUGLIA & FILS
10318 De Laroche
Montréal — 387-0871

FERRONNERIE F. BOUDREAULT
131, rue Saint-Charles
Sainte-Thérèse — 435-5933

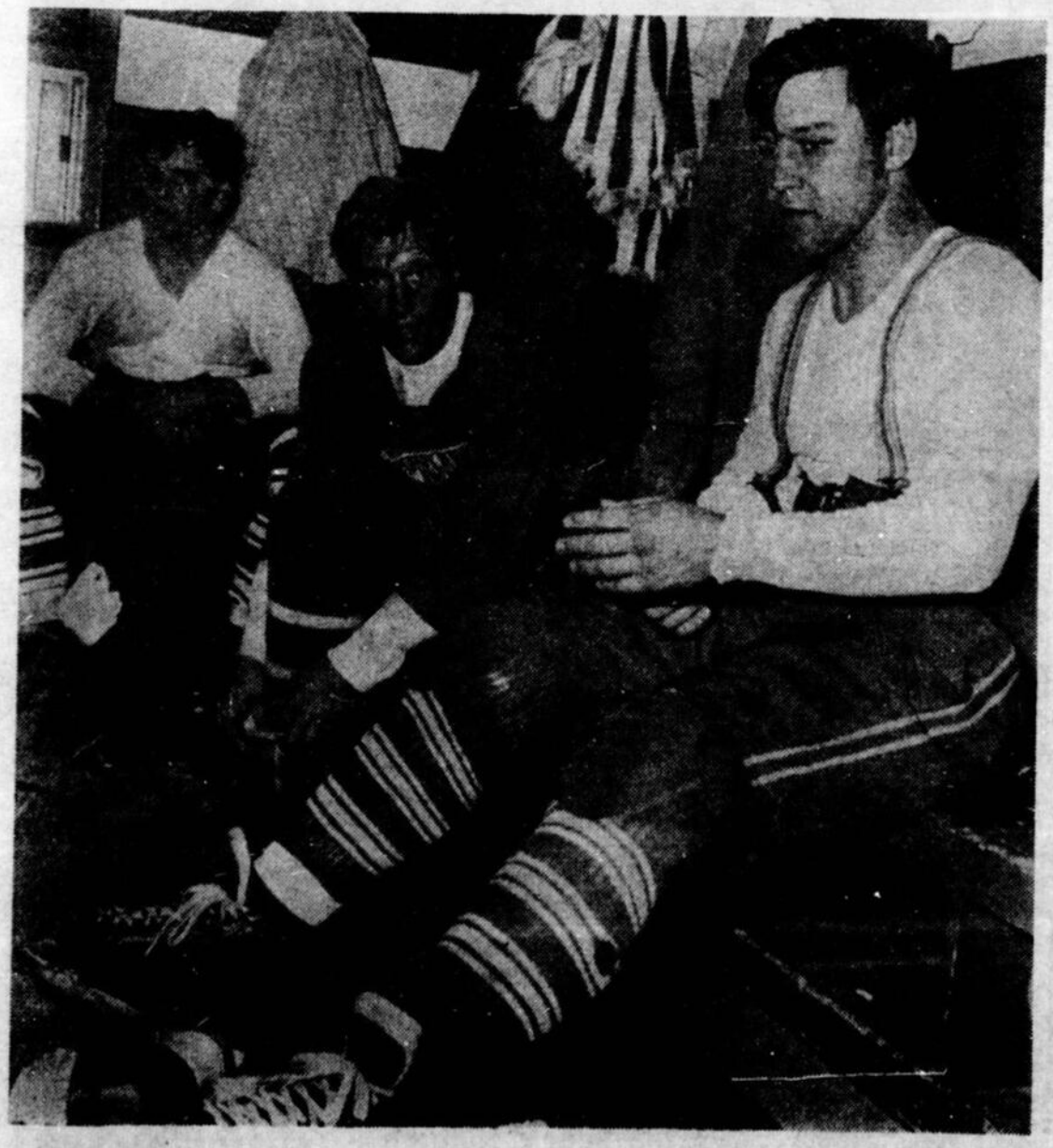
The Robert Simpson Montréal Limited
977 ouest, Ste-Catherine
Montréal, Qué.
842-3241

LANGLOIS MARINE ENR.
206, rue Bauce
Beauharnois — 429-4941

LE PETIT JOURNAL

88 pages *Semaine du 31 mai 1970*





Du hockey tout l'été

Qui a dit que la saison de hockey était terminée ? Il s'en trouve toujours de plus "mordus" que les autres pour la prolonger tout l'été. Comme il se trouve toujours des arénas — l'Olympia de Laprairie, par exemple — pour ouvrir leurs portes à longueur d'année. Et quand ce ne sont pas de vrais "vrais mordus", ce sont des professionnels qui tentent d'oublier leur performance de la dernière saison ou de se garder en forme pour la prochaine. C'est ainsi que lundi dernier nous avons surpris JEAN-CLAUDE TREMBLAY, accompagné de ses deux fillettes, au beau milieu d'un match amical. Il y avait aussi FRANÇOIS LACOMBE, passé récemment des Seals d'Oakland aux Canadiens, CLAUDE PICHE, PAUL LESSARD et plusieurs autres. Voir notre reportage en page 79. (Photos Gilles Corbeil)

